BRUNOT et BONY

MÉTHODE DE

LANGUE FRANÇAISE

DEUXIÈME LIVRE

LIBRAIRIE ARMAND COLIN

Prix
90 cent.

3e
Édition

BRUNOT & BONY

Langue Française

Deuxième Livre

Méthode

de

Langue Française

par

BRUNOT et BONY

Premier Livre, destiné à la 2e *année du Cours préparatoire* et à la 1re *année du Cours élémentaire*. 1 vol. in-8° écu, illustré de 76 gravures, cartonné. . . . . » **60**

Le même, Livre du Maitre : Développement des leçons de grammaire, langage, vocabulaire; corrigés des devoirs, etc. 1 vol. in-8° écu, cartonné. **1 20**

Deuxième Livre, destiné au *Cours élémentaire* et à la 1re *année du Cours moyen*. 1 vol. in-8° écu, illustré de 64 gravures, cartonné . . . . . » **90**

Le même, Livre du Maitre. 1 vol. in-8° écu, cart. **1 80**

Sous presse :

Troisième Livre, destiné au *Cours moyen* (préparation au Certificat d'études) et au *Cours supérieur*. 1 vol. in-8° écu, cartonné . . . . . » »

Le même, Livre du Maitre. 1 vol. in-8° écu, cart. » »

LIBRAIRIE ARMAND COLIN, Paris.

8987e

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ÉLÉMENTAIRE

MÉTHODE DE LANGUE FRANÇAISE

par

BRUNOT & BONY

Professeur d'Histoire de la Langue française à la Sorbonne.

Inspecteur de l'Enseignement primaire.

Deuxième Livre

DESTINÉ AU COURS ÉLÉMENTAIRE
ET A LA 1re ANNÉE DU COURS MOYEN

Troisième édition

98669
28/9/09

Grammaire — Analyse — Conjugaison — Orthographe
Vocabulaire — Langage — Lecture — Récitation
Composition française : conseils, constructions de phrases, rédactions
Exercices oraux et écrits — Textes de grands écrivains
Poésies nouvelles par Alexis Noël
Illustrations par René Victor-Meunier

PARIS
Librairie Armand Colin
5, rue de Mézières

1908

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

AVERTISSEMENT

Dans ce second livre, nous avons appliqué les mêmes idées que dans le précédent. Au lieu d'enseigner la grammaire comme un dogme, qu'on retient par cœur sans comprendre, nous avons voulu faire de cette étude une étude raisonnée et raisonnable; et pour cela nous avons changé à peu près tout dans l'ordre, la méthode, la matière même des leçons habituelles.

L'âge plus avancé des élèves nous permettait de leur demander un effort plus grand. Nous avons mis dans notre livre plus de choses, des notions plus développées.

La difficulté consistait à faire entrer en un seul ouvrage, *l'essentiel de toutes les matières traitées :*

Grammaire
Vocabulaire
Composition française
Exercices de Grammaire et d'Orthographe
Lecture
Récitation

En groupant tous ces enseignements en un livre unique qui les coordonne, nous avons voulu donner à l'élève le moyen d'acquérir par des études simultanées, une connaissance déjà sérieuse de sa langue maternelle.

La leçon de **Grammaire** *reste la leçon fondamentale. Elle débute généralement par un texte simple, qui forme une véritable lecture. Ce texte a été rédigé et imprimé de façon que l'enfant y aperçoive du premier coup le fait sur lequel nous voulons attirer son attention. Un raisonnement aussi explicite que la place permettait de le faire, et auquel le maître ajoutera le supplément qui peut être nécessaire à certains élèves, amènera l'enfant à observer les faits du langage, à dégager lui même les définitions ou les règles. Quand il les trouvera ensuite dans la leçon, elles ne seront plus pour lui qu'une rédaction de ce que son intelligence propre aura découvert. Il les apprendra sans peine, et des exercices appropriés lui enseigneront à les retenir.*

A travers cette immense matière, par endroits si délicate et si abstraite, nous avons établi de grandes divisions. Après des NOTIONS PRÉLIMINAIRES *sur les* ÉLÉMENTS DU LANGAGE, *nous abordons les* ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE LA PROPOSITION, *puis les* ÉLÉMENTS ACCESSOIRES *de cette même proposition, enfin et seulement alors la* PHRASE, *avec les modes, les temps, les pronoms, les conjonctions, qui ne deviennent nécessaires qu'au moment où l'on groupe des propositions.*

Nous espérons de la sorte conduire les enfants du mot simple à la phrase la plus complexe, par une marche progressive, raisonnée, au lieu de leur faire passer plusieurs mois de suite à l'inintelligente et fastidieuse étude de toutes les formes, régulières ou irrégulières, de tous les verbes de toutes les conjugaisons.

*L'***Orthographe** *des principaux sons, dans ses règles vraiment utiles, est enseignée systématiquement, et par des exercices théoriques propres à développer l'esprit d'observation chez l'enfant, et par des dictées, qui ne sont d'ailleurs jamais exclusivement des exercices orthographiques, mais d'où l'on peut tirer d'autres enseignements.*

Le **Vocabulaire** *s'élargit : les séries de mots, groupés d'après une idée générale, s'étendent de façon à former un ensemble où se retrouve toute la vie moderne, privée et publique, où s'expriment les idées essentielles dont la femme, l'homme, le citoyen d'une démocratie auront plus tard à se servir.*

Quelques exercices donnent l'occasion de faire apercevoir à l'enfant les règles les plus simples d'après lesquelles les mots se forment les uns des autres.

La **Composition française** *est l'objet d'un enseignement méthodique, très soigneusement gradué. Elle commence par des exercices humbles, en rapport étroit avec les leçons de grammaire : choisir un attribut quand on étudie l'adjectif, énoncer une action quand on arrive au verbe. Puis nous nous élevons à la description de choses et d'êtres vivants et complexes, au récit de faits et de scènes, où se mêle à la fin l'expression de quelques sentiments.*

Bien écrire, c'est écrire simplement et justement ce qu'on voit, ce qu'on sait, ce qu'on veut. Nous faisons en sorte que l'enfant s'y exerce d'abord sur des sujets qui lui sont familiers ; jusqu'au bout, nous ne lui en proposons d'autres que ceux qu'il aura à traiter dans la vie commune et pratique : à l'école primaire, il nous paraît plus utile d'apprendre à rédiger une lettre d'affaires qu'une narration de pure imagination.

Une partie des **Récitations** *sont inédites. Elles portent en elles des leçons de morale accessibles à de jeunes enfants, contribuent à éclairer leurs consciences et à former leurs cœurs. Mais il nous a paru possible, dans ce* DEUXIÈME LIVRE, *de faire des emprunts à de grands auteurs, classiques, contemporains ou même étrangers.*

Les **Lectures**, *quand elles ne sont pas, comme les Récitations, des pages de nos écrivains, tendent à retenir l'attention sur quelques notions utiles éveillées par le Vocabulaire. Elles contribueront, elles aussi, à faire connaître la vie moderne et à bien préparer la jeunesse à ses multiples devoirs.*

Les **Gravures**, *tout en servant de point de départ aux leçons qu'elles accompagnent, donneront lieu à des exercices de langage faciles à imaginer, et aussi à des rédactions sur image, qui sont, avec raison, en honneur à l'école primaire.*

Les **Exercices** *présentent la plus grande variété. Les uns purement oraux comprennent des questions propres à faire réfléchir l'élève, à former son jugement, en même temps qu'ils le rompent à la pratique du langage parlé.*

Les exercices écrits sont toujours en textes suivis; ils ne se bornent jamais à de fastidieuses listes de mots ou de membres de phrase. Non seulement ils servent d'application aux règles à la suite desquelles ils sont placés; mais, en corrélation le plus souvent avec le Vocabulaire, ils visent à donner à l'enfant, qui nécessairement les lit plusieurs fois, les copie avec attention, l'habitude de s'inspirer dans son langage des façons de parler qu'il y rencontre et, dans sa conduite, des idées qui en ressortent.

Ce livre nous paraît assez simple pour que des débutants qui n'ont pas étudié notre premier ouvrage destiné au Cours préparatoire puissent faire de celui-ci leur premier livre de français.

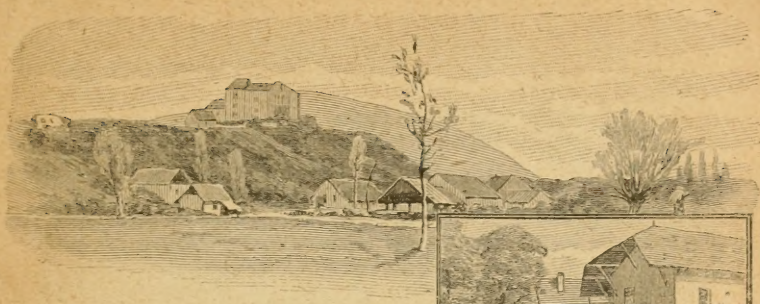
Toutefois il est spécialement destiné au Cours élémentaire et à la 1re année du Cours moyen. Afin de l'approprier à ce double objet, nous avons mis entre crochets [ ] les numéros des leçons et des exercices qui sont réservés aux élèves du cours moyen.

LES AUTEURS. LES ÉDITEURS.

Les textes de *GRANDS ÉCRIVAINS* ont été empruntés aux auteurs suivants :

BUFFON	VICTOR HUGO	RABELAIS
ALPHONSE DAUDET	ALPHONSE KARR	LE ROMAN DE RENARD
DES PÉRIERS	LA BRUYÈRE	J.-J. ROUSSEAU
DIDEROT	LA FONTAINE	GEORGE SAND
ALEXANDRE DUMAS	LAMARTINE	SÉNÈQUE
PIERRE DUPONT	VICTOR DE LAPRADE	JULES SIMON
GUSTAVE FLAUBERT	LECONTE DE LISLE	TAINE
ANATOLE FRANCE	MICHELET	TOLSTOÏ
Mme DE GENLIS	Mme N. DE SAUSSURE	TOURGUÉNEFF
GUYAU	NICOLE	ÉMILE ZOLA

Au travail!



Les coqs chantent à gorge pleine
De basse-cour en basse-cour;
Cocorico! Voici le jour!
Le soleil grandit sur la plaine,

Et tout se dore par ses soins :
Le champ, la route, la chaumière;
Il a réveillé la fermière,
Depuis deux heures pour le moins.

La maison du boulanger fume;
On entend résonner l'enclume,
Et la meule tourne au moulin.

Une cloche au loin fait « drelin »;
Des gamins vont en bande folle...
Allons, petit Jean, c'est l'école!

ALEXIS NOËL.

Langue Française

DEUXIÈME LIVRE

Première partie

Notions préliminaires

---

1. LA LANGUE FRANÇAISE

EXPLICATIONS

Quand une chose m'étonne et que je dis *ah!* ou *oh!* je pousse un cri. Si je dis : *Je suis étonné*, ou bien : *Que c'est beau!* je dis des ***paroles***.

De même, un homme qui souffre dit quelquefois *aïe!* il crie; s'il dit : *J'ai mal*, il ***parle***.

Les hommes parlent de différentes manières, qui changent avec les pays: en Angleterre, on ne parle pas comme chez nous. La manière de parler de chaque pays s'appelle sa ***langue*** : en Angleterre, on parle la langue anglaise.

LEÇON

En France, notre langue est la **langue française** ***ou le*** **français.**

EXERCICE ORAL SUR LA LEÇON

2. ✓ 1. Que faisons-nous quand une chose nous étonne et que nous disons : *oh!*? — 2. Que faisons-nous lorsque nous prenons le temps de dire : *Je suis étonné?* — 3. Les hommes de tous les pays parlent-ils tous de la même manière? — 4. Comment s'appelle la manière de parler d'un pays? — 5. Comment se nomme la langue parlée en France? — 6. Devons-nous apprendre à bien parler la langue française?

3. LE VOCABULAIRE ET LA GRAMMAIRE

EXPLICATIONS

Pour parler le français, il faut d'abord que je connaisse bien les mots, de façon à ne pas dire une chose pour une autre, et à ne pas me servir à chaque instant de mots vagues, tels que *chose*, *machin*, au lieu des mots exacts.

J'apprendrai les *mots* ou *vocables* dans le **vocabulaire**.

Il faut que j'emploie et que je prononce les mots comme on doit, pour que ceux à qui je les dis les comprennent.

Si je disais, par exemple : *V'là not' voisin qu'il a mouru*, on se moquerait de moi, en disant que je ne sais pas le français; il faut dire : *Voilà que notre voisin est mort.*

Pour parler sans fautes, j'apprendrai la ***grammaire***.

On parle la langue française, mais on l'écrit aussi. Il faut que je sache écrire le français de façon que d'autres puissent me lire. Je ne dois pas écrire par exemple : *Voala k notre voazein et mor*, en mettant aux mots d'autres lettres que celles qu'il faut.

C'est encore la ***grammaire*** qui m'enseignera à écrire les mots sans fautes ou, comme on dit, à écrire correctement.

LEÇON

Nous devons parler et écrire le français sans faire de fautes.

Le VOCABULAIRE ***fait connaître les*** **mots** ***ou*** **vocables** ***de la langue française. La*** GRAMMAIRE ***enseigne à employer les mots et à les écrire d'après l'usage.***

EXERCICE ORAL SUR LA LEÇON

4. ✓ **1.** Que faut-il d'abord connaître pour bien parler? — 2. Où étudierez-vous les mots de la langue française? — 3. Suffit-il de bien parler le français? — 4. Où apprend-on à bien écrire le français? — 5. Que nous enseigne donc la grammaire? — 6. L'avez-vous déjà étudiée?

5. VOCABULAIRE : ***La parole.***

Conversation, causerie, discours, orateur, bavardage, silence. — Enfant causeur, bavard, silencieux, muet. Parler, causer, bavarder, babiller, jaser, batbutier.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

6. ✓ *Copiez le* VOCABULAIRE.

7. ✓ *Complétez le texte suivant :*

Il est agréable à l'homme de pouvoir — à ses semblables; mais il doit éviter de — à tort et à travers. Cependant on rencontre des élèves — qui ont de la peine à rester — en classe; pendant que le maître fait une —, il surprend parfois des — en train de — avec leurs voisins.

8. RÉCITATION : *La pie et le chien.*

Sur le bord d'une croisée,
Une pie apprivoisée
Jacassait du matin au soir.
Elle était fière, il fallait voir,
D'imiter la voix de son maître,
Et de narguer chacun, du haut de sa fenêtre!
Notre bavarde, un jour, chercha querelle au chien :
« Vous êtes, lui dit-elle, un excellent gardien,
Et je ne vous dispute pas ce rôle!
Mais, entre nous, n'est-ce pas drôle
Que l'homme vous préfère à moi?
Pourquoi?
Qui de nous deux, en somme,
S'efforce le plus de complaire à l'homme?
Vous ne prétendez pas que, par votre aboiement,
Vous le charmiez énormément?
Moi, je lui parle, et dans sa langue même!
— Qui cherche à trop prouver ne prouve rien,
Dit le chien;
Vous lui parlez, soit; moi, je l'aime! »

ALEXIS NOËL.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

9. ✓ (*Oral*). 1. Où se trouvait la pie? — 2. De quoi était-elle fière? — 3. Que trouvait-elle surprenant? — 4. Par quoi pensait-elle plaire à l'homme? — 5. Etait-ce vrai?

10. ✓ (*Écrit*). Une pie était postée sur ...; elle y jacassait ... Un jour cette bavarde .... « Je trouve drôle, lui dit-elle, que... Moi, je lui parle... » Le chien répondit : « Vous lui ... »

11. DICTÉE : *Le langage.*

L'homme a un langage capable de tout dire. L'animal ne l'a pas. Grâce à son langage, l'homme raisonne, calcule, établit peu à peu son règne sur notre planète.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

12. ✓ *Comme on peut exprimer de diverses manières ce qu'on pense, écrivez autrement la* DICTÉE :

La parole appartient seulement à ...; un animal ne ... Au moyen de la ..., l'homme fait des ...; il est parvenu à être le maître de ...

[13.] ✓ *Conjuguez au présent de l'indicatif :*

Je parle et je raisonne (Voir p. 84).

14. GRAMMAIRE : LA PHRASE ET SES DIVISIONS

EXPLICATIONS

Quand je parle, je dis des *paroles;* ainsi :

Paulette est une gentille camarade. Nous jouons presque tous les jours ensemble, nous ne nous disputons jamais.

Ces paroles sont composées de deux parties : l'une dit ce qu'est Paulette, l'autre ce que nous faisons. Chaque partie s'appelle une *phrase.* On a mis un *point* après chaque phrase.

Les phrases un peu longues, comme la deuxième, sont le plus souvent composées de plusieurs parties : 1° *Nous jouons presque tous les jours ensemble*, 2° *nous ne nous disputons jamais.* Chacune de ces parties est une ***proposition***. Entre elles, on a mis une *virgule*.

LEÇON

Les paroles forment des **phrases**; *les phrases se composent de* **propositions**.

En parlant, la voix s'arrête à la fin de chaque phrase; en écrivant, on y met un **point** (.).

Entre deux propositions, la voix s'arrête très peu. En écrivant, on met une **virgule** (,) *entre deux propositions courtes, et un* **point-virgule** (;) *entre deux propositions plus longues.*

Les points, les virgules et les points-virgules s'appellent des **signes de ponctuation**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

15. ✎ *Copiez le texte suivant, en numérotant chaque phrase. Écrivez : Première phrase* L'automne est . .

L'automne est revenu. Les feuilles tombent. Les hirondelles partent. La cloche de l'école rappelle les enfants. Maman, apprête nos sacs. C'est une fête de retrouver ses camarades.

16. ✎ *Mettez les points et commencez les phrases par une majuscule :*

Les pommes de terre sont dellenries depuis longtemps leurs tiges sont presque toutes fanées voici le moment de les arracher la récolte doit être bonne le temps a été favorable les cultivateurs sont dans la joie.

17. VOCABULAIRE : *Les organes de la voix.*

Poumon. larynx. gorge. nez. bouche. langue. dent. lèvre. Son. clair. sourd. Voix. rude. sonore. Vibrer. prononcer. articuler. chanter. crier. élever. baisser.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

18. ✎ *Copiez les mots du* VOCABULAIRE *en les numérotant.*

19. ✎ *Complétez le texte suivant :*

Quand nous parlons, l'air sort des — par la —. Il traverse ensuite la —. La — exécute divers mouvements contre le palais et les —. En faisant vibrer ces organes, l'air produit la —.

20. GRAMMAIRE : LA PAROLE : Les mots et les sons

EXPLICATIONS

Quand je dis : *Georges a récité*, *Lucie a lu*, dans chacune de ces deux propositions, il y a plusieurs ***mots***. En parlant, on ne sépare pas les mots de chaque proposition; en écrivant, on les sépare, mais sans mettre aucun signe entre eux.

Le mot *récité* peut se décomposer en trois parties ou ***syllabes*** : *ré-ci-té*. Dans le livre où j'ai appris à lire, on avait séparé les syllabes; mais dans les livres ordinaires et dans l'écriture, on ne les sépare pas.

Une syllabe, un mot est fait des ***sons*** que notre voix produit en passant dans la gorge, la bouche et quelquefois le nez.

Dans une syllabe et quelquefois même dans un mot, il peut n'y avoir qu'un seul son : ainsi dans le mot *a*. Le son *a* est un ***son voyelle***. Le plus souvent, il y a plusieurs sons dans une syllabe : dans *lu*, on entend *l* et *u*; *u* est un son voyelle, mais *l*, qui se prononce avant *u*, est un ***son consonne***.

LEÇON

Les mots parlés se composent de **syllabes**.

Une syllabe a un ou plusieurs **sons**.

Les sons qui, à eux seuls, peuvent former une syllabe, s'appellent **sons voyelles**. Ce sont :

a,	é,	è,	i,	o,	u,	eu,	ou,	an,	in,	on,	un.
*ra*t,	*bl*é,	*pr*ès,	*li*t,	*so*t,	*bu*t,	*j*eu,	*f*ou,	*v*an,	*l*in,	*b*on,	*br*un.

An, *in*, *on*, *un* se prononcent un peu du nez et s'appellent pour cela **voyelles nasales**.

Il y a aussi un son voyelle *e*, qu'on n'entend presque pas, comme dans *petit*, *chemin*.

Les sons qui ne peuvent, à eux seuls, former une syllabe, s'appellent **sons consonnes**. Voici les principaux :

c,	g,	ch,	j,	t,	d,	s,	z,
c*ou*,	**g***are*,	**ch***ou*,	**j***oue*,	**t***oit*,	**d***ent*,	**s***on*,	**z***éro*,
p,	b,	f,	v,	r,	l,	m,	n,
p*as*,	**b***ois*,	**f***er*,	**v***oix*,	**r***iz*,	**l***èvre*,	**m***ot*,	**n***ez*,

EXERCICES SUR LA LEÇON

21. ✂ *Copiez le texte suivant en supprimant les traits qui séparent les mots et en laissant subsister ceux qui séparent les syllabes d'un même mot :*

Les-trois-mots-li-ber-té-é-ga-li-té-fra-ter-ni-té-for-ment-no-tre-de-vi-se-ré-pu-bli-cai-ne. On-les-é-crit-en-gran-des-let-tres-sur-les-mo-nu-ments-pu-blics-pour-que-cha-cun-son-ge-à-ses-droits-et-à-ses-de-voirs.

[22.] ✂ *Dans l'exercice 21, copiez les mots d'une syllabe, ceux qui en ont deux, puis ceux qui en ont trois.*

23. ✂ *Copiez les mots de l'exercice 16 qui commencent par un son consonne.*

24. GRAMMAIRE : L'ÉCRITURE : LES LETTRES

EXPLICATIONS

On écrit les sons au moyen de signes appelés *lettres*.

Ainsi dans le mot *animal*, le son *a* est écrit par une lettre : **a**; la syllabe *ni* est écrite par deux lettres : **n** pour le son consonne, **i** pour le son voyelle; la syllabe *mal*, par trois lettres : **m**, **a**, **l**.

Le mot *chou* s'écrit avec quatre lettres: il n'y a pourtant qu'un son consonne *ch*, mais qui s'écrit par deux lettres : **ch**; il n'y a non plus qu'un son voyelle *ou*, mais qui s'écrit aussi par deux lettres : **ou**.

Quelques autres sons voyelles s'écrivent également avec plusieurs lettres : *eu* dans *feu*, *on* dans *son*, *an* dans le mot *cran*, *in* dans le mot *vin*, etc. D'autres sons consonnes s'écrivent de même avec plusieurs lettres : *gn* dans *vigne*, *gu* dans *bague*, *ill* dans *paille*, etc.

LEÇON

On écrit les sons au moyen de **lettres**.

Un son consonne s'écrit généralement par une lettre :

t, d, p, r, l, m ;

mais quelques-uns prennent plusieurs lettres :

ch, gn, gu, qu, ill.

Certains sons voyelles s'écrivent par une seule lettre :

a, é, è, i (y), o, u;

mais d'autres prennent plusieurs lettres :

eu, ou, an, in, on, un.

EXERCICES SUR LA LEÇON

25. ✎ *Copiez le texte suivant en indiquant par un chiffre, à la suite de chaque mot, le nombre de lettres qu'il renferme :*

Il fait déjà froid le matin et le soir, il gèle même quelquefois. On se hâte de faire la vendange ainsi que la récolte des fruits. Tout sera terminé lorsque commencera la mauvaise saison.

26. ✎ *Copiez le texte suivant en soulignant les lettres qui écrivent des sons consonnes :*

J'ai vu avec papa la ville voisine. Nous avons visité la mairie, l'église, le musée. Sur la place du marché, il y a un parc public. J'ai été content de voir une ville.

27. ✎ *Ajoutez les lettres qui manquent et qui écrivent des consonnes :*

C'est au.ou..'hui .a fê.e du .ère de Jean et .e Loui.e. Le .e.it .arçon a é..it u.e .elle lett.e qu'i. .it à .on papa. Sa .œur a ..éparé un .à.eau pour .e .essert.

28. ✎ *Ajoutez les lettres qui manquent et qui écrivent des voyelles :*

En lis.nt l'h.stoire de n.tr. pays, n..s appr.nons à connaître les noms et la v.e des gr..ds hommes qu. ..t trav.illé à serv.r n.tr. Fr..c.. Cel. n..s donn. d. b..s exempl.s.

29. VOCABULAIRE : *L'écriture.*

A B C D E F G H I J K L M
N O P Q R S T U V W X Y Z

Alphabet. lettre. accent. ponctuation. copie. imprimé. Lettre majuscule. minuscule. Ecriture lisible. illisible. anglaise. ronde. bâtarde. Ecrire. copier. dicter. imprimer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

30. ❦ *Copiez les mots du* VOCABULAIRE *en les séparant en syllabes.*

31. ❦ *Complétez le texte suivant :*

Chacun de nous a souvent besoin d' — à ses parents, à ses amis. Pour épargner le temps des autres, appliquons-nous à avoir une écriture —, à former convenablement nos —, à n'oublier ni — sur les mots, ni signe de — entre eux. Ecrire d'une manière — est une marque d'impolitesse.

32. ORTHOGRAPHE : *Étudier l'usage.*

Un son n'est pas toujours écrit par les mêmes lettres : le son *o* s'écrit par **o** dans *zé***ro**, par **au** dans *flé***au**, par **eau** dans *drap***eau**.

Il faut donc apprendre à mettre dans les mots les lettres qu'il est d'usage d'employer pour les écrire, cela s'appelle apprendre ***l'orthographe.***

EXERCICES D'ORTHOGRAPHE

33. ❦ *Copiez les mots suivants où se trouve* **ch :**

Châle, chat, cheminée, chêne, cheval, chicane, chocolat, chute, bêche, bûche, pêche, poche, vache, riche, ruche, machine, lichu.

34. ❦ *Copiez les mots suivants où se trouve* **gn :**

Borgne, cognée, dignité, épargne, ignorant, ivrogne, ligne, règne, rognure, signe, signal, signature, vigne.

35. ❦ *Copiez les mots suivants où se trouve* **gu :**

Gué, guéridon, guêpe, guêtre, guide, bague, bègue, digue, fatigue, figue, prodigue, vague.

36. ❦ *Copiez les mots suivants où se trouve* **ill :**

Bille, chenille, cheville, famille, fille, pastille, caille, écaille, maille, médaille, muraille, paille, aiguille, béquille, coquille, quille.

37. DICTÉE : *L'imprimerie.*

Les hommes ont longtemps vécu sans écriture, sans papier et sans livres. En Asie les Chinois ont connu l'imprimerie de bonne heure. En Europe cet art si utile a été imaginé par l'Allemand Gutenberg.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

38. ❦ *Copiez la* DICTÉE *en indiquant par un chiffre le nombre de lettres de chaque mot.*

[39.] ❦ *Conjuguez :* J'ai déjà vécu neuf ans, tu ...

(Voir § 546, page 99).

[40.] GRAMMAIRE : LES LIAISONS

EXEMPLE

J'ai fait aujourd'hui mon devoir avec plaisir, l'exercice de grammaire était facile à faire.

EXPLICATIONS

Je prononce en deux fois cette phrase composée de deux propositions; mais, dans chacune des deux propositions, je dis tous les mots sans m'arrêter entre eux : je les *lie* l'un à l'autre.

Alors quand la consonne qui termine un mot rencontre une voyelle au commencement du mot suivant, elle se prononce avec elle comme une véritable syllabe; ainsi dans :

j'ai fait‿aujourd'hui...

le *t* de *fait* se lie à *au* de *aujourd'hui*.

De même dans :

mon devoir‿avec plaisir...,

l'*r* de *devoir* se lie avec l'*a* de *avec*.

Il arrive même que la consonne finale qui ne s'entendrait pas devant un mot commençant par une consonne, se prononce devant une voyelle. Ainsi quand je dis :

l'exercice était facile...,

le *t* final de *était* ne s'entend pas; mais si je disais :

l'exercice était‿aisé...,

le *t* s'entendrait et se lierait à *ai* de *aisé*.

Lier les mots comme il convient s'appelle **faire les liaisons**.

LEÇON

***Quand deux mots sont liés par la prononciation, si le premier finit par une consonne et si le mot suivant commence par une voyelle, on prononce d'ordinaire cette consonne finale avec la voyelle suivante; on appelle cela* faire une liaison.**

Quand on parle ou quand on lit, il faut faire les liaisons convenables : il faut dire* des‿amis *et non* dè amis *Mais il ne faut pas faire entendre des lettres qui n'existent pas, comme certaines gens qui mettent des* t *ou des* s *partout.

On ne dit pas : *je leur(s) ai parlé;* on dit : *je leur ai parlé.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

[41.] ❦ *Copiez en soulignant les lettres finales qui en parlant se lient aux mots suivants :*

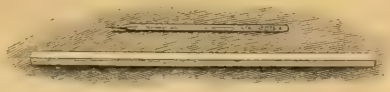
Le soleil a mûri le raisin, les énormes grappes gonflées de jus ont pris une belle teinte violette ou rosée. Les vendangeurs peuvent arriver avec paniers et voitures; les pressoirs auront à travailler.

[42.] ❦ *Copiez en soulignant les lettres finales qui se prononcent à cause de la voyelle suivante :*

Quand j'étais un tout petit enfant, j'ai eu beaucoup de difficultés à vaincre pour bien parler. Je ne pouvais arriver à prononcer les *s*, je disais *che* au lieu de *se :* je prononçais *un chauchichon.*

43. COMPOSITION FRANÇAISE : *Description d'un objet simple.*

Quand nous voulons faire connaître un objet, nous le *décrivons*, nous en faisons la **description.**



Voici ma règle, je veux la décrire, je la regarde bien.

C'est un morceau de bois mince; un bâton aussi est mince. Ma règle est droite, un bâton peut également être droit. Il ne suffit donc pas de dire que ma règle est mince et droite.

Je la regarde de nouveau : elle est carrée, chacune de ses faces est bien plate et bien lisse; un bâton n'est jamais ainsi. Grâce à sa forme, ma règle me sert à tracer des traits réguliers sur mon papier ou, comme on dit, à le régler.

En disant successivement tout cela, je décrirai ma règle (☙ 44).

CONSEIL : *Pour décrire un objet, il faut dire surtout* **ce qui le distingue** *d'autres objets bien connus et qui lui ressemblent.*

EXERCICES

44. ☙ *Copiez la description suivante :*

Ma règle.

Ma règle est un morceau de bois long, mince et bien droit. Elle est carrée et chacune de ses faces est bien lisse.

Elle me sert à tracer des lignes sur mon papier.

45. ☙ *Imitez la description de l'exercice précédent.*

Mon crayon.

PLAN

En quoi il est.

Quelle forme il a. — Comment est l'un des bouts. — Comment est l'autre bout.

A quoi sert le crayon.

46. ORTHOGRAPHE : *Les lettres muettes.*

Si l'on veut écrire les mots : *du sucre*, il suffit, pour le premier mot *du*, d'écrire les sons que l'on prononce; mais pour le mot *sucre*, il faut se rappeler qu'il finit par un **e**, qui se prononce à peine. Cet *e* s'appelle un *e sourd* ou *e muet.*

A la fin des mots, il y a souvent ainsi une ou plusieurs lettres que l'on n'entend pas, qui sont *muettes*, mais qui s'écrivent : *banc*, *rond*.

Si du mot *rond*, on rapproche le mot *rondeur*, qui en est formé, ou, comme on dit, « dérivé », on aperçoit qu'à la fin de *rond*, il faut le *d*, qui est dans *rondeur*. C'est donc souvent au moyen d'un dérivé du mot à écrire qu'on découvre la lettre qui termine ce mot.

EXERCICES D'ORTHOGRAPHE

47. ☙ *Copiez les mots suivants qui se terminent par une lettre muette :*

Plomb. Estomac, blanc, jonc. Pied, chaud, grand, fond, boulevard, bord, lourd. Clef. Rang, long, poing. Baril, fusil, outil. Drap, sirop, loup, champ. Chat, pot, bout, nuit, front. Perdrix.

[48.] ☙ *Copiez en soulignant les deux lettres finales muettes :*

Almanach, poids, remords, pouls, temps, printemps, corps, mets, puits, distinct, instinct, succinct, aspect, respect, suspect, doigt, vingt, exempt, prompt.

[49.] GRAMMAIRE : L'ÉLISION

EXPLICATIONS

Il arrive souvent qu'un mot finit par une consonne suivie d'un *e* muet : *exerci*ce, *grammai*re, *fac*ile, *fai*re.

Mais quand je dis : *L'exercice de grammaire était facile à faire*, l'*e* muet final ne se prononce pas et la consonne *r* de *grammaire* se lie à la voyelle du mot suivant : *grammair e) était* ..... On dit dans ce cas que l'*e* est **élidé**, ou qu'on fait une **élision**.

L'élision se marque quelquefois dans l'écriture par un signe (') appelé *apostrophe*, qui remplace la voyelle élidée : l'*exercice*, au lieu de *le exercice;* j'*ai à* m'*instruire*, au lieu de *je ai à me instruire*.

Il y a d'autres voyelles que l'*e* qui s'élident. On dit et on écrit : l'*aiguille de* l'*horloge* et non pas *la aiguille de la horloge*. On dit et on écrit : s'*il pleut* et non pas *si il pleut*.

LEÇON

Quand deux mots sont liés par la prononciation, si le premier se termine par un e *muet, et si le second commence par une voyelle, on ne prononce pas l'*e *muet; on fait* élision *de cet* e *muet :* la sall(e à manger.

Dans quelques mots très usités : le, je, me, te, se, ce, de, ne, que, *on remplace l'*e *élidé par une* apostrophe (').

On remplace aussi par une apostrophe a *de* la; *enfin* si il *devient* s'il :

J'*ai* l'*âge* d'*aller à* l'*école*. S'*il* m'*arrive* d'*y manquer, c'est* qu'*une indisposition me retient à la maison*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[50.] ✎ *(Oral). Lisez le texte suivant et dites les lettres que vous élidez :*

Dans la première enfance, le jeu occupe une importante partie de la journée. Le bébé joue avec tout : avec quelques pierres du chemin, il dresse une maison vite abattue : avec une écorce, il creuse un fossé au milieu de la poussière.

[51.] ✎ *Indiquez les lettres qui ont été remplacées par l'apostrophe :*

Dès qu'il a grandi un peu, l'enfant doit songer au travail ; s'il a six ans, il est obligé d'aller à l'école. La jeunesse est le temps de l'étude, c'est aussi le temps de l'apprentissage. L'élève appliqué, l'apprenti actif sera l'ouvrier laborieux.

52. VOCABULAIRE : *La vie.*

Naissance, enfance, jeunesse, âge mûr, vieillesse, mort. Jeune, adulte, mineur, majeur, vieux, aîné, cadet. Naître, allaiter, téter, nourrir, grandir, vivre, vieillir, mourir.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

53. ✎ *Copiez les douze premiers mots en mettant devant* le, la, *ou* l'.

54. ✎ *Complétez le texte suivant :*

La vie commence à la — et se termine à la —. Dans les premières années, on est dans l' —, et jusqu'à vingt et un ans, on reste —. La dernière période de la vie est la —.

[55.] GRAMMAIRE : H MUETTE ET H ASPIRÉE

EXPLICATIONS

Quand je dis : *des habits d'homme*, je remarque que la lettre *h* n'empêche pas la liaison de la consonne *s* du mot *des* avec la voyelle *a* de *habits*, ni l'élision de l'*e* qui devrait se trouver au mot *de* placé devant *homme*. On dit que l'*h* est ***muette*** comme l'*e;* elle s'écrit, mais elle n'a aucun son; on prononce *d'homme* comme la première syllabe de *d'omnibus*. On prononce aussi *l'heure* comme *l'Eure*, nom d'une rivière.

Mais si je dis en montrant un arbre : *Voilà un grand hêtre, admirons en la hauteur*, l'*h* de *hêtre* empêche la liaison du *d* de *grand* avec *ê;* et l'*h* de *hauteur* empêche l'élision de l'*a* du mot *la;* on dit dans ce cas que l'*h* est ***aspirée***.

LEÇON

*L'*h *qui n'empêche ni les liaisons ni les élisions est une* **h muette**.

*L'*h *qui empêche liaison et élision est une* h aspirée.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[56.] ❧ *Copiez deux fois les noms suivants où l'*h *est muette, en mettant devant chacun* : **l'**, **un** *ou* **l'**, **une** :

Habit, haleine, hameçon, herbe, heure, hirondelle, histoire, hiver, homme, hôpital, horizon, horloge, hospice, hôtel, huile, huître.

[57.] ❧ *Copiez ces noms où l'*h *est aspirée, en mettant devant* **le** *ou* **la** :

Hache, haie, haillon, haine, halle, halte, hameau, hanche, hangar, hanneton, hardiesse, hareng, haricot, harnais, hasard, hérisson, herse, hêtre, hibou, houblon, houille.

[58.] ❧ *Copiez le texte suivant en faisant, s'il y a lieu, les élisions aux mots en italique :*

Les jeunes enfants aiment beaucoup à lire une histoire. On le voit à *la* hâte avec laquelle ils parcourent les pages d'un volume nouveau. *La* hirondelle leur raconte ses longs voyages, *le* hibou leur décrit sa vie nocturne; ils lisent avec émotion *la* histoire lamentable de *le* honnête Chaperon rouge, et ils croient entendre *le* hurlement du méchant loup qui mangea *la* hardie petite messagère.

[59.] DICTÉE : *Le hérisson.*

Le hérisson n'entre en campagne que la nuit. Il attend que l'obscurité règne sur la plaine pour quitter la haie, le tronc d'arbre où il se cache. Lorsque le froid commence, il s'endort pour l'hiver entier

EXERCICES SUR LA DICTÉE

[60.] ❧ *Dites pourquoi on a mis des apostrophes devant certains mots.*

[61.] ❧. *Dites pourquoi quelques mots* **le** *et* **la** *n'ont pas été élidés.*

62. GRAMMAIRE : PRONONCIATION DES VOYELLES

EXEMPLE

Tous les jours, Louise appelle Jean : « Dépêche-toi donc, Jean! je l'ai déjà appelé; mère a servi le dîner. »

EXPLICATIONS

Dans cette phrase, il y a plusieurs *é* (sans parler des *e* muets) : *les, appelle, dépêche, déjà, appelé, mère, servi, dîner*. Mais ces voyelles ne sont pas toutes pareilles.

Dans *déjà, appelé, dîner*, les *é* se prononcent avec la bouche presque fermée; ce sont des ***é fermés***.

Dans *appelle, dépêche, mère, servi*, les *è* se prononcent avec la bouche plus ouverte; on dit que ce sont des ***è ouverts***.

D'autres voyelles peuvent aussi être *fermées* ou *ouvertes*.

Dans *dépêche, mère*, l'*è* ouvert se prononce assez longuement, on dit que cette voyelle est ***longue***.

Dans *servi*, l'*è* ouvert se prononce d'une façon plus brève, on dit que cette voyelle est ***brève***.

Les voyelles peuvent donc être aussi *longues* ou *brèves*.

LEÇON

***Les voyelles sont* fermées *ou* ouvertes. *Elles sont aussi* longues *ou* brèves.**

FERMÉ ET LONG				OUVERT ET BREF			
é	**a**	**o**	**u**	**è**	**a**	**o**	**u**
nez	pâte	côte	rue	sel	patte	sot	but

REMARQUE. — Il faut prononcer bien distinctement les voyelles brèves et les voyelles longues, et ne pas dire comme certaines gens du Midi : *j'ai acheté une* cotte *de bœuf* (une *cotte* est un vêtement), mais : ... *une* **côte.** On ne dit pas non plus : *à chaque jour sa* tache, comme s'il s'agissait d'une *tache* d'encre; on dit : *à chaque jour sa* **tâche.**

63. ORTHOGRAPHE : *Les accents.*

Les différences de prononciation des voyelles se marquent quelquefois dans l'écriture. On met souvent :

Sur les *é* fermés, un signe (´) appelé ***accent aigu*** : *l'été passé*.

Sur les *è* ouverts, un signe (`) appelé ***accent grave*** : *père, mère*.

Sur les voyelles longues, un troisième signe (^) appelé ***accent circonflexe*** : *la tête de l'âne*.

Les voyelles brèves sont assez souvent suivies d'une consonne redoublée : ***chatte, pelle***.

EXERCICE D'ORTHOGRAPHE

64. *Copiez les mots qui ont un accent et dites le nom de chaque accent :*

Un nègre.

Un nègre est un homme dont la peau est noire. Au siècle passé, en Afrique, on achetait encore le nègre comme une bête de somme, il exécutait un dur travail. Aujourd'hui le nègre peut jouir de la liberté.

65. RÉCITATION : *Les petites sœurs.*

Elles vont, la main dans la main;
On ne les voit jamais qu'ensemble;
Sans que l'une à l'autre ressemble,
Toujours sur le même chemin,
Elles vont, la main dans la main.

« Où sont donc les petites sœurs? »
Dit chacun de nous, qu'il demande
La plus petite ou la plus grande.
Elles sont d'égales douceurs,
« Où sont donc les petites sœurs? »

Jamais de pleurs ni de querelles,
Au salon pas plus qu'au berceau;
Les bijoux après le cerceau,
Tout gaîment se partage entre elles...
Jamais de pleurs ni de querelles.

VICTOR DE LAPRADE (1812-1883).
Le Livre d'un Père. J. Hetzel, édit.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

66. ✓ *(Oral).* 1. De qui parle le poète? — 2. Comment voit-on toujours ces enfants? — 3. Se ressemblent-elles donc? — 4. Ces sœurs s'accordent-elles toujours? — 5. Que partagent-elles sans se quereller? — 6. Qui est heureux de voir cet accord entre les deux sœurs?

67. ✓ *Complétez le texte suivant :* Deux petites sœurs s'aiment bien; elles vont toujours, la main ...

Si leur mère a besoin de l'une, elle demande toujours : « Où ...

Elles partagent gentiment leurs ...; entre elles, il n'y a jamais de ...

---

68. VOCABULAIRE : *L'homme.*

Homme. femme. garçon. jeunes gens. jeunes filles. vieillard. monsieur. dame. demoiselle. Race blanche. noire. jaune. rouge. Nègre. géant. nain. Peupler. coloniser. civiliser. instruire.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

69. ✓ *Copiez les mots du* VOCABULAIRE *où se trouve un* e *muet.*

70 ✓ *Copiez les mots du* VOCABULAIRE *où se trouve un* é *fermé avec ou sans accent aigu.*

71. ✓ *Complétez le texte suivant :* Les — de notre pays ont le teint blanc, un peu rose; ils appartiennent donc à la — —. Les nègres au contraire ont la peau —. En Asie, un grand nombre d'hommes appartiennent à la — —. Il existe encore quelques populations à la peau cuivrée, elles forment la — —.

72. REVISION : *Les éléments du langage parlé.*

Nous *parlons* pour dire ce que nous voyons, ce que nous éprouvons, ce que nous pensons.

Quand nous parlons, notre voix produit des ***sons***.

Il y a des sons qui se prononcent quelquefois seuls : *a, ou, un*, ils s'appellent sons ***voyelles;*** mais le plus souvent ils se prononcent avec d'autres sons : *b, c, ch;* ceux-ci s'appellent sons ***consonnes***.

Les sons voyelles s'unissent donc souvent aux sons consonnes pour former des ***syllabes*** : *jour*. Les syllabes s'unissent aux syllabes pour former des ***mots*** : *magasin*.

Les mots s'unissent aux mots pour former des ***propositions*** : *le jour se lève*. Les propositions s'unissent aux propositions pour former des ***phrases*** : *quand le jour se lève, on ouvre les magasins*.

Nous devons apprendre à bien prononcer, dans les mots, les voyelles *longues* ou *brèves*, *ouvertes* ou *fermées*, et à bien observer les ***liaisons*** et les ***élisions*** entre les mots.

EXERCICES SUR LA REVISION

73. (*Oral*). *Dites les sons voyelles que vous entendez dans le texte suivant :*

Un bébé commence d'ordinaire à dire quelques mots vers l'âge d'un an. Il écoute attentivement sa mère et il l'imite de son mieux : il répète d'abord seulement les dernières syllabes.

74. *Copiez le texte suivant en numérotant les phrases :*

Jeanne est malade; sa mère lui donne sa poupée. la petite fille joue avec elle de mille façons. Elle lui met de beaux vêtements, ensuite elle la déshabille. Elle lui chante une douce chanson, et elle pense que la poupée s'endort.

75. LECTURE : *Parlons français.*

Tante Portal accrochait tous les mots, non au gré de sa fantaisie, mais selon les us (usages) d'une grammaire locale.

Elle prononçait *déligence* pour diligence, *achéter*, *anédote*, un *régitre*. Une taie d'oreiller s'appelait pour elle une *coussinière*, une ombrelle était une *ombrette;* la chaufferette qu'elle tenait sous ses pieds en toute saison, une *banquette*.

Elle ne pleurait pas, elle *tombait de larmes*, et, quoique très *enlourdie*, ne mettait pas plus *de demi-heure* pour faire son tour de ville.

ALPHONSE DAUDET (1840-1897).
Numa Roumestan, E. Fasquelle, édit.

EXERCICE SUR LA LECTURE

[76.] 1. Tante Portal parlait-elle bien français? — 2. Prononçait-elle tous les mots comme on doit le faire? — 3. Ne disait-elle pas des mots qui n'existent pas dans la langue française? — 4. Remplacez ce qu'elle disait mal en mettant : *On doit dire diligence et non...*

77. REVISION : *Les éléments du langage écrit.*

On écrit les sons au moyen de *lettres* : *a, b, c,....* Leur ensemble s'appelle l'*alphabet*, qui comprend vingt-six lettres.

Outre les lettres, on emploie aussi certains signes :

l'*apostrophe* (') : *j'aime l'étude.*
les *accents* : accent *aigu* (′) : *bonté, vérité.*
— accent *grave* (‵) : *lèvre, succès.*
— accent *circonflexe* (^) : *flûte, tête.*

Il est utile de connaître les principales règles de l'*orthographe*, c'est-à-dire de savoir les lettres usitées pour écrire les mots.

En écrivant, il faut bien séparer les mots, même quand la prononciation les unit; et mettre soigneusement, surtout entre les propositions et les phrases, les signes de ponctuation nécessaires.

EXERCICES SUR LA REVISION

78. *Copiez dans le texte suivant les mots qui ont cinq lettres :*

Devant la cheminée, le coude appuyé sur la table, un homme assis tient un livre à la main. Il lit à haute voix. Sa femme, la tête un peu penchée, écoute en souriant. Leurs enfants suivent aussi la lecture en grand silence.

[79.] *Mettez les virgules :*

Quand tu seras grand ton premier devoir sera d'être un bon ouvrier. Tu travailleras peut-être des mains ce sera une rude besogne. Les œuvres de l'esprit coûtent aussi de grands efforts. Tous les travailleurs peinent mais tous ont leur mérite.

80. COMPOSITION FRANÇAISE : *Écrire avec attention.*

Quand on écrit, si l'on fait une faute dans un mot, ou si l'on met mal la ponctuation, cela peut changer le sens d'une phrase.

Un testament portait : *Je lègue à chacun d'eux cent mille francs.* Les héritiers ne voulurent pas voir l'apostrophe à *d'eux*. Ils lisaient : *Je lègue à chacun deux cent mille francs.* Ils demandèrent ainsi le double de ce qui leur était légué, et ils engagèrent sottement un procès.

CONSEIL : *En écrivant, on ne doit* **rien négliger** *dans une phrase, pas même les accents ou les virgules.*

EXERCICES ORAUX

81. *Dites en quoi le sens est changé si l'on reporte après le mot* **Renée,** *le point qui est après* **ans** :

Henriette a six ans. Comme Renée, elle aime à lire; aussitôt éveillée, elle voudrait prendre son livre. Ce sera une bonne élève.

82. *Mettez des points et des virgules pour que cette phrase ait un sens :*

Tu te trompes Jean dit Louise A Pierre maintenant de jouer après ce sera ton tour. Encore une fois tu te presses trop.

Deuxième partie

Les éléments essentiels de la proposition

83. GRAMMAIRE : MOTS VARIABLES MOTS INVARIABLES

EXEMPLE

En revenant de la ville, Jean a fait cette remarque juste :

« La rue de notre village est moins bien pavée que celle de la ville ».

Tous les enfants de la campagne diront comme lui :

« Les rues de nos villages sont moins bien pavées que celles des villes. »

EXPLICATIONS

C'est la même phrase. Mais la première fois, un seul enfant compare un seul village avec une seule ville; la deuxième fois, plusieurs enfants comparent plusieurs villages avec plusieurs villes. Cela suffit pour que la plupart des mots changent de forme.

La devient *les*, *notre* devient *nos;* au lieu de *est*, on dit *sont*, etc. Cependant un certain nombre de mots : *de*, *moins*, *bien*, *que*, ne subissent aucun changement; ils resteraient encore ainsi dans n'importe quelle autre phrase.

Il y a donc des mots qui ***varient*** et d'autres qui ***ne varient pas***. La grammaire apprend comment et quand varient les mots variables.

LEÇON

***Il y a des mots* variables *et des mots* invariables.**

Les mots variables ont diverses formes; la grammaire apprend ces formes.

EXERCICES SUR LA LEÇON

84. *Comparez les deux textes suivants et écrivez les mots variables :*

Le bateau sort, balancé par la vague. Bientôt, sur la mer immense, je ne le vois plus que comme un point blanc.

Les bateaux sortent, balancés par les vagues. Bientôt, sur les mers immenses, nous ne les voyons plus que comme des points blancs.

85. *Comparez les deux textes suivants et écrivez les mots invariables :*

La lampe brûle mal; la mèche est probablement usée, ou plutôt elle n'est pas assez montée.

Mais je n'y toucherai pas, je m'en garderai bien.

Les lampes brûlent mal; les mèches sont probablement usées, ou plutôt elles ne sont pas assez montées.

Mais nous n'y toucherons pas, nous nous en garderons bien.

86. RÉCITATION : ***L'exercice physique.***

Si j'aime tant les jeux, la course,
Les luttes qui nous rendent forts,
C'est qu'il faut à ceux dont la bourse
Est pauvre de robustes corps.

Au paysan qui s'en va superbe,
Front au soleil ou pieds dans l'eau,
Couper ses blés, faucher son herbe,
Il faut bien la force ; il la faut

Au bûcheron dont la cognée
Couche les grands chênes à bas,
Qui, pour nourrir sa maisonnée,
Ne peut compter que sur ses bras.

Je serai donc fort, mais bon ; tendre
Aux faibles, aux petits, aux vieux.
Je veux la force pour défendre,
Non pour attaquer les peureux. B.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

87. ✓ (*Oral.*) 1. Qu'est-ce que le petit garçon aime beaucoup ? — 2. Ses parents sont-ils riches ? — 3. Comment est la bourse des riches ? — 4. Est-ce fatigant de couper le blé ? — 5. Faut-il être fort pour abattre un chêne ? — 6. Devez-vous acquérir de la force ? — 7. Quelle qualité faut-il avoir en même temps que la force ?

88. ✓ 1. Comment les luttes nous rendent-elles ? — 2. A qui faut-il un robuste corps ? — 3. A quoi le paysan emploie-t-il ses forces ? — 4. A quoi un petit garçon doit-il employer les siennes ?

89. VOCABULAIRE : ***Le corps humain.***

Tronc, poitrine, thorax, cœur, foie, rein, estomac, intestins, vaisseau, artère, veine, sang, chair, muscle, os.
Alerte, vif, svelte, mince, élancé, robuste, contrefait, bossu.
Fortifier, affaiblir, exercer, développer, user.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

90. ✓ *Copiez les mots du* VOCABULAIRE *en indiquant après chacun d'eux le nombre de lettres qu'il renferme.*

[91.] ✓ *Conjuguez :*

Je n'affaiblis pas mon corps, je le fortifie par la marche (Voir p. 84.)

92. ✓ *Complétez le texte suivant :*

Dans l'intérieur si compliqué de notre —, il n'y a pas d'organe inutile. L' — reçoit les aliments et les digère. Le —, par son battement régulier, chasse le — à travers les — et les —.

93. GRAMMAIRE : LE NOM

EXPLICATIONS

Je vois une petite fille pour la première fois, je lui demande : Comment te nommes-tu? Elle me répond : *Jeanne*. Ce mot est le ***nom*** de la petite fille.

Ce nom n'est pas le mien, ni celui de ma cousine *Pauline;* il n'appartient qu'aux petites filles à qui leurs parents l'ont donné; il leur est ***propre***, c'est un ***nom propre***.

Mais Jeanne, Pauline, Lucie, moi, nous sommes toutes des *fillettes*. *Fillettes* est un nom qui nous est *commun*, c'est un ***nom commun***.

Médor est le nom propre du chien de Jeanne, *chien* est le nom commun de tous les animaux de cette espèce.

De même, *Marseille* est le nom propre d'une ville, *ville* est le nom commun de toutes les réunions considérables de maisons.

LEÇON

Le mot qui sert à **nommer** *une personne, un animal ou une chose est un* **nom**.

Le nom qui peut se dire pour toutes les personnes, pour tous les animaux ou pour toutes les choses de la même espèce, est un **nom commun**.

Le nom qui ne peut se dire pour toutes les personnes, pour tous les animaux ou pour toutes les choses de la même espèce, est un **nom propre**.

Remarques. — I. Les noms des habitants d'un pays, d'une localité, sont considérés comme des noms propres : *un Espagnol, les Lyonnais*.

II. Un nom propre commence toujours par une majuscule : *Gambetta, Paris, un Marseillais*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

94. ✓ *Copiez les noms et indiquez si ce sont des noms propres ou des noms communs :*

Paul est allé à Lyon chez l'épicier Dufour, il a vu de nombreux employés très occupés : Charles apportait des marchandises : le vieux Jean, depuis longtemps à l'épicerie, servait les clients. Mariette, la caissière, recevait l'argent. Un petit garçon, nommé André, ficelait les paquets.

95. ✓ *Copiez les noms propres, puis les noms communs :*

Le ver à soie est la chenille d'un insecte originaire de la Chine. Dans ce pays, ainsi qu'au Japon et en Perse, cette chenille vit sur les arbres. En France, on élève le ver à soie dans des chambres légèrement chauffées, et on le nourrit avec des feuilles de mûrier. Il file ensuite son précieux cocon.

96. LECTURE : *Un Chinois à Paris.*

Tandis que les Japonais se sont empressés d'adopter nos modes, y compris le chapeau à haute forme, les Chinois sont restés attachés aux leurs invariablement.

Voyez sur un des boulevards de Paris ce représentant du « Céleste Empire ». Il s'avance paisiblement avec sa figure jaune, sa longue tresse noire dans le dos, sa toque à boule de cristal. Derrière ses lunettes, vont et viennent des yeux fureteurs, sous des paupières bouffies et bridées. Sa physionomie reste impassible.

De temps à autre, il remet en ordre les plis de sa robe de soie bleue brochée d'argent. La foule ne l'intimide pas, ne paraît pas le gêner : il va son chemin.

P. Foncin.

EXERCICES SUR LA LECTURE

97. ✓ 1. De quels peuples d'Asie est-il parlé dans la LECTURE? — 2. Lequel a adopté les modes d'Europe? — 3. Que forme la chevelure d'un Chinois? — 4. Quelle coiffure porte-t-il? — 5. En quoi est sa robe? — 6. Ce Chinois est-il intimidé par la foule?

98. ✓ *Copiez les noms propres et dites pourquoi ce sont des noms propres.*

99. ✓ *Relevez les noms communs qui désignent des parties du corps.*

100. ✓ *Copiez les noms communs qui désignent des vêtements ou des coiffures.*

101. ORTHOGRAPHE : *Le son consonne* **k**.

Le son consonne *k* s'écrit ordinairement :

par la lettre **c** devant les sons *a, o, u, ou, on : caraco, cou.*
par **qu** devant les sons *eu, e, é, è, i : queue, toque, piqué.*

Dans quelques mots, empruntés à d'autres langues, il s'écrit par **k** : *kilomètre, kyrielle.*

EXERCICES

102. ✓ *Copiez les mots suivants où se trouve* **c** :

Cabane, cabaret, cabinet, câble, cachot, cocarde, cocher, cœur, coffre, collet, combat, concombre, coude, couteau, cube, cuivre, culbuter, culture. Lac, sac, bec, échec, mastic, pic, trafic, bloc, choc, suc, bouc, arc.

103. ✓ *Copiez les mots suivants avec* **qu** :

Querelle, question, quête, queue, quinze, quitte, attaque, barque, brique, fabrique, masque, pique, tunique, époque, liquide.

104. ✓ *Copiez les mots suivants avec* **k** :

Kaolin, képi, kermesse, kilogramme, kiosque, kirsch, coke, bifteck, brick, bock, mazurka, moka, nickel, polka.

105. GRAMMAIRE : LE GENRE

EXEMPLE

Je dis : le *maître interroge* un *garçon*, mais je ne dis pas : le *maîtresse interroge* un *fille;* je dois dire : la *maîtresse interroge* une *fille*.

Je dis : le *chien*, mais : la *chienne*, et non : le *chienne*. Je dis aussi : le *mur*, un *mur*, mais : la *porte*, une *porte*.

EXPLICATIONS

Quand on met *le* ou *un* devant un nom, on dit que ce nom est ***masculin***, ou qu'il est du ***genre masculin***.

Quand on met *la* ou *une* devant un nom, on dit que ce nom est ***féminin***, ou qu'il est du ***genre féminin***.

Les noms d'hommes : *Paul*, *boulanger*, sont du masculin; les noms de femmes : *Marthe*, *boulangère*, sont du féminin.

Les noms d'animaux mâles : *cheval*, *chat*, sont du masculin; les noms d'animaux femelles : *jument*, *chatte*, sont du féminin.

Parmi les noms de choses, les uns sont masculins : *le ruisseau*, *le toit;* les autres sont féminins : *la rivière*, *la maison*.

LEÇON

***Le nom devant lequel on met* le *ou* un *est un nom* masculin.**

***Le nom devant lequel on met* la *ou* une *est un nom* féminin.**

***Ces mots* le, la, — un, une *s'appellent des* articles.**

***Le masculin et le féminin s'appellent les* genres. *Quand on fait connaître si un mot est masculin ou féminin, on dit le* genre *de ce mot*.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

[106.] ✓ (*Oral.*) *Dites d'abord au masculin puis au féminin : quatre noms propres de personnes, quatre noms communs d'animaux et quatre noms communs de choses.*

107. ✓ *Copiez les noms du texte suivant en deux colonnes, l'une pour les noms masculins, l'autre pour les féminins :*

Un enfant ne doit pas s'amuser à mutiler un hanneton, une mouche. Arracher une aile, une patte à un insecte est cruel; en outre, cela habitue à voir souffrir un animal; on finit par être dur pour un chien, pour un chat, pour une bête quelconque, et même pour un homme.

[108.] ✓ *Faites une phrase pour dire le nom du mari de chacune des personnes suivantes. Écrivez :* L'épicière est la femme de l'épicier, ...

Épicière, tante, paysanne, boulangère, fermière, meunière, charcutière, voisine, grand'mère.

[109.] ✓ *A chacun des noms d'animaux, ajoutez celui de la femelle :*

Dans une ménagerie, j'ai vu un lion et une ..., un tigre et ..., un loup ..., un sanglier ..., un cerf ..., un singe ....

Dans cette ferme, il y a un cheval et une ..., un âne et ..., un taureau ..., un bouc ..., un bélier ..., un porc ..., un chien ..., un chat ..., un coq ..., un canard ..., un jars ...

110. COMPOSITION FRANÇAISE :

Description d'un objet composé de plusieurs parties.

Il s'agit de décrire une des fenêtres de la classe. Je remarque qu'elle est large, qu'elle est haute; en la mesurant, je puis même dire exactement combien elle a de largeur et de hauteur.

Mais cela ne suffit pas. La fenêtre n'est pas d'une seule pièce, elle a deux battants qui s'ouvrent. Chacun d'eux est formé d'un châssis en bois, avec des traverses, et contient plusieurs carreaux. Je dois voir, puis dire comment sont ces vitres : transparentes ou dépolies.

CONSEIL : *Pour décrire un objet ayant plusieurs parties, il faut* **observer l'ensemble,** *puis chacune des* **parties** *qui le composent.*

EXERCICES

111. ✂ *Ma plume.*

DÉVELOPPEMENT

Ma plume est en acier.

L'un des bouts est pointu : cette pointe, appelée bec, est fendue par le milieu.

A l'autre bout, ma plume est arrondie, et le nom du fabricant a été inscrit sur cette partie.

112. ✂ *Le visage.*

PLAN

Quelle forme a le visage.

Parties qu'on y aperçoit : le front, les yeux, le nez, la bouche, les joues, le menton.

Le visage d'une personne jeune est .. , celui d'une personne âgée est ..., celui d'un malade est ...

113. VOCABULAIRE : *La tête.*

Cheveux, crâne, cerveau, cervelet, tempe, nuque, face, barbe, moustache, teint, mine, physionomie.
Cérébral, écervelé, défiguré, facial, joufflu, pâle, blême.
Coiffer, peigner, raser, friser, rire, sourire, rougir, pâlir.

114. Formation des noms en *ier*. — L'homme qui rase, qui coupe la *barbe* s'appelle un *barbier*. On voit que ce dernier mot est formé ou, comme on dit, « dérivé » du premier, en remplaçant l'*e* muet final par la syllabe *ier*. De même le marchand qui vend du *drap* est un *drapier*, l'ouvrier qui colore les étoffes avec de la *teinture* est un *teinturier*.

Un dérivé en *ier* nomme donc l'homme qui s'occupe de la chose désignée par le nom simple.

Souvent le nom d'homme en *ier* a un correspondant féminin en *ière* : *un épicier, une épicière; le pâtissier, la pâtissière.*

EXERCICES

115. ✂ *Dites ce que fabriquent les ouvriers suivants :*

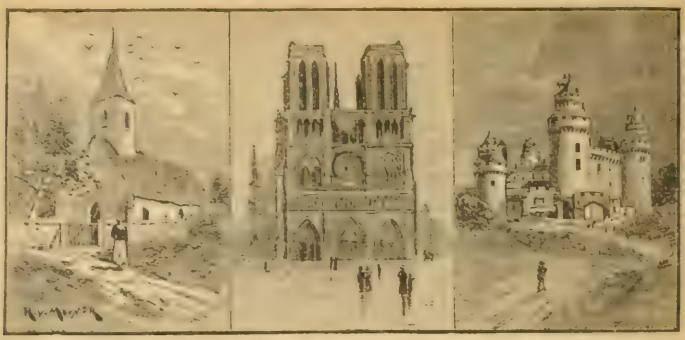
Bijoutier, bonnetier, charbonnier, chaudronnier, chemisier, charpentier, cloutier, serrurier, tapissier, verrier.

[116.] ✂ *Dites le nom des ouvriers qui fabriquent les objets suivants :*

Gant, pot, sabot, botte, carrosse, corde, faïence, chapeau, couteau, tonneau (*anciennement* chapel, coutel, tonnel).

117. GRAMMAIRE : LE NOMBRE

EXEMPLE



L'église du village a *une tour.* | La cathédrale a *deux tours.* | Le château a *quatre tours.*

EXPLICATIONS

Quand on dit **une** *tour*, le nom *tour* ne désigne qu'une chose : on dit que ce nom est au ***singulier***.

Quand on dit **deux** *tours*, **quatre** *tours*, **des** *tours*, le nom *tours* désigne *plusieurs* choses : on dit qu'il est au ***pluriel***.

Le singulier et le pluriel s'appellent les ***nombres***.

En arithmétique, il y a une quantité indéfinie de nombres : *un, deux, cinq, cent, mille*, etc. Mais dans le langage, il n'y en a que deux : on distingue seulement s'il y a *un* objet (singulier) ou *plusieurs* objets (pluriel). Qu'il y ait **deux** *tours* ou **vingt** *tours*, le mot *tours* est au même nombre : au pluriel.

LEÇON

Le nom qui désigne **une** *seule personne,* **un** *seul animal ou* **une** *seule chose est au* **singulier**.

Le nom qui désigne **plusieurs** *personnes,* **plusieurs** *animaux ou* **plusieurs** *choses est au* **pluriel**.

Quand on fait connaître si un nom est au singulier ou au pluriel, on en dit le **nombre**.

Devant un nom au pluriel, l'article **le, la** *devient* **les** ; *l'article* **un, une** *devient* **des**.

EXERCICE SUR LA LEÇON

118. ✎ *Tracez un trait sous les noms au singulier et deux traits sous les noms au pluriel :*

Jean vient de retrouver un pantin oublié depuis deux ans dans un coin d'une armoire. Ses deux bosses sont remplacées par deux trous ; il lui reste une jambe, mais il a perdu les deux bras. Sa tête, qui a reçu plus de cent coups, présente deux fentes ; le nez est déformé et on cherche vainement le menton pointu du polichinelle. Le pauvre bonhomme est méconnaissable.

119. VOCABULAIRE : ***Les membres.***

Épaule, aisselle, bras, avant-bras, poignet, main, doigt.
Jambe, cuisse, genou, rotule, jarret, mollet, cheville, pied, cou-de-pied, plante du pied, talon, orteil.
Gaucher, manuel, manchot, boiteux, paralysé, amputé.
Embrasser, empoigner, manier, piétiner, enjamber, boiter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

120. ✓ *Copiez les noms en mettant* un *ou* une *devant chacun.*

121. ✓ *(Oral.) Dites combien nous avons d'épaules, de bras, de têtes, de doigts, de bouches, d'yeux, de nez, de pieds, de chevilles, d'orteils, et ajoutez : nom singulier ou nom pluriel.*

[122.] ✓ *Nommez des choses qui ont des pieds, des bras, des dents, des oreilles, des yeux.*

123. ✓ *Complétez le texte suivant*

Nos membres supérieurs s'appellent les —. Chaque bras s'attache à une —, il se termine par une —; à l'extrémité des mains sont les dix —.

Nos membres inférieurs sont des —, terminées par les —. Nos jambes nous servent-à —, à —.

---

124. ✓ **Formation des noms en *et, ette*.** — La grand'mère du petit Chaperon rouge lui crie : « *Tire la* **chevillette**. » Une *chevillette* est une petite *cheville*. En ajoutant *ette* à *cheville*, on forme donc un nom « dérivé » qui désigne une chose plus petite que le nom simple.

Un *livret* est un petit *livre*. Comme *ette*, la syllabe *et* sert donc à former des dérivés où *et* signifie *plus petit*.

EXERCICES

125. ✓ *Dites ce que désignent les noms suivants :*

Boulet, coffret, collet, cornet, feuillet, jardinet, poulet, réglette, rouet, ruisselet, savonnette, tonnelet.

[126.] ✓ *Avec les noms suivants, formez des noms en* **ette** :

Boule, bûche, casque, chaîne, chambre, cloche, cuve, fille, fourche, lance, manche, noix, table, trompe.

---

127. DICTÉE : ***La main.***

La main rend l'homme très habile, elle le fait supérieur aux animaux. Il peut opposer le pouce aux quatre autres doigts, et la main s'adapte ainsi aux objets les plus délicats.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

128. ✓ *Dites pourquoi chacun des noms de la* DICTÉE *est au singulier ou au pluriel.*

[129.] ✓ *Conjuguez :*

J'ai saisi une corde, j'ai opposé mon pouce à mes autres doigts. (Voir p. 96.)

130. GRAMMAIRE : FORMATION DU PLURIEL

EXEMPLE

Mon père m'a dit plusieurs fois, en me montrant un voisin qui a une jambe de bois :

« *Jean, les* **garçons** *bien portants comme toi ne savent guère combien il est pénible aux* **enfants** *estropiés de n'avoir pas l'usage de leurs deux* **jambes** *ou de leurs deux* **bras**. »

EXPLICATIONS

Papa parlait de *plusieurs garçons*, de *plusieurs enfants*, de *plusieurs jambes;* ces noms étaient donc au pluriel. Et dans la phrase que j'ai écrite pour m'en souvenir, ces noms se terminent tous par une **S** : *garçons, enfants, jambes*.

En lisant cette phrase, j'entends bien cette *s* dans *enfants estropiés*, je ne l'entends pas dans *garçons bien portants;* mais il faut tout de même l'écrire.

LEÇON

Les noms au pluriel prennent ordinairement une* S *à la fin.

REMARQUES. — I. Si un nom finit au singulier par une *s*, on ne lui ajoute pas une deuxième *s* au pluriel : *un bras, deux bras.*

II. Au singulier, quelques noms se terminent par un *z*, qui se prononce comme une *s* devant les voyelles : *un gaz odorant.* On n'ajoute donc pas non plus d'*s* aux noms terminés par *z* : *le nez, les nez.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

131. ❦ *Copiez les noms au singulier et mettez-les au pluriel. Écrivez :* Le matin, les matins.

Dès le matin, à six heures, un vieux bouvier grand et maigre parcourt le village. Il sonne d'une trompe longue de deux pieds. Alors, des vaches débouchent de toutes les portes. Elles envahissent la place du village et prennent le chemin accoutumé du pâturage.

132. ❦ *Copiez les noms au pluriel et mettez-les ensuite au singulier. Écrivez :* les habits, l'habit.

Ma mère raccommode nos habits mieux que les meilleures ouvrières. Elle ne sait pas, comme les dames riches, faire les ouvrages inutiles et coûteux; elle ne fait ni petites bourses, ni petits écrans; mais pour une famille, elle vaut dix ouvrières à elle seule.

133 ❦ *Copiez en ajoutant, s'il le faut, une* **s** *aux noms du pluriel :*

Berthe entend sonner sept (heure), elle rejette ses (couverture) et en deux (minute) la voilà sur ses (jambe). Elle se lave avec soin les (main), les (bras), les (épaule), les (pied), tout le corps.

[134.] ❦ *Copiez en mettant les noms et les articles au singulier :*

Enfant, sois attentif à te bien conduire dans les rues. Si tu rencontres des vieillards, des estropiés avec des béquilles, des femmes ayant des enfants sur les bras, tu dois leur faire place et au besoin les aider.

135. RÉCITATION : ***La chemise d'un homme heureux.***

Un tzar étant malade dit : « Je donnerai la moitié de mon royaume à celui qui me guérira. » Alors tous les savants se réunirent et tinrent conseil. Ils ne trouvaient aucun moyen. Enfin un des savants déclara qu'il était possible de guérir le tzar : « Si l'on trouve sur terre un homme heureux, qu'on lui enlève sa chemise et que le tzar la mette, il sera guéri, » dit-il.

Le tzar fit chercher dans son empire un homme heureux; mais on n'en trouvait pas : tous se plaignaient de quelque chose.

Un soir, très tard, le fils du tzar, en passant devant une pauvre chaumière, entendit quelqu'un s'écrier : « Dieu soit béni! J'ai bien travaillé, bien mangé, je vais me coucher; que me manque-t-il? » Le fils du tzar fut rempli de joie. Il donna l'ordre d'aller sur-le-champ prendre la chemise de cet homme, et de lui donner en échange tout l'argent qu'il demanderait.

Malheureusement, l'homme heureux était si pauvre qu'il n'avait pas de chemise.

D'après le russe de Tolstoï
Œuvres complètes, tome XIV, Stock, édit.

---

136. ORTHOGRAPHE : ***Le son consonne* s.**

Le son consonne *s* s'écrit ordinairement par la lettre *s* devant les sons voyelles quelconques : *santé, soir, morsure, course.*

Cependant, comme on écrit aussi par la lettre *s* le son *z* entre deux voyelles : *cerise, rosace*, on est obligé de doubler la lettre *s*, quand le son *s* est placé entre deux voyelles : *chassé, dessous, brossé.*

En outre, on écrit quelquefois le son *s* par la lettre *c* devant les voyelles *eu, e, é, è, i, in : douceur, ceci, effacé, abcès, cirage, cingler.*

Mais devant *a, an, o, on, u*, il est impossible d'écrire le son *s* par *c* qui se prononcerait *k* (Voir § 101, page 19) : pour donner à *c* le son de *s*, on ajoute alors sous le *c* un signe appelé *cédille* (ç) : *face, façade; glace, glaçon; recevoir, reçu.*

EXERCICES

137. ✎ *Copiez les mots suivants où se trouve la lettre* **s** :

Sable, sac, sang, saule, seau, sec, sentier, séparer, siècle, signe, soc, soif, songe, soupe, sud. Disperser, averse, danse, défense, réponse.

138. ✎ *Copiez les mots suivants où se trouve* **ss** :

Assainir, assassin, asseoir, essai, issue. Bassin, rossignol, boisson, moisson. Bécasse, chasse, adresse, caisse.

139. ✎ *Copiez les mots suivants où se trouve la lettre* **c** :

Citron, cela, celeri, cercle, cendre, ciment, cire, facile, racine. Glace, place, pièce, avarice, caprice, atroce, puce, pouce, balance, absence.

140. ✎ *Copiez les mots suivants où se trouve* **ç** :

Façade, commerçant, gerçure, reçu, caleçon, façon, garçon, hameçon, leçon, limaçon, poinçon, rançon, tronçon.

141. GRAMMAIRE : PLURIEL DES NOMS EN *au, eu, ou*.

EXEMPLE

Les **jeux** *ont cessé, les écoliers rentrent de la récréation, les* **cheveux** *ont été défaits par le vent, quelques* **genoux** *un peu meurtris montrent qu'il y a eu des chutes, des* **chapeaux** *ont roulé à terre; mais les figures sont rouges de plaisir et de santé.*

EXPLICATIONS

En lisant la phrase précédente, on fait entendre, suivant la règle générale, une *s* à la fin des noms : **jeux** (*les jeux ont cessé*), **cheveux** (*les cheveux ont...*), **genoux** (... *genoux un peu meurtris...*), **chapeaux** (*des chapeaux ont roulé...*) C'est l'*s* du pluriel. Cependant ces mots sont écrits avec une *x* à la fin.

C'est qu'une vieille erreur, qui n'est pas encore rejetée de l'usage, fait qu'au lieu d'une *s*, on écrit une *x* après les voyelles *au, eu, ou* (qui finissent par *u*). Ainsi : un *vieu***x**, le *creu***x** de la main, les *Vau***x** de Cernay, le fort de *Jou***x**.

Alors on écrit aussi *x* au lieu de *s*, après *au, eu, ou*, quand l'*s* qu'on devrait écrire est l'*s* du pluriel :

*un chapeau, des chapeau***x**.
*un cheveu, des cheveu***x**.
*un chou, des chou***x**.

Cependant, parmi les noms en *ou*, il n'y en a plus que sept où l'on continue à écrire le pluriel par une *x;* les autres ont été réformés et suivent la règle générale :

les clous ont fait des trous dans le mur.

LEÇON

Les noms terminés par **au**, **eu**, *remplacent l'***s** *du pluriel par la lettre* **x**, *qui se prononce* s *(z) devant une voyelle.*

La plupart des noms en **ou** *prennent au contraire une* **s**.

REMARQUE. — Comme pour *s*, quand un nom au singulier a déjà une *x* à la fin, on n'en ajoute pas une deuxième au pluriel : *une noix, des noix*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

142. *Copiez les noms avec l'article, puis mettez-les au pluriel :*

Le serrurier.

Le serrurier se sert d'une forge, d'une enclume et d'un étau : il garde encore le marteau, la lime, le ciseau. Mais quand il a un trou à percer, il emploie la machine à percer plutôt que le vilebrequin. Il n'enfonce jamais un clou comme le menuisier, il assemble tout avec le boulon, le rivet, la **vis et l'écrou.**

143. *Copiez les noms au pluriel et dites quelle lettre a été ajoutée à leur forme du singulier :*

En hiver.

La glace pend au bout des branches,
Et sur la plaine et sur les eaux,
La neige étend ses nappes blanches.
O les pauvres petits oiseaux!

Les orphelins, dans leurs mansardes,
Vont se coucher tout grelottants.
Ils n'ont ni pain, ni feu, ni hardes.
O les pauvres petits enfants!

A. PAYSANT.
En Famille. Lemerre, édit.

144. LECTURE : ***Sauvetage d'un noyé.***

« Au secours! Au secours! Georges vient de tomber dans la fosse du moulin. »

En entendant ces cris, un faucheur occupé dans le voisinage accourt. Sans mesurer le danger, le brave homme se jette à l'eau; après quelques instants de recherche, il est assez heureux pour saisir le petit imprudent et pour le rapporter sur le bord.

Mais Georges ne respire plus. Vite les gens du moulin arrivent, enlèvent les habits du pauvre enfant, l'enveloppent dans des vêtements chauds; ils le couchent sur le dos, le corps un peu incliné à droite et la tête relevée.

Un homme saisit les bras du noyé, les élève et les abaisse tour à tour pour remettre en mouvement la respiration suspendue. D'autres frictionnent énergiquement avec de la laine le corps refroidi.

Après de longs moments d'angoisse pour ceux qui l'entourent, Georges pousse un soupir, il est sauvé.

EXERCICES SUR LA LECTURE

145. ❦ 1. Où vient de tomber le petit Georges? — 2. Qui a sans doute appelé au secours? — 3. Quel ouvrier accourt aux cris? — 4. Fait-il bien de se déranger de son travail? — 5. Cet homme est-il courageux? — 6. Qu'est-ce qui le prouve? — 7. Quel danger court-il en se jetant à l'eau? — 8. Que fait-on au noyé pour le rappeler à la vie?

146. ❦ *Complétez le récit suivant :*

Un petit garçon tombe ...; son camarade ... Un faucheur ...; il retire ...

D'autres personnes s'empressent de ... Heureusement, après un temps assez long ...

147. VOCABULAIRE : ***La santé.***

Hygiène, exercice, gymnastique, lavage, bain, douche, asphyxie, aération, ventilation, salubrité.
Homme sain, bien portant, vigoureux, état sanitaire, salubre.
Assainir, purifier, désinfecter, inoculer, aller bien.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

148. ❦ *Copiez les noms en les faisant précéder de l'article* **le** *ou* **la.**

[149.] ❦ *Conjuguez au présent et au passé simple de l'indicatif :*

Désinfecter son linge et assainir sa maison.

Être bien portant et devenir vigoureux.

150. ❦ *Complétez par les mots convenables :*

Pour conserver sa —, il faut observer les règles de l' —, prendre chaque jour un peu d' —, et le plus souvent possible se laver tout le corps par un —. On reste ainsi — et même on devient plus —.

151. GRAMMAIRE : PLURIEL DES NOMS EN *al*, *ail*.

EXEMPLE

Après son **travail**, *mon père aime à lire un* **journal**; *cela le repose de ses pénibles* **travaux**. *Je cours chez la marchande de* **journaux** *dès que papa rentre.*

EXPLICATIONS

Je vois que *journal* devient au pluriel *journaux*, et que *travail* devient *travaux*. On écrit ces pluriels par une *x*, au lieu d'une *s*, parce qu'au lieu de *aus*, on écrit toujours *aux*, comme nous l'avons vu Voir § 141, page 26.

Mais pourquoi ces pluriels en *au* alors que le singulier est en *al* ou *ail* ? C'est qu'autrefois *l* précédée d'une voyelle et suivie d'une consonne se changeait en *u* : *mal dire* est devenu *maudire*.

Devant l's du pluriel, *al* devenait donc *au*, comme devant toute autre consonne. On disait donc *un m*al, *des m*aux, comme *mau*dire.

C'est pour la même raison que *ciel* fait au pluriel *cieux*, qu'*œil* fait *yeux*, que *bétail* (autrefois *bestial*) a donné le nom pluriel *besti*aux.

Mais cette habitude s'est peu à peu perdue; et dans les noms en *eil*, *euil*, et même dans beaucoup de noms en *ail*, le pluriel se forme maintenant suivant la règle générale : *Un chevreuil, des chevreuils; un détail, des détails.*

LEÇON

La plupart des noms en al *et quelques noms en* ail *changent au pluriel* al *ou* ail *en* au, *que l'on fait suivre d'une* x : *un can*al, *des can*aux; *un b*ail, *des b*aux.

De même ciel *fait* cieux, œil *fait* yeux; bétail *a formé le pluriel* bestiaux.

EXERCICES SUR LA LEÇON

152. ❦ *Copiez en écrivant au pluriel les noms entre parenthèses :*

Pour se préserver des (mal) qui le menacent, l'homme doit choisir ses (aliment). Les (végétal) lui fournissent une nourriture aussi précieuse que les (animal). Il n'est pas mauvais de manger à ses repas quelques (morceau) de viande, il ne faut pas en abuser. Les (boisson) distillées, les (eau)-de-vie, même les meilleures, sont des (poison).

153. ❦ *Copiez les noms au pluriel et mettez-les au singulier :*

Pendant la nuit, un incendie éclate dans une ferme. Les habitants, réveillés par le bruit et la lueur sinistre, se précipitent pour sauver les bestiaux : les chevaux, les vaches, les bœufs, les veaux, sont emmenés à grand'peine; mais les autres animaux : moutons, porcs, lapins, poules, périssent dans les flammes.

154. ❦ *Dans l'exercice précédent, copiez au pluriel les noms d'animaux, puis les noms de choses.*

155. VOCABULAIRE : *Les maladies.*

Mal, indisposition, blessure, plaie, épidémie, choléra, peste, tuberculose, accès, crise, complication, rechute, hôpital.

Maladie bénigne, grave, dangereuse, aiguë, chronique, contagieuse. Fièvre typhoïde, scarlatine.

Contracter, souffrir, traîner, être en danger, succomber.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

156. ❦ *Écrivez les noms en les faisant précéder de* les.

157. ❦ *Ajoutez les noms convenables :*

Henri a une indigestion ; ce n'est pas un — bien grave, ce n'est qu'une — qui sera sans doute de courte durée. Pourtant il est pénible de le voir souffrir; et puis une — se produit si vite dans une —.

[158.] ❦ *Conjuguez au présent et au passé composé de l'indicatif :*

Avoir mal, mais ne pas être en danger.

---

159. ORTHOGRAPHE : *Noms en* **al, ail.**

A la fin des noms, le son *a* suivi du son *l* s'écrit ordinairement par **al** : *bal, cheval.*

Dans un certain nombre de noms, les mêmes sons s'écrivent par **ale** : *cabale, spirale.* Enfin dans quelques noms, presque tous féminins, ils s'écrivent par **alle** : *balle.*

A la fin des noms masculins, *ail* s'écrit par **ail** : *ail, bercail,* et à la fin des noms féminins, par **aille** : *canaille, mitraille.*

EXERCICES

160. ❦ *Écrivez les noms suivants au pluriel :*

Amiral, animal, bocal, canal, caporal, cheval, cristal, étal, général, local, maréchal, métal, minéral, rival, signal, total, tribunal, végétal.

161. ❦ *Écrivez les noms suivants avec* **un** *ou* **une** :

Cale, cannibale, capitale, cathédrale, cigale, cymbale, digitale, gale, morale, pétale, rafale, sandale, scandale, sépale, timbale.

Balle, dalle, halle, intervalle, malle, salle, stalle.

162. ❦ *Écrivez en* **aux** *le pluriel des noms suivants :*

Bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail.

163. ❦ *Écrivez avec une* **s** *le pluriel des noms suivants :*

Épouvantail, éventail, gouvernail, poitrail, portail, rail.

Bataille, cisaille, ferraille, futaille, maille, muraille, paille, taille, trouvaille.

164. ❦ *Remplacez les points par les terminaisons convenables :*

La foire.

Ce jour-là, les trav... des champs sont suspendus. Les fermiers conduisent sur la grande place du bourg ou sous les ha... publiques, des vaches, des porcs; les chev.., ont été ferrés de neuf par les maréch... de leurs villages. Des marchands arrivent et débattent le prix de ces anim... avec les propriétaires. Les discussions sont vives, on en a vu dégénérer en batail...; acheteurs et vendeurs étaient alors traduits devant les tribun...

165. GRAMMAIRE : LE NOM COMPLÉMENT. La préposition.

EXEMPLE

« Oh ! Louise, crie Jean, encore mon mal **de dents!** — *Quel ennui ! dit sa sœur ; mais aussi pourquoi ne nettoies-tu pas la bouche après les repas avec la brosse* **à dents?** *Le dentiste le l'a déjà dit. »*

EXPLICATIONS

Au nom *mal*, Jean ajoute le mot *dents* pour faire connaître de quel *mal* il souffre. Le mot *dents* en disant où est le mal, ***complète*** l'idée exprimée par *mal ;* on dit que c'est un ***complément*** de *mal.*

Le complément *dents* est rattaché au mot complété *mal* par le mot **de.** Ce mot se met toujours devant le nom complément : il est posé devant ou *préposé.* On l'appelle pour cela ***préposition.***

Dans *brosse à dents, dents* est complément de *brosse.* Dans *la brosse a un manche en os, os* est complément de *manche.* Les mots **à, en** sont aussi des prépositions.

LEÇON

Un nom qui **complète** ***le sens d'un autre nom est un*** **complément** ***de ce nom :***

opération **de chirurgie,** *docteur* **en médecine.**

Le mot qui rattache un nom complément au nom qu'il complète s'appelle **préposition :**

à, de, en ***sont des prépositions.***

EXERCICES SUR LA LEÇON

166. ❦ *Copiez en soulignant les noms compléments d'un autre nom :*

Mon cousin a une superbe canne à pêche, en bois de bambou. Il y attache une ligne en fil tressé. Un bouchon de plume et de liège fait flotter la ligne, et un bout de crin tient l'hameçon ; on peut la remonter avec une roulette de cuivre.

[167.] ❦ *Copiez en soulignant les prépositions :*

Les chemins de fer sont récents, car il n'y a pas longtemps qu'on connaît la machine à vapeur. Un grand nombre de pays, où les recettes ne couvriraient pas les frais d'établissement, préfèrent les tramways sur route ou les transports par eau.

168. ❦ *Complétez le texte suivant au moyen des noms ci-dessous précédés de la préposition* **de** :

limonade,	fièvre,
gorge,	potion.

Louise a eu un accès — et un gros mal —. Le médecin lui a prescrit un traitement très sérieux : demain un verre — purgative, puis dans l'après-midi, une cuillerée — toutes les heures.

[169.] ❦ *Complétez par des noms précédés d'une préposition :*

Le chasseur de la ville est harnaché comme un soldat — : aux jambes, il a des guêtres à boucles — ; sur le dos, un vaste carnier —, avec toutes sortes de provisions —. Le chasseur de village s'en va avec sa blouse — et ses sabots —, un vieux fusil sur l'épaule. Il est aussi dangereux pour le gibier.

170. VOCABULAIRE *Les remèdes.*

Ordonnance, médicament, drogue, dose, pilule, sérum, vaccin, opération, antisepsie, régime, traitement, purge, convalescence. Docteur, médecin, chirurgien, pharmacien.

Potion calmante, purgative, dépurative, tonique, vaccination préventive, diète rigoureuse.

Soigner, veiller, tâter le pouls, ausculter, prescrire, panser, injecter, guérir, sauver.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

171. ❦ *Copiez les noms en les faisant précéder de* le *ou de* la.

[172.] ❦ *Conjuguez au présent et au futur de l'indicatif :*
Soigner un malade et le sauver.

[173.] ❦ *Remplacez les tirets par les noms convenables précédés d'une préposition :*

L'homme est sujet à beaucoup de maladies, aussi a-t-on imaginé un grand nombre —. Quelques-uns sont de véritables poisons; on peut cependant les prendre — très faible. Malgré un traitement énergique, dans quelques cas graves, ce n'est qu'après de longues semaines — que commence la période —.

---

174. COMPOSITION FRANÇAISE : *Description d'un ensemble.*

Une cousine me demande comment est ma poupée neuve, je vais la lui décrire.

Je la connais bien, ma poupée : mais je dois la regarder tout de même avec attention. Je vois qu'elle est de taille moyenne, que sa tête est en porcelaine, qu'elle a des yeux qui se ferment, des cheveux blonds...

Mais ma cousine n'aura pas une idée complète de ma poupée si je ne dis pas quels vêtements je lui mets, comment sont ces vêtements. Pourtant je ne décrirai pas aussi minutieusement l'habillement, car la robe n'est pas une partie de la poupée, c'est une chose accessoire.

CONSEIL : *Pour décrire un ensemble, commencer par* l'objet principal, *et, même en parlant du reste, se rappeler* ce qui est essentiel *dans la description que l'on fait.*

EXERCICES

175. ❦ *Ma poupée.*
DÉVELOPPEMENT

J'ai une gentille poupée. Elle n'est pas grande, mais je l'aime bien comme cela.

Son corps est en ..., sa tête est ... Ses yeux sont ..., ses joues sont ..., ses longs cheveux sont ...

Je lui mets une robe ... Aux jambes, elle a ... et aux pieds, des ...

176. ❦ *La maison commune.*
PLAN

Où est-elle située? — Quels bâtiments comprend-elle? — Que fait-on à la mairie? — Que fait-on à l'école? — Qui habite le logement?

177. ❦ *La bibliothèque scolaire.*
PLAN

Sa place. — En quoi est-elle? — Les portes, les rayons. — Les livres et autres objets contenus dans la bibliothèque.

178. GRAMMAIRE : L'ARTICLE

EXEMPLE

La maman de Jean continue la leçon donnée par Louise à son frère : « La malpropreté de la *bouche peut amener la carie ou destruction* de l'*émail qui recouvre les dents. Il faut alors le secours* du *dentiste, si l'on veut éviter la perte* des *dents. Il porte remède* à la *carie; mais il vaut mieux, par des soins de chaque jour, échapper* au *malaise,* aux *souffrances que causent le mal et le remède.*

EXPLICATIONS

Dans l'expression : *la malpropreté de la bouche, bouche* est le complément de *malpropreté*. Entre ce mot *bouche* et la préposition *de*, se trouve placé l'article *la*. Mais dans : *la destruction de l'émail*, une partie de l'article *le* est remplacée par une apostrophe; c'est une *élision*. (Voir § 49, page 10.) *L'* est un article ***élidé***, qui remplace *le* ou *la*.

Devant *dentiste*, qui commence par une consonne, les mots *de le* sont réduits à un seul mot : **du**; on dit qu'ils se sont *contractés* en *du*. *Du* est un article ***contracté***.

De même *à le* est devenu **al**, puis **au** devant une consonne : **au** *mal*. (Voir § 151, page 28.)

Au pluriel, on n'emploie jamais *de les, à les :* on les remplace par **des, aux : des** *dents*, **aux** *souffrances*.

LEÇON

Devant une voyelle, l'article le *ou* la *devient l'article* élidé **l'**.

Devant une consonne, de la, à la *s'emploient sans changement; mais* de le *se remplace par* **du**, à le *par* **au**.

Devant une consonne ou devant une voyelle, de les *est remplacé par* **des**, à les *par* **aux**.

Au, aux, du, des *sont des* articles contractés.

EXERCICES SUR LA LEÇON

179. *Dites quels mots remplace chacun des articles contractés :*

La vache broute le long des fossés et des haies. Un petit garçon la tient au bout d'une corde, et l'empêche de toucher aux luzernes ou aux blés en bordure du chemin. Ce n'est pas par peur des procès-verbaux du garde-champêtre qu'il agit ainsi : l'enfant sait qu'il faut laisser aux cultivateurs le fruit du travail de toute une année. Il comprend déjà toute la peine que coûte un morceau du pain qu'il mange.

180. *Remplacez, s'il y a lieu, la préposition et l'article entre parenthèses par un article contracté :*

L'air est nécessaire (à le) entretien (de la) vie (de les) animaux et (de le) homme. Il sert (à la) plus importante fonction (de le) organisme, (à le) renouvellement (de le) sang (à le) intérieur (de les) poumons. Des personnes bouchent cependant les moindres trous qui existent (à les) portes ou (à les) fenêtres; et pour se mettre (à le) abri (de le) rhume, elles s'exposent (à les) plus graves maladies.

181. RÉCITATION : *Les petits fumeurs.*

Au lieu d'apprendre leurs leçons,
Fumaient quatre petits garçons.
Sur le bureau de leur papa,
Ils avaient trouvé du tabac.

Chacun, n'ayant pas de papier,
Avait découpé son cahier.
L'un se brûle avec du charbon
Et dit : « Fumer, c'est vraiment bon!

Le second prend un fier maintien
Et dit : « Ma foi, ça va très bien! »
Avec des larmes dans les yeux,
L'autre dit : « C'est délicieux! »

Le plus petit, crachant, toussant,
Dit : « Je suis un homme, à présent! »
Le soir, ils se mirent au lit,
Grelottants et le front pâli.

On les soigna longtemps, longtemps;
Ils redevinrent bien portants.
Ils furent sages désormais,
Ils ne fumèrent plus jamais

MARC LEGRAND.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

182. ❦ 1. Que faisaient les quatre petits garçons? — 2. Auraient-ils fumé si le papa avait été là? — 3. Que leur arriva-t-il? — 4. Cette leçon leur servit-elle?

183. ❦ *Complétez le récit suivant :* Quatre petits garçons trouvèrent du ... Ils se mirent ...
D'abord cela ... Mais bientôt ..., il fallut les ... Je ne fumerai ...

184. DICTÉE : *La sobriété.*

La sobriété est la modération dans la nourriture et dans la boisson. La pratique de la sobriété conserve le corps sain et robuste. L'homme sobre ne craint ni la fatigue, ni même les privations, en observant la tempérance dans le manger, il s'épargne les plus grands maux.

EXERCICE SUR LA DICTÉE

185. ❦ *Copiez les noms de la* DICTÉE *devant lesquels se trouve un article et dites le genre et le nombre de ces noms.*

186. REVISION : *Le nom.*

Le *nom* est un mot qui sert à désigner une personne, un animal ou une chose.

Il y a des noms **communs** : *garçon, ville, fleuve;* et des noms *propres* : *André, Lyon, Rhône.*

Les noms sont du **genre masculin** : le *garçon*, un *fleuve*, — ou du **genre féminin** : la *femme*, une *ville*.

Les noms peuvent être employés au **singulier** : un *chien*, le *village*, — ou au **pluriel** : des *chiens*, les *villages*.

Pour mettre les noms au pluriel, on y ajoute généralement une **S** : *un arbre, deux arbres*.

Mais aux noms terminés au singulier par *s, x, z*, on n'ajoute rien au pluriel :

un radis, des radis; la voix, les voix; un gaz, des gaz.

Les noms terminés au singulier par *au, eu*, s'écrivent avec une **X** au pluriel :

le bureau, les bureaux; un jeu, des jeux.

Les noms terminés au singulier par *al* ou *ail*, changent ordinairement au pluriel *al* ou *ail* en **aux** :

le canal, les canaux; un travail, des travaux.

Le nom est généralement précédé d'un **article** : *le, la, les*, ou *un, une, des*.

L'article *le, la*, peut être *élidé* en *l'*.

EXERCICES SUR LA REVISION

187. *Copiez les noms propres, puis les noms communs :*

A Paris, pendant la Révolution, a été fondé notre premier musée, devenu le musée du Louvre. Là se trouvent des tableaux des plus grands peintres de tous les pays; on y admire des œuvres de Raphaël, de Rubens, de Mignard, de Corot, etc. On y a réuni aussi des sculptures de l'Égypte, de la Grèce et de Rome.

188. *Copiez en deux colonnes les noms masculins et les noms féminins :*

Le médecin songe moins à sa santé qu'à celle de ses malades. La nuit, quand il pourrait se reposer des fatigues du jour, un coup de sonnette le réveille. Le froid est vif, le vent souffle, la neige tombe, n'importe : le docteur court vers la maison où l'on réclame ses soins. Sa vie est un long dévouement.

[189.] *Après chacun des noms suivants, écrivez le nom de femme correspondant :*

Adrien, Antoine, Auguste, Clément, Denis, Ernest, Eugène, François, Georges, Henri, Jean, Jules, Léon, Louis, Paul, Victor.

190. *Copiez les noms au pluriel et mettez-les ensuite au singulier :*

Les petits ruisseaux descendus des montagnes ou des collines mêlent leurs eaux pour former des rivières. A leur tour, les rivières se confondent dans les fleuves, ou vont alimenter les canaux. Fleuves et canaux portent jusqu'à la mer les bateaux chargés de marchandises.

191. ANALYSE : ***Analyse du nom.***

Lorsqu'un savant étudie une substance, il recherche les corps qui ont servi à la former, il décompose cette substance, ou, comme on dit, il l'*analyse*.

Une proposition étant formée de plusieurs mots peut également être décomposée en ses parties. Dans ce cas, on dit aussi qu'on ***analyse*** cette proposition.

Enfin si on examine chaque mot de la proposition, on dit qu'on ***analyse*** ce mot.

Pour analyser un nom, on en fait connaître :

L'*espèce* (nom propre ou nom commun);

Le *genre* (masculin ou féminin);

Le *nombre* (singulier ou pluriel).

Nous apprendrons plus tard à y ajouter l'*emploi* (sujet, attribut ou complément).

Exemple : M. *Bartet*, le *pharmacien*, vend des *drogues* excellentes.

Bartet	nom propre, masculin singulier.
pharmacien	nom commun, masculin singulier.
drogues	nom commun, féminin pluriel.

EXERCICES

192. ✓ *Analysez les dix premiers noms de l'exercice 187 :*

Paris, Révolution, musée, musée, Louvre, tableaux, peintres, pays, œuvres, Raphaël.

193. ✓ *Analysez les dix premiers noms de la* RÉCITATION *de la page 33 :*

Fumeurs, leçons, garçons, bureau, papa, tabac....

---

194. DICTÉE : ***La rage.***

La rage est une terrible maladie, commune à plusieurs animaux. Le chien, le chat, le cheval peuvent la contracter. L'homme n'échappe pas à ce fléau. Heureusement un savant français, Pasteur, a trouvé le vaccin qui sauve de la mort les personnes mordues par un animal enragé.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

195. ✓ *Copiez les noms communs en les mettant au pluriel.*

196. ✓ *Copiez les noms masculins, puis les noms féminins.*

[197.] ✓ *Conjuguez au présent et au passé composé :*

Ne pas échapper au danger.
Ne pas trouver de remède.
Ne pas contracter la rage.

198. ✓ *Analysez les noms :*

Rage, maladie, animaux, chien, homme, fléau, Pasteur, personnes.

199. GRAMMAIRE : L'ADJECTIF QUALIFICATIF

EXEMPLE

Louise entre chez la mercière. « Madame, je vais commencer un tricot, je voudrais de la laine. — De la laine comment? — De la laine **solide**. — *Oui, mais de quelle couleur? — De la laine* **bleue**. — *Combien en voulez-vous? — Une pelote. — Une pelote comment :* **grosse, petite?** — *Une* **grosse** *pelote.* »

EXPLICATIONS

Pour répondre à chaque question, Louise ajoute un mot au nom *laine :* de la laine *solide*, de la laine *bleue;* ensuite au nom *pelote :* une *grosse* pelote. Ces mots qu'on ajoute aux noms s'appellent ***adjectifs*** (d'un mot latin qui veut dire *qui s'ajoute*).

Louise ajoute ces adjectifs pour répondre aux questions de la mercière : De la laine comment? Une pelote comment? Ces mots *solide*, *bleue*, *grosse* disent donc comment doit être la laine, comment doit être la pelote.

Les mots qui disent comment est une chose, qui en expriment les *qualités* bonnes, mauvaises, quelconques, ***qualifient*** cette chose : ce sont des ***qualificatifs***. *Solide*, *bleue*, *grosse* sont des ***adjectifs qualificatifs***.

LEÇON

Le mot qui dit comment est une personne, un animal ou une chose, qui en exprime les qualités bonnes, mauvaises ou quelconques, est un **adjectif qualificatif.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

200. ✂ *Copiez le texte suivant en soulignant les adjectifs qualificatifs :*

Le jour de l'an est un beau jour pour les petits enfants. De grand matin, ils souhaitent une heureuse année à leurs parents, et ils reçoivent des friandises et des jouets : les petites filles ont de gentilles poupées, les garçons préfèrent les quilles.

201 ✂ *Copiez les adjectifs qualificatifs et dites pourquoi ce sont des adjectifs :*

L'hirondelle a le vol rapide. Toujours en mouvement, elle fait dans l'air de brusques détours à la poursuite de sa proie. Le bec constamment ouvert, elle avale une grande quantité de moucherons et d'insectes nuisibles.

202. DICTÉE : *Le chien de berger.*

Il est laid, hérissé, haut sur ses pattes. Mais il rachète par de sérieuses qualités cet aspect peu avenant : il est intelligent et fidèle, sobre, robuste et vigilant. Il n'a plus guère l'occasion de se montrer brave, il reste toujours bon serviteur.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

203 ✂ *Copiez les adjectifs qualificatifs.*

[204.] ✂ (*Oral*). *Lisez la* DICTÉE *en parlant de la chienne.*

205. VOCABULAIRE : *Les animaux domestiques.*

Bétail, troupeau, volaille, basse-cour. Espèce chevaline, bovine, ovine, porcine. Apprivoisé, dompté. Herbivore, ruminant. Domestiquer, engraisser, élever, faire paître, traire, tondre.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

206. ❦ *Copiez les adjectifs en les faisant précéder d'un nom.*

[207.] ❦ *Écrivez, en y joignant des adjectifs, les noms des animaux domestiques que vous connaissez.*

208. ❦ *Mettre les mots convenables :*

Une grande partie de la viande que nous consommons est fournie par les — —. On élève surtout, en vue de cette production, les individus de la race —, de la — — et de la — —; on tue plus rarement ceux de la race —. La volaille, qui habite la — —, contribue aussi à nous nourrir.

[209.] ❦ *Indiquez l'animal qui habite dans chacun des endroits suivants :*

Le cheval habite à l'écurie.

Écurie, étable, porcherie, bergerie, niche, chenil, poulailler, pigeonnier, clapier.

210. COMPOSITION FRANÇAISE : *Description d'un animal.*

Pour décrire un animal, il faut l'observer comme on fait pour un objet; mais, de plus, il faut songer que l'animal *vit*.

Voici un coq. C'est un oiseau domestique; je vois qu'il est plus gros que la poule, que sa tête a une large crête rouge, que sa queue est ample et recourbée, que chaque patte a, outre les doigts, un ergot pointu...

Mais je sais aussi comment vit le coq, comment il crie, ce qu'il mange. On m'a dit qu'il est hardi, batailleur même, qu'il protège les poules... Dans toutes ces qualités, je choisis les caractères qui distinguent bien le coq de la poule.

CONSEIL : *Examiner d'abord la forme, la taille, la couleur de l'animal, puis les différentes parties de son corps. Compléter en indiquant la nourriture, les qualités et les habitudes de cet animal. Indiquer de préférence* ce qui n'appartient qu'à lui.

EXERCICES

211. ❦ *Le coq.*

DÉVELOPPEMENT

Le coq est un oiseau ..., il est plus ... que la poule.

Sa tête porte une large crête ..., son plumage a des couleurs ..., sa queue est ... Chacune de ses pattes est terminée par ..., elle a en arrière un ergot...

Le coq vit dans la basse-cour. Avec son bec, il ramasse les grains, les vers.

Il est d'un caractère....

212. ❦ *Le mouton.*

PLAN

Animal domestique.

Sa taille, corps recouvert de laine.

Sa tête, ses oreilles, les cornes, les pattes, la queue.

Nourriture du mouton, la bergerie.

Son caractère doux, craintif.

213. GRAMMAIRE : EMPLOIS DE L'ADJECTIF

EXEMPLE

J'ai fait une tache d'encre à mes doigts. Je dis à maman : « Maman, l'on m'a dit que **l'eau chaude** *lave les taches d'encre mieux que* **l'eau froide.** *Veux-tu me donner de* **l'eau chaude?** »

Maman me répond : « Attends! **L'eau du fourneau est froide.** »

Un moment après, elle m'appelle : « Patience, **l'eau devient chaude.** »

Enfin elle m'avertit : « **L'eau est chaude.** »

EXPLICATIONS

Dans les phrases que je dis, l'adjectif qualificatif *chaude* ou *froide* est joint directement au nom *eau*.

Cela n'est plus dans les phrases que dit maman. Dans la dernière : *l'eau* **est** *chaude*, l'adjectif *chaude* est réuni au nom *eau* par le mot *est;* ce mot indique que la qualité *chaude* est ***attribuée*** au nom *eau*. L'adjectif *chaude* est l'***attribut*** du nom *eau*.

Le mot ***est*** s'appelle ***verbe***.

Le verbe *est* n'est pas le seul verbe avec lequel on emploie l'adjectif qualificatif comme attribut. Dans : *l'eau* **devient** *chaude*, *devient* indique que l'eau est en train de prendre la qualité *chaude*, que cette qualité va pouvoir lui être attribuée. Dans : *Elle* **semble** *chaude*, *semble* indique que l'eau a l'air d'avoir la qualité *chaude*. Là encore, l'adjectif *chaude* est l'***attribut*** du nom *eau;* et les mots *devient*, *semble* sont aussi des verbes.

LEÇON

L'adjectif qualificatif peut se joindre au nom qu'il qualifie sans l'intermédiaire d'aucun mot.

L'adjectif qualificatif peut aussi se joindre au nom par l'intermédiaire du verbe* être, *et quelquefois de l'un des verbes :* devenir, sembler, *etc. Il est alors* attribut *de ce nom.

EXERCICES SUR LA LEÇON

214. ✎ *Copiez en soulignant les adjectifs joints directement aux noms qu'ils qualifient :*

La chèvre est plus petite que la vache. Sa tête porte des cornes recourbées, son menton a une longue barbe. Cet animal a des pattes grêles, avec des sabots noirs et fendus, une queue courte. Il a souvent un poil long et soyeux.

215. ✎ *Copiez en soulignant les adjectifs attributs :*

La souris est un petit rongeur nuisible. Son pelage est gris, son corps est fluet. Elle a une tête allongée, avec un museau pointu; ses yeux semblent ronds, ses oreilles sont courtes; mais sa queue est longue. Elle trottine vite avec ses pattes menues.

[216.] ✎ *Dites si chacun des corps suivants est* solide, liquide *ou* gazeux. *Écrivez*. L'eau est liquide.

Eau, pierre, air, fer, vin, bière, bois, cidre, argent, acide carbonique, encre, brique.

217. RÉCITATION : ***Le bœuf et l'enfant.***

Comme la diligence descendait une côte au galop, un pauvre bœuf effrayé s'est jeté dans une broussaille. Un petit garçon de quatre ou cinq ans, qui le conduisait, lui a pris la tête et la lui a cachée dans sa poitrine en le flattant doucement de la main. Il faisait à ce bœuf ce que sa mère lui fait sans doute, à lui enfant.

Le bœuf, tremblant de tous ses membres, enfonçait avec confiance sa grosse tête ornée de cornes énormes entre les bras de l'enfant, en jetant de côté un coup d'œil effaré sur la diligence, emportée par six mules avec un horrible bruit de grelots et de chaînes. L'enfant souriait et lui parlait tout bas.

Rien de touchant et d'admirable comme de voir cette force brutale et aveugle gracieusement rassurée par la faiblesse intelligente.

VICTOR HUGO (1802-1885).

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

218. ✓ 1. Par quoi le bœuf a-t-il été effrayé ? — 2. Qu'est-ce qu'une diligence ? — 3. Voit-on encore passer beaucoup de diligences aujourd'hui ? — 4. Qui a rassuré l'animal inquiet ? — 5. Qu'a-t-il fait pour cela ? — 6. Pourquoi l'enfant n'avait-il pas peur de la diligence, ni du bœuf ?

219. ✓ *Copiez les adjectifs qualificatifs de la* RÉCITATION *en indiquant les noms qualifiés.*

220. COMPOSITION FRANÇAISE : ***Choisir un attribut.***

Dans les descriptions que nous avons appris à faire, nous avons employé des adjectifs pour dire comment est un objet, un animal.

Or il est très important de trouver chaque fois l'adjectif qui dit exactement la qualité que nous voulons indiquer.

Nous parlons du chat. Nous avons remarqué la douceur de son poil, nous avons observé que le chat ne fait pas de bruit en marchant, que ses griffes entrent facilement dans la peau.... En employant les adjectifs convenables, nous écrirons :

Son poil est *doux*, sa marche est *silencieuse*, ses griffes sont *pointues*.

CONSEIL : *Donner peu d'attributs, mais les choisir* **bien exacts.**

EXERCICES

221. ✓ *Ajoutez les adjectifs attributs convenables :*

Le chat paraît inoffensif. Son corps est petit, son poil est —, sa marche est —. Mais prenez garde, sa griffe est —. Mollement couché près du feu, il semble — ; si on le taquine, il devient — et griffe.

222. ✓ *Choisissez les adjectifs convenables :*

domestique, batailleur,
insolent, immobile.

Le moineau des villes est familier, presque —. Dans les jardins publics, si un homme reste —, la main tendue, le moineau s'approche, vient chercher une miette de pain. Si un autre la lui prend, il se bat, car il est — autant qu'il est —, et il défend son bien jusque sous la main des promeneurs.

223. GRAMMAIRE : ACCORD DE L'ADJECTIF

EXPLICATIONS

On dit : *de l'eau* **chaude**, mais on dit : *du pain* **chaud**; on dit : *de la soupe* **chaude**, mais : *un rôti* **chaud**; ou bien : *cette soupe est* **chaude**, *ce rôti est* **chaud**.

L'adjectif qualificatif est féminin quand le nom qualifié est féminin; il est masculin quand ce nom est masculin.

L'adjectif qualificatif se met donc au même genre que le nom : on dit qu'il *s'accorde en genre avec le nom*. Comme souvent la forme de l'adjectif n'est pas la même aux deux genres, on voit ainsi clairement qu'il se rapporte soit à un nom masculin, soit à un nom féminin.

Je dis : *ce nombre est* **égal** *à cet autre*. Mais en parlant des deux ensemble, je ne dirai pas : *ces nombres sont* **égal**, car on ne verrait pas que *égal* est l'attribut d'un sujet du pluriel; je dirai : *ces nombres sont* **égaux**.

L'adjectif *s'accorde* donc aussi *en nombre avec le nom*.

LEÇON

L'adjectif qualificatif **s'accorde** *en genre et en nombre* **avec le nom** *auquel il se rapporte.*

L'adjectif qualificatif qui se rapporte à **plusieurs** *noms au singulier se met au* **pluriel**. *En outre, il se met au féminin si tous les noms sont au féminin :*

le maçon achève une maison et une grange **neuves**.

Il se met au masculin si tous les noms, ou seulement l'un d'eux, sont au masculin :

j'aperçois un mur et un toit **neufs**.
notre voisin a fait installer une chambre et un cabinet **neufs**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

224. ✻ *Copiez en soulignant d'un trait les adjectifs masculins et de deux traits les adjectifs féminins :*

L'écureuil est un joli petit animal; il est propre, leste, vif, alerte, très éveillé, très industrieux. Il ramène souvent sa belle queue en forme de panache par-dessus sa tête fine.

225. ✻ *Copiez en trois colonnes les adjectifs du masculin singulier, du féminin singulier, et du pluriel :*

Les Japonais appartiennent à la race jaune. Ils ont la taille petite, le corps grêle et cependant robuste. Leur figure est osseuse avec des pommettes saillantes, une barbe rare, des yeux relevés de côté. Les Japonais sont laborieux, endurants, braves. Leur empire est civilisé comme un pays européen.

[226.] ✻ *Indiquez le genre et le nombre de chaque adjectif :*

Le lièvre est une bête timide. Il ne se creuse pas, comme le lapin, un terrier sûr dans un trou profond : il gîte en plein air sous une ronce épaisse, entre des herbes hautes, dans la raie étroite qui sépare deux champs. Il a l'oreille fine : un pas lointain, un bruit léger l'éveillent, il est toujours prêt à détaler.

227. LECTURE : *Au jardin des Plantes.*

Écoutez moi ces cris charmants : — Viens voir les bêtes ...
5 ans : Les lions, c'est des loups.
6 ans : — Les serpents...
5 ans : — C'est en peau.
6 ans : Prends garde au singe, il va te prendre ton chapeau.
5 ans : Encore un loup!
6 ans : — Viens voir l'ours avant qu'on le couche.
5 ans : Joli!
6 ans : — Ça grimpe.
5 ans : — Il a des cornes dans la bouche.
6 ans : Moi j'aime l'éléphant, c'est gros.
7 ans : — Allons, venez!
Vous voyez bien qu'il va vous battre avec son nez. VICTOR HUGO.
L'Art d'être Grand-Père.

---

228. VOCABULAIRE : *Les animaux sauvages.*

Lion, tigre, ours, cerf, daim, chevreuil, sanglier, renard, loup, lièvre, perdrix, caille, alouette, grive. Gibier, chasse. Vorace, féroce, carnassier, carnivore. Rugir, hurler, dévorer, déchirer, détruire, chasser, braconner, dompter

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

229. ✓ *Copiez les noms en y ajoutant un adjectif qualificatif.*

230. ✓ *Ajoutez les mots convenables :*

Devant une grande baraque de foire, des gens sont rassemblés. Des images aux couleurs criardes montrent un homme faisant travailler des animaux —, des —, des —. Sur l'estrade, un — exécute des cabrioles.

[231.] ✓ *Indiquez l'animal qui se réfugie dans l'un des endroits suivants. Écrivez :* Le renard se réfugie dans son terrier.

terrier, gîte, taupinière,
trou, nid, bauge.

[232.] ✓ *Citez des animaux qui ont* des griffes, *d'autres qui ont* des sabots; *nommez-en qui sont* recouverts de poil, de plume.

---

233. ORTHOGRAPHE : *Le son consonne* **f**.

Le son consonne *f* s'écrit ordinairement par **f** : *fanfare;* dans quelques mots formés par les savants, il s'écrit par **ph** : *photographe.*

EXERCICES

234. ✓ *Écrivez les mots suivants où se trouve* **ph** :

Phalange, phare, pharmacie, phénomène, physique, phrase, orphelin, phosphore, téléphone, télégraphe, catastrophe, philosophe, siphon.

235. ✓ *Remplacez les points par* **f** *ou* **ph** :

Une catastro..e vient de se produire : une ..rêle barque a ..ait nau.rage. Du haut de son ..are, un gardien aperçoit les nau..ragés luttant contre les ..lots en ..ureur; il télé..one au poste de sauvetage. ..ilippe, le vieux pilote, n'hésite pas. Grâce à lui, la mer ..arouche ne ..era cette ..ois aucun or..elin.

236. GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :

1° Adjectifs qualificatifs terminés par des voyelles.

EXEMPLE

J'avais un joli *chapeau* noir, *la pluie l'a abîmé, il est maintenant* sale *et* usé.

J'avais une jolie *casquette* noire, *la pluie l'a abîmée, elle est maintenant* sale *et* usée.

EXPLICATIONS

Dans la première phrase, les adjectifs qualificatifs *joli, noir, sale, usé*, se rapportent au nom masculin *chapeau;* ils sont eux-mêmes du masculin.

Dans la deuxième phrase, les mêmes adjectifs *jolie, noire, sale, usée*, se rapportent au nom féminin *casquette;* ils sont du féminin.

A la fin de tous les adjectifs au féminin, il y a un *e* muet.

L'e muet est la marque du féminin.

Mais *sale* a déjà un *e* muet au masculin, on n'en ajoute pas un autre au féminin. Il en est de même dans beaucoup d'adjectifs : *large, pâle, riche, utile.*

LEÇON

***L'adjectif qualificatif écrit au féminin se termine toujours par un* e muet :**

un ruban bleu, une robe bleue.

Lorsque l'adjectif qualificatif masculin a déjà un* e *muet à la fin, on n'en ajoute pas un second au féminin :

un chemin large, une rue large.

REMARQUE. — L'*e* muet qui s'écrit à la fin de l'adjectif féminin ne s'entend pas : mais s'il est précédé d'une voyelle : *eu, é, ai, i, u,* il allonge un peu cette voyelle. Les gens qui parlent bien prolongent légèrement la voyelle finale des adjectifs dans : *une* **jolie** *casquette à bordure* **dorée.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

237. ❦ *Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses :*

L'hiver est une (rude) saison pour la bête (sauvage). La couvée de perdrix (blotti) sous la haie (nu), l'aile (hérissé), se pelotonne dans la neige, et regrette la moisson (disparu), la (gai) pâture parmi l'herbe (dru) et les sarrasins.

[238.] ❦ *Copiez les adjectifs donnés en y joignant un nom féminin :*

Grâce à son aile agile, l'oiseau est libre, il n'est pas attaché à la terre comme le quadrupède. D'un vol rapide, il monte à une hauteur considérable, il franchit un large bras de mer, un espace immense.

239. DICTÉE : *Le crapaud.*

On fait une guerre absurde au pauvre crapaud. Pourtant il ne mange ni nos légumes, ni nos fruits; il est au contraire pour nos récoltes un défenseur zélé autant que méconnu. Il est laid, jolie raison pour le persécuter!

240. ❦ *Copiez les adjectifs en indiquant leur genre et leur nombre.*

241. RÉCITATION : ***Le Corbeau et le Renard.***

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé! bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli! Que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »
A ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie;
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
Le Corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

LA FONTAINE (1621-1685).

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

242. ✓ 1. Sur quoi était perché le corbeau? — 2. Que tenait-il au bec? — 3. Où avait-il pu voler ce fromage? — 4. Qu'est-ce qui attira le renard? — 6. Quel défaut avait le corbeau? — Et le renard?

243. ✓ *Complétez le récit suivant :* Un corbeau dérobe ... ; il s'envole sur ... Un renard s'approche du ... ; il flatte ... et il parvient à ... Le fromage ... et le renard ...

N'écoutons donc jamais ...

244. COMPOSITION FRANÇAISE : ***Choisir un qualificatif.***

Je décris un papillon : *ses ailes étincellent au soleil*... Il est tout à fait inutile d'ajouter un adjectif qualificatif à *ailes*, de dire : *ses ailes* **brillantes** ... puisque je dis que ces ailes *étincellent*.

Mais pour faire connaître que la vie de cet insecte ne durera pas longtemps, je suis obligé d'écrire : *cet insecte n'aura qu'une* **courte** *vie*. Sans l'adjectif *courte*, la phrase n'aurait pas de sens.

CONSEIL : ***Ne pas multiplier les adjectifs, les* bien choisir.**

EXERCICE

245. ✓ *Complétez au moyen d'un des adjectifs donnés :*

farouche, nocturne,
incomparable, profonde.

Le rossignol est un — chanteur. Quand il entonne son chant —, tout se tait pour écouter sa voix. Mais ce musicien est un être — ; au voisinage de l'homme, il préfère le séjour de la forêt —.

246. GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :

2° Adjectifs terminés par une consonne qui s'entend.

EXEMPLE

Sur le sol **nu**, *un sapin séculaire au tronc* **colossal** *étend son feuillage* **noir**. *Il dépasse le niveau* **habituel**, *il n'y a pas un* **pareil** *géant dans la forêt.*

Sur la terre **nue**, *un sapin d'une hauteur* **colossale** *étend son ombre* **noire**. *Il dépasse la dimension* **habituelle**, *il n'y en a pas d'une* **pareille** *taille dans la forêt.*

EXPLICATIONS

A l'adjectif *nu*, terminé par une voyelle, on ajoute au féminin un *e* muet, comme à *joli* dans : *une jolie casquette.*

Les adjectifs *colossal*, *noir* sont terminés par les consonnes *l*, *r*, qui se prononcent au masculin. Quand on ajoute *e* au féminin, suivant la règle générale, la prononciation de ces adjectifs ne change pas. Le féminin n'est différent du masculin que dans l'écriture.

Les adjectifs *habituel*, *pareil* se prononcent aussi au féminin comme au masculin. Mais en les écrivant, on met une deuxième *l* devant l'*e* du féminin, *habitu***elle**, *pare***ille**.

La même chose se produit dans l'adjectif *nul : un problème nul, une opération nu***lle**.

L'*e* du féminin amène donc un changement d'orthographe dans la consonne finale de l'adjectif. C'est un fait que nous retrouverons souvent dans d'autres adjectifs.

LEÇON

Les adjectifs terminés par* l *ou par* r *se prononcent au féminin comme au masculin :

le drapeau national, *la gendarmerie national***e**.
un homme sûr, *une personne sûr***e**.

Les adjectifs en* el *et en* eil *doublent la consonne* l *au féminin : cruel, cruelle**, *vermeil, verm***eille**.**

REMARQUE. — Les adjectifs *beau*, *nouveau*, *fou*, *mou*, *vieux* ont un ancien masculin en *l*, qu'on emploie encore devant les mots commençant par une voyelle : *un* **bel** *homme*, *le* **nouvel** *an*, *un* **fol** *espoir*, *un* **mol** *oreiller*, *un* **vieil** *arbre*.

Les féminins *belle*, *nouvelle*, *folle*, *molle*, *vieille* se forment donc de ces masculins d'une façon régulière.

EXERCICES SUR LA LEÇON

247. ✎ *Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses :*

La greffe des rosiers est une opération (facile) et (usuel). Quand la sève monte, on prend la branche de l'églantier de la main (gauche) et, de la droite, on fait une incision (superficiel), qui ouvre l'écorce en forme de T. Dans la fente, on glisse la greffe (préparé).

248. ✎ *Écrivez au féminin les adjectifs entre parenthèses :*

Par une (beau) matinée, des enfants partent en forêt cueillir la fraise (nouveau). Ils portent une (petit) corbeille, (recouvert) d'un linge bien propre. Ils grimpent la côte d'une allure (fou), et la course leur met aux joues la couleur (vermeil) des fruits qu'ils vont chercher.

249. VOCABULAIRE : *La végétation.*

Plant, semis, bouture, racine, tige, herbe, arbre, tronc, branche, rameau, feuille, feuillage, bourgeon, fleur, fruit, graine.

Sauvage, cultivé, exotique, aquatique, grimpant, annuel, bisannuel.

Germer, végéter, croître, greffer, tailler, ébrancher, fleurir, fructifier.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

250. ✓ *Copiez les noms en y ajoutant un adjectif qualificatif. Écrivez :* Un jeune plant.

[251.] ✓ *Ajoutez chaque adjectif du vocabulaire à un nom masculin, puis à un nom féminin. Écrivez :* Un poirier sauvage, de la chicorée sauvage. Un sol cultivé, ...

[252.] ✓ *Conjuguez :*

J'ai greffé un pommier, je le taillerai dans quelques années.

253. ✓ *Complétez le texte suivant :*

Une — mise en terre développe une — qui s'enfonce et une — qui s'élève au-dessus du sol. Le — d'un arbre se ramifie en développant des — ou —, et au printemps, il se couvre de — et de —.

---

254. COMPOSITION FRANÇAISE : *Description d'une plante.*

Pour décrire une plante, je m'y prendrai comme pour décrire un objet composé quelconque : j'observerai et je dirai la forme, la taille, la couleur de l'ensemble. Je regarderai ensuite et je décrirai les diverses parties : racine, tige, feuilles.

Mais, comme l'animal, la plante est un être vivant : je parlerai donc aussi de sa vie, je noterai comment on la sème ou comment on la plante, dans quel terrain, comment sont ses fleurs, ses fruits...

CONSEIL : *Dans les nombreux détails que présente une plante, n'indiquer que ceux qui sont* **caractéristiques.**

EXERCICES

255. ✓ *Le sapin.*

DÉVELOPPEMENT

Le sapin est un arbre toujours ....

Son tronc est parfaitement ..., ses racines sont ...

A la base, ses branches sont ...; mais à la cime, elles sont plus ...

Ses fruits ou cônes ne sont pas ...

Son bois est... à toutes sortes d'usages.

[256.] ✓ *Une tige de blé.*

PLAN

Plante annuelle.

Les racines.

Plusieurs tiges nées d'un grain de blé, leur hauteur.

Tige creuse, les nœuds, les feuilles longues et étroites.

L'épi, les grains.

257. GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :

3° Adjectifs terminés par une consonne muette.

EX.

Le vin de cette année ne vaut pas celui de l'an **dernier**.

Le vin de cette année ne vaut pas celui de l'année **dernière**.

EXPLICATIONS

Dans *dernier* au masculin, l'*r* final ne se prononce pas; ce n'est plus comme dans *noir*. Mais au féminin, l'*e* muet qu'on ajoute fait prononcer cette *r*, et en même temps il fait changer en *è* ouvert, l'*é* fermé qui précède *r*.

De même, on dit : *un poids lég***er** (légé), *une charge lég***ère**.

Ce sont les deux changements essentiels que nous allons voir se reproduire souvent dans la formation du féminin :

LEÇON

*1° Dans beaucoup d'adjectifs, l'***e** *du féminin, en formant une syllabe avec la consonne finale qui ne se prononce pas au masculin, fait prononcer cette consonne :*

*dernie***r**, *dernièr***e**; *gran***d**, *gran***de**; *peti***t**, *peti***te**.

2° Cet **e** *amène souvent des changements dans la prononciation de la voyelle qui précède la consonne finale de l'adjectif au masculin : enti***er**, *enti***ère**.

Remarque (d'orthographe). — Dans tous les adjectifs en *er*, que *r* se prononce ou ne se prononce pas, on ne met pas d'accent au masculin; mais au féminin, on met toujours un accent grave sur *ère : amer, amère; grossier, grossière.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

258. ✤ *Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses :*

La bière est une boisson (fermenté), elle est (amer) et (rafraîchissant) : sans être (particulier) à une région, elle est (cher) aux gens du Nord; ils la trouvent (supérieur) au cidre et même au vin. La (vrai) bière est fabriquée avec de l'orge (germé) et du houblon. Elle est (simple) ou (double) mais toujours (faible) en alcool.

[259.] ✤ *Remplacez le tiret par l'adjectif précédemment donné au masculin :*

L'air est rarement immobile, l'atmosphère n'est presque jamais —. Au printemps, il se produit souvent un léger zéphyr, une — brise; en hiver, il souffle un vent glacial, une bise —. Parfois survient un violent ouragan, une — tempête. Dans quelques pays, particulièrement au bord de la mer, le vent est régulier, la brise est —.

260. DICTÉE : *Construction d'un navire.*

Dans un vaste chantier des ouvriers habiles bâtissent la maison flottante. Ils courbent le bois dur du chêne et en font les énormes côtes du vaisseau aux flancs arrondis. Puis sur la vide charpente ils fixent des plaques de tôle légère.

261. ✤ *Copiez les adj. qualificatifs en les écrivant tous au masc. sing.*

262. LECTURE : ***Les bois coupés.***

Je ne sais rien de plus touchant que la vue des bois coupés en automne. Les grands arbres abattus, à demi cachés par les herbes, jonchent le sol : leurs branches brisées et leurs feuilles froissées pendent vers la terre. La sève rouge saigne sur leurs blessures.

Ils gisent épars ; et, parmi les buissons verts et humides, on aperçoit, de loin en loin, les troncs inertes et lourds qui montrent la large plaie de la hache.

HIPPOLYTE TAINE (1828-1893).
Voyage aux Pyrénées, Hachette et Cie, édit.

EXERCICES SUR LA LECTURE

263. ❦ 1. Quel ouvrier coupe le bois dans les forêts ? — 2. D'où vient le nom de bûcheron qui lui est donné ? — 3. Quel sentiment inspire à l'auteur la vue des bois coupés ? — 4. Quand une chose est-elle à demi cachée ? — 5. Que signifie l'expression : *joncher le sol ?* — 6. A quoi est comparée la sève qui saigne ? — 7. Un autre mot indique-t-il aussi que l'arbre est considéré comme un être qui souffre ?

[264.] ❦ *Copiez les adjectifs de la* LECTURE *en les joignant à un nom masculin et à un nom féminin singulier. Écrivez :*

Un accord touchant, une plainte touchante.

---

265. VOCABULAIRE : *Adjectifs contraires.*

Aux bonnes qualités indiquées par les adjectifs *fort*, *docile*, *propre*, s'opposent souvent des qualités mauvaises ou défauts exprimés aussi par des adjectifs : *faible*, *indocile*, *malpropre*.

On dit que l'adjectif *faible* est le contraire de l'adjectif *fort*, que *indocile* est le contraire de *docile*.

On voit que l'adjectif contraire est souvent obtenu en mettant une syllabe **in**, **mal**, devant l'adjectif simple : *capable*, *incapable ; adroit*, *maladroit*.

EXERCICES

266. ❦ *Trouvez les contraires des adjectifs suivants :*

Grand, gros, lourd, lent, dur, étroit, sec, chaud, joli, jeune, riche, facile, bon, reconnaissant, gai, présent.

267. ❦ *En mettant* in *ou* mal *devant les adjectifs suivants, formez des contraires :*

Adroit, certain, commode, aisé, complet, connu, habile, heureux, correct, crédule, croyable, honnête, digne, direct, fidèle, juste, sain, sensible, tempérant, variable.

[268.] ❦ *Faites entrer comme attribut dans une proposition chaque adjectif donné, et construisez une 2e proposition avec l'adjectif contraire. Écrivez :*

Un homme doit être instruit, il ne doit pas rester ignorant.

Instruit, économe, amusant, content, laborieux, patient, poli, sobre, utile, vrai

[269.] ❦ *Conjuguez :*

Je suis modeste, je ne deviendrai pas orgueilleux.

J'ai été malade, je suis rétabli.

[270.] GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :

4° Adjectifs qualificatifs en et, ot.

EXEMPLE

Le petit *garçon de notre voisin est* sourd, muet *et un peu* sot : *c'est un* gros *et* cruel *chagrin pour son* malheureux *père déjà tout* gris.

La petite *fille de notre voisine est* sourde, muette *et un peu* sotte : *c'est une* grosse *et* cruelle *peine pour sa* malheureuse *mère déjà toute* grise.

EXPLICATIONS

Dans le premier texte, tous les adjectifs sont au masculin puisque les noms qu'ils qualifient : *garçon, chagrin, père* sont masculins. Dans le deuxième texte, les mêmes adjectifs sont au féminin puisqu'ils qualifient des noms féminins : *fille, peine, mère.*

Petit fait au féminin *petite* ; l'*e*, en s'ajoutant au *t*, fait prononcer cette consonne ; c'est un cas déjà vu. (Voir page 46.)

Muet fait *muette* ; c'est le même cas, l'*e* en s'ajoutant au *t* le fait prononcer. De plus, il amène dans l'écriture le doublement de la consonne finale, comme nous l'avons déjà vu pour *l*. (Voir page 44.) Mais si très souvent le *t* se double au féminin dans les adjectifs en *et, ot*, souvent aussi on conserve un seul *t* : *complet, complète* ; *secret, secrète* (avec un accent grave sur *è*) ; *dévot, dévote*.

LEÇON

Les adjectifs terminés au masculin par et, ot, *doublent le* t *au féminin : fluet, fluette, vieillot, vieillotte.*

Il y a quelques exceptions que l'usage apprendra.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[271.] ❦ *Copiez en mettant au féminin les adjectifs entre parenthèses :*

L'abus du tabac a une action (particulier) sur nos sens : il rend la vue moins (net), l'ouïe devient (imparfait). Il serait donc sage de s'abstenir d'une façon (complet) de fumer. C'est d'ailleurs une assez (sot) manière de dépenser son argent.

[272.] ❦ *A la suite de chaque adjectif, mettez entre parenthèses sa forme du masculin :*

La ménagère craint que la lessive ne soit pas prête à temps. Sa fille cadette s'empresse de l'aider : l'eau froide rend sa main violette, n'importe ; elle n'est ni douillette ni coquette, la chère enfant.

[273.] DICTÉE : *Le paon.*

Le paon a des formes élégantes, la démarche fière. Une aigrette mobile et légère, peinte des plus riches couleurs, orne sa tête coquette. Son incomparable plumage rappelle le coloris tendre et le port altier des plus belles fleurs.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

[274.] ❦ *Copiez les adjectifs en indiquant comment se forme leur féminin.*

[275.] ❦ *Rangez en deux colonnes les adjectifs masculins et les adjectifs féminins.*

[276.] GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :

5° *Adjectifs qualificatifs en* S, X.

EXPLICATIONS

Nous disons *un* gros *chagrin* et *une* grosse *peine;* l'*e* en s'ajoutant à l'*s*, la fait prononcer suivant la règle.

Quand on entend le son consonne *se*, il faut en écrivant doubler la lettre *s : bas*, *bas*se; *épais*, *épais*se. Au contraire, quand on entend le son consonne *ze*, on ne double pas l'*s : gris*, *gris*e.

Malheureux devient au féminin *malheureu*se. Nous avons vu qu'après *eu*, on remplace *s* par *x* au masculin. Voir § 141, p. 26. Mais au féminin, *s* reparaît et se prononce toujours *ze :* on écrit donc les féminins en *euse*, par une seule *s*.

On trouve aussi *x*, au lieu de *s*, dans *faux*, *roux* au masculin. Au féminin, le son consonne final se prononce *se*, et on l'écrit naturellement par deux *s : fau*sse, *rou*sse.

LEÇON

***Les adjectifs terminés au masculin par* s, *doublent l'*s *au féminin quand on prononce* se : *gras*, *gras*se; *ils ne la doublent pas quand on prononce* ze : *gris*, *gris*e.**

***Les adjectifs terminés par une* x, *qui remplace* s *au masculin, s'écrivent au féminin par* sse : *faux*, *fau*sse, *ou par* se : *heureux*, *heureu*se, *comme les adjectifs en* s.**

REMARQUES. — I. L'adjectif *doux* a pour féminin *douce*.

II. — Quelques adjectifs en *eur*, qui se prononçaient autrefois comme les adjectifs en *eux*, ont le féminin de ces adjectifs : *menteur* (prononcé autrefois *menteux*), *menteuse*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[277.] ✎ *Copiez le texte suivant en faisant accorder les adjectifs :*

Une fillette (souffreteux) repose sur sa couchette. Une (gros) toux secoue sa poitrine (frêle). elle a une bronchite (dangereux). Aussi une (épais) couverture recouvre la pauvre enfant. Sa sœur se tient (silencieux) auprès d'elle.

[278.] ✎ *Copiez les adjectifs et mettez-les au masculin :*

La truite est le meilleur poisson d'eau douce. Sa chair est savoureuse et délicate. La truite est fort agile, elle remonte la rivière la plus rapide; une cascade écumeuse, une chute d'eau bouillonnante ne l'arrêtent même pas.

[279.] VOCABULAIRE : *Formation des adjectifs en* eux.

Un chemin plein de *boue* est un chemin *boueux*, un sol où il y a des *pierres* est un sol *pierreux*. *Boueux*, *pierreux*, sont des adjectifs dérivés des noms *boue*, *pierre*, par l'addition de *eux*.

EXERCICES

[280.] ✎ *Indiquez de quel nom ont été formés les adjectifs :*

Argileux, douteux, furieux, marneux, merveilleux, périlleux, poudreux, poussiéreux, rocailleux.

[281.] ✎ *Avec les noms suivants, formez des adjectifs en* eux :

Avantage, courage, désastre, épine, industrie, marécage, nuage, orage, paresse, souci, ténèbre.

[282.] GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :

6° *Adjectifs qualificatifs en* f, *en* c

EXEMPLE

Comme c'est triste de voir un enfant **maladif**, **sec** *et décharné, au teint* **blanc**, *à l'âge où il devrait être si* **vif** *et si* **frais**.

Comme c'est triste de voir une fillette **maladive**, **sèche** *et décharnée, à la peau* **blanche**, *à l'âge où elle devrait être si* **vive** *et si* **fraîche**.

EXPLICATIONS

Dans l'adjectif *maladive*, l'*e* du féminin fait changer en *v* le son consonne *f* du masculin *maladif*. C'est un changement que nous n'avons pas encore vu. De même, *f* du masculin *vif*, se change en *v* devant la voyelle *e* : *vive*, comme devant la voyelle *a* du nom *vivacité*.

Blanc fait au féminin *blanche*, *sec* fait *sèche*, *c* se changeant en *ch* devant l'*e* muet du féminin, comme il le fait dans *sécheresse*, *blancheur*, devant les voyelles *e*, *eu*. De même *franc* devient *franche*, comme dans *franchise*.

Frais (autrefois *fresc*) fait *fraîche*, comme dans *fraîcheur*.

LEÇON

Devant l'e du féminin, les adjectifs en* f *changent* f *en* v : *un habit neuf, une robe neuve

Les adjectifs en* c : blanc, franc, sec, *changent leur finale* c *en* ch : *blanche, franche, sèche.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[283.] ❧ *Donnez la forme du féminin aux adjectifs entre parenthèses.*

Une bûche bien (sec) dans une cheminée donne une chaleur (doux) et (délicieux). Sa flamme (vif), (bleu) et (blanc), amuse les yeux. Mais la combustion du bois est (actif), et la (majeur) partie de la chaleur s'échappe par la cheminée.

[284.] ❧ *Employez avec des noms masculins les adjectifs de ce texte :*

On pourchasse souvent l'inoffensive couleuvre autant que la vipère venimeuse. Pourtant la couleuvre fait une guerre active aux insectes, aux limaces. Il est vrai que le serpent inspire à beaucoup de gens une répulsion instinctive.

285. VOCABULAIRE : *Les végétaux alimentaires.*

Céréales. blé. froment. seigle. maïs. sarrasin. riz. Légumes. asperge. chou. haricot. pois. pomme de terre. Fruits. cerise. fraise. groseille. orange. pêche. poire. pomme. prune. Culture maraîchère. potagère. verger. jardin fruitier. Récolter. arracher. secouer. cueillir. confire. moudre.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

286. ❧ *Dites comment chaque adjectif du* VOCABULAIRE *forme son féminin.*

[287.] ❧ *Conjuguez au présent et au futur :* Je secoue les prunes, tu les ramasses, mon frère les emporte.

288. RÉCITATION : *L'aveu.*

J'ai pris du raisin dans la treille.
Si jamais papa s'aperçoit...
Il le saura ; son petit doigt
Va tout conter à son oreille.
Et lui qui m'avait dit : « Mignonne,
Je suis bien content de toi. » Sûr,
Il a déjà longé son mur ;
Il sait tout, il cherche, il soupçonne
Mon frère ou la bonne ! Que faire ?
Oh ! j'irai tout dire à maman...
Avouer, c'est dur, et pourtant
C'est moins honteux que de me taire. .
Et maman m'a dit : « Ta franchise
Prouve au moins que ton cœur est bon.
Je demanderai ton pardon.
Mais promets-moi, pour que je dise
A papa d'oublier ta faute,
D'aimer toujours la vérité.
Honnêteté, sincérité,
C'est la même vertu, de toutes la plus haute. »

B.

EXERCICE SUR LA RÉCITATION

289. ✓ 1. Pourquoi la petite fille est-elle inquiète ? — 2. Qui craint-elle ? — 3. Quelles personnes son père peut-il soupçonner ? — 4. L'enfant peut-elle les laisser accuser ? — 5. Que fait donc la petite fille ? — 6. Sa mère l'a-t-elle punie ?

---

290 COMPOSITION FRANÇAISE :

Choisir des adjectifs pour faire une comparaison.

Je goûte deux fruits : une prune et une pomme, et je dis : *la prune est* **mûre**, *la pomme est* **verte**. Les deux idées sont opposées, les deux adjectifs le sont aussi.

Quelquefois la différence n'est pas aussi grande : les deux fruits ont la même qualité, mais pas également. Je dis alors : *la prune est* **plus mûre** *que la pomme*, ou : *la pomme est* **moins mûre** *que la prune.*

CONSEIL : *Dans une comparaison, choisir des adjectifs* **qui s'opposent bien** *l'un à l'autre, comme les qualités elles-mêmes.*

EXERCICE

291. ✓ *Ajoutez des adjectifs :* Deux chemins traversent la forêt : l'un est large, l'autre est —. Le premier est plus —, mais en pente douce, Le second est plus —, mais en pente —. Prenons donc le premier.

[292.] GRAMMAIRE : FORMATION DU FÉMININ :

7° *Adjectifs qualificatifs en* n.

EXEMPLE

Je connais les parents de ces pauvres enfants :

Leur père est un émigré alsacien, *à l'air* paysan, *au teint* brun, *avec un visage* chagrin, *mais* bon. *Il paraît* sain *et* plein *de vie.*

Leur mère est une émigrée alsacienne, *à mine* paysanne, *avec une chevelure* brune, *une figure* chagrine, *mais* bonne. *Elle paraît* saine *et* pleine *de vie.*

EXPLICATIONS

Chagrin fait au féminin *chagrine* : *brun* fait *brune*. Encore ici l'*e* du féminin fait prononcer la consonne écrite *n* qu'on n'entend pas au masculin ; en même temps, il fait changer la voyelle nasale *in*, *un* en *i*, *u* : dans *chagrine*, on n'entend plus *in*, comme dans *chagrin*, mais *i*, puis *n*, comme dans *chagriné* : dans *brune*, on n'entend plus *un*, comme dans *brun*, mais *u* puis *n*, comme dans *bruni*. De même encore, *ain* de *sain* est changé en *ai* : *saine*, comme dans *assainir*.

De pareils changements ont lieu pour *alsacienne* et *paysanne*. En outre, en écrivant ces deux adjectifs, on double la consonne finale *n*, comme nous l'avons vu pour *l*, *t*. (Voir pages 44 et 48.)

LEÇON

Dans les adjectifs terminés par* n. *l'e du féminin fait prononcer la consonne* n ; *en même temps, il change la prononciation de la voyelle précédente : fin,* fine ; *africain, africaine.

En écrivant ces adjectifs au féminin, on double l'*n *dans quelques-uns : ancien, ancienne ; mignon, mignonne.

Remarques. — I. Au féminin des adjectifs *bénin* et *malin*, la consonne *n* se change en *gn* : *bénigne*, *maligne*, comme dans *malignité*.

II. Un changement analogue se produit dans un adjectif terminé en *l* : *gentil*, *gentille*, comme dans *gentillesse*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[293.] ❦ *Mettez au féminin les adjectifs entre parenthèses :*

La beauté (souverain) de la rose ne suffit pas à certains amateurs. En croisant la rose (rouge), la rose (blanc), la rose (jaune), on a obtenu quinze cents variétés. Ce n'est rien. L'un voudrait la rose (vert), l'autre poursuit la rose (brun). Serait-ce une espèce plus (odorant), plus (fin), plus (durable)? Non. Mais une espèce moins (commun) N'est-ce pas une recherche (enfantin) autant que (vain)?

[294.] ❦ *Écrivez ce texte en employant les mots entre parenthèses au lieu des mots qu'ils précèdent et faites accorder les adjectifs :*

(Léon) Léonie a perdu ses parents et (il) elle vit avec (son ... papa) sa bonne maman ; (il) elle n'a pas de (frère) sœur, mais seulement (un cousin) une cousine germaine. Malgré cela, (il) elle est heureuse ; on aime dans le village (son visage) sa figure mignonne, (son langage) sa parole franche.

295. LECTURE : ***L'absinthe.***

L'absinthe est une boisson extrêmement dangereuse. On la prépare en faisant macérer dans l'alcool la plante qui donne son nom à ce liquide malfaisant, ainsi que certaines parties d'autres végétaux, comme l'anis et le fenouil. Ces plantes communiquent à l'alcool des essences encore plus nuisibles que l'alcool lui-même.

L'usage de ce poison amène le tremblement des mains, les troubles de la vue. Le malheureux qui s'y adonne est même exposé à la folie ou à une mort prématurée.

Abstenons-nous de cette détestable boisson.

EXERCICE SUR LA LECTURE

296 ❦ 1. Connaissez-vous d'autres boissons dangereuses? — 2. Quelles sont les seules boissons saines? — 3. Quelles plantes utilise-t-on pour préparer la boisson nommée absinthe? — 4. Quelles conséquences l'usage de l'absinthe a-t-il pour le buveur? — 5. Quelles personnes peuvent aussi souffrir de son vice? — 6. Quelle résolution devez-vous prendre à ce sujet?

[297.] COMPOSITION FRANÇAISE : ***Description d'après image.***

Je regarde l'image de ce malheureux buveur d'absinthe dont il est question dans la LECTURE (§ 295).

Comme si je le voyais dans la rue, je remarque qu'il ne se tient pas droit, que ses gestes sont tout autres que ceux d'un homme ordinaire, que ses vêtements sont en désordre

En examinant bien sa figure, je vois que ses yeux sont démesurément ouverts, que sa bouche grimace. On dirait qu'il est fou.

CONSEIL : *Pour faire une description d'après une image représentant des êtres ou des choses, il faut* **observer** *cette image comme on regarderait* **les choses** *ou* **les êtres eux-mêmes.**

EXERCICES

298. ❦ *Achevez la description de l'ivrogne :*

DÉVELOPPEMENT

Sur la gravure, je vois un homme, il est ...

Il ne se tient pas ..., ses gestes ressemblent à ceux ... ses yeux ..., sa bouche ...

[299.] ❦ *Décrivez la fillette représentée à la page 51 :*

PLAN

Devant qui elle se trouve. De quel côté elle est tournée. Comment elle se tient.

Position de sa tête, de sa chevelure, de ses bras.

Son tablier, sa robe.

300. GRAMMAIRE : PLURIEL DES ADJECTIFS

EXEMPLE

Le métal le plus **rare**, *c'est l'or, n'est-ce pas, papa? — Oui, mon garçon. C'est vraiment un* **beau** *métal; et comme un morceau peu* **épais** *vaut un grand prix, on l'appelle métal* **précieux**. *Cependant il est loin de rendre un service* **égal** *à celui que rend le fer, avec lequel on fait tant de machines.*

Les métaux les plus **rares**, *ce sont l'or et l'argent, n'est-ce pas, papa? — Oui, mon garçon. Ce sont vraiment de* **beaux** *métaux : et comme des morceaux peu* **épais** *valent un grand prix, on les appelle métaux* **précieux**. *Cependant ils sont loin de rendre des services* **égaux** *à ceux que rend le fer, avec lequel on fait tant de machines.*

EXPLICATIONS

On voit que l'adjectif *rare* fait son pluriel exactement comme le nom, en ajoutant une *s* : *rare***s**.

Mais l'adjectif *épais*, ayant déjà une *s* au singulier, n'en prend pas une deuxième au pluriel.

De même l'adjectif *beau*, comme le nom en *au : morceau*, prend *x*, au lieu d'*s*, au pluriel : *beau***x**.

Mais *précieux*, qui a déjà une *x* au singulier, n'en ajoute pas une deuxième au pluriel.

Enfin l'adjectif *égal* devient *égau***x**, comme un nom en *al : métal, métaux*.

LEÇON

Les adjectifs qualificatifs font leur pluriel d'après les mêmes règles que les noms.

En général, on ajoute une* S *à l'adjectif au singulier.

Mais on ajoute une* X *aux adjectifs terminés au singulier, par* AU *: un fruit nouveau, des fruits nouveaux.

La plupart des adjectifs en* AL *changent au pluriel* AL *en* AU *et prennent ensuite une* X *: inégal, inégaux.

REMARQUE. — Les adjectifs terminés au singulier par *s* ou *x* n'ajoutent rien au pluriel.

EXERCICES SUR LA LEÇON

301. *Mettez au pluriel les mots entre parenthèses :*

On bâtissait (le château féodal) sur (une colline escarpée), de manière à surveiller (la route voisine). On entourait (l'épaisse muraille) avec (un fossé profond). Au pied (de la demeure seigneuriale), on voyait (la misérable cabane du pauvre paysan).

302. *Copiez en soulignant les adjectifs au pluriel :*

Les oiseaux sont les musiciens ordinaires des pauvres; ils leur chantent sur un beau théâtre, au milieu de splendides décors, par un magnifique soleil levant, une musique toujours fraîche, toujours jeune, qui semble tomber du ciel; et rien de triste ne se mêle à leurs chants; ces charmants acteurs chantent parce qu'il fait du soleil, parce qu'ils sont jeunes, parce qu'ils sont beaux, parce qu'ils sont heureux.

ALPHONSE KARR (1808-1890).
Voyage autour de mon Jardin, Calmann-Lévy, édit.

303. VOCABULAIRE : ***Les minéraux.***

Houille, pierre, marbre, chaux, argile, silex, granit, grès, fer, acier, cuivre, étain, bronze, plomb, zinc, or, argent, nickel, mercure.

Sol calcaire, argileux. Métal précieux, malléable, fusible. Extraire, fondre, allier, forger, laminer, souder.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

304. ✓ *Écrivez au pluriel en y joignant un adjectif les noms :*

Houille, pierre, marbre, chaux, grès, fer, acier.

Les houilles grasses, etc.

[305.] ✓ *Ajoutez chacun des adjectifs donnés à deux noms au pluriel.*

[306.] ✓ *Conjuguez au présent et au passé composé :*

Forger une barre de fer et y percer un trou.

307. ✓ *Complétez le texte suivant :*

Des carrières, on extrait des — de valeur bien inégale. Les unes de composition calcaire fournissent la —, lorsqu'on les porte à une haute température. Dans un calcaire fin, appelé —, on sculpte les statues et les colonnes. Avec la pierre si dure qu'on nomme —, on fait des constructions indestructibles. Les pierres ne ressemblent pas aux métaux; elles ne sont ni —, ni —.

[308.] COMPOSITION FRANÇAISE : ***Description de mémoire.***

Je n'ai plus l'objet ni son image devant les yeux. Ainsi je suis allé à la ville voisine et je veux conter ce que j'ai vu. Je cherche à me le bien rappeler; mais je ne vais pas énumérer au hasard les détails qui m'ont frappé et me reviennent à la mémoire : un soldat qui passait, un petit garçon qui portait de la pâtisserie, etc.

Je me demande, et je note avec ordre, comment étaient les diverses choses qui composent une ville : les rues (bien droites, pavées, éclairées le soir), les maisons, les magasins, l'hôtel de ville, les églises, les écoles, les fontaines. Je me rappelle s'il y avait du mouvement dans les rues, des voitures, des piétons, etc.

CONSEIL : *Rappeler et grouper avec* **le plus d'ordre possible** *les souvenirs que l'on juge intéressants.*

EXERCICES

[309.] ✓ *Une visite à la ville.*

PLAN

L'entrée de la ville.

Les rues, les places, les promenades.

Les maisons, les magasins, les monuments.

Animation de la ville, les nombreuses voitures, les passants affairés.

[310.] ✓ *Une excursion en forêt.*

PLAN

Situation de la forêt.

Comment est le sol, comment sont les allées.

Les grands arbres, le taillis. Les animaux aperçus.

Air frais et pur.

311. REVISION : *L'adjectif qualificatif.*

L'*adjectif qualificatif* est un mot qui *qualifie* le nom, c'est-à-dire qui indique les qualités bonnes ou mauvaises ou quelconques d'une personne, d'un animal ou d'une chose.

L'adjectif qualificatif peut être joint directement au nom :

le vent **froid** *emporte les feuilles* **sèches**.

Il peut être aussi *attribut* d'un nom, auquel il est rattaché par un des verbes *est, devient, semble...* :

le vent est **froid**, *les feuilles deviennent* **sèches**.

L'adjectif *s'accorde en genre et en nombre* avec le nom qu'il qualifie ou dont il est attribut :

le **brillant** *soleil*, *l'étoile* **brillante**, *les astres sont* **brillants**.

L'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms au singulier se met au pluriel :

l'étoile et le soleil sont **brillants**.

Pour mettre un adjectif au féminin, on ajoute un *e muet* à l'adjectif au masculin : *le ciel* **bleu**, *la mer* **bleue**.

La présence de l'*e* du féminin fait prononcer la consonne finale quand elle est muette au masculin. Quelquefois, elle fait changer cette consonne et la voyelle qui la précède.

Elle amène souvent aussi le doublement de la consonne.

Pour mettre un adjectif au pluriel, on ajoute ordinairement une *s* à l'adjectif au singulier : *lune* **pâle**, *étoiles* **pâles**.

EXERCICES SUR LA REVISION

312. *Copiez les adjectifs qualificatifs en les mettant tous au masculin singulier :*

Le potier.

Le potier pétrit l'argile fine, et sur son tour lui donne la forme d'un vase rond. La terre humide séchera au grand air, puis la chaleur très élevée d'un four cuira le vase, qui pourra alors résister au feu le plus violent des fourneaux et à la plus grande humidité.

313 *Dites comment les adjectifs du texte suivant forment leur féminin :*

L'aiguille.

Active, polie et rapide,
Ayant pour guide un joli doigt,
Au long de l'ourlet qu'elle ride,
L'aiguille suit son chemin droit.
Au dé soumise, elle travaille,
Nul effort ne peut la lasser.
Comme dans l'eau bleue une écaille,
L'œil à peine la voit glisser.

PIERRE DUPONT (1821-1870).
Chansons, Plon-Nourrit et Cie, édit.

314. *Mettez chaque adjectif sous ses quatre formes :*

Exemple : Coquet, coquette, coquets, coquettes.

La linotte.

La linotte est coquette et gracieuse. Son plumage est bigarré : l'aile noire a une bordure blanche ; le mignon oiseau porte une toque rouge sur la tête, un plastron rouge sur la gorge. Légère et vive, tête folle et bon cœur, mais familière et douce, elle est susceptible d'attachement.

315. VOCABULAIRE : *L'univers.*

Ciel, astre, météore, soleil, lune, planète, comète, horizon, éclipse, rayon, atmosphère, astronomie, observatoire.

Espace céleste, étoile polaire, filante.

Briller, luire, éclairer, scintiller, éclipser, orienter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

316. ✓ *Copiez les noms en y ajoutant un adjectif qualificatif.*

317. ✓ *Complétez le texte suivant :*

Autrefois les hommes croyaient que le — était une voûte à laquelle les — étaient attachés. Mais une science spéciale, appelée —, nous a appris à connaître les mondes de l' — —. Grâce à des instruments perfectionnés, le savant dans son —, étudie la marche des —; il peut prédire les — et même le retour de ces astres curieux à longue chevelure, les —.

[318.] ✓ *Dites de quel nom sont dérivés les adjectifs :*

Solaire, lunaire, polaire, étoilé, planétaire, horizontal, atmosphérique, astronomique.

---

319. ANALYSE : ***Analyse de l'adjectif qualificatif.***

Pour analyser un adjectif qualificatif, on dit quel est l'*emploi* de cet adjectif (s'il qualifie un nom ou s'il est attribut de ce nom); on en dit aussi le *genre* (masc. ou fém.) et le *nombre* (sing. ou plur.).

Exemple : Par une nuit *obscure*, les forêts deviennent *effrayantes*.

Obscure	Adj. qualifiant *nuit*, fém. sing.
Effrayantes	Adj. attribut de *forêts*, fém. plur.

EXERCICES D'ANALYSE

320. ✓ *Analysez les adjectifs qualificatifs de l'exercice 314.*

321. ✓ *Analysez les mots en italique du texte suivant :*

Le *soleil radieux* se lève dans un *ciel pur*. De *fines goutteletles* de rosée brillent sur la *prairie verdoyante*. La *matinée* est *délicieuse*.

---

322. DICTÉE : ***Les régions polaires.***

Figurez-vous une contrée où un rigoureux hiver dure toute l'année, et qui est toujours couverte de neige. On voit des plaines blanches, des montagnes blanches, des mers gelées d'un bord à l'autre; on ne trouve pas le plus petit arbre, pas le moindre brin d'herbe.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

323. ✓ *Analysez les adjectifs qualificatifs de la* DICTÉE.

324. ✓ *Indiquez comment chacun des adjectifs de la* DICTÉE *forme son féminin.*

[325] ✓ *Écrivez la* DICTÉE *en mettant tous les noms au pluriel.*

[326.] ✓ *Conjuguez au passé et au futur :* Parcourir une plaine blanche, mais ne pas trouver de terre.

327. GRAMMAIRE : LE VERBE

EXEMPLE *La guêpe* **est** *nuisible, la guêpe* **pique**.

EXPLICATIONS

Pour faire connaître la guêpe, je dis d'abord le nom de cet insecte : *la guêpe*, j'emploie aussi l'adjectif *nuisible*, qui exprime la qualité que je veux attribuer à cet insecte. Mais je le réunis au nom *guêpe* par le mot **est**, qui est un ***verbe***, comme nous l'avons vu. (Voir § 213, page 38.)

Le nom *guêpe* est le ***sujet*** de ce verbe, l'adjectif *nuisible* est l'attribut de ce sujet.

Pour exprimer ce que fait la guêpe, j'ajoute au nom *guêpe* seulement le mot *pique*, qui dit l'action que je veux citer. *Pique* est un ***verbe*** d'une autre sorte, et *la guêpe* est le sujet de ce verbe.

LEÇON

Le mot qui réunit un attribut au mot dont il dépend s'appelle **verbe** : *Paul* **est** *silencieux.*

Le mot qui indique ce que fait une personne ou une chose est aussi un **verbe** : *Paul* **étudie**.

Le mot qui désigne la personne ou la chose à laquelle on attribue une qualité ou une action est le **sujet** *du verbe.*

Pour trouver le sujet du verbe, on dit ce verbe après les mots : **qui est-ce qui...?** *ou* **qu'est-ce qui...?** *Le mot qui sert à répondre est le sujet :* **Paul** *est sujet de* **est**, *de* **étudie**.

Une **proposition** *est formée, soit par un verbe avec son sujet, soit par un verbe avec son sujet et un attribut.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

328. ✾ *Copiez en soulignant les verbes :*

Le ciel étoilé.

L'air est pur, transparent, la nuit est profonde, aucun bruit ne trouble le silence. Si le voyageur attardé lève ses regards vers le ciel, il découvre de toutes parts d'innombrables étoiles. Leur éclat n'est pas uniforme ; un astre scintille, l'étoile voisine paraît plus pâle ; mais l'ensemble de ces mondes éloignés forme un incomparable spectacle.

329. ✾ *Copiez les verbes en indiquant le sujet de chacun d'eux :*

L'aigle.

L'aigle vit dans les hautes montagnes. Cet oiseau est très nuisible. L'aigle attaque en effet les oiseaux de la basse-cour et les emporte dans son nid ; ce terrible destructeur enlève même les agneaux. La nature lui a donné des armes redoutables : son bec est crochu, ses pattes portent des griffes aiguës.

[330.] ✾ *Dites ce que fait chacun des hommes suivants :*

Le boulanger pétrit, le cultivateur —, le menuisier —, le maréchal —, le maçon —, le couvreur —, le professeur —, l'avocat —, le dessinateur —, le peintre —, l'écrivain —.

[331.] ✾ *Copiez les verbes de la* RÉCITATION (Voir page 59) *et indiquez les sujets de* frappe *et de* donne.

332. RECITATION : ***Beauté de la nuit***

Parfois, lorsque tout dort, je m'assieds plein de joie
Sous le dôme étoilé qui sur nos fronts flamboie;
J'écoute si d'en haut il tombe quelque bruit;
Et l'heure vainement me frappe de son aile,
Quand je contemple, ému, cette fête éternelle
Que le ciel rayonnant donne au monde la nuit.

VICTOR HUGO.
Les Feuilles d'Automne.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

333. ❦ 1. De quel moment de la journée parle le poète? — 2. Indiquez des êtres qui dorment à ce moment. — 3. Quelle est la forme d'un dôme? — 4. A quel nom correspond le verbe *flamboie?* — 5. L'heure a-t-elle vraiment une aile? — 6. A quoi le poète la compare-t-il pour pouvoir parler ainsi? — 7. Qu'est-ce que contempler une chose? — 8. Quand est-on ému?

334. ❦ *Dites ce qu'est chacun des mots de la proposition :*

Le ciel rayonnant donne une fête éternelle au monde la nuit.

---

335. COMPOSITION FRANÇAISE : ***Énoncer une action.***

Jeanne et René jouent à « Pigeon vole ». René, qui est étourdi, lève le doigt à tout coup. Jeanne : « *L'alouette* ... — René : *vole.* — *Le rat* ... — *vole.* — Un gage! *Le canard* ... — *vole.* — *La pie* ... — *vole.* — *La girouette* ... *vole.* — Encore un gage! »

Quelle faute fait René? Comme les questions de sa sœur sont rapides, elles ne lui donnent pas le temps de réfléchir et il prête à la girouette, au rat, une action qu'ils ne peuvent pas faire : la girouette ne vole pas, elle *tourne;* le rat *court.*

CONSEIL : *En écrivant, prenez le temps de* **réfléchir.** *Demandez-vous toujours si le sujet* **peut faire l'action** *que vous lui attribuez, et* **choisissez un verbe,** *un seul, mais qui exprime bien cette action.*

EXERCICES

336. ❦ *Achevez chaque proposition par le verbe convenable :*

Le cheval	—	grogne
L'âne	—	miaule
La vache	—	hennit
Le mouton	—	beugle
Le porc	—	aboie
Le chien	—	brait
Le loup	—	bêle
Le chat.	—	hurle

337. ❦ *Ajoutez les verbes convenables :*

A l'atelier, le coupeur —, le tailleur —, la brodeuse —, le forgeron —, l'imprimeur —, le sculpteur —, le tisseur —, la repasseuse —, le blanchisseur —, le doreur —.

[338.] ❦ *Même devoir avec des verbes indiquant des bruits :*

Le sifflet —, les cloches —, la sonnette —, l'enclume —, le canon —, le pétard —, les toupies —, la mer —, les maillets —, le ruisseau —, les balles —, le tonnerre —.

339. GRAMMAIRE : LES COMPLÉMENTS DU VERBE :

1° Complément direct et complément indirect.

EXEMPLE

Le facteur distribue **les lettres à leurs destinataires.**

EXPLICATIONS

Pour dire ce que fait le facteur, je n'emploie pas seulement le verbe *distribue*, qui indique son action; j'ajoute d'autres mots qui *complètent* le sens de ce verbe, qui sont des ***compléments*** de ce verbe.

Le facteur distribue quoi? — *les lettres.* Ces mots *les lettres*, placés *directement* après le verbe, forment un ***complément direct***.

Le facteur les distribue à qui? — *A leurs destinataires.* Les mots *leurs destinataires* sont un autre complément du verbe *distribue*, mais ils y sont rattachés *indirectement* par la préposition *à* : c'est un ***complément indirect***.

LEÇON

Le mot ou les mots qui **complètent directement** *le sens du verbe s'appellent* **complément direct**.

Pour trouver le complément direct d'un verbe, on dit le sujet et le verbe, puis le mot **qui?** *ou* **quoi?** *Les mots qui servent de réponse à cette question sont le complément direct.*

Le mot ou les mots qui **complètent** *le sens du verbe, mais qui s'y rattachent d'ordinaire* **indirectement** *par une préposition, s'appellent* **complément indirect**.

Pour trouver le complément indirect d'un verbe, on dit le sujet et le verbe, puis les mots **à qui?** *ou* **à quoi?** *Les mots qui servent de réponse sont le complément indirect.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

340. ✂ *Copiez en soulignant les compléments directs :*

L'horloge.

L'horloge présente un cadran peint en blanc, on y a marqué les heures en chiffres romains. Deux aiguilles de cuivre tournent autour de ce cadran : la plus longue indique les minutes, la petite marque les heures. Caché dans une haute caisse en bois, le balancier fait entendre son tictac régulier. Chaque semaine, on remonte les poids qui communiquent le mouvement à l'horloge.

341. ✂ *Relevez les compléments directs en indiquant les verbes dont ils complètent le sens :*

Le calendrier.

Au premier janvier, le facteur offre un calendrier aux habitants. Ce calendrier présente douze colonnes : chacune renferme un mois. Il donne les dates des fêtes. Il contient aussi des renseignements sur le service des postes, sur les tarifs des transports. Le calendrier renferme beaucoup d'informations indispensables à tous.

342. VOCABULAIRE : *Le temps.*

An, année, siècle, saison, mois, semaine, jour, midi, après-midi, soir, nuit, minuit, heure, minute, seconde.

Séculaire, annuel, mensuel, hebdomadaire, quotidien, journalier, diurne, nocturne, matinal.

Mesurer, dater, précéder, succéder, suivre, ajourner.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

343. ✾ *A chaque verbe, ajoutez un sujet et un complément. Écrivez :*

L'astronome mesure la distance de la Terre au Soleil.

[344.] ✾ *A la suite de chacun des adjectifs donnés, écrivez le nom correspondant.*

[345.] ✾ *Construisez des propositions où les adjectifs du* VOCABULAIRE *seront employés comme attributs.*

346. ✾ *Complétez au moyen de noms convenables :*

La Terre tourne autour du Soleil en un —. L'année se divise en douze —; elle a aussi quatre —. La Terre tourne également sur elle même en un —. Le jour comprend vingt-quatre —; dans une heure, on compte soixante —.

[347.] ✾ *Conjuguez au présent et au futur de l'indicatif :*

Dater une lettre et l'expédier.

348. ORTHOGRAPHE : *Le son consonne* **j**.

Le son consonne *j* s'écrit assez souvent par un **j** : *je joue, jonc.*

Mais devant *e, é, è, i, en, ein,* le son *j* s'écrit aussi par **g** : *une cage légère, un régiment, des gendarmes.*

REMARQUE. — A la fin des mots, on écrit toujours par un **g** le son *j* placé devant un *e* muet : *liège, prodige.*

EXERCICES

349. ✾ *Écrivez les mots suivants où se trouve la lettre* **j** :

Jachère, jalon, jalousie, jambe, jardin, jargon, jarret, jaune, jeter, jeu, jeune, joindre, joue, journal, jucher, jument.

350. ✾ *Écrivez les mots suivants où se trouve la lettre* **g** :

Gelée, géant, général, gêne, gigot, girafe, gencive, gymnase, logement, bergère, agile, négligence. Age, tige, juge, avantageux, nuageux.

351. ✾ *Remplacez les points par* **j** *ou* **g** :

Le froid au.mente chaque .our, il .èle dé.à parfois le matin. Un vent .lacial a.ite les arbres; les feuilles .aunies tourbillonnent dans l'air et .onchent bientôt le sol, blanc de .ivre. Les oiseaux frileux, ne trouvant plus de refu.e dans le feuilla.e, .ettent des cris ai.us. Les pauvres .ens du villa.e sont bien à plaindre.

352. DICTÉE : *A minuit.*

L'air est tranquille, aucun bruit ne trouble le silence de la nuit. La lune éclaire le chemin de sa pâle lumière. Un voiturier attardé pense au logis encore éloigné et il presse ses chevaux.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

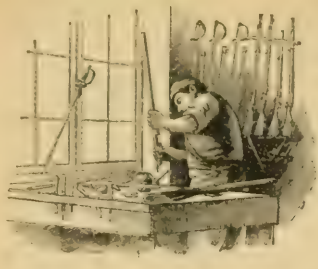
353. ✾ *Copiez un complément direct et un complément indirect.*

354. ✾ *Analysez les adjectifs qualificatifs de la* DICTÉE.

355 GRAMMAIRE : LES COMPLÉMENTS DU VERBE :

2° Complément circonstanciel.

EXEMPLE



Pour nous nourrir, *ma sœur et moi, papa travaille* **courageusement, du matin au soir, chez un armurier.**

EXPLICATIONS

Si je dis seulement : *Papa travaille*, on ne sait pas *où* papa travaille, ni *quand* il travaille, ni *comment;* autrement dit, on ne sait pas le *lieu* où il travaille, ni le *temps* pendant lequel il travaille, ni la *manière* dont il travaille. Le lieu, le temps, la manière... s'appellent les *circonstances* de l'action. Pour les dire, on ajoute au verbe des compléments qu'on appelle ***compléments circonstanciels***.

Papa travaille *où?* — *Chez un armurier*. Il travaille *quand?* — *Du matin au soir... Chez un armurier, du matin au soir*, sont des compléments circonstanciels.

LEÇON

Les compléments du verbe qui indiquent des **circonstances** *de temps, de lieu, de manière... sont des* **compléments circonstanciels**.

Pour trouver un complément circonstanciel d'un verbe, on dit le sujet et le verbe, puis l'un des mots : **où? quand? comment?** *etc. Les mots qui servent de réponse à ces questions sont des compléments circonstanciels.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

356. ❦ *Copiez en soulignant les compléments circonstanciels:*

Une ondée

Quelques nuages blancs paraissent à l'horizon: ils montent dans le ciel, grandissent, cachent le soleil en quelques minutes. De larges gouttes tombent, les feuilles s'inclinent sous leur poids. La pluie augmente peu à peu, et la terre desséchée la boit avec avidité.

357. ❦ *Après chaque complément d'un verbe, mettez :* (complément direct) *ou* (complément circonstanciel).

L'automne.

On récolte les fruits surtout en automne. Les vendangeurs cueillent le raisin sur les coteaux. On dépouille les vergers de leurs belles pêches dorées; avec de longues gaules, des hommes abattent les châtaignes; d'autres emplissent de grands paniers avec les pommes.

358. ❦ *Complétez par les noms convenables :*

La vache broute dans —, le mouton couche —, le chat rôde —, le lapin se cache —, la taupe circule —, le petit oiseau reste —, l'abeille travaille —, la guêpe rentre —, l'araignée se suspend —, le ver pénètre —, le poisson nage —.

359. LECTURE : ***Babet et Colas.***

Babet et Colas s'en reviennent de la ville où ils ont acheté chacun un vêtement neuf.

Babet est mis comme un prince : jaquette et gilet de drap fin, pantalon à carreaux tombant droit sur ses souliers bien luisants. Aussi regarde-t-il un peu de haut Colas qui, moins riche que lui, n'a pu se payer qu'un complet en gros velours brun et de fortes bottes.

Babet est un nigaud de faire le fier : car son bel habit ne le rend ni meilleur, ni plus intelligent que Colas.

Mais voilà qu'un orage, tout à coup, éclate! Le joli costume de Babet est bientôt traversé par la pluie et ses légères chaussures boivent l'eau de toutes parts! Colas, lui, chaudement vêtu et solidement chaussé, supporte en riant l'averse. A. N.

EXERCICES SUR LA LECTURE

360. ✓ 1. D'où reviennent les deux compagnons? — 2. Qu'ont-ils acheté? — 3. Que signifie : *être mis comme un prince?* — 4. Quel défaut a Babet? — 5. Qu'est-ce qui peut rendre un homme meilleur?

[361.] ✓ *Imitez le récit précédent :*

Juliette a de belles bottines neuves; elle ne veut pas jouer avec Rose, qui a des sabots.

Juliette glisse et tombe dans la boue. Que doit faire Rose?

---

362. VOCABULAIRE : *Les phénomènes atmosphériques.*

Air, vent, nuage, brouillard, brume, tempête, ouragan, orage, cyclone, tonnerre, éclair, pluie, gelée, glace, neige, grêle, grésil, rosée. Parapluie, ombrelle.

Température chaude, torride, froide, glaciale; temps variable, incertain, nébuleux, brumeux, pluvieux.

Venter, tonner, pleuvoir, neiger, grêler, geler.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

363. ✓ *Employez les noms dans des propositions où ils seront sujets.*

364. ✓ *Ajoutez chacun des adjectifs donnés à un nom masculin singulier, puis à un nom féminin singulier.*

[365.] ✓ *Conjuguez au présent, au passé et au futur de l'indicatif :*

Venter, mais ne pas grêler. (Voir § 708 page 128.)

366. ✓ *Complétez par le nom convenable :*

La température est trop chaude. Un — approche ; le — souffle, de gros — avancent, les — brillent, le — gronde, la — menace, pourvu que la — ne s'y mêle pas. Il commence à pleuvoir. Heureusement nous avons nos —; ce matin nous avons bien fait de les préférer à des —.

367. GRAMMAIRE : LES PERSONNES *et les pronoms personnels.*

EXEMPLE

Jean a reçu ses étrennes et dit à son cousin Pierre : « **Je** *suis heureux*, **j'***ai une bicyclette.* **Tu** *es content aussi*, **tu** *as un gros ballon. Georges est bien gâté*, **il** *a une automobile ; mais Robert le paresseux est bien attrapé :* **il** *a un âne en carton avec de grandes oreilles.* »

EXPLICATIONS

Qui parle? C'est Jean. — Qui est heureux? C'est encore Jean. — Jean dit donc d'abord ce qu'il est, ce qu'il a. La personne *qui* parle ainsi d'elle-même est la ***première personne***.

Au lieu de dire comme un tout petit enfant : *Jean est heureux*, il dit : **je** *suis heureux*, le mot *je* qu'il met devant le verbe, au lieu d'y mettre son nom, s'appelle ***pronom***. *Je* est un pronom de la *première personne*.

Jean parle ensuite à Pierre. La personne *à qui* l'on parle est la ***deuxième personne***, et le nom de cette personne est remplacé par **tu**, qui est un pronom de la *deuxième personne*.

En troisième lieu, Jean parle de Georges, un de ses amis. La personne *de qui* l'on parle est la ***troisième personne***. Dans la proposition : *Georges est bien gâté*, le verbe a pour sujet un nom : *Georges*, sans quoi on ne saurait pas de quel ami parle Jean ; mais dans la proposition suivante : **il** *a une automobile*, au lieu de répéter le nom *Georges*, déjà connu, Jean le remplace par le mot **il**, qui est donc un pronom de la *troisième personne*.

LEÇON

Le mot que l'on emploie **pour un nom** *est un* **pronom**.

Les pronoms **je, tu, il,** *qui marquent les* **personnes,** *s'appellent* **pronoms personnels.**

Le pronom est à la **première personne** *quand* **quelqu'un parle** *de ce qu'il est ou de ce qu'il fait.*

Le pronom est à la **deuxième personne** *quand* **on parle à quelqu'un** *de ce qu'il est ou de ce qu'il fait.*

Le pronom est à la **troisième personne** *quand* **on parle de ce que quelqu'un** *est ou* **de ce que quelqu'un** *fait.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

368. ✓ *Copiez les pronoms en indiquant la personne :*

L'ouragan souffle avec furie, il déracine les jeunes arbres. Mon pauvre jardin, tu vas perdre les quelques feuilles qui te restent! Je suis en sûreté, mais mes rosiers, que vont-ils devenir? Quand la tempête cesse, je me précipite : un seul a vraiment souffert.

[369.] ✓ *Écrivez en disant ceci d'un autre enfant :* André ne...

Je ne taquine jamais les autres, je ne rapporte rien de ce qu'ils font ; bien loin de les faire punir, je cherche à excuser leurs fautes. Je ne suis pas égoïste : je prête volontiers un jouet, un crayon ou des plumes. Je ne frappe pas les faibles ; au contraire, je les protège contre ceux qui veulent les tourmenter.

[370.] ✓ *Copiez l'exercice précédent en parlant à un camarade :*

Jean, tu...

371 VOCABULAIRE : *La famille.*

Père, mère, parents, grand-père, grand'mère, grands-parents, époux, épouse, mari, femme, frère, sœur, oncle, tante, gendre, bru, fils, fille, petit-fils, petite-fille.

Paternel, maternel, fraternel, filial, familial, familier.

Épouser, marier, aimer, obéir, respecter, aider.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

372. ✓ *Indiquez à quel nom correspond chacun des adjectifs donnés :*

Paternel correspond au nom *père*....

373. ✓ *Indiquez les noms qui correspondent aux verbes donnés.*

[374.] ✓ *Conjuguez au passé :*

Respecter son père et lui obéir.

[375.] ✓ *Avec chacun des noms donnés comme sujet, construisez une proposition.*

---

376. COMPOSITION FRANÇAISE : *Énoncer plusieurs actions.*

Regardons la gravure. Elle présente plusieurs personnages, qui font chacun une action différente : le bébé marche, la mère tend les bras, le grand-père debout regarde l'enfant, la grand'mère assise l'observe aussi, le père passe la tête à la fenêtre pour le voir encore.

Pour énoncer clairement les actions de ces diverses personnes, je les énonce l'une après l'autre, afin qu'on reconnaisse bien l'auteur de chaque action.

CONSEIL : *Quand j'ai à dire ce que font en même temps plusieurs personnes, je parle* **successivement** *de chacune et j'énonce seulement les actions* **qui valent la peine d'être dites.**

EXERCICES

377 ✓ *Énoncez les actions que vous voyez faire aux personnes représentées dans la gravure :*

Le bébé ..., la maman ..., le grand-père ..., la grand'mère ..., la sœur ..., le papa ...

378. ✓ *Énoncez deux actions faites pour gagner leur vie par chacune des personnes suivantes :*

Le père ..., la mère ..., le jeune homme ..., le domestique ..., le menuisier ..., le maréchal ...

379 GRAMMAIRE : PRONOMS DE LA 1re PERSONNE

EXEMPLE

Nos amis Jean et Louise ont une chatte. Ils disent : « **Nous** *préférons Loulouie à un chien. — Pourquoi? — Elle* **nous** *caresse, elle* **nous** *parle avec son ronron.* **Nous** *lui disons : Suis-***nous**, *elle vient. Elle n'obéit qu'à* **nous**, *et ne joue qu'avec* **nous**. »

EXPLICATIONS

En disant : **Nous** *préférons*.. les enfants parlent d'eux-mêmes; c'est donc la *première personne*. Mais comme ils sont deux, ils parlent au pluriel; au lieu du pronom sujet *je*, ils emploient le pronom sujet du pluriel : **nous**.

Qui Louloute caresse-t-elle? **Nous**. *Nous* est complément direct.

*Elle n'obéit qu'*à **nous**. *Nous* est complément indirect

Elle parle à qui? *Elle* **nous** *parle*. *Nous* sert de réponse à la question *à qui?* Il est encore complément indirect, bien qu'il ne soit plus précédé de la préposition *à;* il en est ainsi quand ce pronom est placé devant le verbe.

*Elle ne joue qu'*avec **nous**. *Nous* est complément circonstanciel.

Ainsi le pronom personnel *nous* de la 1re personne du pluriel peut être complément direct, indirect ou circonstanciel, comme il est sujet.

Naturellement il y a aussi au singulier des pronoms personnels compléments. Chacun des enfants peut dire de lui seul :

Loulouie **me** *caresse, elle* **me** *parle avec son ronron. Je lui dis : Suis-***moi**, *elle vient. Elle n'obéit qu'à* **moi**...

Je remarque que, dans ces phrases, le pronom complément du pluriel *nous* est remplacé, non par le pronom singulier *je*, mais par *me* avant le verbe et par *moi* après le verbe.

LEÇON

Les pronoms personnels sont **sujets** *ou* **compléments**.

Les pronoms personnels de la **première personne** *sont :*

		SINGULIER	PLURIEL
Sujet :		**je**	**nous**
Complément direct et indirect	*avant le verbe :*	**me**	
	après — :	**moi**	
Complément circonstanciel	*:*	**moi**	

EXERCICES SUR LA LEÇON

380. ✿ *Diles si les pronoms de la 1re personne du texte suivant sont sujets ou compléments :*

L'arc-en-ciel.

La pluie, qui m'a retenu à la maison toute la journée, vient de cesser. Je me promène, et à travers les gros nuages noirs qui s'en vont, j'admire l'arc-en-ciel. Je rencontre Pierre : « Dis-moi, Pierre, je trouve cela si beau! Tu ne pourrais pas m'expliquer comment cela se produit. » J'ai écouté l'explication, mais je ne suis pas sûr de l'avoir bien comprise.

[381.] ✿ *Écrivez l'exercice précédent en parlant de vous et de votre frère.*

382. GRAMMAIRE : PRONOMS DE LA 2e PERSONNE

EXEMPLE

Jean tourne assez mal ses lettres, il écrit à ses grands-parents : « *Mes chers grands-parents,* **vous** *êtes bien gentils,* **vous** *me gâtez. Mais je* **vous** *aime bien, et c'est vrai comme je* **vous** *le dis, je pense souvent à* **vous**, *je fais pour* **vous** *des vœux de bonheur.* »

Louise écrit à sa grand'mère, elle dit les mêmes choses, mais mieux : « *Ma chère bonne maman,* **tu** *as pour moi des gâteries toujours nouvelles; mais aussi je* **t'**aime *autant que je* **te** *respecte.* **Tu** *n'as pas besoin de me dire au départ : Souviens-*toi *des jours passés ici; je* **te** *l'assure, pas un jour ne s'écoule sans que je pense à* **toi**, *sans que je forme des vœux pour* **toi**. »

EXPLICATIONS

Jean parle *à* ses grands-parents : c'est la *deuxième personne :* il parle à plusieurs, il emploie un pronom du pluriel.

Vous est le pronom personnel pluriel de la 2e personne. Dans la proposition : **vous** *êtes bien gentils...*, *vous* est sujet. Dans les autres propositions, on trouve facilement, comme pour *nous*, que le pronom *vous* est complément direct, complément indirect ou complément circonstanciel.

Louise s'adresse à sa seule grand'mère : elle emploie le pronom personnel de la 2e personne du singulier : *tu*. On voit que, comme *je*, ce pronom *tu* change de forme; comme complément, il devient *te* ou *toi*.

LEÇON

Les pronoms personnels de la* deuxième personne *sont :

		SINGULIER	PLURIEL
Sujet :		tu	vous
Complément direct et indirect	*avant le verbe :*	te	vous
	après — :	toi	vous
Complément circonstanciel	*:*	toi	vous

REMARQUE. — Par politesse, on emploie *vous* au lieu de *tu* en parlant à une personne avec qui on n'est pas familier : *Monsieur,* **vous** *avez le temps. Madame,* **vous** *êtes bien aimable.* Dans ce cas, le verbe se met au pluriel, mais l'adjectif attribut reste au singulier.

EXERCICES SUR LA LEÇON

383. ✓ *Indiquez l'emploi des pronoms de la 2e personne :*

L'indulgence dans la famille.

Tu es sot aujourd'hui, Jean! Tu aimes Louise. Elle te chérit, elle t'aide dans tes devoirs, elle travaille même déjà pour toi. Et parce qu'elle te commande, en l'absence de maman, tu te fâches. Tu n'as pas réfléchi.

[384.] ✓ *Écrivez en faisant parler la mère à un seul enfant :*

Taisez-vous donc, mes enfants, dit la mère, vous parlez trop fort à votre poupée: vous allez réveiller votre petit frère. Je vous ordonne d'aller jouer un peu plus loin. — Mère, nous t'obéissons à l'instant; tu nous excuseras, nous t'en prions.

385. LECTURE : *Les petits malades.*

Ton petit ami est malade, *il* souffre beaucoup. Plains-*le*. Ses parents *le* soignent, *ils lui* donnent des remèdes. Écris-*lui* bientôt, *il* verra que tu penses à *lui*, que tu fais des vœux pour *lui*.

Tes deux petits amis sont malades, *ils* souffrent beaucoup. Plains-*les*. Leurs parents *les* soignent; *ils leur* donnent des remèdes. Écris-*leur*, *ils* verront que tu penses à *eux*, que tu fais des vœux pour *eux*.

Ta petite amie est malade, *elle* souffre beaucoup. Plains-*la*. Ses parents *la* soignent, *ils lui* donnent des remèdes. Écris-*lui* bientôt, *elle* verra que tu penses à *elle*, que tu fais des vœux pour *elle*.

Tes deux petites amies sont malades, *elles* souffrent beaucoup. Plains-*les*. Leurs parents *les* soignent, *ils leur* donnent des remèdes. Écris-*leur*, *elles* verront que tu penses à *elles*, que tu fais des vœux pour *elles*.

386. DICTEE : *Le soin des vêtements.*

Si je remarque un petit accroc dans ma jupe, je m'empresse de le réparer; cela ne me coûte qu'une aiguillée de laine, et je passe peu de temps à ce travail. J'évite les taches autant que je le puis; je préserve mes habits avec un tablier.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

387. ❧ *Copiez la* DICTÉE *en soulignant les pronoms personnels.*

[388.] ❧ *Écrivez la* DICTÉE *au pluriel :* Si nous remarquons...

389. ANALYSE : *Analyse du pronom personnel.*

Pour analyser un pronom personnel, on en indique :

la *personne* (1re, 2e ou 3e pers.),
le *genre* (masc. ou fém.),
le *nombre* (sing. ou plur.)
et l'*emploi* (sujet ou complément).

Exemple : **J'***aime mes parents autant qu'***ils m'***aiment.*

j'	Pron. pers. de la 1re pers. masc. (ou fém.) sing. sujet de *aime*.
ils	Pron. pers. de la 3e pers. masc. plur. sujet de *aiment*.
m'	Pron. pers. de la 1re pers. masc. sing. compl. dir. de *aiment*.

EXERCICES D'ANALYSE

390. ❧ *Analysez les pronoms de l'exercice 394.*

[391.] ❧ *Indiquez les pronoms qui peuvent être compléments.*

392. GRAMMAIRE : PRONOMS DE LA 3e PERSONNE

EXPLICATIONS

Les quatre phrases de la LECTURE (Voir page 68) sont les mêmes. Mais dans la première, le nom *ami* étant masculin singulier, les pronoms qui le remplacent sont aussi au masculin singulier. — Dans la seconde, *amie* étant féminin singulier, les pronoms qui remplacent ce nom sont au féminin singulier. — Dans la troisième, les pronoms sont au masculin pluriel, comme le nom *amis*. — Et dans la quatrième, les pronoms sont au féminin pluriel, comme le nom *amies*.

Nous voyons que le pronom sujet de la 3e personne, qui est *il* au masculin singulier, devient *ils* au masculin pluriel, *elle* au féminin singulier et *elles* au féminin pluriel.

Dans les propositions : *Plains*-**le**, *ses parents* **le** *soignent*, le pronom *le* est complément direct. Au féminin singulier, il devient *la*. Au pluriel, masculin ou féminin, il devient *les*.

Dans les propositions : *Ils* **lui** *donnent des remèdes. Écris*-**lui**, le pronom *lui* est complément indirect, soit avant, soit après le verbe. Au féminin singulier, ce pronom *lui* ne change pas. Au pluriel, il devient *leur*.

Dans les propositions : *Tu penses* **à lui**, *tu fais des vœux* **pour lui**, le pronom *lui* est complément indirect ou complément circonstanciel, mais il est précédé d'une proposition. Dans ce cas, au féminin singulier, il devient *elle;* au masculin pluriel *eux*, et au féminin pluriel, *elles*.

LEÇON

Les pronoms personnels de la* troisième personne *sont :

		SINGULIER masc.	SINGULIER fém.	PLURIEL masc.	PLURIEL fém.
Sujet :		**il**	**elle**	**ils**	**elles**
***Complément* direct :**		**le**	**la**	**les**	
***Complément* indirect ou circonstanciel :**	sans prépn :	**lui**		**leur**	
	avec prépn :	**lui**	**elle**	**eux**	**elles**

EXERCICES SUR LA LEÇON

393. *Copiez les pronoms et indiquez les noms qu'ils remplacent :*

Une bonne grand'mère.

Ma grand'mère était venue habiter chez mon père. Mes yeux la voient encore : elle avait gardé le costume du pays et les années l'avaient légèrement courbée. Elle recommençait avec ses petits-enfants ce qu'elle avait déjà fait avec ses enfants. Elle les aimait tous et tous le lui rendaient bien.

[394.] *Copiez ce texte en remplaçant* la grêle *par* les grêlons.

La grêle.

La grêle cause de grands ravages : elle couche les blés, elle hache les fruits, elle abîme les légumes, elle brise même les vitres des fenêtres et les ardoises des toits. Lorsque le cultivateur la voit tomber, il redoute les plus grands dégâts. Heureusement on a trouvé le moyen de préserver les vignobles de ce fléau en tirant à poudre avec des canons spéciaux sur les nuages qui semblent chargés de grêle.

395. GRAMMAIRE : ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

EXEMPLE

*J'***ai** *des parents qui me chérissent; toi, mon cher Henri, tu* **as** *aussi les tiens. Plaignons le pauvre René, il n'***a** *plus son père ni sa mère. Nous* **avons** *plus de bonheur que lui. Son grand-père et sa grand-mère* **ont** *certainement une grande affection pour lui, mais cela ne remplace pas les parents disparus.*

EXPLICATIONS

Tous les mots en caractères gras (**ai**, **as** ...) appartiennent au même verbe, au verbe *avoir*.

Lorsqu'il a pour sujet *j'*, pronom de la 1re personne, ce verbe se dit : **ai**. Lorsqu'il a pour sujet *tu*, de la 2e personne, il devient : **as**. Quand son sujet est *il*, il change encore : *il* **a**.

On dit que **ai** est de la 1re personne, comme son sujet *je*, que **as** est de la 2e personne, comme son sujet *tu* ... ou plus simplement, on dit que le verbe ***s'accorde en personne*** avec son sujet.

De même *ai* est au singulier, comme le sujet *j'*. Avec un sujet au pluriel, le verbe se met à la personne correspondante du pluriel : on dit *nous* **avons**, et non *nous ai*. Le verbe ***s'accorde*** donc aussi ***en nombre*** avec son sujet.

Le verbe **ont** a deux sujets au singulier : *grand-père* et *grand'-mère;* il se met au pluriel. Ses sujets étant de la 3e personne, il est aussi à la 3e personne.

LEÇON

Le verbe **s'accorde** ***en nombre et en personne*** **avec son sujet.**

Le verbe qui a **plusieurs** ***sujets se met au*** **pluriel** ***et à la personne de ses sujets, si ceux-ci sont de la*** **même** ***personne.***

EXERCICES SUR LA LEÇON

396. *Copiez les verbes et dites pourquoi ils sont au singulier ou au pluriel :*

L'aïeul.

Dans la famille, l'aïeul donne le conseil que le père et la mère écoutent avec respect, que les enfants raisonnables suivent docilement. Le vieillard, malgré la fatigue de l'âge, accueille toujours ses petits-enfants avec satisfaction : ils ne lassent jamais sa bonté et cependant ils apportent bien du mouvement et du bruit. Mais l'aïeul dit : « La maison est vide sans eux, elle est triste. »

397. *A la suite de chaque verbe, indiquez la personne et le nombre :*

Les petits batailleurs.

« Je veux ce cheval, crie petit Pierre; il est à moi. — Non, tu ne l'auras pas, réplique Auguste; je le garde, tu as déjà le tambour. » Les deux garçons crient de plus en plus fort, ils lèvent le poing; mais la maman arrive. « Méchants garnements, dit-elle, vous troublez le quartier de vos disputes, je vous reprends tous vos jouets et je vous défends de jouer aujourd'hui. Vous serez moins bruyants une autre fois. »

398. RÉCITATION : ***En famille.***

J'aime, les soirs d'hiver, chez nous,
La bouillotte qui chante,
Tandis que la bise méchante
Frappe à la porte de grands coups.
Dehors il fait très froid et tout est blanc de givre;
Mais dans le logis bien fermé,
Il semble que l'on soit plus chaudement aimé,
Et qu'il fasse encor meilleur vivre.
Ma mère coud, mon père prend un livre;
Moi, sur un petit banc, entre eux,
Je joue et puis j'apprends ma fable,
Jusqu'au moment où le marchand de sable
Passe et me ferme les yeux.

ALEXIS NOËL.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

399. ✓ 1. Qu'est-ce qu'une bouillotte? — 2. Que met-on dans une bouillotte? — 3. Qu'est-ce que la bise? — 4. Qu'est-ce qui produit le givre? — 5. Comment l'enfant explique-t-il que ses yeux se ferment le soir? — 6. A qui les mamans parlent-elles du marchand de sable?

400. ✓ *Complétez le récit suivant :*

On est en ... Le froid est ... le vent souffle ... et fait ...

Un enfant se trouve très heureux d'avoir ...

Le soir, sa mère ..., son père ...; lui, sur un ...

Bientôt, il ira ...

401. DICTÉE : ***Les parents.***

Enfant, tu quittes le lit de bonne heure; mais déjà ta mère est debout : elle a allumé le feu, elle a préparé le déjeuner de la famille. Ton père travaille à l'atelier, au magasin ou aux champs; il gagne l'argent nécessaire à ta nourriture et à tous tes autres besoins. Tu dois une grande reconnaissance à tes parents.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

402. ✓ *Copiez les verbes en indiquant le nombre et la personne.*

403 ✓ *Indiquez les sujets de chaque verbe.*

404. ✓ *Indiquez ce qu'est chacun des mots de la 1re proposition.*

[405.] ✓ *Conjuguez au présent, au passé et au futur :*

Je prépare le feu, tu l'allumes, une camarade apporte une bouillotte.

406. REVISION : *Le verbe.*

Le mot le plus important d'une proposition est le ***verbe***.

Le verbe dit ce que l'on fait : *le maçon* **bâtit**.

Le verbe sert aussi à attribuer à quelqu'un ou à quelque chose une qualité ordinairement exprimée par un adjectif : *le mur* **est** *haut*, *il* **semble** *solide*.

Le *sujet* du verbe est le mot qui désigne la personne ou la chose à laquelle on attribue une action ou une qualité : *maçon* est sujet de *bâtit; mur* est sujet de *est; il* est sujet de *semble*.

Le sujet du verbe peut être :

A la 1re personne :	le pronom personnel		**je**	ou **nous**
— 2e — :	—		**tu**	ou **vous**
— 3e —	— ou bien un nom.		**il, elle** ou **ils, elles**	

Un verbe a souvent des *compléments directs*, *indirects* ou *circonstanciels*.

Le complément d'un verbe peut être :

A la 1re pers. :	**me**,	**moi**,	**nous**	
— 2e — :	**te**,	**toi**,	**vous**	
— 3e —	**le**, **la**,		**les**,	compl. directs.
	lui,		**leur**	compl. indirects
	lui, elle, ou bien un nom.		**eux, elles**	ou circonstanciels.

EXERCICES SUR LA REVISION

407. *Copiez les verbes en indiquant leurs sujets :*

Pour vous, mes amis, l'État construit de grandes et belles écoles; il vous aménage des salles saines et gaies, où l'air et la lumière pénètrent à flots. Par leur travail, des élèves reconnaissants montrent qu'ils sont dignes de fréquenter ces écoles.

408. *Copiez en soulignant les compléments directs :*

Si tu désires une maison salubre, tu la bâtiras sur un terrain sec; tu éviteras le voisinage des marais, des cours d'eau, car l'humidité compromet la santé. Recherche la lumière du soleil, pour qu'elle pénètre ton logement une partie de la journée. Ouvre de larges fenêtres pour renouveler l'air.

[409.] *Indiquez la nature des divers compléments des verbes du texte suivant :*

Des plantes germent au printemps, fleurissent en été et périssent en hiver ; on les appelle plantes annuelles. D'autres donnent des feuilles la première année, elles produisent des fleurs et des fruits la deuxième année seulement : on les nomme plantes bisannuelles. Enfin les plantes vivaces fleurissent et donnent des fruits pendant plusieurs années.

410. VOCABULAIRE : *Construction d'une maison.*

Plan, terrassement, fondations, matériaux, moellon, sable, mortier, plâtre, charpente, poutre, solive, ardoise, tuile, toit.

Chaux vive, éteinte, hydraulique, brique cuite.

Construire, bâtir, tracer, creuser, gâcher, équarrir, couvrir, enduire, crépir, installer, ajuster, poser, réparer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

411. ✾ *Écrivez les verbes en les faisant suivre d'un complément direct :*

Construire un bâtiment.

412. ✾ *Copiez les noms en ajoutant un adjectif à chacun :*

Un plan heureux.

[413.] ✾ *Conjuguez interrogativement au futur et au passé composé :*

Bâtir une maison pour ne pas l'habiter.

414. ✾ *Complétez au moyen des mots convenables :*

Mon oncle a fait une maison. Un architecte lui a dressé le — de cette —. Sur l'emplacement choisi, des charretiers ont d'abord amené les — nécessaires : des —, du — et de la — —. Puis le — a utilisé tout cela; pendant qu'il alignait le mur, son aide préparait le — et le lui apportait dans une auge.

415. COMPOSITION FRANÇAISE : *Description d'une action.*

Si je dis : *Le maçon prépare son mortier*, j'**énonce** ce qu'il fait, je ne le **décris** pas. Pour le décrire, il faut que j'indique les divers mouvements que le maçon fait successivement en préparant son mortier :

Il fait un tas de sable, il étale ce tas en forme de cercle, il le creuse au milieu; dans le trou, il place de la chaux, il verse de l'eau, enfin il mélange le tout ensemble.

CONSEIL : *Bien rechercher les actions principales qui rendront* la description juste et complète; *négliger celles qui l'allongeraient, sans la rendre plus exacte.*

EXERCICES

416. ✾ *Les terrassiers creusant les fondations de la maison.*

PLAN

Le tracé des fondations à creuser. Le travail avec la pioche ou le pic. L'enlèvement des terres avec la pelle. Le transport à la brouette.

417. ✾ *Les couvreurs couvrant le toit.*

PLAN

Les tuiles au pied de la maison. Comment on les monte sur le toit. Leur disposition en petits tas. Les tuiles placées une à une sur les lattes. Comment le couvreur les fixe.

418. GRAMMAIRE : LE MODE

EXEMPLE

L'épicier Demange dit à son employé Marcel : « **Porte** *cette lettre à la poste* ». *Je rencontre Marcel et je lui dis :* « *Tu* **portes** *une lettre à la poste. Je vais avec toi.* »

EXPLICATIONS

Dans les deux phrases, on parle à Marcel; c'est d'abord M. Demange, ensuite moi : le verbe est donc à la 2e personne. Il s'agit de la même action, aussi on emploie le même verbe : *porte*. Il s'agit de ce que Marcel fait dans le moment présent : le temps du verbe est donc aussi le même.

Cependant les deux phrases ne présentent pas de la même manière l'action de *porter*. Dans la première phrase, l'épicier donne un ordre, il se sert du verbe de manière à commander de faire l'action exprimée par le verbe. Un ton de commandement s'appelle un ton *impératif*. M. Demange se sert du verbe d'une *manière impérative;* on dit qu'il emploie le verbe *porte* au ***mode impératif***. (Le mot *mode* signifie manière.)

Quand je parle à Marcel, je lui dis simplement qu'il fait l'action. Je me sers du verbe de *manière* à dire, à *indiquer* ce qu'il fait. J'emploie le verbe *portes* au ***mode indicatif***.

LEÇON

Pour exprimer qu'une action se fait, s'est faite ou se fera, on emploie le verbe d'une manière qui **indique** ***l'accomplissement de cette action : c'est le*** **mode indicatif.**

Pour exprimer qu'on commande, qu'on désire qu'une action se fasse, on emploie le verbe d'une deuxième manière : c'est un autre **mode** ***: le*** **mode impératif.**

Remarque. — Il y a d'autres modes que nous étudierons plus tard. (Voir pages 173 et suivantes.) L'un d'entre eux s'appelle ***mode infinitif***. Ainsi l'infinitif de *porte* est *porter*, celui de *finis* est *finir*. C'est sous la forme de leur infinitif qu'on cite ordinairement les verbe.

EXERCICES SUR LA LEÇON

419. ❦ *Copiez les verbes en indiquant à quel mode ils sont :*

Les maisons d'autrefois.

Sur une gravure du siècle dernier, regardez les misérables habitations des paysans. Ces maisons ne sont pas toujours des abris suffisants contre le froid et la pluie. Elles n'ont qu'un rez-de-chaussée fort bas, avec un toit de chaume en mauvais état. Cherchez les fenêtres, souvent vous n'en trouvez pas. A cause de l'impôt des portes et fenêtres, une lucarne est un luxe : les riches seuls se le permettent.

Jules Simon (1814-1896).

[420.] ❦ *Dans la* lecture, *relevez les verbes en indiquant leur mode.*

421. ❦ *Dans la première phrase de la* lecture, *analysez les mots :*

Anne ... Laure ... belle poupée en robe rose ... elles ... bras.

422. LECTURE : ***La querelle entre sœurs.***

Anne et Laure possédaient une belle poupée en robe rose, qu'elles promenaient tour à tour sur leurs bras.

Un jour, Anne voulut avoir la poupée pour elle toute seule; Laure ne voulut pas : elles se fâchèrent.

L'une saisit la belle poupée par la tête, l'autre la tirait par les pieds. Qu'arriva-t-il? La poupée se cassa, et les deux petites filles tombèrent à la renverse.

N'imitez pas ces sottes petites filles. Il n'est rien de si laid que de voir se quereller des frères ou des sœurs. Ne donnez jamais à vos parents ce motif de chagrin.

D'après GUYAU (1855-1888).

EXERCICES SUR LA LECTURE

423. ✓ 1. Quel jouet possédaient les deux sœurs? — 2. Comment était cette poupée? — 3. Que voulut l'une des sœurs? — 4. Était-ce juste? — 5. Qu'aurait dû faire l'autre sœur si elle eût été plus raisonnable? — 6. Que devint la poupée? — 7. Comment les sottes filles furent-elles punies?

424. ✓ *Imitez le récit précédent :*

Deux frères, ... et .... n'avaient qu'un seul cheval ...; ils montaient ...

Mais une fois, ... désira ...: son frère ne ...

... prit le cheval .... mais ... le saisit ... Ils tirèrent si bien que ...

Deux frères ne doivent jamais ...

425. COMPOSITION FRANÇAISE : ***Narration sur gravure.***

Plusieurs actions représentées par plusieurs images.

Je n'ai pas vu agir les enfants figurés sur ces images, mais en les observant, je puis deviner ce qui se passe.

1 2 3

La première image me montre un petit garçon qui pleure, appelons-le André. Pourquoi pleure-t-il ? Il n'a plus de coiffure, et je vois une casquette qui vient d'être lancée sur un arbre; je devine au geste d'un autre enfant, Louis, ce qui est arrivé.

La deuxième image me montre un autre garçon, Jean, qui grimpe à l'arbre; je comprends ce qu'il veut faire.

Dans la troisième image, je vois le camarade obligeant redescendre et André ramasser sa casquette.

CONSEIL : *Bien observer les* attitudes *des personnages : elles montrent non seulement* ce qu'ils font, *mais aussi* ce qu'ils pensent, *ce qu'ils* éprouvent, *ce qu'ils* veulent.

EXERCICE

426. ✓ ***La casquette d'André.***

PLAN

Louis le taquin. La casquette lancée sur l'arbre. Chagrin d'André. Ce que fait Jean. La casquette à terre. André ramassant sa coiffure.

427. GRAMMAIRE : LE TEMPS

EXEMPLE

Tout à l'heure, la ménagère **a acheté** *du pain, elle* **achète** *maintenant de la viande. Ensuite, elle* **achètera** *des légumes chez le fruitier.*

EXPLICATIONS

On parle trois fois de la même action, l'action d'*acheter*, on emploie trois fois le même verbe.

Mais la première action est faite : la ménagère *a acheté* le pain, il y a un moment, dans un temps qui est *passé*. Le verbe *a acheté* dit cela, il est au ***passé***.

Maintenant, elle *achète* de la viande. C'est une chose qui est en train de se faire, que je vois faire sur l'image au moment où je parle, à *présent*. Le verbe *achète* est au ***présent***.

La ménagère ira à la fruiterie quand elle aura fini chez le boucher, elle *achètera* des légumes dans un temps qui est encore à venir, qui est *futur*. Le verbe *achètera* est au ***futur***.

LEÇON

Le verbe prend des formes différentes pour marquer en quel* temps *l'action se passe.

Si l'action se fait au moment où l'on parle, le verbe est au* présent *: elle* achète *de la viande.

Si l'action a été faite avant le moment où l'on parle, le verbe est au* passé *: la ménagère* a acheté *du pain.

Si l'action doit se faire après le moment où l'on parle, le verbe est au* futur *: elle* achètera *des légumes.

EXERCICES SUR LA LEÇON

428. *A la suite de chaque verbe, indiquez le temps où il se trouve :*

La négligence.

Le temps a usé la fermeture du poulailler, et le renard est venu; il a entr'ouvert sans peine la porte et il a emporté deux poules. Le matin, la fermière s'en aperçoit. Elle est désolée, elle pleure. Elle achètera un cadenas à la foire; mais en attendant, elle a perdu ses volailles.

[429.] *Écrivez le récit suivant au passé, puis au futur :*

Le nid.

Je grimpe sur le poirier et, à l'aisselle d'une branche, je trouve un nid de chardonneret. Mais je n'enlève pas ce nid, je laisse grandir les petits. Chaque jour, j'observe le père et la mère; ils apportent des chenilles, des moucherons, à leur couvée toujours en appétit.

430. GRAMMAIRE : TEMPS SIMPLES ET TEMPS COMPOSÉS

EXEMPLE

La maman **a donné** *une tartine à Henriette, elle en* **donne** *maintenant une à Jules, elle en* **donnera** *une autre à leur cousin Henri.*

EXPLICATIONS

Je remarque que la forme du présent *donne*, ou celle du futur *donnera*, n'a qu'un mot. On dit que ce sont des formes *simples*, et que le présent et le futur sont des ***temps simples***.

Dans le passé *a donné*, il y a, non plus un mot, mais deux : c'est un ***temps composé***. Il est formé du verbe *a*, que je connais bien. Ce verbe aide à former les temps composés du verbe; comme celui qui m'aide est mon *auxiliaire*, le verbe *a* est un ***verbe auxiliaire***. *Donné* est une forme du verbe *donner;* cette forme s'appelle *participe passé*. Nous l'étudierons plus tard. (Voir page 96.)

LEÇON

Les temps où le verbe n'a qu'un mot sont des **temps simples**. ***Les temps où le verbe a deux ou trois mots sont des*** **temps composés**.

Dans les temps composés, le verbe est formé de son participe passé précédé des personnes du verbe auxiliaire **avoir**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

431. ❦ *A la suite de chaque verbe, mettez* (temps simple) *ou* (temps composé).

La poule.

Notre poule grise a couvé pendant vingt et un jours; elle a maintenant quinze poussins. Quand le temps est beau, elle les promène dans la cour, dont j'ai fermé la barrière. Les petits suivent partout leur mère. Elle gratte la terre et quand elle a trouvé des grains ou des vers, elle les leur donne.

432. ❦ *Copiez les formes verbales composées et écrivez à la suite les formes simples correspondantes.*

Le rémouleur.

Le rémouleur a traversé la rue poussant devant lui sa meule, qu'il a montée sur un petit chariot. Il a installé son matériel sur la place et les ménagères lui ont apporté des ciseaux, des couteaux de cuisine. L'ouvrier a repassé tout cela en peu de temps, et il a rendu les outils propres et bien tranchants.

433. DICTÉE : *Le désobéissant.*

Jules glisse le long de la rampe de l'escalier. Sa maman lui commande de cesser ce dangereux exercice; l'enfant quitte la rampe. Mais dès que sa mère tourne les talons, le petit imprudent recommence son jeu; il culbute et crie en se relevant.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

[434.] ❦ *Conjuguez :* Je glisse et je trébuche. J'ai glissé et j'ai trébuché.

435. ❦ *Mettez la* DICTÉE *au passé :* Jules a glissé..

436. GRAMMAIRE : RADICAL ET TERMINAISON

EXPLICATIONS

Dans les formes simples du verbe *donner :* **donn-*e*, donn-*era*** (Voir § 430, page 77) et dans le participe passé du même verbe **donn-*é***, il y a une partie *donn* qui est la même; on l'appelle *radical*.

Le radical est suivi de parties qui changent suivant les temps : *Je donn*-e, *je donn*-erai; ou suivant les personnes : *Tu donn*-es, *vous donn*-ez.

Ces parties *terminent* le verbe, ce sont les ***terminaisons***.

LEÇON

La première partie du verbe, qui se retrouve à peu près pareille à tous les temps, s'appelle le **radical**.

Les parties qui terminent le verbe et qui changent d'après le nombre, la personne, le mode ou le temps, sont les **terminaisons**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

437. *En vous reportant à l'infinitif donné entre parenthèses, séparez dans chaque verbe le radical de la terminaison :*

Dans quelque clairière de la forêt, le charbonnier dresse (dresser) une cabane, qu'il déplace (déplacer) selon les besoins de son travail. On n'y trouve (trouver) guère que la place du lit de feuilles où chaque soir il se repose (reposer) des fatigues du jour; sa soupe mijote (mijoter) le plus souvent sur un feu allumé en plein air.

438. *Au moyen des radicaux des verbes donnés, complétez le texte suivant :*

Habit-er, av-oir, présent-er,
ouvr-ir, pouss-er, entr-er,

Une habitation saine ...e de grandes et larges ouvertures, par lesquelles l'air et la lumière ...ent à flots. Même si vous n'...ez qu'une humble chaumière, ...ez chaque jour portes et fenêtres. Les plantes de toute espèce ne ...ent pas bien à l'ombre; comme elles, vous ...ez besoin de soleil.

439. COMPOSITION FRANÇAISE : *Narration sur gravure.*

Plusieurs actions représentées par une seule image. (Voir les Conseils § 425.)

EXERCICE

440. *La cruche cassée.*

PLAN

Le petit garçon allant chercher de l'eau à la fontaine. Comment il a laissé tomber la cruche. Ennui de l'enfant.

Arrivée de la dame. Ce qu'elle dit à l'enfant. Ce qu'elle lui offre.

La dame et l'enfant se rendant chez un potier.

Palais du Sénat, à Paris.

Maison particulière.

Maison ouvrière.

441. VOCABULAIRE : *Les habitations.*

Édifice, palais, hôtel, château, pavillon, chaumière, masure, taudis, cabane, cahute, hutte, tente, loge.

Maison confortable, commode, rustique, délabrée.

Édifier, démolir, exhausser, agrandir, blanchir, embellir.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

442. ❦ *Copiez les verbes en leur ajoutant un complément direct et séparez le radical de la terminaison.*

[443.] ❦ *Conjuguez au présent et au passé composé de l'indicatif :*

Agrandir une maison, mais ne pas exhausser le toit.

[444.] ❦ *Écrivez des noms dérivés des verbes donnés.*

Edifier, édifice....

445. ❦ *Complétez le texte suivant :*

Les rois trônent dans des —, les riches habitent dans un —, tandis que les pauvres gîtent dans une —. Le bûcheron couche dans une —. Le nomade au désert vit sous la —. Même pauvre, une habitation peut être — et —, on peut en — l'intérieur à peu de frais; de temps à autre il faut — la façade.

---

446. ORTHOGRAPHE : *Le son voyelle* **a**.

Le son voyelle *a* s'écrit par la lettre **a**; mais cette lettre est souvent suivie d'une consonne muette, surtout de *s* ou *t*.

EXERCICES

447. ❦ *Copiez les mots suivants qui se terminent par* **a** :

Acacia, boa, brouhaha, camélia, cela, choléra, colza, dahlia, delta, holà, hortensia, panorama, réséda, tapioca, tibia, tréma, voilà.

448. ❦ *Copiez les mots suivants qui se terminent par* **as** :

Amas, bas, bras, cabas, canevas, cas, cervelas, chasselas, compas, coutelas, débarras, fatras, fracas, frimas, galetas, galimatias, glas, gras, las, lilas, matelas, plâtras, ras, tracas, verglas.

449. ❦ *Copiez les mots suivants qui se terminent par* **at** :

Achat, assassinat, attentat, avocat, bât, candidat, certificat, combat, contrat, débat, dégât, délicat, ébat, éclat, état, grabat, magistrat, mandat, mât, reliquat, résultat, scélérat, soldat, syndicat.

450. ❦ *Achevez, s'il y a lieu, les mots suivis d'un point :*

Un ama. de pierres, un gros ta. de plâtra. encombrent la. rue; c'est M. Nicola., le vieux magistra., qui fait rebâtir sa. maison. Les murs ont été démolis au ra. du sol et l'acha. d'une parcelle de terre a. permis au propriétaire de songer à. agrandir une aile en mauvais éta. et de la. refaire sur un nouveau plan. Cela. lui cause beaucoup de traca..

451. GRAMMAIRE : LES CONJUGAISONS

EXEMPLE

PRÉSENT	PASSÉ
Je **regarde** *le plâtrier au travail, il* **blanchit** *la façade de notre maison. Dès le matin, il* **amène** *sa grande échelle, il* **monte** *à sa besogne et, avec un large pinceau, il* **jette** *de la couleur sur le mur.*	*J'***ai regardé** *le plâtrier lorsqu'il* **a blanchi** *la façade de notre maison. Dès le matin, il* **a amené** *sa grande échelle, et il* **est monté** *à sa besogne. Toute la journée, avec un large pinceau, il* **a jeté** *de la couleur sur le mur.*

EXPLICATIONS

Le verbe *regard***e**, qui est au présent, se termine par *e*. Le verbe *blanch***it**, qui est au même temps, se termine par *it*.

En mettant ces deux verbes au passé, le premier devient : *ai regard***é** et se termine par *é;* le second fait : *ai blanch***i** et se termine par *i*.

Les terminaisons à un temps donné ne sont donc pas les mêmes pour tous les verbes.

Au présent : **regard-*e*** et au passé : *ai* **regard-*é***, le radical du verbe est absolument le même : *regard*. Mais quand je dis successivement : *il* **amèn-*e***, *il a* **amen-*é;*** *il* **jett-*e***, *il a* **jet-*é***, j'entends un *è* dans les radicaux du présent, et un *e* dans les radicaux du passé. Le radical de chacun de ces verbes n'est donc pas absolument pareil dans toutes ses formes.

Dans les passés : *il* **a** *blanchi*, *il* **a** *amené*, je trouve l'auxiliaire *a* qui appartient au verbe *avoir*. Mais dans : *il* **est** *monté*, je trouve la forme *est* du verbe *être*, qui peut donc aussi servir d'auxiliaire.

LEÇON

Le radical d'un verbe peut prendre plusieurs formes un peu différentes.

Les verbes n'ont pas tous les mêmes terminaisons.

***Aux temps composés, beaucoup de verbes emploient l'auxiliaire* avoir, *d'autres emploient l'auxiliaire* être.**

Dire toutes les formes d'un verbe en donnant à chacune le radical, la terminaison et l'auxiliaire qui conviennent, c'est* conjuguer *ce verbe.

***Il y a donc plusieurs manières de conjuguer les verbes, ou plusieurs* conjugaisons.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

452. ✎ *Indiquez les terminaisons des verbes* jouer (*radical* jou) *et* perdre (*radical* perd) *au présent :*

Je joue et je perds
Tu joues et tu perds
Félix joue et il perd
Nous jouons et nous perdons
Vous jouez et vous perdez
Deux enfants jouent et ils perdent.

453. ✎ *Sur le modèle de l'exercice précédent, conjuguez :*

Réparer une grange et la vendre.

454. GRAMMAIRE : LES QUATRE CONJUGAISONS

EXEMPLE

PRÉSENT	FUTUR	PASSÉ
Une planche chargée **plie**; *elle* **pourrit**, *si elle* **reçoit** *de la pluie, et finalement elle* **rompt**.	*Cette planche* **pliera**; *elle* **pourrira**, *parce qu'elle* **recevra** *de la pluie, et finalement elle* **rompra**.	*Cette planche* **a plié**; *elle* **a pourri**, *parce qu'elle* **a reçu** *de la pluie, et finalement elle* **a rompu**.

EXPLICATIONS

Des quatre verbes : *pli*er, *pourr*ir, *recev*oir, *romp*re, employés successivement aux trois temps, *pli*er est le seul qui ait le présent terminé en *e : pli*e.

Au futur, ces verbes ont la même terminaison, mais *recevra* n'a pas, comme les trois autres futurs, le radical du présent.

Au passé, les différences sont encore plus grandes : on y trouve trois terminaisons : *é*, *i*, *u*. Celles de *reç*-u et de *romp*-u sont pareilles; mais **romp**-*u* a le radical du présent : **romp**-*t*; **reç**-*u* n'a pas le radical de son présent : **reçoi**-*t*.

Ces quatre verbes se conjuguent de quatre façons différentes : il y a donc ***quatre conjugaisons***.

LEÇON

Les verbes comme **plier**, *qui ont l'infinitif en* **er**, *forment la* **1re conjugaison**. *C'est la plus nombreuse.*

Les verbes comme **pourrir**, *qui ont l'infinitif en* **ir**, *sont de la* **2e conjugaison**.

Les verbes comme **recevoir**, *qui ont l'infinitif en* **oir**, *forment la* **3e conjugaison**.

Les verbes comme **rompre**, *qui ont l'infinitif en* **re**, *sont de la* **4e conjugaison**.

Les verbes qui se conjuguent comme l'un des verbes : **plier**, **pourrir**, **recevoir**, **rompre**, *sont* **réguliers**. *Les autres sont dits* **irréguliers**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

455. ✎ *Copiez les verbes à l'infinitif, et indiquez leur conjugaison :*

J'ai vu, dit Buffon, un singe offrir sa main pour accompagner les personnes qui venaient le visiter, se promener gravement avec elles. Je l'ai vu s'asseoir à table, étaler sa serviette, s'en essuyer les lèvres, se servir de la cuiller et de la fourchette, mettre lui-même son breuvage dans un verre, et le choquer lorsqu'on l'y invitait. Il est difficile d'imiter mieux les actes de l'homme.

456. ✎ *Complétez au moyen de l'un des infinitifs donnés :*

Imprimer, étudier, écrire, payer, revendre, procurer, savoir, relier.

J'ai des livres où je peux — bien des choses utiles à —. Beaucoup de personnes ont travaillé pour me les —. Des auteurs ont dû les —, et un imprimeur a fait — leurs manuscrits. Un relieur s'est chargé de — les feuilles. Un libraire a acheté ces livres pour les —; et mes parents ont eu à lui — les miens.

457 REVISION : *Variations du verbe.*

Le verbe s'accorde *en nombre* et *en personne* avec son sujet :

*j'***aère** *les chambres*, **elles sont** *humides.*

Aère est du singulier et de la 1re personne, comme son sujet *je*; *sont* est du pluriel et de la 3e personne, comme son sujet *elles*.

Le verbe *varie en mode;* il prend différentes formes suivant qu'on indique une action, qu'on la commande, etc.

tu **descends** *l'escalier*, **évite** *de* **tomber.**

Descends est au ***mode indicatif***, *évite* est au ***mode impératif***, *tomber* est au ***mode infinitif.***

Le verbe *varie en temps;* il prend des formes différentes suivant que l'action est au ***présent***, au ***passé*** ou au ***futur :***

*hier, j'***ai rangé** *le grenier; maintenant, je* **range** *le rez-de-chaussée; demain, je* **rangerai** *la cave.*

Au présent (*range*) et au futur (*rangerai*), le verbe n'a qu'un mot. Le présent et le futur sont des ***temps simples***. Au passé (*ai rangé*), le verbe a deux mots; le passé est un ***temps composé***.

Comme un mode a plusieurs temps, et qu'un temps a généralement des personnes pour le singulier et des personnes pour le pluriel, les formes d'un verbe sont très nombreuses.

Conjuguer un verbe, c'est indiquer toutes ses formes.

Les verbes appartiennent à quatre conjugaisons :

La 1re, dont l'infinitif est en **er** (*aimer*), est la plus usuelle. La 2e en **ir** (*finir*), renferme un assez grand nombre de verbes. La 3e en **oir** (*recevoir*), et la 4e en **re** (*rompre*), comptent peu de verbes.

EXERCICES SUR LA REVISION

458. *Indiquez la personne et le nombre des verbes suivants :*

Devant notre maison, une petite cour *sert* à nos jeux. J'y *descends* avec ma sœur lorsque le temps *est* beau et que mes parents le *permettent*. Nous y *organisons* d'interminables parties. Tout cela *fait* bien un peu de bruit. Mais quand papa se *plaint*, maman lui *dit :* « Tu *vois* les belles couleurs qu'ils *ont* aux joues. » Et papa *répond :* « Puisque vous vous *amusez* si bien, mes chéris, j'*essaierai* de ne pas vous entendre. »

[459.] *Mettre à l'infinitif tous les verbes de l'exercice précédent et dire de quelle conjugaison ils sont.*

460. *Indiquez le mode et le temps des verbes suivants :*

Dès le matin, le soleil a paru, tout brillant. Regarde le ciel sans nuages, notre jeudi sera beau. Vois l'herbe tout humide, les gouttelettes de rosée scintillent partout. Le cultivateur mettra à profit ce beau temps; ne perdons pas non plus notre journée. Commençons par nos devoirs et après nous serons libres.

[461.] *Conjuguez au présent et au passé composé sous la forme interrogative :* **Ne pas commencer par ses devoirs.**

462. RÉCITATION : *La visite de l'oiseau.*

Les enfants se réveillent comme d'un rêve... Un bruit, un petit tac-tac a retenti aux carreaux. Le moineau du toit leur dit dans sa franchise pétulante : « Quoi donc, petits égoïstes, dans un aussi mauvais jour, vous vous tiendrez enfermés! » Cette harangue a grand effet, on ouvre et l'on jette du pain.

Mais quelle est l'émotion quand un hôte plus confiant, profitant de cette ouverture, entre et bravement sautille au fond de la chambre! Oh! merci, cousin rouge-gorge. Tu as raison; en effet, chez nous n'est-ce pas chez toi?

On n'ose plus respirer La mère, avec discrétion, sans l'effrayer, jette des miettes. Et lui, nullement humilié, ayant picoté, et même approché un peu du foyer, s'envole et laisse cet adieu : « Au revoir, mes bons petits frères. »

JULES MICHELET (1798-1874).

EXERCICE SUR LA RÉCITATION

463. ✓ 1. Qu'est-ce qu'un rêve? — 2. Avec quoi le petit oiseau fait-il tac-tac? — 3. Serait-ce bien de se montrer égoïste? — 4. Qu'est-ce qu'une harangue? — 5. Qu'est-ce qu'un hôte? — 6. Les enfants sont-ils heureux de voir entrer un rouge-gorge? — 7. Qui lui donne à manger?

464. COMPOSITION FRANÇAISE : *Narration d'actions contraires.*

Pour l'Exposition, on a construit *de vastes palais, on les* a démolis *ensuite.* Les verbes : *a construit, a démolis* énoncent des actions contraires, ils s'opposent l'un à l'autre.

Avec mon jeu de constructions, je fais *des maisons, ensuite je les* défais. Les verbes : *fais, défais*, s'opposent également; pourtant ce ne sont pas, comme plus haut, deux verbes tout à fait différents. En mettant devant *fais* la syllabe *dé*, on obtient un autre verbe : *défais*, qui exprime le contraire de *fais*. Mais cela n'a pas lieu pour tous les verbes : On *gâte* une chose, on ne la *dégâte* pas.

CONSEIL : *Pour exprimer des actions contraires, chercher des verbes* qui s'opposent bien. *Souvent un verbe qui dit le contraire d'un autre est formé avec cet autre :* défaire *vient de* faire. *Toutefois* ne pas inventer de verbes *qui n'existent pas.*

EXERCICE

465. ✓ *Employez les verbes qui conviennent :*

Pour rendre leurs maisons agréables à la vue, certains propriétaires ont beaucoup de goût, d'autres en — totalement. Ceux-ci badigeonnent la façade avec des couleurs criardes, ils ne la parent pas, ils la —; ils n'augmentent pas non plus la valeur de l'habitation, ils la — plutôt. Au lieu de garnir de verdure leurs maisons, d'autres les —.

466. GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

EXEMPLE *Je* **parle** *trop fort, mais je* **finis** *bientôt, car je m'*aperçois *que je* **romps** *la tête à tout le monde.*

EXPLICAT. Les verbes de cette phrase sont employés à la 1re personne du singulier; ils appartiennent à quatre conjugaisons différentes. Cependant ils ont certaines terminaisons communes : *fini*s, *aperçoi*s, *romp*s se terminent par une *s*.

Les autres personnes du présent ont aussi des ressemblances.

LEÇON

AU SINGULIER

les verbes de la 1re conjugaison se terminent à la			*les verbes des 2e, 3e et 4e conjugaisons se terminent par*		
	PARLER			FINIR APERCEVOIR ROMPRE	
1re pers. par **e** :	je	parl e	**s** :	je fin is, j' aperçoi s, je romp s	
2e — — **es** :	tu	parl es	**s** :	tu fin is, tu aperçoi s, tu romp s	
3e — — **e** :	Jean	parl e	**t** :	il fin it, il aperçoi t, il romp t	

AU PLURIEL

les verbes des quatre conjugaisons se terminent par :

1re p. : **ons** : nous parl ons, n. finiss ons, n. apercev ons, n. romp ons
2e — **ez** : vous parl ez, v. finiss ez, v. apercev ez, v. romp ez
3e — **ent** : ils parl ent, ils finiss ent, ils aperçoiv ent, ils romp ent

REMARQUE. — Dans les formes du verbe *finir*, le radical *fin* s'augmente de la syllabe **is**. A la 1re et à la 2e personne du singulier, le radical ainsi allongé en *fini*s ne prend pas une 2e *s* pour la terminaison : je finis, tu finis

A la 3e personne, l'*s* du radical disparaît devant la terminaison *t* : on n'écrit pas : *il finist*, mais : il fini *t*

Devant les terminaisons du pluriel : *ons*, *ez*, *ent*, qui commencent par des voyelles, *is* se prononce comme dans *hérisson* et s'écrit par **iss** : n. finiss *ons*, v. finiss *ez*, ils finiss *ent*

EXERCICES SUR LA LEÇON

467. ✓ *Copiez les verbes en indiquant l'infinitif et la conjugaison de chacun d'eux. Écrivez :* Délaisse, verbe délaisser, 1re conjugaison.

On délaisse de plus en plus la couverture en chaume, elle présente vraiment trop de dangers d'incendie : une simple flammèche sortie de la cheminée finit parfois par mettre le feu à la toiture. Quand on bâtit une maison, on doit avant tout songer à la sécurité de ses habitants. La tuile remplace avec avantage cette couverture ancienne.

468. ✓ *Écrivez l'exercice précédent, en remplaçant* **on** *par* **nous**.

469. ✓ *Conjuguez au présent :*

Recevoir de l'argent et choisir un jouet. — Bâtir une maison mais ne pas l'habiter tout de suite.

470. VOCABULAIRE : *L'intérieur de la maison.*

Rez-de-chaussée, étage, vestibule, corridor, cuisine, salle, salle à manger, salon, chambre à coucher, bureau, mansarde, galetas, cellier, hangar, bûcher, buanderie.

Clair, sombre, obscur, spacieux, simple, luxueux.

Décorer, orner, habiter, emménager, déménager, meubler, garnir, ranger, aérer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

471. ✎ *Conjuguez au présent :*

Garnir et orner un appartement.

472. ✎ *Écrivez à la 2e personne du singulier et du pluriel, avec un complément direct, les verbes du* VOCABULAIRE *qui appartiennent à la 1re conjugaison.*

473. ✎ *Complétez le texte suivant :*

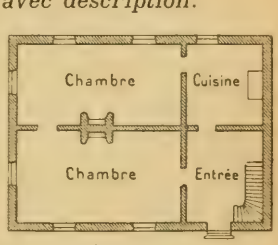
Les pièces d'une maison situées au niveau de la rue sont au —. On prend ses repas dans une —, on couche dans une —; dans les maisons riches, on reçoit les visiteurs au —. Il faut — toutes ces pièces.

474. ✎ *Donnez aux verbes leur forme du présent de l'indicatif :*

Jean (crier) à son ami Pierre : « Je (descendre) à la cave, où j' (aider) mon père à mettre du vin en bouteilles. Je (passer) les bouteilles et mon père les (emplir). Si tu (désirer) venir avec nous, il faut demander la permission à ta mère. Je l' (apercevoir), elle nous (voir) sans doute aussi, elle (arriver) à point pour te dire oui ou non.

475. COMPOSITION FRANÇAISE : *Narration avec description.*

Papa raconte à maman qu'il a enfin trouvé un logement convenable. Il pense avoir rencontré ce qui nous convient : deux chambres et une cuisine. La maison est neuve. Les deux chambres sont claires et bien aérées, la cuisine est assez grande : une famille aura la place pour y manger. Le propriétaire accepte le prix offert. Papa y retourne ce soir.



En parlant ainsi, papa raconte à la fois ce qu'il a fait et ce qu'il a vu.

CONSEIL : *Pour raconter ce qu'on a fait, suivre les conseils donnés pour une* **narration**; *pour décrire ce qu'on a vu, appliquer les conseils donnés pour une* **description**.

EXERCICES

476. ✎ *Le choix d'un logement.*

DÉVELOPPEMENT

Papa était sorti à la recherche d'un logement, il rentre et dit à maman : Je pense .... (Continuer le récit du père au moyen des détails donnés plus haut).

477. ✎ *Le retour à la maison.*

PLAN

Heure de la sortie de la classe. Comment vous retournez chez vous. Conduite dans la rue. Votre arrivée à la maison. Ce que vous faites en attendant la classe suivante.

[478.] GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Verbes de la 1re conjugaison à radicaux variables.

EXEMPLE

« *Maman, j'*achève *mes classes, puis j'entrerai comme commis dans l'épicerie où tu* achètes. *Quelle activité dans cette maison! Un garçon* amène *d'abord les marchandises, un autre les* pèse *et les* étiquette. *Les vendeurs* empaquettent *et* ficellent *sans cesse.* »

Les commis m'ont dit : « *Vous* achevez *vos classes, et après vous voulez entrer dans l'épicerie où vous* achetez. *Nous avons de la besogne, allez! Nous* amenons *d'abord les marchandises, nous les* pesons, *nous les* étiquetons; *nous* empaquetons *et nous* ficelons *sans cesse.* »

EXPLICATIONS

Dans les phrases que je dis, moi, tous les verbes sont à une des personnes du singulier ou à la 3e personne du pluriel : j'*achève*, tu *achètes*, *amène*, *pèse*, *étiquette*, *empaquettent*, *ficellent*. Toutes ces formes du présent ont un è *ouvert* au radical.

Dans les phrases que disent les commis, les mêmes verbes sont employés, mais à la 1re ou à la 2e personne du pluriel : *achevez*, *achetez*, *amenons*, *pesons*, *étiquetons*, *empaquetons*, *ficelons*. Leur radical a un e *muet* en place de l'è ouvert, et une seule consonne (comme dans *acheteur*, *pesée*, *ficelage*).

Dans ce dernier cas, ces verbes ont le même radical qu'à l'infinitif : *achev*-er, vous *achev*-ez; *amen*-er, nous *amen*-ons.

LEÇON

Les verbes de la 1re conjugaison qui ont un e *muet à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif :* amen-*er*, achet-*er*, *gardent le radical de l'infinitif seulement à la 1re et à la 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif :* amen-*ons*, achet-*ez*.

Dans les autres personnes, ils remplacent e *par* è : *j'*amèn-*e*, *tu* achèt-*es*; *et la plupart des verbes en* eler, eter *doublent la lettre* l *ou la lettre* t : *tu* épell-*es*, *je* jett-*e*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[479.] ❦ *Conjuguez au présent en doublant la consonne finale du radical :* Ficeler un paquet et le jeter à la boîte.

[480.] ❦ *Conjuguez au présent sans doubler la consonne finale du radical :* Acheter une pomme et la peler.

481 ORTHOGRAPHE : *Verbes en* cer *et en* ger.

Je plac*e* *la vaisselle et je* rang*e* *les verres.*
Nous plaç*ons* *la vaisselle et nous* rang*eons* *les verres.*

Dans le verbe *plaç-ons*, le radical terminé par un *c* est suivi de *ons;* alors pour conserver au *c* la prononciation *s*, on met une cédille sous le *c* (ç). Cela a lieu aussi quand le *c* est devant *a*, *u*, *oi*. (Voir § 136, p. 25.)

Si le radical d'un verbe se termine par un *g* (*rang*-er), pour conserver au *g* la prononciation *j*, devant *on*, *a*, on met un e après le *g* : *rang*-er, nous *rang*e-ons. (Voir § 348, page 61.)

[482.] GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Verbes de la 1re conjugaison à radicaux variables

EXEMPLE

L'épicerie où je désire entrer **emploie** *aussi plusieurs servantes. Elles ne* **s'ennuient** *pas faute de travail : elles* **nettoient** *et* **essuient** *constamment.*

Ces servantes m'ont dit : « Nous **employons** *bien notre temps ici, et nous ne nous* **ennuyons** *jamais faute de travail : nous* **nettoyons** *et* **essuyons** *constamment. »*

EXPLICATIONS

Les verbes que je dis : *emploie*, *ennuient*, *nettoient*, *essuient* ont, aux trois personnes du singulier et à la 3e du pluriel, le radical terminé en *oi*, *ui* (comme dans *un emploi*, *un ennui*).

Lorsque les servantes disent les mêmes verbes, elles les mettent à la 1re personne du pluriel : *employons*, *ennuyons*, *nettoyons*, *essuyons*, en faisant entendre à la fin du radical un son *y*, comme dans *yeux*. Aussi ce radical s'écrit maintenant par **oy** : *employons* (comme *employeur*), et par **uy** : *essuyons* (comme *essuyage*).

LEÇON

Les verbes en **oyer** *et en* **uyer** *gardent* **oy**, **uy**, *seulement à la 1re et la 2e personnne du pluriel du présent de l'indicatif : nous* **nettoy**-*ons*, *vous* **essuy**-*ez*.

Dans les autres personnes, ils remplacent **y** *par* **i** : *je* **nettoi**-*e*, *tu* **essui**-*es*.

483. VOCABULAIRE : *Formation des verbes en* er.

Clouer, c'est fixer au moyen d'un *clou*. *Bavarder*, c'est parler en *bavard*.

En ajoutant **er** à un nom : *clou*, ou à un adjectif : *bavard*, on obtient donc un verbe à l'infinitif : *clouer*, *bavarder*.

Dans le verbe *meubler*, on remarque que l'*e* final de *meuble* a disparu. Cela arrive chaque fois que le nom ou l'adjectif se termine en *e* : *bêche*, *bêcher*; *charge*, *charger*; *fixe*, *fixer*.

Quand on ajoute *er* à un mot, la voyelle ou la consonne finale de ce mot change quelquefois comme devant *e* du féminin : *sec*, *sécher*; *chagrin*, *chagriner*; *faux*, *fausser*; *captif*, *captiver*.

Dans les verbes *balayer*, *employer*, *appuyer*, qui dérivent des noms *balai*, *envoi*, *appui*, l'*i* final s'est changé en *y*. Nous avons vu (§ 482) qu'au singulier et à la 3e personne du pluriel du présent, l'*i* reparaît dans les verbes en *oyer* et en *uyer* : *j'envoie*, *tu appuies*...

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

484. ❦ *A la suite de chaque verbe, écrivez le nom qui a servi à le former :*

Alimenter, appeler, chanter, copier, ennuyer, envier, essayer, forger, loger, marier, partager, planter, ranger, rouer, songer, sucrer.

485. ❦ *Avec les mots suivants, formez des verbes en* **er** :

Aboi, apprêt, bord, copie, complet, cri, emploi, force, juge, labour, las, marche, menace, oubli, pari, paye, peine, pli, port, raie, rame, sauf, trace, trou, vagabond, visite.

[486.] GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Verbes de la 3e conjugaison à radicaux variables.

EXEMPLE

A travers la forêt, tu **aperçois** *une maison rustique. Tu* **dois** *en trouver les habitants bien à plaindre : les gens de la ville* **conçoivent** *mal qu'on habite ainsi seul.*

A travers une forêt, nous **apercevons** *une maison rustique. Vous* **devez** *en trouver les habitants bien à plaindre : vous* **concevez** *mal qu'on habite ainsi seul.*

EXPLICATIONS

Dans le deuxième texte, les formes : *apercevons, devez, concevez,* sont celles de la 1re et de la 2e personne du pluriel de verbes réguliers en *oir : apercevoir, devoir, concevoir.* Ces formes ont le même radical que l'infinitif :

apercev-oir, nous **apercev**-ons ; **dev**-oir, vous **dev**-ez.

Mais, dans le premier texte, les mêmes verbes sont au singulier : *aperçois, dois,* ou à la 3e personne du pluriel : *conçoivent.* Le radical n'est plus celui de l'infinitif :

je **doi**-s et non *dev*-s ; **conçoiv**-ent et non *concev*-ent.

LEÇON

Les verbes réguliers en* oir *ne conservent le radical de l'infinitif qu'à la 1re et à la 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif.

***Au singulier, le radical se termine en* oi, *et à la 3e personne du pluriel, il se termine en* oiv.**

Je reçoi *s*
tu reçoi *s*
il reçoi *t*
n. recev *ons*
v. recev *ez*
ils reçoiv *ent*

EXERCICES SUR LA LEÇON

[487.] *Conjuguez au présent :*

Percevoir du bruit et ne pas concevoir d'où il provient.

Recevoir une lettre.

Apercevoir un lièvre et essayer sottement de l'attraper.

488. COMPOSITION FRANÇAISE : *Narration d'une conversation.*

Jean a entendu au marché une ménagère marchander un lapin à un paysan, il veut raconter la discussion. Il écrit : *Le paysan a d'abord dit à la ménagère qu'il lui donnait le lapin pour trois francs. La femme a répondu que ce lapin n'en valait que deux. Ensuite le paysan a repris ...*

Jean s'aperçoit que sa narration est bien embrouillée, il recommence en rapportant les paroles mêmes qu'il a entendues :

Je vous le donne pour trois francs — Trois francs! Vous riez, je vous en offre deux! — Mais, madame, il me coûte plus que ceci de nourriture. — Mais non, il est encore si petit. — Pas du tout, il est ...

Jean constate qu'il vaut mieux faire parler les personnages.

CONSEIL : *Le récit d'une conversation sera bien* **plus vivant** *si vous* **faites parler les gens eux-mêmes.**

EXERCICES

489. ✓ *Écrivez la discussion du paysan et de la ménagère et achevez-la.*

490. ✓ *Jean échange une toupie contre des billes que lui offre Paul.*

[491.] GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Présents irréguliers de la 3e conjugaison.

EXEMPLE

De ma fenêtre, je **vois** *une promenade; je* **peux**, *entre mes leçons, regarder les beaux arbres que* **j'ai** *sous les yeux; je* **sais** *maintenant les distinguer tous.*

De nos fenêtres, nous **voyons** *une promenade, nous* **pouvons** *regarder les beaux arbres que nous* **avons** *sous les yeux; nous* **savons** *les distinguer tous.*

EXPLICATIONS

Vois est la première personne de *voir*, qui est régulier au singulier. Mais au pluriel *voyons*, un **y** remplace l'**i** du singulier.

Peux est la première personne de *pouvoir*, où le radical *pouv* est modifié en **peu** (*x* remplaçant *s* comme dans *les jeux*). Le radical *pouv* reparaît au pluriel : **pouv**-*ons*.

Ai appartient au verbe *avoir*, très irrégulier au présent de l'indicatif. *Sais* est une forme de *savoir;* ce verbe, qui, à l'infinitif, ressemble à *avoir*, a aussi, avec ce dernier verbe, une grande ressemblance dans toute sa conjugaison.

LEÇON

VOIR	POUVOIR	AVOIR	SAVOIR
Je vo*i* *s*	Je peu *x*	J' ai	Je sai *s*
tu vo*i* *s*	tu peu *x*	tu a *s*	tu sai *s*
il vo*i* *t*	il peu *t*	il a	il sai *t*
n. voy *ons*	n. pouv *ons*	n. av *ons*	n. sav *ons*
v. voy *ez*	v. pouv *ez*	v. av *ez*	v. sav *ez*
ils vo*i* *ent*	ils peuv *ent*	ils o *nt*	ils sav *ent*

Vouloir se conjugue comme *pouvoir* : Je *veux*.. n. *voulons*.. ils *veulent*

Valoir a une conjugaison analogue : Je *vaux*.. n. *valons*.. ils *valent*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[492.] ❦ *Conjuguez au présent les verbes qui sont à ce temps :*

Berthe a quatre ans de plus que son jeune frère Charles, elle aide ce garçonnet comme une petite mère : elle sait le laver, l'habiller, elle peut nouer les cordons de ses chaussures. Lorsqu'il doit aller à l'école maternelle, elle l'y mène avec beaucoup de prudence.

[493.] ❦ *Conjuguez au présent :*

Voir de jolies fleurs et vouloir les cueillir.

Valoir mieux que l'année dernière.

494. VOCABULAIRE : *La propriété rurale.*

Ferme, fermier, métairie, métayer, grange, remise, écurie, étable, laiterie, bergerie, porcherie, clapier, basse-cour, poulailler, pigeonnier, perchoir, puits, pompe, abreuvoir.

Exploitation rurale, instrument aratoire, machine agricole.

Affermer, prendre à ferme, exploiter, gérer, entretenir.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

495. ❦ *Écrivez les verbes en* er *dérivés des mots :* ferme, grange, remise, lait, perche, puits, pompe, abreuvoir, labour, herse, récolte.

496 ❦ *Conjuguez au présent de l'indicatif :*

Louer une propriété et l'exploiter avec méthode.

[497.] GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Présents irréguliers de la 4e conjugaison

EXEMPLE

En vacances, je ne **lis** *guère; je* **dis** *adieu aux livres et je* **vis** *dehors. Je* **fais** *un herbier, et sur de petites étiquettes, j'*écris *les noms de mes plantes.*

En vacances, nous ne **lisons** *guère; nous* **disons** *adieu aux livres et nous* **vivons** *dehors. Nous* **faisons** *un herbier, et nous* **écrivons** *les noms de nos plantes.*

EXPLICATIONS

Lis est la 1re personne du verbe *lire*, cette forme *li-s* est régulière. Au pluriel *lis-ons*, le radical s'augmente d'une **s** (comme dans *lisible*). — *Dis* est aussi une forme régulière de *dire;* au pluriel, le radical de *dis-ons* est de même augmenté d'une **s**.

Fai-s et *fais-ons* (comparer *faiseur*), du verbe *faire*, ressemblent également à *li-s*, *lis-ons*.

Écris est une forme d'*écrire;* au pluriel : *écriv-ons*, le radical s'augmente d'un **v** (comme dans *écrivain*).

Vi-s et *viv-ons* (comparer *vivace*) ressemblent à *écri-s*, *écriv-ons*.

LEÇON

LIRE	DIRE	ÉCRIRE
Je *li s*	Je *di s*	J' *écri s*
tu *li s*	tu *di s*	tu *écri s*
il *li t*	il *di t*	il *écri t*
n. *lis ons*	n. *dis ons*	n. *écriv ons*
v. *lis ez*	v. *di tes*	v. *écriv ez*
ils *lis ent*	ils *dis ent*	ils *écriv ent*
D'après *je lis*, on conjugue *je suffis* et les verbes en *uire : je conduis, je produis...*	D'après *je dis*, on conjugue *je fais*, sauf à la 3e personne du pluriel : *ils font.*	D'après *j'écris*, on conjugue *je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

[498.] ✿ *Conjuguez au présent les verbes soulignés :*

Je *vis* avec une frugalité exemplaire, disait un hibou; je ne dérobe pas le bien d'autrui. Pourquoi ne m'aime-t-on pas? Pourquoi me déteste-t-on? — Voisin, lui *dit* la tourterelle, pour être aimé, il ne *suffit* pas d'éviter le mal, il faut encore être aimable.

[499.] ✿ *Conjuguez au présent :*

Lire un récit et en écrire le résumé. — Conduire un cheval à la forge.

500. COMPOSITION FRANÇAISE : *Lettre.*

Jean était voisin de Paul. Celui-ci est parti en ville; Jean le regrette tous les jours. Il demande à ses parents la permission d'écrire à Paul

Que va-t-il lui écrire? Ce qu'il lui dirait d'abord, s'ils se retrouvaient : le chagrin d'être séparés l'un de l'autre.

CONSEIL : *Écrire aux absents* ce qu'on leur dirait *si on les revoyait.*

501. ✿ ***Lettre de Jean à son ancien voisin Paul.***

[502] GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Présents irréguliers de la 4e conjugaison.

EXEMPLE

Je **connais** *déjà assez bien les plantes. Mais quand je* **crains** *de me tromper, je* **prends** *un livre de botanique, qui me renseigne.*

Nous **connaissons** *déjà assez bien les plantes. Mais quand nous* **craignons** *de nous tromper, nous* **prenons** *un livre de botanique, qui nous renseigne.*

EXPLICATIONS

Connais est une forme du verbe *connaît-re*, elle n'a pas le *t* du radical *connaît*, de cet infinitif. Au pluriel : *connaiss-ons*, ce *t* du radical est remplacé par *ss*.

Crains, forme du verbe *craind-re*, n'a pas non plus le *d* final du radical. Au pluriel *craign-ons*, *n* du radical se change en *gn* : et le son nasal *ain* se change en *ai*.

Prends (*prend-re*), a pour pluriel *pren-ons*, forme irrégulière.

LEÇON

CONNAITRE	CRAINDRE	PRENDRE
Je *connai s*	Je *crain s*	Je *prend s*
tu *connai s*	tu *crain s*	tu *prend s*
il *connaî t*	il *crain t*	il *prend*
n. *connaiss ons*	n. *craign ons*	n. *pren ons*
v. *connaiss ez*	v. *craign ez*	v. *pren ez*
ils *connaiss ent*	ils *craign ent*	ils *prenn ent*
D'après *je connais*, on conjugue *je nais*, *je parais* (verbes en *aître*) et *je crois*, *je décrois* (verbes en *oître*).	D'après *je crains*, on conjugue *je plains*, *je peins*, *je joins* et autres présents de verbes en *aindre*, *eindre* et *oindre*.	*Il prend* n'a pas de *t*. Cela a lieu aussi pour les verbes en *endre*, *andre*, *ondre* et *rdre* : *il rend*, *il répand*, *il répond*, *il tord*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[503.] ❦ *Mettez le texte suivant au pluriel. Écrivez :* Les orangers sont...

L'oranger

L'oranger est un arbre toujours vert, il croît dans les pays chauds et craint beaucoup le froid. Sa fleur répand une odeur agréable, on en fait une boisson qu'un malade prend avec plaisir. Avec la feuille, on prépare des infusions.

[504.] *Écrivez au présent de l'indicatif les verbes donnés entre parenthèses :*

Les sources.

Beaucoup de villages (paraître) s'être élevés autour d'une source d'eau vive. A la campagne, en effet, une eau saine et abondante (rendre) les plus grands services : les cultivateurs ne (craindre) pas de voir leurs bestiaux souffrir de la soif. Aussi les villageois (prendre) soin de leur fontaine; dans quelques régions ignorantes, ils lui (reconnaître) même un pouvoir merveilleux. Dans les contrées brûlantes, une source (répandre) la vie autour d'elle, et les plantes ne (croître) que là où l'eau (naître) de quelque fissure de rocher.

[505.] ❦ *Conjuguez au présent :*

Peindre une fleur et la joindre à sa collection. — Dire toujours la vérité et en prendre la bonne habitude. — Connaître le danger du feu et le craindre beaucoup.

[506.] ❦ *Écrivez en entier le présent des verbes cités dans la leçon.*

[507.] GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Présents de certains verbes en ir.

EXEMPLE

Quand je me plaignais que ma mère quittait mon petit lit, elle me disait : « Cher enfant, je pars *quand tu* dors *et que tu ne* sens *plus mes caresses. »*

A ma sœur et à moi, nos parents disaient : « Chers enfants, nous partons *quand vous* dormez *et que vous ne* sentez *plus nos caresses. »*

EXPLICATIONS

Dans le deuxième texte, les formes : *partons*, *dormez*, *sentez* sont des personnes du pluriel des verbes *partir*, *dormir*, *sentir*. Elles ont le même radical que l'infinitif : *part*-ir, nous *part*-ons ; *dorm*-ir, vous *dorm*-ez. Ces verbes ne se conjuguent donc pas sur *finir ;* à leur radical, on n'ajoute pas *iss*, comme dans *fin*iss-ons.

Dans le premier texte, les mêmes verbes sont au singulier : *pars*, *dors*, *sens*. Ici, non seulement le radical ne prend pas la syllabe *is*, comme dans : je *fin*is, mais de plus il perd la dernière consonne du radical de l'infinitif ; on écrit : je *par*-s, il *dor*-t, il *sen*-t. et non : *part*-s, *dorm*-t, *sent*-t.

LEÇON

Malgré leur infinitif en* ir, *un certain nombre de verbes ne se conjuguent pas comme* finir : *on n'ajoute pas* is *ou* iss *au radical de leur infinitif.

Courir (*anc*t **courre**) *se conjugue régulièrement sur* **rompre**.

Dormir, mentir, partir, sentir, servir *et* **sortir** *sont aussi de la 4e conjugaison ; mais ils sont irréguliers : ils ne gardent pas au singulier le son consonne final du radical de l'infinitif :* ***Je*** **dor**-*s*, ***tu*** **par**-*s*, ***il*** **sen**-*t*, ***il*** **ser**-*t*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[508.] ❦ *Conjuguez au présent :*

Sortir de grand matin, partir aux champs et bien dormir le soir.

[509.] ❦ *Écrivez au pluriel :*

Le carrier extrait la pierre qui sert à bâtir la maison. A grands coups de pic, il détache et sort les blocs calcaires. S'il rencontre une veine plus dure dans la carrière, s'il sent une résistance plus grande, il recourt à la mine. Il creuse un trou dans la roche, y place de la poudre et l'allume au moyen d'une longue mèche. Le coup part et disloque la masse.

510. VOCABULAIRE : *La propriété urbaine.*

Propriétaire, locataire, loyer, bail, terme, concierge, loge, cordon, escalier, vestibule, couloir, palier, magasin, boutique.

Porte cochère, entrée principale, réparation locative.

Louer, entrer, sortir, congédier, donner congé, tirer le cordon.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

511. ❦ *Indiquez les verbes qui correspondent aux noms :*

Demeure, résidence, loge, entrée, sortie, réparation, congé, avertissement.

[512.] ❦ *Conjuguez au présent de l'indicatif :*

Recevoir des visites et ne pas sortir de la journée.

[513.] GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Présents de certains verbes en **ir**.

EXEMPLE

Je **meurs** *d'inquiétude lorsque le client ne* **vient** *pas. Je* **tiens** *à ne jamais faire attendre, j'*ou**vre** *ma boutique dès le grand matin.*

Nous **mourons** *d'inquiétude lorsque les clients ne* **viennent** *pas. Nous* **tenons** *à ne jamais faire attendre, nous* **ouvrons** *notre boutique dès le grand matin.*

EXPLICATIONS

Meur-s est la 1re personne du verbe *mourir*, où le radical *mour* est modifié. Ce radical reparaît dans le pluriel **mour**-*ons*.

Tien-s, **vien**-*t*, sont des personnes des verbes *ten-ir*, *ven-ir*, où le radical *ten*, *ven*, de l'infinitif est modifié. Ce radical se retrouve dans les pluriels : **ten**-*ons*, **ven**-*ez*. A la 3e personne, on dit : *tienn-ent*, **vienn**-*ent*.

Mourir, *tenir*, *venir* sont en réalité de la 4e conjugaison.

Ouvre est la 1re personne d'*ouvrir*. Malgré son infinitif en *ir*, ce verbe se conjugue, au présent de l'indicatif, comme ceux de la 1re conjugaison : J'*ouvre*, *tu ouvres*...

LEÇON

VENIR			MOURIR			OUVRIR		
Je	**vien**	*s*	Je	**meur**	*s*	J'	*ouvr*	*e*
tu	**vien**	*s*	tu	**meur**	*s*	tu	*ouvr*	*es*
il	**vien**	*t*	il	**meur**	*t*	il	*ouvr*	*e*
nous	*ven*	*ons*	n.	*mour*	*ons*	nous	*ouvr*	*ons*
vous	*ven*	*ez*	v.	*mour*	*ez*	vous	*ouvr*	*ez*
ils	**vienn**	*ent*	ils	**meur**	*ent*	ils	*ouvr*	*ent*

EXERCICES SUR LA LEÇON

[514.] ❦ *Écrivez ce texte en faisant parler plusieurs élèves :*

C'est la fête du maître. Je cueille un petit bouquet au jardin, je me découvre et je l'offre timidement avec une belle lettre de compliment. L'instituteur ouvre l'enveloppe, il lit ce qu'elle contient. « Merci, dit-il, mon ami », et il m'embrasse.

[515.] ❦ *Écrivez l'exercice précédent en remplaçant* je *par* les élèves.

[516.] ❦ *Comme* j'ouvre, *conjuguez le présent des verbes :* couvrir, cueillir, offrir, souffrir.

[517.] DICTÉE : *Une maison de banlieue.*

A une faible distance de la ville, on découvre une agréable habitation cachée dans la verdure. La façade blanche aux volets verts ouvre sur un parterre, qui offre aux regards les fleurs les plus variées. Dans l'allée centrale, bordée de rosiers, le propriétaire soigneux ne souffre aucune mauvaise herbe.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

[518.] ❦ *Copiez les verbes de la* DICTÉE *en faisant suivre chacun d'eux de son infinitif.*

[519.] ❦ *Conjuguez au présent de l'indicatif :* Découvrir de belles fleurs et les cueillir.

520. GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

***Présents des verbes* être *et* aller.**

EXEMPLE

« *Je* **suis** *sur le point de sortir, dit Jean à son voisin Henri; je* **vais** *me promener. Si tu* **es** *prêt, tu* **vas** *sans doute venir avec moi. — Cela me* **va**, *dit Henri, le temps* **est** *beau, nous* **sommes** *dans la saison des papillons, nous* **allons** *en attraper* » *La maman de Jean intervient : « Vous* **êtes** *libres; mais si vous* **allez** *vers la rivière, ne vous approchez pas trop près, les berges* **sont** *glissantes ». Les enfants promettent d'être prudents et s'en* **vont** *vers la campagne.*

EXPLICATIONS

Suis est la 1re personne du singulier du verbe *être*, de la 4e conjugaison; *vais* est la 1re personne du verbe *aller*, de la 1re conjugaison.

La suite du texte montre les autres personnes de ces verbes. Elles sont très irrégulières, car elles présentent, dans chacun de ces verbes, des radicaux bien différents.

LEÇON

ÊTRE			ALLER		
Je	*sui s*	gai	Je	vai *s*	aux champs
tu	*es*	—	tu	va *s*	—
il	*es t*	—	il	va	—
nous	*som mes*	gais	nous	*all ons*	—
vous	*ê tes*	—	vous	*all ez*	—
ils	*so nt*	—	ils	vo *nt*	—

EXERCICES SUR LA LEÇON

521. ❦ *Écrivez en faisant parler plusieurs aiguilles à plusieurs enfants.*

Conseils d'une aiguille.

Jeune fille, tu es grande maintenant, tu vas travailler comme tu le vois faire autour de toi. Je suis pour toi une nouvelle amie; pendant plusieurs années, je vais t'enseigner une des tâches de la femme; tu dois un jour tenir un ménage, tu vas dès à présent te préparer à ce devoir.

522. ❦ *Conjuguez au présent :*

Aller au cours de dessin et être déjà assez habile.

Être loin de la ville et y aller bien rarement.

523. DICTÉE : *Le bœuf.*

Le bœuf est un animal très fort, il porte des cornes longues et pointues; mais il est doux et patient. Il va docilement au pâturage sous la conduite d'un enfant; il est toujours prêt à tendre la tête au joug, et sans se rebuter il tire la charrue pendant des journées entières.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

524. ❦ *Analysez :* il porte des cornes longues.

525. ❦ *Écrivez la* DICTÉE *au pluriel.*

526. RECITATION : ***Mars.***

Ah! que mars est un joli mois!
C'est le mois des surprises.
Du matin au soir dans les bois,
Tout change avec les brises

Par-dessus la haie en éveil,
Fier de ses fleurs écloses,
On voit le pêcher au soleil
Ouvrir ses bourgeons roses.

Gelée et vent, pluie et soleil,
Alors tout a ses charmes;
Mars a le visage vermeil,
Et sourit dans les larmes.

CH. REYNAUD.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

527. ❦ *Écrivez le présent de l'indicatif des verbes de la* RÉCITATION.

528. *Analysez :*
Mars a le visage vermeil. Il sourit dans les larmes.

529. COMPOSITION FRANÇAISE : ***Lettres familières.***

Le papa de Jean a vu la lettre de son fils. (Voir § 500, page 90.) Il trouve qu'elle exprime bien l'amitié de Jean pour son ancien camarade. Mais il pense que Jean doit avoir quelque chose à ajouter : raconter ce qu'il a fait depuis que son ami l'a quitté, ce que sont devenus les camarades communs; en un mot, faire à Paul une narration de tous les petits événements qui peuvent l'intéresser.

Jean pourra ainsi espérer que Paul, en répondant, racontera, de son côté, ce qu'il est devenu.

CONSEIL : *Parler à ceux à qui l'on écrit de tout* ce qui peut les intéresser *le plus; ne pas parler seulement de soi et de ce qu'on fait.*

EXERCICES

530. ❦ *Continuez la lettre de Jean en suivant les conseils du papa.*

531. ❦ *Louise écrit à son amie Emma qui habite maintenant un autre village :*

PLAN

Ennui qu'a causé l'éloignement de l'amie. Louise pense à elle en allant en classe, en jouant pendant les récréations.

L'école a été embellie. Une camarade est malade. Louise espère des prix. Souhait de se revoir prochainement.

532. GRAMMAIRE : PASSÉ COMPOSÉ DE L'INDICATIF

EX.

Un cousin a **envoyé** *du beurre à maman par colis postal. En route, on l'*a **égaré**; *il* a **ranci**. *Maman l'*a **reçu** *au bout de plusieurs semaines; mais il est inutilisable : le long voyage l'*a **corrompu**.

EXPLICATIONS

A envoyé, a égaré, a ranci, a reçu, a corrompu, sont des passés composés des verbes *envoyer, égarer, rancir, recevoir, corrompre;* ils sont formés du mot *a*, présent du verbe *avoir* et du participe passé des verbes *envoyer, égarer, rancir, recevoir, corrompre.*

Ces participes passés ont des terminaisons différentes : *é, i, u*, suivant les conjugaisons. Leurs radicaux sont ceux de la 1re personne plurielle du présent de l'indicatif : nous **envoy**-ons : **envoy**-*é;* nous **égar**-ons : **égar**-*é*...

Nous avons vu (§ 451, page 80) que certains verbes forment leur passé avec l'auxiliaire *être :* je **suis** *arrivé ce matin.*

LEÇON

Le passé composé d'un verbe s'obtient en ajoutant le participe passé de ce verbe aux personnes du verbe* avoir *ou* être *au présent de l'indicatif.

Le participe passé s'obtient en prenant le radical de la 1re personne plurielle du présent de l'indicatif et en ajoutant :

Pour la 1re conjugaison, **é** : nous *parl*-ons : *parl-é*
Pour la 2e — , **i** : nous *fin*-issons : *fin-i*
Pour la 4e — , **u** : nous *rend*-ons : *rend-u*
Pour la 3e, on ajoute **u** à un radical réduit que l'on obtient en retranchant *oi* du radical de la première personne du singulier au présent : je *reçoi*-s (*reç*-ois) : *reç-u.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

533. ✾ *Copiez le texte suivant en soulignant les verbes au passé composé :*

La table de l'ouvrier.

Au milieu de la cuisine, la mère de famille a tiré la table; elle a étalé la toile cirée. Sa petite fille a apporté les assiettes et les couverts, un petit garçon a avancé des chaises. Lorsqu'il est rentré du travail, l'ouvrier a aperçu avec joie le repas déjà servi; il a embrassé sa femme et ses enfants. Tout le monde a dîné de bon appétit.

534. ✾ *Mettez ce texte au passé. Écrivez :* J'ai aperçu hier...

J'aperçois beaucoup de monde dans un bureau de poste : des personnes achètent des timbres et un employé reçoit l'argent; d'autres affranchissent des paquets. Des gens jettent les lettres dans une boîte spéciale; deux messieurs rédigent des cartes postales; enfin par un guichet entr'ouvert, j'entends le bruit du télégraphe à l'aide duquel on expédie de nombreuses dépêches.

535. ✾ *Conjuguez au passé :*
Voyager et gravir une pente.
Apercevoir et corriger une faute.

536. GRAMMAIRE : ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

EXEMPLE

En parlant de plusieurs colis, on dit :
Nos grands-parents nous **ont envoyé** *des colis; en route, le chemin de fer les* **a égarés**; *enfin ils* **sont arrivés** *avec un grand retard.*

EXPLICATIONS

Le participe passé varie *en genre* et *en nombre* comme l'adjectif :

arrivé, arrivée, arrivés, arrivées.

Mais il ne s'accorde pas toujours comme l'adjectif.

Dans : ... *ils sont arrivés*, le participe *arrivés* est employé avec l'auxiliaire *être*, il s'accorde avec le sujet *ils* (mis pour *colis*), comme le ferait un adjectif : *les colis sont lourds.*

Dans : ... *le chemin de fer les a égarés*, le participe *égarés*, conjugué avec *avoir*, est au pluriel : il ne s'accorde donc pas avec le sujet : *le chemin de fer*, qui est du singulier.

Il s'accorde avec le complément direct *les* (mis pour *colis*), qui est au pluriel et au masculin.

Cet accord ne se fait que si le complément direct est *avant* le participe. L'accord n'a pas lieu si le complément direct est *après* ce participe : ... *nous ont* **envoyé des colis.**

LEÇON

Conjugué avec **être,**
le participe passé **s'accorde toujours** *avec* **le sujet** *du verbe.*

Conjugué avec **avoir,**
le participe passé **ne s'accorde jamais** *avec* **le sujet.**

Il **s'accorde** *avec le* **complément direct,** *mais seulement quand le* **complément direct est avant** *le participe.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

537. ✂ *Remplacez les infinitifs donnés par des participes passés et faites-les accorder, s'il y a lieu :*

La fenaison.

Au premier chant de l'alouette, les faucheurs sont (partir) et sont (aller) d'un pas rapide vers la prairie. Ils ont (attaquer) avec ardeur la vaste nappe fleurie. A huit heures, une servante est (arriver), portant le déjeuner. Comme le soleil est déjà (monter) au-dessus de l'horizon, les travailleurs ont (arrêter) avec plaisir leur besogne. Lorsque la rosée a disparu, les faneuses ont (éparpiller) l'herbe fauchée.

538. ✂ *Conjuguez au présent et au passé composé :*

Acheter une maison et la revendre avec un bénéfice raisonnable.

Élargir un fossé et le remplir d'eau.

Partir en promenade, rencontrer des ruisseaux et les franchir.

539. ✂ *Faites accorder, s'il y a lieu, les participes passés terminés par des points :*

Le papier.

Le chiffonnier a ramassé.. des chiffons de toutes sortes et les a trié.. avec soin. Des machines spéciales les ont ensuite lavé.., les ont blanchi.. et enfin les ont réduit.. en pâte. Cette matière a passé.. après cela entre des cylindres chauffé..., qui l'ont séché.. et durci.. : on a obtenu.. ainsi du papier.

[540.] GRAMMAIRE : PARTICIPES PASSÉS RÉGULIERS *de quelques verbes irréguliers.*

EXEMPLE

Hier jeudi, papa est allé *à mon pupitre. « Jean, m'a-t-il dit, j'*ai voulu *voir les notes que les devoirs t'*ont valu. *C'est bien, tu* as tenu *la promesse; je tiens la mienne. Tu* es venu *avec moi à la ville l'an dernier, je t'emmène encore. Le temps est beau. Allons ! »*

EXPLICATIONS

Dans ces différents verbes, les participes passés sont faciles à obtenir. Le verbe *aller*, dont le présent est si irrégulier, tire son participe passé *allé* du radical de *nous all-ons*, comme *égaré* de *égar-ons*.

De même, les participes passés *voul-u, val-u, ten-u, ven-u* sont formés du radical de la 1re personne du pluriel au présent, radical auquel on ajoute *u : voul-ons, voulu ; ten-ons, tenu.*

LEÇON

Aller *forme son participe passé en ajoutant* é *au radical de la 1re personne plurielle du présent :* (all-*ons*) all-é. *Les temps composés emploient l'auxiliaire* être : *je* suis allé...

Tenir *et* venir *forment leur participe passé en ajoutant* u *au radical de la 1re personne plurielle du présent de l'indicatif :* (ten-*ons*) ten-u — (ven-*ons*) ven-u.

Venir *se conjugue avec l'auxiliaire* être : *je* suis venu...

Vouloir *et* valoir *forment leur participe passé comme* tenir : (voul-*ons*) voul-u — (val-*ons*) val-u.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[541.] ❦ *Conjuguez au passé :*

Aller vers la porte et la fermer.

Tenir une promesse et vouloir continuer.

[542.] ❦ *Conjuguez au présent et au passé :*

Apercevoir un nid, mais ne pas vouloir le prendre.

543. VOCABULAIRE : *Participes passés qui sont devenus des noms.*

Quand on dit : *le* tracé *d'une route*, on emploie comme premier nom le participe passé du verbe *tracer*, qu'on trouve par exemple dans la phrase : *on a* tracé *une ligne.*

Quand on dit : *l'*arrivée *d'un train*, le premier nom est le participe passé féminin du verbe *arriver*, qu'on trouve par exemple dans : *la voiture est* arrivée.

Souvent le participe passé au masculin donne ainsi un nom masculin : *un* député, *un* reçu; le participe passé au féminin donne un nom féminin : *une* allée, *une* revue.

EXERCICES

544. ❦ *Écrivez les noms masculins qui dérivent des participes passés des verbes suivants :*

Abréger, allier, apercevoir, défiler, dériver, établir, flancer, garnir, noyer, passer, pendre, protéger, résumer, rôtir, tracer.

545. ❦ *Écrivez les infinitifs des verbes dont le participe a formé les noms suivants :*

Armée, arrivée, assemblée, battue, cognée, croisée, dictée, durée, entrée, étendue, fumée, jetée, montée, nichée, sortie, veillée.

[546.] GRAMMAIRE : PARTICIPES PASSÉS IRRÉGULIERS

EXEMPLE

L'homme primitif a **fait** *bien lentement les premiers progrès. Il a créé peu à peu un langage d'abord très simple, et alors il* a **dit** *ses pensées à sa femme et à ses petits. Ce n'est que bien plus tard qu'il a inventé le dessin et qu'il* a **écrit**. *Mais dès qu'il* a **eu** *la parole, il* a **été** *supérieur aux bêtes, il n'*a *plus* **vécu** *comme elles et il* a *moins* **souffert**.

EXPLICATIONS

Les premiers participes que nous venons d'employer se forment facilement de la 1re personne du présent, en changeant *s* en *t* :

Je *fais* : j'ai *fait*. — Je *dis* : j'ai *dit*. — J'*écris* : j'ai *écrit*.

Au contraire, a *eu*, a *été*, a *vécu*, ne correspondent pas à : j'*ai*, je *suis*, je *vis*. Les participes passés de ces verbes sont donc tout à fait irréguliers.

Il en est de même des participes passés de *mourir* et de *naître* : *mort*, *né*.

Le participe passé *souffert*, du verbe *souffrir*, est exceptionnel. La terminaison *ert* se rencontre dans quelques autres participes passés.

LEÇON

Quelques verbes de la 4e conjugaison ont un participe passé terminé par **t** : *faire :* **fait** ; *dire :* **dit** ; *écrire :* **écrit**...

Les participes passés des verbes suivants sont irréguliers : avoir : **eu** ; *être :* **été** ; *naître :* **né** ; *vivre :* **vécu** ; *mourir :* **mort**.

Souffrir *et quelques verbes qui se conjuguent de même :* **couvrir**, **offrir**, **ouvrir**, *ont des participes passés irréguliers en* **ert** : **souffert**, **couvert**, **offert**, **ouvert**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[547.] *A la suite de chaque participe passé, écrivez son radical :*

Au moyen âge, les seigneurs ont couvert la France de châteaux-forts ; ils ont voulu rendre leur autorité indestructible. Mais les rois sont venus à bout de la puissance seigneuriale, grâce aux bourgeois qui leur ont souvent offert l'aide de leurs milices communales. Cela a valu aux rois la reconnaissance populaire, jusqu'au jour où le peuple a souffert de la domination royale, comme de celle des seigneurs.

[548.] *Écrivez convenablement les participes passés :*

Berthe a (vouloir) revoir les vêtements de ses premières années ; elle est (aller) à la grande armoire où sa mère les a (serrer). Elle est (monter) sur une chaise, et elle est (parvenir) à atteindre le précieux paquet qu'elle a (ouvrir) avec précaution. « Comment, mes bras si potelés ont (tenir) dans ces manches étroites, mes pieds n'ont pas (souffrir) dans ces souliers de poupée ! Comme j'ai (grandir) ! »

[549.] *Conjuguez au passé :*

Dire et écrire une sottise.

Calculer et faire la preuve des opérations.

Construire une maison et y vivre heureux.

[550.] GRAMMAIRE : PARTICIPES PASSÉS IRRÉGULIERS
à radicaux réduits

EXEMPLE

Sans vêtements, sans maison, l'homme de ces siècles lointains a *d'abord* conduit *les siens dans les cavernes, pour y reposer, parce que longtemps il* a craint *les animaux féroces, jusqu'au jour où il* a vu *une étincelle jaillir du choc de deux cailloux. Alors il* a connu *le feu, il* a su *allumer un brasier autour de sa hutte, il* a mis *des pierres sur ce feu, il* a pu *les faire fondre et en tirer les métaux. Il était sauvé. Les anciens Grecs* ont cru *qu'un héros* avait pris *au ciel ce trésor incomparable : le feu. Non, l'homme* a *tout* appris *par son travail.*

EXPLICATIONS

Les participes passés *conduit, craint,* sont formés comme les participes *dit, écrit,* vus à la leçon précédente.

Mais dans les participes suivants, il n'entre que le commencement du radical de la 1re personne du singulier au présent :

Je voi-s	(*v*-ois)	*v-u*	Je croi-s	(*cr*-ois)	*cr-u*
Je sai-s	(*s*-ais)	*s-u*	Je connai-s	(*conn*-ais)	*conn-u*
Je peu-x	(*p*-eux)	*p-u*	Je li-s	(*l*-is)	*l-u.*

De même les participes passés *m-is* et *pr-is*, des verbes *je mets* et *je prends*, n'ont qu'une partie du radical; mais ils se terminent par *is* et non par *u*.

LEÇON

Dans quelques verbes, le participe passé s'obtient en ajoutant* u *et quelquefois* is, *à une partie seulement du radical de la 1re personne du singulier au présent :

je voi-*s*, sai-*s*, peu *x*, croi-*s*, connai-*s*, li-*s*, met-*s*, prend-*s*
v-u , *s-u* , *p-u* , *cr-u* , *conn-u* , *l-u*, *m-is* , *pr-is*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

[551.] *Copiez en mettant au passé les verbes entre parenthèses :*

La forêt en hiver.

Je (revoir) en hiver la forêt de chênes si belle en été. Je (reconnaître) avec peine ses sentiers naguère si nets, maintenant embarrassés par les feuilles mortes; et je (avoir) de la peine à avancer dans les ornières et la boue. A plusieurs reprises, je (croire) tomber, mais je (pouvoir) me retenir, grâce à mon bâton ferré. Bientôt je ne (savoir) plus où passer, tant le chemin me (paraître) douteux.

[552.] *Écrivez le texte suivant, en mettant les verbes au passé :*

La cuisine gauloise.

Dans leurs pauvres cabanes, les Gaulois n'ont que des ustensiles de cuisine tout à fait rudimentaires. Ils connaissent la vaisselle de terre et les couteaux de fer ; mais ils ne savent pas fabriquer les grils ou les poêles, si utiles pour la cuisson des viandes. Aussi ils font toujours cuire en entier le porc qu'ils abattent ou le gibier qu'ils prennent.

[553.] *Conjuguez au passé :*

Voir un seau plein d'eau et pouvoir le porter.

Lire avec attention une leçon difficile et la savoir parfaitement

Mettre une marmite sur le feu et faire cuire des pommes de terre.

Prendre un couteau, éplucher de la salade et la mettre dans de l'eau bien claire.

554. VOCABULAIRE : *La cuisine.*

Fourneau, seau, marmite, bassine, casserole, terrine, poêle, poêlon, gril, hachoir, rôtissoire, passoire, écumoire, filtre, vaisselle, cuisson, pot-au-feu, rôti, grillade, dessert.

Brillant, fêlé, récuré, brûlé; sauce fade, relevée.

Éplucher, échauder, hacher, assaisonner, accommoder, saler, écumer, cuire, griller, rôtir.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

555. ❦ *De certains mots donnés dans le* VOCABULAIRE, *rapprochez-en d'autres également donnés et de la même famille.*

[556.] ❦ *Indiquez de quels mots ont été formés :*

Assaisonnement, brillant, cuisinier, écumer, épluchure, filtrer, marmiton, salaison, saucière.

557. ❦ *Complétez le texte suivant, en écrivant au passé composé les verbes entre parenthèses :*

Aujourd'hui ma mère (préparer) un pot-au-feu. Elle (allumer) de bonne heure le —, et (placer) dessus une — à demi pleine d'eau; elle y (mettre) un morceau de bœuf. Elle (éplucher) les légumes, les (laver) et les (jeter) dans la marmite. Lorsque le pot-au-feu (bouillir), elle (écumer) le bouillon; enfin elle (tremper) la soupe.

558. ORTHOGRAPHE : *Le son voyelle* **é**.

Le son voyelle *é*, lorsqu'il est bref, s'écrit par **é** ou par **er**. La terminaison *er* (et souvent *ier*) se trouve dans beaucoup de noms de professions : *horloger, bijoutier, chapelier.*

Lorsque le son *é* est long, il s'écrit par **ée** à la fin des mots. La terminaison *ée* se rencontre dans beaucoup de noms désignant le contenu de divers objets : *assiettée, pelletée.*

EXERCICES

559. ❦ *Copiez les mots suivants terminés par* **é** :

Abbé, avoué, blé, café, congé, crustacé, dé, défilé, député, fiancé, gué, pâté, pavé, tracé.

Absurdité, activité, agilité, avidité, beauté, bonté, brutalité, capacité, célébrité, curiosité, docilité, difficulté, fragilité, fraternité, ...

560. ❦ *Copiez les mots suivants terminés en* **er** *ou* **ier** :

Berger, boucher, bûcher, clocher, cocher, oranger, pêcher, plancher, rocher, rucher, vacher.

Armurier, bonnetier, bottier, carrossier, charbonnier, charpentier, chemisier, fruitier, grainetier, muletier, perruquier, portier, savetier, terrassier...

561. ❦ *Copiez les mots suivants terminés par* **ée** :

Allée, année, araignée, armée, arrivée, assemblée, bouchée, brouettée, charretée, cheminée, cognée, contrée, croisée, cuillerée, dragée, durée, entrée, flambée, fournée, fumée, giroflée, gorgée, maisonnée, matinée, nichée.

562. ❦ *Remplacez les points par les lettres qui manquent :*

Tout respire la propret. autour du cuisin. affair. devant son fourneau. Le pav. a ét. soigneusement lav.. Les assiettes, disposé. avec ordre, achèvent d'égoutt.. Suspendus en face de l'évi., les chaudrons reluisent; et ni sur les murs, ni sur les casseroles, on n'aperçoit trace de fum..

563. GRAMMAIRE : LE PASSÉ SIMPLE

EXEMPLE

La tempête d'hier a été *effroyable : il* a fait *un coup de vent si violent que les vitres* ont tremblé; *la foudre* est tombée *en plusieurs endroits.*

La tempête d'hier fut *effroyable : il* fit *un coup de vent si violent que les vitres* tremblèrent; *la foudre* tomba *en plusieurs endroits.*

EXPLICATIONS

Pour raconter la tempête d'hier, on a d'abord employé des passés que nous connaissons : *a été, a fait, ont tremblé, est tombée.* Dans le deuxième texte, on a dit les mêmes choses en employant les formes : *fut, fit, tremblèrent, tomba.*

Ces verbes : *fut, fit, tremblèrent, tomba*, sont donc aussi au passé; mais c'est un passé à formes simples : c'est le ***passé simple*** de l'indicatif.

On l'emploie assez souvent quand on écrit un récit :

L'enfant joua *longtemps au bord du canal, la nuit le* surprit. *Alors il* eut *peur et* commença *à pleurer.*

On peut bien écrire dans une lettre : *Maman me baigna* hier; mais on ne peut ni dire, ni écrire : *Maman me baigna* aujourd'hui. Il faut employer le passé composé : *a baigné*, parce qu'on est encore dans la journée où l'action a été faite.

LEÇON

***L'indicatif a un deuxième passé qui est un temps simple : c'est le* passé simple.**

***Pour employer le passé simple, il faut que l'action dont on parle ait eu lieu dans un temps complètement passé, bien* fini. *A cause de cela, le passé simple est appelé quelquefois* passé défini, *et le passé composé, par contre, est appelé* passé indéfini.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

564. ❦ *Copiez en remplaçant le passé simple par le passé composé :*

Deux garçons obligeants.

Félix et Léon eurent hier une occasion de bien faire. Tout près d'eux, une femme vieille et infirme glissa tout à coup sur le trottoir et tomba lourdement. Les enfants accoururent; chacun d'eux saisit un bras de la malheureuse femme, et ils l'aidèrent si bien qu'elle se releva enfin. Ils lui cherchèrent de l'eau pour se laver et lui ramassèrent tout le contenu de son panier.

565. ❦ *Copiez en mettant ce texte au présent :*

Le singe.

Un petit singe vit un jour son maître en train de se raser; il observa les mouvements de cet homme. Le maître parti, le singe voulut l'imiter : il se savonna la figure, prit le rasoir avec une main et l'appliqua sur sa joue. Mais du premier coup, il enleva le bout de son nez déjà si court. Il apprit ainsi à ses dépens qu'il n'est pas toujours bon d'imiter ce que font les autres.

566. GRAMMAIRE : FORMATION DU PASSÉ SIMPLE

EXEMPLE

Napoléon **guerroya** *quinze ans. Il* **épuisa** *la France et ne l'*agrandit *point, car, à la fin, il la* **rendit** *plus petite qu'il ne la* **reçut** *de la Révolution. En outre, ces guerres interminables* **attirèrent** *à notre pays la haine des autres nations, et* **affaiblirent** *pour longtemps son rôle dans le monde.*

EXPLICATIONS

Les verbes : *guerroy***a**, *épuis***a**, *agrand***it**, *rend***it**, *reç***ut** sont au passé simple ; leurs infinitifs sont : *guerroy***er**, *épuis***er**, *agrand***ir**, *rend***re**, *recev***oir**. On voit qu'ils ont trois terminaisons différentes : *a*, *it*, *ut*.

Toutefois, s'il y a des différences entre ces verbes qui appartiennent aux quatre conjugaisons, il y a aussi des ressemblances marquées. Les verbes en *ir* et les verbes en *re* ont les mêmes terminaisons : *it*. Au pluriel, *attirèrent*, *affaiblirent* se terminent par *rent*. Nous constaterons de pareilles ressemblances dans les autres personnes.

LEÇON

Le passé simple a les formes suivantes dans les verbes des quatre conjugaisons :

	ÉPUISER	AGRANDIR	RENDRE	RECEVOIR
J'	épuis **ai**	j' agrand **is**	je rend **is**	je reç **us**
Tu	épuis **as**	tu agrand **is**	tu rend **is**	tu reç **us**
Il	épuis **a**	il agrand **it**	il rend **it**	il reç **ut**
Nous	épuis **âmes**	n. agrand **îmes**	n. rend **îmes**	n. reç **ûmes**
Vous	épuis **âtes**	v. agrand **îtes**	v. rend **îtes**	v. reç **ûtes**
Ils	épuis **èrent**	ils agrand **irent**	ils rend **irent**	ils reç **urent**

Dans les verbes en er *et en* re, *les terminaisons :* ai, as, a, âmes, âtes, èrent *ou* is, is, it, îmes, îtes, irent, *s'ajoutent au radical de la 1re personne plurielle du présent de l'indicatif :* *nous* guerroy-*ons*, *il* guerroy-*a* ; *nous* rend-*ons*, *je* rend-*is*.

Dans les verbes en ir *qui se conjuguent sur* finir *et dans les verbes en* oir, *le radical est celui du participe passé :*

fin-*i*, *je* fin-*is* ; reç-*u*, *je* reç-*us*.

EXERCICES SUR LA LEÇON

567. ❦ *Copiez les verbes au passé simple et écrivez ensuite ce temps en entier :*

Un poltron.

Un jour, ma mère m'envoya chercher une voisine. Après avoir fait vingt pas hors de notre cour, j'aperçus à terre une grosse chenille à longs poils. Je n'osai passer. Une poule se promenait auprès ; je me dis : « Je suis plus gros que cette poule, qui n'a pas peur de la chenille, et moi, j'en ai peur ! » Et je passai, non sans précautions.

568. ❦ *Conjuguez au passé simple :*

Choisir un morceau de viande et l'apprêter.

Vouloir faire la cuisine et n'y pas réussir.

Acheter un jambon et le suspendre au plafond de la cuisine.

[569.] GRAMMAIRE : PASSÉS SIMPLES RÉGULIERS

de verbes irréguliers à d'autres temps

EXEMPLE

Maman était partie soigner notre tante, et longtemps je **craignis** *qu'elle ne fût absente tout l'hiver. Mais un jour elle* **écrivit** *qu'elle revenait. Aussi à midi, chacun* **voulut** *voir la lettre qui annonçait la bonne nouvelle. Papa nous* **conduisit** *dans sa chambre, il* **alla** *à son tiroir, l'***ouvrit** *et nous montra la précieuse lettre. Alors ce furent des cris joyeux qui nous* **valurent** *bien quelques gronderies : mais papa riait lui-même. Louise* **courut** *vite au jardin et y* **cueillit** *les quelques fleurs qui restaient. Nous étions fous de joie.*

EXPLICAT.

Tous ces passés simples : *craignis, écrivit, alla, ouvrit...* appartiennent aux verbes *craindre, écrire, aller, ouvrir...* qui sont irréguliers à d'autres temps. Mais ici, les formes sont bien régulières; elles s'obtiennent en ajoutant *ai, is* ou *us* au radical de la 1re personne plurielle du présent : *N. all*-ons : j'*all*-**ai**. *N. ouvr*-ons : j'*ouvr*-**is**.

LEÇON

Certains verbes irréguliers au présent de l'indicatif forment régulièrement leur passé simple.

Aller	(*all*-ons)	: j' *all* **ai**	Conduire	(*conduis*-ons)	: je *conduis* **is**
Ouvrir	(*ouvr*-ons)	: j' *ouvr* **is**	Craindre	(*craign*-ons)	: je *craign* **is**
Cueillir	(*cueill*-ons)	: je *cueill* **is**	Vouloir	(*voul*-ons)	: je *voul* **us**
Écrire	(*écriv*-ons)	: j' *écriv* **is**	Valoir	(*val*-ons)	: je *val* **us**

Courir (*cour*-ons) prend la terminaison *us* : je *cour* **us**

EXERCICES SUR LA LEÇON

[570.] ❦ *Écrivez en entier le passé simple des verbes de la* LEÇON.

[571.] ❦ *Conjuguez au passé simple :* Écrire une lettre et courir à la poste.

572. VOCABULAIRE *La salle à manger.*

Buffet, table, nappe, toile cirée, soupière, salière, moutardier, huilier, légumier, saladier, cafetière, théière, sucrier, bouteille, carafe, serviette, couteau, fourchette, cuiller.

Produit alimentaire. comestible; mets délicat, grossier.

Mettre le couvert, desservir, déjeuner, dîner, souper, avaler, absorber, boire, rassasier.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

573. ❦ *Dites ce que l'on met dans chacun des vases cités dans le* VOCABULAIRE.

[574.] ❦ *Conjuguez le premier verbe au passé simple et le second au présent :*

(Aller) hier au marché, ne (pouvoir) y retourner aujourd'hui.

(Cueillir) avant-hier des haricots au jardin, les (faire) cuire maintenant.

575. ❦ *Complétez le texte suivant :*

Contre le mur de la salle à manger, on aperçoit le —, où l'on place la vaisselle. Au milieu, se trouve la —, ordinairement recouverte d'une —; au moment des repas, on y dispose les — et les — de chaque personne. Lorsque le — est mis, et que la maman apporte la — fumante, toute la famille se met à —.

[576.] GRAMMAIRE : PASSÉS SIMPLES IRRÉGULIERS

EXEMPLE

Je **lus** *la lettre à mon tour. Ma tante allait bien et je* **vis** *que cela ajoutait encore au bonheur de papa. Il me* **prit** *la main et la* **mit** *dans la sienne; il ne me* **dit** *rien d'abord, mais je* **crus** *qu'il allait pleurer. Quand il* **put** *se remettre : « C'est que, vois-tu, Jean, me* **dit**-*il, ma sœur et moi, c'est à peine si nous* **connûmes** *notre mère qui ne* **vécut** *que jusqu'à trente-cinq ans, et* **mourut** *subitement; ma sœur Adèle devint comme une mère pour moi. Aussi quand je* **sus** *dernièrement qu'elle était si malade, j'***eus** *une telle peur de la perdre que j'envoyai tout de suite la mère pour la soigner ».*

EXPLICATIONS

Ces passés simples : *lus* (lire : *lis*-ons), *vis* (voir : *voy*-ons), *pris* (prendre : *pren*-ons)... ne se forment pas, selon la règle, du radical de la 1re personne plurielle du présent. Ils ont le même radical qu'au participe passé :

l-*u*, *je* **l**-*us*; .... **pr**-*is*, *je* **pr**-*is*; .... **cr**-*u*, *je* **cr**-*us*.

Les terminaisons de ces passés simples ont aussi de la ressemblance avec celles des participes passés :

mis, *je* **mis**; — **dit**, *je* **dis**; — **pu**, *je* **pus**....

LEÇON

Certains verbes ont, au passé simple, le radical du participe passé; et leur terminaison,* is *ou* us, *rappelle aussi celle de ce participe.

Dire	(*d*-it)	: je *d* **is**	Connaître	(*conn*-u)	: je *conn* **us**
Mettre	(*m*-is)	: je *m* **is**	Vivre	(*véc*-u)	: je *véc* **us**
Prendre	(*pr*-is)	: je *pr* **is**	Pouvoir	(*p*-u)	: je *p* **us**
Lire	(*l*-u)	: je *l* **us**	Avoir	(*e*-u)	: j' *e* **us**
Croire	(*cr*-u)	: je *cr* **us**	Savoir	(*s*-u)	: je *s* **us**

Voir, avec un participe en *u* (*v*-u), fait : je *v* **is**

Mourir, dont le participe est *mort*, fait : je *mour* **us**

EXERCICES SUR LA LEÇON

[577.] ✂ *Copiez les verbes au passé simple, et à la suite de chacun d'eux écrivez la personne correspondante du pluriel :*

Le gourmand.

Je pris une fois des confitures dans un pot de grès. Effrayé bientôt de le voir presque vide, je le remplis de sable et je recouvris ce sable d'une mince couche de confitures. Six mois après, ma mère servit ce pot et découvrit mon stratagème. Elle n'eut pas besoin de me gronder, je crus mourir de honte.

[578.] ✂ *Écrivez ce texte en remplaçant les passés composés par des passés simples :*

Une jeune ménagère.

Laure a pris la bonne habitude d'aider sa mère à préparer les repas. De bonne heure, elle a su peler des pommes de terre; elle a mis peu de temps pour apprendre à éplucher tous les légumes. Elle a pu quelquefois remplacer la maman malade.

[579.] ✂ *Conjuguez au passé simple :*

Prendre les assiettes et mettre le couvert.

Avoir faim de bonne heure, mais savoir attendre l'heure du dîner.

[580.] GRAMMAIRE : PASSÉS SIMPLES IRRÉGULIERS

EXEMPLE

En 1792, quand la guerre étrangère **vint** *contrarier le développement de la Révolution, courageusement la Convention* **tint** *bon et* **fit** *tête à l'Europe. Grâce à l'enthousiasme de la nation, elle* **fut** *victorieuse.*

EXPLICAT.

Les passés simples : *vint, tint, fit, fut,* des verbes : *venir, tenir, faire, être,* sont encore plus irréguliers que les verbes déjà vus. Ils ne se forment ni du présent de l'indicatif : *ven-ons, je vin-s; fais-ons, je f-is....* ni du participe passé : *ten-u, je tin-s; été, je fus...*

LEÇON

Tenir *et* **venir** *font au passé simple : je* **tins**, *tu* **tins**, *il* **tint**, *nous* **tinmes**, *vous* **tintes**, *ils* **tinrent**. — *Je* **vins**.....

Faire *a pour passé simple : je* **fis**, *tu* **fis**,... *nous* **fîmes**...

Être *fait au passé simple : je* **fus**, *tu* **fus**,... *vous* **fûtes**...

EXERCICES SUR LA LEÇON

[581.] ❦ *Copiez en soulignant les verbes au passé simple.*

Un bon plat.

Ma sœur nous fit dimanche son premier ragoût. Elle mit du beurre dans une casserole qu'elle tint sur un grand feu. Lorsque le beurre fut bouillant, elle y jeta la viande; puis elle ajouta des carottes, des assaisonnements, et laissa cuire le tout à petit feu. Une bonne odeur se répandit bientôt dans la cuisine. Enfin, très émue, elle apporta son chef-d'œuvre. Nous lui fîmes tous un accueil chaleureux.

[582.] ❦ *Écrivez l'exercice précédent en parlant d'abord de vous, ensuite de votre mère et de votre sœur.*

[583.] ❦ *Conjuguez au passé simple :*

Faire une promesse et la tenir scrupuleusement.

Voir un papillon et parvenir à le prendre.

584. DICTEE : *Adieu, rôti!*

Un soir, mes parents me condamnèrent pour quelque espièglerie à m'aller coucher sans souper. En passant par la cuisine avec mon triste morceau de pain, je vis et je flairai le rôti tournant à la broche. Je dus saluer tout le monde; je fis la ronde, et en m'éloignant du rôti si appétissant, je ne pus m'empêcher de lui dire, d'un ton piteux : « Adieu, rôti! » Cette saillie de naïveté parut si plaisante qu'on me fit rester à souper.

D'après J.-J. Rousseau (1712-1778).

EXERCICES SUR LA DICTEE

[585.] ❦ *Copiez les verbes du singulier qui sont au passé simple et écrivez-les ensuite à la personne correspondante du pluriel.*

[586.] ❦ *Conjuguez au passé simple et au passé composé :*

Faire la ronde et saluer tout le monde.

587. VOCABULAIRE : *Les sens et leurs organes.*

Vue, vision, œil, oculiste, lunette, cécité. Ouïe, oreille, oreillette, tympan, surdité. Odorat, odeur, nez. Goût, saveur, palais. Toucher, tact, sensibilité, nerf.

Oculaire, clairvoyant, aveugle, myope, sourd, nasal, tactile.

Voir, apercevoir, entendre, flairer, goûter, tâter, palper.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[588.] ❦ *Écrivez les verbes à la 1re personne du singulier du passé simple, en leur donnant des compléments directs.*

589. ❦ *Des noms :* vue, œil, oreille, surdité, odeur, nez, goût, tact, *rapprochez les noms, adjectifs ou verbes de la même famille.*

[590.] ❦ *Conjuguez au passé simple :* Apercevoir un éclair, entendre le tonnerre, mais ne pas courir sous un arbre.

591. ❦ *Complétez le texte suivant :*

L'homme prend connaissance des choses qui l'entourent au moyen de ses —. Chacun d'eux a un — particulier : ainsi la vue a pour organe l'—, l'ouïe a pour organe l'—; le nez sert à — les objets odorants qu'on en approche; avec la langue et le palais, on peut — les aliments; enfin la main peut — ou — les objets les plus délicats.

---

592. LECTURE : ***Un enfant généreux.***

Un jour, en arrivant près d'une chaumière, je vis un petit paysan qui en battait un autre plus grand et plus âgé que lui; l'aîné de ces enfants se contentait d'éviter les coups et n'en portait aucun.

Je m'approche de ce dernier : « Est-ce votre frère, lui dis-je, qui vous bat de la sorte? — Non, monsieur, répondit le paysan; c'est un de mes voisins. — Il est bien méchant, repris-je; et pourquoi, lorsqu'il vous bat ainsi, ne le lui rendez-vous pas? — Mais, monsieur, repartit le paysan, je ne peux pas, je suis le plus fort. »

A ces mots, je me dis tout bas : « Voilà un généreux petit enfant. »

Mme DE GENLIS (1746-1830).

EXERCICES SUR LA LECTURE

593. ❦ 1. Où voit-on des chaumières? — 2. Qu'est-ce qu'un paysan? — 3. Lequel des deux enfants se montrait violent? — 4. Pourquoi l'autre ne rendait-il pas les coups qu'il recevait? — 5. En quoi consistait donc sa générosité?

594. ❦ *Copiez les propositions où se trouve un verbe au passé simple.*

595. ❦ *Imitez le récit précédent :*

L'armoire brisée.

La petite Jeanne envie l'armoire avec laquelle joue une grande voisine, Laure.

Jeanne prend en cachette le jouet et le brise. Sa mère apprend cela et punit sa fille.

Laure intervient pour faire pardonner Jeanne.

596. GRAMMAIRE : LE FUTUR DE L'INDICATIF

EXEMPLE

Je **travaillerai** *encore deux ans, je* **réussirai**, *j'espère, au certificat d'études et je* **rendrai** *papa bien heureux. Cela me fera plus de plaisir que les compliments que je* **recevrai**.

EXPLICATIONS

Les verbes *travaillerai, réussirai, rendrai, recevrai*, qui disent ce que je ferai plus tard, sont à la 1re personne du futur. Leurs terminaisons sont semblables.

A un camarade, je dis en employant la 2e personne : *Tu travailleras... tu réussiras...* Encore ici, ces formes ont les mêmes terminaisons; il en est de même pour celles des autres personnes; *ai, as...* sont des formes du verbe *avoir*.

LEÇON

Au futur, les verbes des quatre conjugaisons se terminent par **r**, *suivi des terminaisons du verbe* **avoir** *au présent :* **ai, as, a, ons, ez** (*au lieu de* **avons, avez**), **ont**.

	TRAVAILLER	RÉUSSIR	RECEVOIR	RENDRE
Je	travaille **rai**	je réussi **rai**	je recev **rai**	je rend **rai**
Tu	travaille **ras**	tu réussi **ras**	tu recev **ras**	tu rend **ras**
Il	travaille **ra**	il réussi **ra**	il recev **ra**	il rend **ra**
Nous	travaille **rons**	n. réussi **rons**	n. recev **rons**	n. rend **rons**
Vous	travaille **rez**	v. réussi **rez**	v. recev **rez**	v. rend **rez**
Ils	travaille **ront**	ils réussi **ront**	ils recev **ront**	ils rend **ront**

Ces terminaisons *ai, as, a, ons, ez, ont*, sont ajoutées à des radicaux différents suivant les conjugaisons :

1° Pour les verbes en **ir**, on les ajoute à l'infinitif :
*finir, je finir-***ai**...; *ouvrir, j'ouvrir-***ai**.

2° Pour les verbes en **re**, à l'infinitif diminué de l'**e** final :
*rendr-e, je rendr-***ai**...; *dir-e, je dir-***ai**.

3° Pour les verbes en **oir**, au radical de l'infinitif augmenté de **r** :
*recev-*oir, *je recev-r-***ai**; *dev-*oir, *je dev-r-***ai**...

4° Pour les verbes en **er**, à la 1re personne du singulier du présent de l'indicatif, suivie de l'**r** de l'infinitif :
*j'aime, j'aime-r-***ai**; *je sème, je sème-r-***ai**; *j'emploie, j'emploie-r-***ai**
Cueillir suit la même règle : *je cueille, je cueille-r-***ai**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

597. ✂ *Copiez en soulignant les verbes au futur :*

Un poète chantera peut-être les victoires du conquérant; mais les villes et les campagnes en pleureront. On lui dressera des monuments superbes pour immortaliser ses conquêtes; mais les calamités qu'il laissera après lui seront autant de monuments lugubres qui immortaliseront son orgueil et sa folie.

598. ✂ *Écrivez au futur les verbes entre parenthèses :*

Dès que vous (réfléchir), mes enfants, vous (reconnaître) que les serviteurs de vos parents sont vos semblables et qu'ils vous sont supérieurs, puisqu'ils gagnent leur vie. Vous leur (découvrir) des qualités précieuses, et vous ne les (humilier) pas, vous (adoucir) au contraire leur situation par des paroles bienveillantes.

599. ORTHOGRAPHE : *Futur des verbes en* **er.**

Mon enfant, tu ne **demanderas** *jamais rien à table; surtout tu ne* **crieras** *pas : « J'ai faim ». Tu* **attendras** *que la mère te serve. Tu* **prendras** *ce qu'elle te* **donnera**, *tu ne* **choisiras** *pas toi-même dans les plats. Tu* **mangeras** *sans bruit, tu* **boiras** *très sobrement.*

Le futur *demanderas* appartient au verbe *demander*, de la 1re conjugaison : il est formé du présent de l'indicatif : *je demand*e. Dans *demanderas*, on trouve donc, avant la terminaison *ras*, l'e de *je demand*e.

Il en est de même des futurs : *crier*as, *donner*a, *manger*as, qui sont aussi des verbes de la 1re conjugaison.

Au contraire, attend*ras*, dont la dernière partie se prononce comme dans *demanderas*, étant formé de l'infinitif attend*re*, de la 4e conjugaison, n'a pas d'e avant la terminaison *ras*.

Il en est de même pour les futurs : prend*ras* (infinitif : prend*re*), choisi*ras* (inf. : choisir), boi*ras* (inf. : boi*re*).

Ainsi, les verbes de la 1re conjugaison sont les seuls qui ont un e muet devant les terminaisons *rai*, *ras* ... du futur : *je plier*ai, *je jouer*ai ...

EXERCICES

600. ❦ *Conjuguez au futur :*

Avertir son jeune frère et lui rendre ainsi service.

Apercevoir de beaux fruits sur la table, mais n'en pas demander.

601. ❦ *Conjuguez au présent et au futur de l'indicatif :*

Laver la vaisselle et nettoyer les couteaux. — Balayer la salle à manger et essuyer la table.

602. COMPOSITION FRANÇAISE : *Lettre avec narration.*

Paul a répondu à Jean (Voir § 529, page 95), et les deux amis sont en correspondance suivie. Jean a une grande nouvelle à annoncer à son ami : en récompense de son travail, son papa l'emmènera prochainement voir une tante qui habite la même ville que Paul.

Ils partiront sans doute le lundi de Pâques et arriveront à onze heures du matin. Jean passera trois jours là-bas. Aussi Jean ne demande pas de nouvelles, il en aura prochainement de détaillées.

CONSEIL : *Quand vous prévenez de votre arrivée quelqu'un qui doit vous attendre,* **indiquez bien exactement le jour et l'heure,** *pour éviter à votre ami un dérangement inutile.*

EXERCICES

603. ❦ *Faites la lettre de Jean à son ami Paul pour annoncer son arrivée* (Voir § 602) :

PLAN

Agréable nouvelle à annoncer : prochain voyage.

Jour du départ, heure probable de l'arrivée. Bonheur de revoir son ami.

Comment les deux amis emploieront leur temps.

604. ❦ *Informez une amie que vos parents vont aller demeurer dans son village :*

PLAN

Votre joie d'annoncer cela.

Ferme louée par votre père à X.

Date de votre arrivée dans ce village.

Votre bonheur d'aller à l'école et de jouer avec votre amie.

[605.] GRAMMAIRE : FUTURS IRRÉGULIERS

EXEMPLE

« *Comment, disait la grande Jeannette au fermier Jean-Pierre, tu* **iras** *à la foire avec tes quatre poulets maigres! Tu* **verras** *ce que tu rapporteras. Quant à la lettre que tu dois porter, tu l'***enverras**. — *Eh bien, quoi? disait Jean-Pierre, j'ai dit que j'irais, je* **tiendrai** *bon. Mes poulets* **vaudront** *ce qu'ils* **pourront**. *Peut-être bien que je* **reviendrai** *avec; mais tant pis, j'irai où je* **voudrai**, *n'est-ce pas? — Allons, va-t'en, tu* **auras** *la pluie, tu* **sauras** *au moins que ce n'est pas ma faute.*

— *Comme tu as raison, dit Jean-Pierre, après un moment. Je* **serai** *bien mieux ici avec toi et avec les petits; je ne* **courrai** *pas le risque d'être mouillé pour rien. Et si la volaille n'est pas vendue aujourd'hui, je n'en* **mourrai** *pas.* »

EXPLICATION

Les futurs : **iras**, *ver*ras, *vaud*ront... des verbes : *aller* (je *vais*), *v-oir*, *val-oir*,... ont bien les terminaisons régulières : *rai*, *ras*...; mais elles ne sont pas ajoutées aux radicaux que nous avons appris. (Voir § 596, page 108.)

LEÇON

Au futur, **courir** *et* **mourir** *ajoutent* **rai** *au radical de la 1re personne plurielle du présent de l'indicatif :* (*nous* **cour**-*ons*) *je* **cour**-*rai*,... (*nous* **mour**-*ons*) *je* **mour**-*rai*.

Tenir *et* **venir** *ajoutent* **rai** *au radical de la 1re personne du singulier du présent de l'indicatif, qu'on fait suivre de* **d** : (*je* **tien**-*s*) *je* **tien**-*d*-*rai*,... *je* **vien**-*d*-*rai*,... — *De même* **valoir** *fait :* (*je* **vau**-*x*) *je* **vau**-*d*-*rai*,...

Vouloir *fait : je* **vou**-*d*-*rai, en ajoutant aussi* **d** *au radical de la 1re personne plurielle du présent de l'indicatif, dont on retranche* **l** : (*nous* **voul**-*ons*).

Voir *fait : je* **ver**-*rai, tu* **ver**-*ras*... — **Envoyer**, *bien que de la 1re conjugaison, a pris le futur de* **voir** : *j'***enver**-*rai*,...

Pouvoir *a pour futur : je* **pour**-*rai, tu* **pour**-*ras*,...

Avoir *fait : j'***au**-*rai, tu* **au**-*ras*... — **Savoir** : *je* **sau**-*rai*,...

Être *a un futur exceptionnel : je* **se**-*rai, tu* **se**-*ras*,...

Aller *a également un futur particulier : j'***i**-*rai, tu* **i**-*ras*,...

EXERCICES SUR LA LEÇON

[606.] ✾ *Écrivez au futur les verbes mis entre parenthèses :*

J' (aller) sous peu habiter à Paris, où mes parents (tenir) un magasin. J'(avoir) du regret de quitter mon école; je (envoyer) souvent de mes nouvelles à mes amis, et je (être) bien heureux lorsqu'ils (venir) me voir. Je (pouvoir) continuer mes études dans un lycée, et y être bon élève.

[607.] ✾ *Écrivez l'exercice précédent en parlant à un camarade :* Tu iras..., *puis en parlant de deux enfants.*

[608.] ✾ *Conjuguez au futur :*

Tenir toujours à faire le bien et vouloir être un garçon modèle.

Voir ses défauts et venir à bout de les corriger.

Avoir peur et être tout pâle.

609. LECTURE : ***Le renard et l'ours.***

Un jour, Renard dit à l'ours : « Brun, puisque tu m'as promis ton amitié, je te remplirai le ventre de bon miel frais. Viens avec moi. Lanfroi le forestier a commencé à fendre un chêne, il y a enfoncé deux coins de bois. Il y a là dedans une ruche : mangeons, puis nous irons boire ».

Brun met dans le chêne son museau et ses deux pieds de devant. Il cherche. « Coquin! dit Renard, ouvre ta bouche, ton museau est près d'y arriver. » En même temps, il saisit les coins et les retire. Quand les coins furent ôtés, la tête et les pattes de Brun furent pincées dans le chêne et il fut prisonnier.

Alors Renard se mit à ricaner : « Égoïste, je pensais bien que tu prendrais tout pour toi! Que tu es mauvais camarade! Si j'étais malade, tu ne me laisserais que les poires blettes. »

Puis, voyant venir le forestier, il se sauva à toutes jambes, laissant l'ours à la merci du forestier.

D'après le ROMAN DE RENARD (XIIIe siècle).

EXERCICES SUR LA LECTURE

610. ❦ 1. Qu'est-ce que l'ours avait promis à Renard? — 2. Qu'est-ce que Renard proposa à son compagnon? — 3. Où disait-il que se trouvait le miel? — 4. Que fit l'ours lorsqu'il fut près du chêne à fendre? — 5. Que fit Renard? — 6. Approuvez-vous la conduite de Renard? — 7. Quelle mauvaise action fit encore Renard?

[611.] ❦ *Copiez les phrases où se trouve un verbe au futur. Dites si ce futur est régulier.*

[612.] DICTÉE : ***Être grand.***

Quand je serai grand, je n'irai plus à l'école, je n'aurai plus de devoirs à écrire, je n'apprendrai plus de longues et difficiles leçons. Mais je travaillerai peut-être encore davantage, je m'amuserai moins qu'aujourd'hui et regretterai parfois l'heureux temps de ma jeunesse.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

[613.] ❦ *Écrivez la* DICTÉE *à la 2e personne du singulier.*

[614.] ❦ *Conjuguez au pluriel la 1re phrase de la* DICTÉE.

[615.] ❦ *Mettez la* DICTÉE *au présent. Écrivez :*

Maintenant je suis grand,...

[616.] ❦ *Analysez les noms de la* DICTÉE.

[617.] ❦ *Indiquez les infinitifs des verbes de la* DICTÉE *et dites si leur futur est régulier.*

[618.] ❦ *Indiquez les verbes qui ont des compléments directs.*

619. GRAMMAIRE : L'IMPÉRATIF

EXEMPLE

Le menuisier Verniquet monte une armoire. Il dit à ses compagnons : « *Nicolas*, **apporte** *le bois; toi, Pierre*, **passe**-*moi les chevilles. Et surtout* **que la colle soit** *bien chaude.* **Commençons** *par le haut.* **Couchez** *les montants sur l'établi, et* **que les tenons se trouvent** *bien en face des mortaises.* »

EXPLICATIONS

Le menuisier commande, il emploie le mode *impératif*. Il parle d'abord à Nicolas et à Pierre séparément; il emploie la 2e personne du singulier : *apporte.... passe*-moi...

Il parle ensuite aux deux compagnons ensemble, il emploie la 2e personne du pluriel : *Couchez...*

M. Verniquet dit encore : *Commençons* par le haut. Il commande cette fois à ses ouvriers et à lui-même; l'action de *commencer* doit être faite par la personne qui parle et par celles à qui elle parle : *Commençons* est donc à la 1re personne du pluriel.

Ce sont les trois personnes usuelles du mode impératif

LEÇON

L'impératif n'a que trois personnes :

		PARLER	OBÉIR	RECEVOIR	ROMPRE
Sing.	2e pers. :	*parl* e	*obé* is	*reçoi* s	*romp* s
Plur.	1re —	*parl* ons	*obé* issons	*recev* ons	*romp* ons
	2e —	*parl* ez	*obé* issez	*recev* ez	*romp* ez

Ces personnes sont semblables aux personnes correspondantes du présent de l'indicatif. Toutefois :

La 2e personne du singulier des verbes de la 1re conjugaison n'a pas d's à l'impératif : **parle**.

L'impératif n'est jamais précédé d'un pronom sujet : **tu, nous, vous.**

Remarque. — Le menuisier a dit : *Que la colle* **soit** *chaude, que les tenons* **se trouvent**..., en employant des troisièmes personnes qui appartiennent à un autre mode appelé le mode *subjonctif* (Voir § 917, page 173), qui peut aussi exprimer un ordre.

EXERCICES SUR LA LEÇON

620. ❦ *Copiez en soulignant les verbes à l'impératif :*

Pour te fortifier, fais de la gymnastique, saute des fossés, grimpe aux arbres, nage dans la rivière, cours avec tes camarades et tâche de courir plus vite qu'eux. Les goûts de ton âge te portent vers ces exercices salutaires : suis-les en agissant toujours avec prudence et réflexion.

621. ❦ *Écrivez ce texte à la 1re, puis à la 2e personne du pluriel :*

Apprends à regarder la nature. Au cours d'une promenade, observe les arbres reflétés par l'eau d'un étang, compare les nuances de verdure que tu as sous les yeux. Ou bien, quand le vent souffle, écoute les sons différents des feuilles des arbres; chacun joue sa partie dans le concert que donne le vent.

622. RÉCITATION : ***L'aveugle.***

Un aveugle n'avait pour tout bien
Que son chien.
Un jour, on lui vola ce compagnon fidèle,
Dont l'instinct assurait ses pas.
Le voilà seul ici-bas!
Il gémit, il tâtonne, il se traîne, il appelle,
Il se sent aveugle deux fois.
Un passant répond à sa voix.
« Je suis chargé, dit-il, de rendre la justice.
« Qu'y a-t-il, l'ami, pour votre service? »
L'infirme, tout au long, raconte son malheur,
Verse pleur sur pleur,
Trouve de tels accents que le juge s'enflamme.
Il prend la cause en mains; il jure sur son âme
De trouver, d'arrêter, de punir le voleur!
L'aveugle dit : « Monsieur, je n'ai pas tant de haine...
Et me venger ne me donnera rien;
Rendez-moi seulement mon compagnon de peine,
Mon chien. »

ALEXIS NOËL.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

623. ❦ 1. Qu'est-ce qu'un aveugle? — 2. Quel service le chien rend-il à l'aveugle? — 3. Qu'arriva-t-il au chien de l'aveugle? — 4. Qui compatit au malheur du pauvre infirme? — 5. Que voulait faire le juge? — 6. L'aveugle désirait-il se venger? — 7. Avait-il raison?

624. ❦ *Complétez ce récit :*
Un vaurien vola ... Le pauvre homme ... Mais un magistrat entendit ..., il lui demanda la cause de ...
L'aveugle ...; alors le juge se fâcha contre ..., il jura de ...
Mais l'aveugle lui dit : « Je n'ai pas ..., je veux seulement retrouver ...

625. DICTEE : ***La récréation.***

Petit enfant, joue après la classe, saute, gambade, oublie un instant tes leçons. Promène ton petit chariot, fouette ton cheval, lance ta toupie, chante à plein gosier. Mais ne dérange pas les parents au travail, ne les importune pas de ton bruit ou de tes chants.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

626. ❦ *Écrivez la* DICTÉE *en parlant à plusieurs enfants.*

627. ❦ *Analysez les huit premiers mots de la* DICTÉE.

628. GRAMMAIRE : IMPERATIFS IRRÉGULIERS

EXEMPLE

Enfant, **sache** *par cœur ces beaux vers de Victor Hugo;* **sois** *toujours attentif à la leçon de haute morale qu'ils te donnent, et* **aie** *des égards pour ceux qui seront obligés de t'obéir :*

Sers celui qui te sert, car il te vaut peut-être;
Pense qu'il a son droit comme toi ton devoir;
Ménage les petits, les faibles; sois le maître
Que tu voudrais avoir.

EXPLICAT.

La forme *sache* est l'impératif du verbe *savoir; aie*, celui d'*avoir*, et *sois*, celui d'*être*.

Ces impératifs ne ressemblent pas aux présents de l'indicatif des mêmes verbes : *tu sais, tu as, tu es;* ils sont irréguliers.

LEÇON

Quelques verbes ont un impératif irrégulier :

		SAVOIR	AVOIR	ÊTRE
Sing.	2e pers. :	sache	aie	sois
Plur.	1re —	sachons	ayons	soyons
	2e —	sachez	ayez	soyez

EXERCICES SUR LA LEÇON

629. *Mettez à l'impératif le texte suivant. Écrivez :* Sois le protecteur...

Je suis le protecteur des petits oiseaux, je sais même les défendre quand on les accuse de nous causer des dégâts. Surtout j'épargne leurs nids, j'ai en horreur les enfants assez cruels pour les détruire.

630. *Conjuguez à l'impératif, puis au futur :*

Être attentif et savoir écouter.
Avoir des amis sûrs.

631. COMPOSITION FRANÇAISE : *Lettres de demande.*

Jean ne reçoit plus de lettres de Paul; il se décide à lui écrire.

Il ne lui fera pas de reproches; mais que Paul lui envoie au moins quelques mots. Jean profite de l'occasion pour demander à son ami des renseignements sur l'état de pâtissier : que Paul tâche de savoir surtout combien de temps dure l'apprentissage et ce que gagne un bon ouvrier.

CONSEIL : *En demandant quelque chose, ne pas craindre* **d'employer l'impératif,** *qui exprime aussi bien une demande affectueuse qu'un commandement.*

EXERCICES

632. *Écrire la lettre de Jean d'après les données précédentes.* (Voir § 631.)

633. *Faire la réponse de Paul :*

PLAN

Il remercie Jean de son souvenir fidèle et de la confiance qu'il lui montre en lui disant ses projets.

Durée de l'apprentissage d'un ouvrier pâtissier, son gain annuel.

Que Jean réfléchisse bien et qu'il cherche autour de lui un métier moins pénible.

Mais qu'il sache bien que, s'il tient à son projet, son ami se réjouira de lui donner de nouveaux renseignements et de le voir venir.

Phrase amicale pour terminer.

634. REVISION : *La conjugaison.*

Dans un verbe, on distingue le *radical* et la *terminaison*.

Le ***radical*** est la première partie du mot. Il ne subit aucun changement dans toute la conjugaison de beaucoup de verbes; il prend des formes différentes dans certains autres verbes.

La ***terminaison*** est la deuxième partie du mot. Elle change d'après le mode, le temps, le nombre et la personne du verbe.

Ainsi dans le verbe *aim-er*, qui devient j'*aim-e*, tu *aim-es*... nous *aim-ons*... j'*aim-erai*, le radical est **aim**, il ne change pas; les terminaisons sont : **e, es, ons, erai**...

Dans les formes *appel-er*, nous *appel-ons*, le radical a un *e* muet. Dans j'*appell-e*, j'*appell-erai*, du même verbe, le radical a un *è* ouvert. — Le verbe *fin-ir* (je *finis*, nous *finiss-ons*) a pour radicaux *fin*, *finis*, *finiss*. — Le verbe *recev-oir* (ils *reçoiv-ent*, je *reçoi-s*, il *a reç-u*), a pour radicaux *recev*, *reçoiv*, *reçoi*, *reç*.

On apprend généralement les terminaisons des verbes en étudiant celles d'un verbe de chaque conjugaison, qui sert de modèle : *parler*, *finir*, *recevoir*, *rompre*.

Les verbes qui ont les terminaisons du verbe modèle de la conjugaison à laquelle ils appartiennent, sont dits ***verbes réguliers;*** les autres sont des ***verbes irréguliers***.

Les verbes en **er** sont presque tous réguliers.
Au contraire, beaucoup de verbes usuels en **oir**, en **re**, sont irréguliers.

Les terminaisons des verbes suivent quelques règles communes à toutes les conjugaisons :

1° La 2e personne du singulier est terminée par une **s** : Tu *écoute***s**, tu *rougi***s**, tu *chanta***s**, tu *descendra***s**... — excepté dans les impératifs en *e : parle* clairement.

2° La 1re et la 2e personne du pluriel se terminent par **ons, ez** : nous *pens***ons**, nous *réfléchir***ons**, *travaill***ons**... vous *tomb***ez**, vous *partir***ez**, *sort***ez**... — excepté au passé simple de l'indicatif : Nous *avançâmes*, vous *répondîtes* (Ces formes sont d'ailleurs peu usitées).

3° La 3e personne du pluriel est toujours terminée par **nt** : les oiseaux *chant***ent**, ils *on***t** pondu, ils *couvero***nt**.

EXERCICE SUR LA REVISION.

635. *Copiez les verbes en indiquant le temps, le mode et la conjugaison de chacun d'eux :*

Aux grands froids de l'hiver, vers six heures du matin, le père se lève et part. Le petit ouvre l'œil et se renfonce.

Il comprend à merveille ce que dit sa mère : « Ton père va travailler pour toi. Mange, grandis, petit, dépêche-toi. Tu dois, en récompense, à ton tour, travailler pour lui ».

JULES MICHELET.

636. GRAMMAIRE : L'INTERROGATION

EXEMPLE

Allons, mes enfants. **Vous êtes** *prêts?* **Avez-vous fini** *vos devoirs?* **As-tu** *ton chapeau, Jean? Et* **Louise**, **a-t-elle passé** *sa robe?* **Est-ce que** *vous voulez que nous sortions, oui ou non?*

EXPLICATIONS

Quand maman nous parle ainsi, elle ne veut pas dire que nous sommes prêts, que nous avons fini nos devoirs; c'est au contraire pour s'en rendre compte qu'elle nous parle. Elle nous *interroge*, elle emploie des ***propositions interrogatives***.

La proposition : *vous êtes prêts* n'est interrogative que par le ton qu'on y met. Au contraire, dans : *as-tu?* ..., l'interrogation est marquée par la place du sujet, qui est après le verbe.

Dans la proposition : *Louise a-t-elle passé sa robe?* qui est à la 3e personne, le sujet *Louise* reste avant le verbe, mais il est répété par le pronom *elle*, qui se trouve après le verbe, comme à la 2e personne.

Entre le verbe *a* et le pronom *elle*, on a mis un *t*. Cela arrive chaque fois que le verbe à la 3e personne n'est pas terminé par un *t* ou par un *d* : *la pluie tombe-t-elle? la pluie tombera-t-elle?*

Enfin dans la proposition : *est-ce que vous voulez que nous sortions?* c'est en plaçant *est-ce que* devant une phrase affirmative qu'on la rend interrogative.

LEÇON

Une proposition affirmative peut devenir **interrogative** ***par le ton avec lequel on la dit.***

Mais d'ordinaire pour interroger, si le sujet est un pronom, on le met après le verbe dans les temps simples, entre l'auxiliaire et le participe dans les temps composés.

Si le sujet est un nom, on le laisse avant le verbe; mais à la suite de ce verbe, on met le pronom : **il, elle, ils, elles.**

Quelquefois, on interroge en mettant **Est-ce que...** ***devant une phrase affirmative.***

EXERCICES SUR LA LEÇON

637. ❦ *Copiez en soulignant les verbes interrogatifs et leurs sujets :*

Aimez-vous le chocolat? En avez-vous déjà mangé? Presque tous les enfants en sont friands. Mais savez-vous comment on le prépare? Connaissez-vous la graine appelée cacao? On la fait griller, on la broie, on la mélange avec du sucre et un peu de vanille : on obtient ainsi le chocolat. Retiendrez-vous bien cela? Ai-je été assez simple dans mes explications?

638. ❦ *Mettez sous la forme interrogative les verbes du texte suivant :*

Le froid commence à se faire sentir. Vous apercevez du feu à l'angle de la place à travers le brouillard : le marchand de marrons a allumé son fourneau. Les passants réchauffent leurs doigts devant le brasier; vous voyez des enfants regarder avec envie les marrons. *Vous en remarquez* d'autres *croquant* avec joie ceux qu'ils ont achetés pour un sou.

639. VOCABULAIRE : *Les saveurs.*

Goût, douceur, amertume, acidité, âcreté, fadeur, insipidité, répugnance, avidité, gourmandise, friandise.

Savoureux, doux, douçâtre, sucré, succulent, exquis, fade, insipide, acide, âcre, aigre, amer, piquant, sur, rance.

Savourer, adoucir, sucrer, aigrir, rancir, affadir, piquer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

640. ❦ *A la suite de chacun des mots suivants, écrivez les mots qui en sont dérivés :*

Saveur, doux, amer, acide, âcre, fade, sucre, aigre, rance, piquer.

641. ❦ *Conjuguez interrogativement au futur et au passé composé :*

Sucrer de l'eau et en savourer le goût.

642. ❦ *Complétez le texte suivant :*

On apprécie les saveurs au moyen du —. Les fruits verts sont —, mais quand ils sont mûrs, ils deviennent généralement —. Quand un aliment a une saveur faible, on dit qu'il est — ou même —. Si une boisson est trop —, on y ajoute du sucre, qui en — la saveur.

---

643. ORTHOGRAPHE : *Le son voyelle* **è**.

Le son *è* s'écrit ordinairement par **è** : *nièce, piège.*

Lorsque la lettre *è* ne termine pas une syllabe, elle s'écrit presque toujours sans accent grave : *miel, bouteille, ver.*

A la fin des mots, s'il est bref, le son *è* s'écrit par **et** : *alphabet, baquet;* s'il est long, il s'écrit souvent par **ès** : *abcès, après.*

Dans beaucoup de mots, le son *è* se rend par **ai** : *aigle, aigu;* et, à la fin des mots en *ai*, on trouve souvent un **e** : *baie, chênaie,* ou une **s** : *biais, engrais,* ou un **t** : *abstrait, attrait.*

Dans quelques mots, on trouve **ei** : *baleine, neige.*

EXERCICES

644. ❦ *Copiez les mots suivants terminés en* **et** :

Archet, béret, bluet, boulet, bouquet, bracelet, brochet, buffet, cabaret, cabinet, cachet, carnet, chevalet, crochet, duvet, filet, fouet, gilet, guéret, jarret, lacet, loquet, muguet, mulet, navet, paquet, ticket...

645. ❦ *Copiez les mots suivants où se trouve* **ai** :

Aide, aigre, aiguille, aile, aimant, aine, aîné, air, aisance. Baisse, caisse, centaine, chaîne, chaise, châtaigne, clairon, fontaine, graine, laine, maire, maison, raisin. Balai, déblai, délai, essai, étai, gai, geai, mai, minerai, quai, remblai.

646. ❦ *Copiez les mots suivants où se trouve* **ei** :

Beige, beignet, empeigne, enseigne, haleine, peigne, peine, pleine, reine, seigle, seigneur, seize, sereine, teigne, treize, veine.

647. ❦ *Remplacez les points par les lettres convenables :*

L'ab.ille .st un ins.cte des plus intéressants; .lle f..t partie d'une petite nation, la ruche, gouvernée par une r..ne. C.lle-ci pond les œufs d'où n..tront de nouv.lles ab.illes. Des cent..nes d'ouvri.res vont au dehors récolter le suc des fleurs; elles en font le mi.l, à la saveur si douce, dont nous nous emparons apr.. la b.lle s..son.

648. GRAMMAIRE : PRONOMS INTERROGATIFS

EXEMPLE

M. Vincent apprend que son fils, encore bien jeune, veut partir aux colonies. Il l'interroge :

« *On t'a donné un conseil.* **Qui** *t'a donné ce conseil?* **Qui** *connais-tu au Congo?* **A qui** *emprunteras-tu de l'argent pour le voyage?* **Avec qui** *partiras-tu? Si du moins tu savais le commerce. Mais* **que** *feras-tu là-bas?* **De quoi** *vivras-tu?* **Avec quoi** *gagneras-tu ton pain?* »

EXPLICATIONS

M. Vincent ne demande pas si l'on a donné un conseil à son fils, il le sait. Ce qu'il veut savoir, c'est **qui** a donné ce conseil, **qui** a fait cette action. Celui qui fait une action est le *sujet*. M. Vincent veut connaître le *sujet* qui a fait l'action de *donner*.

S'il le connaissait, il le nommerait : **M. Prévot** *t'a donné ce conseil*. Mais quand il interroge pour le connaître : **Qui** *t'a donné ce conseil?* il est obligé de remplacer le nom qu'il ignore par le mot **qui**. Ce mot remplace un nom, il ne peut être qu'un pronom; il sert pour *interroger :* c'est donc un ***pronom interrogatif***. Le pronom **qui** est sujet de *a donné*, c'est ici un pronom interrogatif ***sujet***.

Dans les propositions suivantes, la question est posée pour connaître le *complément direct :* **Qui** *connais-tu...?* **Que** *feras-tu...?* ou le *complément indirect :* **A qui** *emprunteras-tu...?* ou le *complément circonstanciel :* **De quoi** *vivras-tu?* On emploie alors des ***pronoms interrogatifs compléments :*** **qui, que, quoi.**

LEÇON

***Quand on interroge pour connaître le* sujet *d'une action, on met devant le verbe le* pronom interrogatif *sujet :* qui.**

Quand on interroge pour connaître la personne ou la chose dont le nom est* complément direct *d'un verbe, on met devant le verbe :* qui *pour une personne,* que *pour une chose.

Si le pronom est complément indirect ou circonstanciel, il est* qui *ou* quoi *précédé d'une préposition.

EXERCICES SUR LA LEÇON

649. ✂ *Copiez les propositions interrogatives et dites l'emploi des pronoms interrogatifs :*

Que cherchez-vous donc, grand'mère? demande Jean. — Mon dé. Qui me l'a égaré? Avec quoi pousserai-je mon aiguille, si je ne le retrouve pas? — A qui l'avez-vous donc prêté? A Louise peut-être. A quoi pense-t-elle de ne pas vous le rendre dès qu'elle n'en a plus besoin?

[650.] ✂ *Ajoutez les pronoms interrogatifs convenables :*

Jeanne est vraiment trop curieuse! A ... parle-t-elle en ce moment? C'est à la servante; de ... peut-elle l'entretenir? Sur ... lui pose-t-elle d'interminables questions? Ecoutez-la : ... a monté ce fourneau? A ... sert cet outil? Avec ... coupez vous la viande? Chez ... achetez-vous le vermicelle? Sans doute il faut chercher à se renseigner, mais on ne doit pas importuner les gens.

651. RECITATION : ***Brutalité inutile.***

Petit Jean mangeait un gâteau.
Grand Louis survient et l'attaque,
En criant : « J'en veux un morceau;
Donne, plus vite, ou je te claque!
— A quoi bon me faire du mal?
Répond Jean. Soit, prends la moitié de ma brioche.
Mais j'en avais pour toi, brutal,
Mis une entière dans ma poche. »

ALEXIS NOËL.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

[652.] ❦ 1. Qu'est-ce que la brutalité? — 2. De quel mot dérive l'adjectif *brutal?* — 3. Quand dit-on que quelqu'un survient? — 4. Quels défauts a Louis? — 5. Jean est-il aussi mauvais que Louis? — 6. Qu'avait-il apporté pour son camarade? — 7. Louis ne perdit-il pas à se montrer brutal?

[653.] ❦ *Analysez les pronoms personnels de la* RÉCITATION *et indiquez le pronom qui est interrogatif.*

[654.] ❦ *Sur le modèle du récit précédent, composez une historiette qui finira tout autrement :*

Louise mange... Berthe s'approche, regarde avec envie ...., mais ne ...
Louise alors tire de son panier ... et la donne. — Joie de Berthe.

[655.] ❦ *Conjuguez au présent, au passé simple et au futur de l'indicatif :*

Survenir et protéger un camarade attaqué.

656. COMPOSITION FRANÇAISE : ***Les questions.***

Un enfant n'interroge pas sans façon ses parents, ses maîtres ou les grandes personnes. Il ne dit pas à sa mère qui sort : *Où vas-tu?*; à son papa qui rentre : *Qu'est-ce que tu portes sous ton bras?* Cela ne le regarde pas.

Quand il pose une question permise, il doit employer une formule polie : *Papa, voudrais-tu me dire si ...? Aurais-tu la bonté de m'expliquer comment...? Me permets-tu de te demander pourquoi...?*

De même, en écrivant, il n'est pas bon de faire n'importe quelle question; quand on questionne, il faut observer les convenances.

CONSEIL : ***Quand on pose une question, il faut garder* le ton qui convient.**

EXERCICES

657. ❦ *Dans une lettre, Jean questionne Paul sur ses jeux :*

PLAN

La maison de ses parents est-elle dans une rue ou sur une place? Peut-il encore jouer en plein air?

Y a-t-il des camarades dans le voisinage? A quoi joue-t-on surtout là-bas? Quel jeu préfère Paul?

A-t-il un nouveau jeu à enseigner à ses anciens camarades?

658. ❦ *Vous demandez à une amie des renseignements sur un voyage qu'elle vient de faire :*

PLAN

Où est-elle allée? Avec qui? Par quel moyen de transport?

Quelles choses intéressantes a-t-elle vues? Lesquelles l'ont le plus frappée?

Quels plaisirs a-t-elle éprouvés pendant ce voyage?

Quels souvenirs en a-t-elle rapportés?

659. GRAMMAIRE : ADVERBES INTERROGATIFS

EXEMPLE

Jean-Pierre s'apprête à retourner au marché. Sa femme le questionne : « Où vas-tu? — Je vais au marché, bien sûr. — **Quand** *pars-tu? — A six heures. —* **Combien** *prends-tu de lapins? — Deux. —* **Comment** *les emporteras-tu? — Dans mon panier —* **Pourquoi** *ne prends-tu pas le train? — Cela n'en vaut pas la peine. »*

EXPLICATIONS

Dans la proposition : **Où** *vas-tu?* le mot **où** sert à demander l'*endroit* vers lequel on se dirige. Dans : **Quand** *pars-tu?* le mot **quand** demande le *moment* de l'action. Pour savoir la *quantité* de lapins, la femme dit : **Combien**...; pour se renseigner sur la façon d'emporter les lapins, elle dit : **Comment**....

Ces mots *où, quand, combien, comment, pourquoi*... joints au verbe, s'appellent des ***adverbes;*** comme ils servent à interroger, ce sont des ***adverbes interrogatifs.***

LEÇON

***Quand on interroge pour connaître les* circonstances *d'une action, on emploie devant le verbe des* adverbes interrogatifs : où, quand, comment, combien, pourquoi...**

EXERCICES SUR LA LEÇON

660 ❦ *Copiez en soulignant les adverbes interrogatifs :*

La rose.

Oh! la délicieuse odeur! — Elle vient de ce buisson de roses. Tu peux cueillir une fleur. — Oui, mais comment? — Approche-toi : pourquoi as-tu peur? — Cela pique. — Combien en veux-tu? — J'en voudrais bien deux. — Où les mettras-tu? — Je les offrirai à maman. — Quand penses-tu la retrouver? — Ce soir. — Alors il faudra les mettre dans l'eau en attendant.

[661.] ❦ *Ajoutez les adverbes interrogatifs convenables :*

Les parfums.

L'homme applique son ingéniosité à fabriquer des parfums; il a déjà réussi pour quelques-uns. Mais — pourra-t-il égaler la nature, qui offre à notre odorat des sensations si délicates? — reproduire l'odeur si fine du foin coupé? — trouver l'essence qui rivalisera avec le parfum de la violette? — parviendra-t-on à fabriquer ce qu'un simple réséda donne naturellement?

662. VOCABULAIRE : *Les odeurs.*

Parfum, arome, fumet, émanation, exhalaison, effluve, miasme, puanteur, infection, flair.

Odorant, inodore, suave, aromatique, fétide, infect, nauséabond.

Aspirer, respirer, flairer, embaumer, infecter, dégager, exhaler, empester, puer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[663.] ❦ *Écrivez les verbes qui correspondent aux 1er, 3e, 4e, 5e, 8e, 9e et 10e mots du* VOCABULAIRE.

664. ❦ *Conjuguez sous la forme interrogative au passé simple et au futur :* Respirer une agréable odeur.

665. GRAMMAIRE : LA NÉGATION

EXEMPLE

Jean et Louise se baignent à la rivière. Jean nage; Louise **ne** *nage* **pas**, *elle* **n'a point** *appris à nager. « Pourquoi* **n'essaies-tu pas?** *lui dit son frère. Voyons, étends-toi sur l'eau,* **ne** *raidis* **pas** *le corps et fais ceci... Bien, dans quelque temps, tu sauras nager. »*

EXPLICATIONS

Les deux premières propositions *affirment* que les enfants *se baignent*, que Jean *nage :* ce sont des propositions ***affirmatives***.

La troisième : *Louise* **ne** *nage* **pas**, dit le contraire de la précédente, elle *nie* l'action de *nager :* c'est une proposition ***négative***. En la comparant à la précédente : *Jean nage*, je vois que ce sont les mots *ne* et *pas* qui la rendent négative.

La quatrième : *Elle* **n'a point** *appris...* est rendue négative par *ne ... point. — Ne pas, ne point* sont des mots ***négatifs*** ou des ***négations***.

Quand on répond à une question, on dit quelquefois un seul mot, qui remplace une proposition : « *Jean, avez-vous encore vos parents?* — **Oui**. — *Avez-vous plusieurs sœurs?* — **Non**.

Oui est affirmatif, *non* est négatif.

LEÇON

***Une proposition qui dit que le sujet ne fait pas l'action indiquée par le verbe, est une* proposition négative.**

***Quand le verbe d'une proposition négative est à un temps simple, il est placé entre les mots* ne... pas *ou* ne... point, *qui forment une* négation.**

***Quand le verbe est à un temps composé, l'auxiliaire est placé entre* ne... pas *ou* ne... point.**

Dans une proposition à la fois négative et interrogative,* pas *ou* point *se place après le sujet du verbe.

***Pour répondre négativement, on dit le mot* non.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

666. ❦ *Indiquez les mots qui rendent les propositions négatives :*

La tourbe.

Dans quelques pays, on ne se chauffe pas avec le bois ni avec la houille, mais avec la tourbe. Cette matière brune et spongieuse ne donne point un chauffage agréable : son odeur est à peine supportable, et elle dégage beaucoup de fumée; mais la tourbe n'est pas coûteuse.

667. ❦ *Conjuguez au présent et au passé composé :*

Ne pas trouver de violettes.

Ne pas employer la tourbe, préférer le bois.

[668.] ❦ *Conjuguez sous la forme interrogative et négative, au présent, au futur et au passé composé :*

Venir à la fête.

Cueillir une fleur et la donner à sa mère.

669. GRAMMAIRE : VERBE TRANSITIF ET VERBE INTRANSITIF

EXEMPLE

Le musicien **prend son violon**, *il* **commence**. *Il* **joue** *un air bien connu et il* **plait** *à tout le monde. Après, on* **l'applaudit** *avec enthousiasme. Ému, l'artiste* **sourit**.

EXPLICATIONS

Dans la première proposition, le verbe *prend* a un complément direct : *son violon;* l'action de *prendre*, faite par *le musicien*, s'exerce sur *son violon*, passe sur *son violon*.

Le passage d'une chose à une autre s'appelle une *transition;* aussi dit-on que le verbe *prend* est ***transitif***.

Dans la 2e proposition, le verbe *commence* n'a pas de complément direct; on ne dit pas ce que le musicien *commence*, son action ne passe sur rien; le verbe *commence* est ***intransitif***.

Mais si je dis : *il commence* **un joli morceau**, on sait ce que le musicien commence; le verbe *commence* a maintenant un complément direct : *un joli morceau;* il est ***transitif***.

Le verbe *sourit* est toujours intransitif, il ne peut pas être transitif : on ne *sourit* pas une personne ni une chose.

LEÇON

Un verbe **qui a** *un complément direct est un verbe* **transitif** :
la musique **réjouit** *le cœur.*

Un verbe **qui n'a pas** *de complément direct est un verbe* **intransitif** :
le clairon **sonne** : *un incendie* **a éclaté**.

Un même verbe peut souvent être tantôt transitif, tantôt intransitif. Cependant certains verbes sont toujours intransitifs : **aller, mourir, venir**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

670. ❦ *Copiez en traçant un trait sous les verbes transitifs et deux traits sous les verbes intransitifs :*

La paye.

Samedi. Là journée finit, les ouvriers passent à la caisse tour à tour et touchent leur salaire. Il n'emplit pas leur main, pourtant quelques malheureux entrent au cabaret et dépensent à ruiner leur santé, l'argent qui serait si nécessaire pour nourrir leurs familles.

671. ❦ *Copiez les verbes et indiquez leur complément direct :*

L'huile.

L'olive, la noix, l'œillette, le colza et certaines autres plantes fournissent de l'huile; on en tire aussi de certains produits animaux, comme le pied de bœuf. Mais on emploie moins l'huile qu'autrefois; on la remplace dans l'éclairage par le pétrole, le gaz et l'électricité.

[672.] ❦ *Ajoutez les compléments directs convenables : noms et pronoms :*

La salade.

Louise coupe — de salade, elle — épluche, elle enlève — mortes ou fanées, puis elle lave le reste, — met dans un panier et — secoue. La salade mise dans un saladier, Louise y ajoute —, —, un peu de vinaigre et d'huile. Il n'y a plus qu'à — remuer.

673. VOCABULAIRE : *Les sons.*

Bruit, cri, accord, harmonie, musique, chant, note, fanfare, orphéon, orchestre, piano, violon, flûte.

Aigre, grave, bas, haut, faible, fort, bruyant, assourdissant, éclatant, harmonieux, juste, faux, société chorale, philharmonique.

Chanter, sonner, résonner, charmer, assourdir, écorcher les oreilles.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

674. ✓ *Employez, s'il est possible, les verbes du* VOCABULAIRE *avec et sans complément direct, et indiquez le verbe qui est toujours intransitif.*

675. ✓ *Écrivez les verbes formés avec les mots :* cri, accord, chant, note, bas, faible, faux, éclat.

676. ✓ *Conjuguez sous la forme interrogative au présent, au futur et au passé composé :*

Crier, assourdir les gens. — Apprendre la musique et aimer le chant.

677. ✓ *Conjuguez aux mêmes temps :* Jouer de la flûte, charmer ses voisins.

Comment emploies-tu ton salaire?

678. ✓ *Complétez le texte suivant :*

Notre voix produit des — Les uns sont graves, les autres sont —; ils ne doivent être ni trop hauts ni trop —. Lorsque nous chantons, notre voix est juste ou — : si nous crions, le bruit peut devenir — et l'on nous reproche quelquefois d'...

679. COMPOSITION FRANÇAISE : *Les souhaits.*

Maintenant que Jean sait rédiger une lettre, son père, très occupé, le charge d'écrire à sa tante Adèle pour lui souhaiter sa fête.

Jean réfléchit : il est un peu embarrassé de parler au nom de tous, mais il est heureux d'écrire à sa bonne tante; c'est ce qu'il lui dira d'abord. Puis il songe que l'année écoulée n'a pas été favorable à sa tante, plusieurs fois malade : il lui souhaitera une année meilleure. Il se demande ensuite ce que, à son âge, dans sa condition, avec la famille qu'elle a, sa tante peut désirer, et il s'efforce de formuler des souhaits appropriés aux désirs de sa tante. Il termine en donnant des nouvelles de tous les siens, et en envoyant le témoignage de son affection.

CONSEIL : *Pour exprimer des souhaits, il suffit souvent de mettre des compléments directs après le verbe :* **je te souhaite.** *Mais il ne faut pas mettre les premiers venus. Chercher à* **les approprier à la personne** *à qui on écrit et aux circonstances.*

EXERCICES

680. ✓ *Écrivez la lettre de Jean à sa tante* (Voir § 679 :

PLAN

Pourquoi il écrit. Son plaisir de souhaiter la fête à sa tante.

Ce qu'il désire pour sa parente, et pour tous ceux qui l'entourent.

Nouvelles de la famille.

681. ✓ *Écrivez à votre grand'mère pour lui souhaiter une bonne année :*

PLAN

Pourquoi vous lui écrivez. Vos souhaits pour sa santé. Doux souvenir de votre dernier séjour près d'elle. Votre désir de la revoir bientôt. Assurez-la qu'elle sera contente de vous.

682. GRAMMAIRE : LE VERBE PASSIF

EXEMPLE

Il pleut, nos deux amis reviennent de l'école ; Jean **abrite** *Louise. Cela les amuse : « Tu* **es abritée** *convenablement? demande Jean. — Oui, dit Louise, je* **suis** *bien* **abritée.** »

EXPLICATIONS

Qui fait l'action d'abriter? — Jean. Le nom *Jean* est sujet d'*abrite*. — Qui reçoit cette action? — Louise. Le nom *Louise* est complément d'*abrite*.

Je puis dire d'une autre manière : *Louise* **est abritée** *par Jean*. Le sens est le même, mais la phrase est retournée. Le mot *Louise* est maintenant sujet, le mot *Jean* est un complément indirect du verbe; et ce verbe, au lieu de la forme : *abrite*, a pris la forme : *est abritée*.

Quand le sujet fait l'action, l'*acte* exprimé par le verbe, ce verbe est à l'*actif* ou à la *voix active : Jean* **abrite** *Louise*.

Quand le sujet reçoit l'action exprimée par le verbe, le verbe est au *passif* ou à la *voix passive : Louise* **est abritée** *par Jean*.

Abrite est un ***verbe actif***. *Est abritée* est un ***verbe passif***.

On obtient donc le présent de l'indicatif d'un verbe passif, en prenant le verbe *être* à ce temps et en le faisant suivre du participe passé du verbe actif.

On obtient de même les autres temps et les autres modes.

LEÇON

Quand le sujet d'un verbe fait l'action exprimée par ce verbe, on a un* verbe actif *: le médecin* guérit *le malade.

Quand le sujet reçoit l'action exprimée par le verbe, on a un* verbe passif *: le malade* est guéri *par le médecin.

On obtient les formes d'un verbe passif en mettant le participe passé de ce verbe à la suite des formes du verbe* être *au mode et au temps que l'on veut conjuguer :

INDICATIF : Présent : je *suis puni*
Passé simple : je *fus puni*
IMPÉRATIF : *sois puni, soyons punis, soyez punis.*

INDICATIF : Futur : je *serai puni*
Passé composé : j'*ai été puni*

EXERCICES SUR LA LEÇON

683. ❦ *Copiez en soulignant les verbes passifs :*

Dans une ville bien tenue, tous les matins les trottoirs sont balayés par les habitants, les ordures sont enlevées par les boueurs. L'été, les rues sont arrosées par des tonneaux d'arrosage. La nuit, les réverbères sont allumés par des gaziers, les rues sont surveillées par des agents de police.

[684.] ❦ *Mettez le texte suivant sous la forme passive. Écrivez :*

De grands progrès ont été faits par la machine... Par elle, l'homme est...

La machine a fait de grands progrès en un siècle. Elle porte l'homme d'un bout à l'autre de la Terre; elle laboure ses champs, sème ses blés, coupe ses foins, récolte ses moissons. Elle fait le pain, file le coton et la laine.

685. VOCABULAIRE : *Les couleurs.*

Lumière, lueur, coloris, nuance, teinte, ton, ombre, obscurité, spectacle, aspect, tableau, musée.

Bistre, blond, châtain, écarlate, fauve, grenat, marron, pourpre, roux. Incolore, tricolore, bigarré, tacheté, moucheté.

Colorer, colorier, dorer, peindre, teindre, jaunir, roussir.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

686. ❦ *Employez les verbes du* VOCABULAIRE *au futur de l'indicatif et à la voix passive.*

687. ❦ *Écrivez les verbes formés avec les mots suivants :*

Argent, blanc, bleu, bronze, brun, coloris, hâle, jaune, noir, nuance, pâle, rouge, roux, teinte, vert.

688. ❦ *Conjuguez sous la forme passive aux temps déjà étudiés :*

Être hâlé par le soleil.

689. ❦ *Complétez le texte suivant :*

La lumière — les objets, elle fait apparaître leurs diverses —. Ainsi le ciel est d'une couleur —, les cheveux peuvent être — ou —, les lièvres ont une couleur —. On peut changer la couleur d'un objet en le faisant —.

690. ❦ *Indiquez la couleur* du lait, du sang, de l'herbe, de la farine, de l'orange, de la cerise, du raisin, du gazon, de la carotte, du plâtre, de la suie, de la cendre, du charbon.

---

691. COMPOSITION FRANÇAISE : *Lettres de remerciement.*

Louise a reçu un joli panier à ouvrage pour l'anniversaire de sa naissance. Elle tient à remercier l'oncle Benjamin qui lui a fait ce cadeau.

Ne s'attendant à rien, Louise a été bien étonnée; elle le dit. Elle ne décrit pas le sac, puisque son oncle le connaît bien. Mais elle le trouve joli, très commode, il lui sera bien utile. L'oncle, qui a choisi le cadeau, sera heureux d'apprendre que son choix a fait plaisir; Louise l'écrit donc et exprime bien sincèrement sa reconnaissance.

CONSEIL : *En remerciant, ne pas dire ce qu'on n'éprouve pas. Exprimer sa joie, sa reconnaissance* sans exagération, *car les protestations exagérées sont ridicules et ne sont pas crues.*

EXERCICES

692. ❦ *Écrivez à un oncle qui vous a donné une boîte à ouvrage :*

PLAN

Le cadeau reçu. Joie éprouvée en l'examinant.

Comment vous le trouvez, ce que vous y voyez avec plaisir. Ce que vous en ferez.

Autres présents déjà reçus du même oncle. Reconnaissance, soin que vous prendrez de votre boîte.

693. ❦ *Écrivez à un cousin qui vous a adressé sa photographie :*

PLAN

La photographie reçue. Plaisir en la regardant.

Portrait bien ressemblant : détails de la figure.

Place donnée à cette photographie. Intention de la regarder souvent. Pourquoi.

Remerciments affectueux.

694. GRAMMAIRE : LE VERBE RÉFLÉCHI

EXEMPLE { **Je me peigne** *chaque matin.*

EXPLICATIONS

Le sujet de *peigne* est *je*, pronom de la 1re personne. — *Je peigne qui?* — *Je ne peigne pas ma poupée, je* **me** *peigne*, **moi**. C'est donc sur moi que porte l'action. Faite par moi, cette action revient pour ainsi dire sur moi, elle se *réfléchit* sur moi; on dit que *Je me peigne* est un ***verbe réfléchi***.

Plusieurs petites filles disent : *nous* **nous** *peignons*, en employant pour complément direct *nous*, pluriel de *me*.

A la 2e personne, on emploie après le sujet, le pronom complément direct *le*, *vous* : *tu* **te** *peignes*, *vous* **vous** *peignez*.

Mais à la 3e personne, si on employait le pronom complément *le*, *la*, *les*, on ne dirait pas ce que l'on veut dire. *Elle* **la** *peigne* ne dirait pas que l'action se réfléchit sur le sujet, mais qu'elle porte sur quelqu'un d'autre : *ma cousine soigne sa poupée : elle* **la** *peigne souvent*. On se sert donc d'un mot spécial, **se** :

il **se** *peigne*, *ils* **se** *peignent*
elle **se** *peigne*, *elles* **se** *peignent*.

Le mot *se* s'appelle ***pronom réfléchi*** ; on voit qu'il n'a pas, comme *le*, *la*, *les*, des formes spéciales pour le féminin et le pluriel.

LEÇON

Un verbe dont le sujet et le complément désignent la même personne ou la même chose, est un **verbe réfléchi** :

je **me** *lave*, *tu* **te** *laves*, *Jean* **se** *lave*...

Comme, dans ce cas, le complément est toujours un pronom, on appelle aussi quelquefois ce verbe, mais inexactement, **verbe pronominal**.

Aux temps composés, les verbes réfléchis emploient tous l'auxiliaire **être** :

je me **suis** *peignée*, *Jean s'***est** *lavé*...

EXERCICES SUR LA LEÇON

695. ❦ *Copiez en soulignant les verbes réfléchis :*

Le renard se loge au bord des bois, à portée des hameaux; il écoute le chant des coqs et le cri des volailles. Il prend habilement son temps, cache son dessein et sa marche, se glisse, se traîne, arrive et fait rarement des tentatives inutiles. S'il peut franchir les clôtures ou se faufiler par-dessous, il ravage la basse-cour, il y met tout à mort, et se retire ensuite lestement, en emportant sa proie.

BUFFON (1707-1788).

696. ❦ *Complétez le texte suivant avec des verbes réfléchis à l'infinitif :*

Avec une brosse, on peut se brosser; avec un peigne, on peut ...; avec un rasoir, ...; avec un miroir, ...; avec de l'eau, ...; avec du savon, ...; avec du cirage, ..., avec de la boue, ...; avec une épine, ...; avec du verre, ...

[697.] ❦ *Conjuguez aux temps déjà étudiés :*

Se laver chaque matin.

Ne pas se salir, se tenir toujours propre.

698. VOCABULAIRE : *Le toucher.*

Contact, choc, surface, forme, aspérité, rugosité, rudesse.

Lisse, poli, mou, moelleux, onctueux, visqueux, velouté, soyeux, raboteux, rugueux.

Tâter, tâtonner, saisir, attraper, flatter, caresser, effleurer, frôler, frotter, aplanir, polir, raboter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

699. ✎ *Écrivez les verbes formés des mots suivants :*

Choc, heurt, tampon, tape, forme, caresse, dur, lisse, poli, rabot.

700. ✎ *Conjuguez aux temps étudiés :*

S'endurcir à la fatigue.
Se heurter à un obstacle.

701. ✎ *Complétez le texte suivant :*

Certains objets ont une surface —, d'autres au contraire sont —. Quand une planche présente des rugosités, on la —; pour qu'un manche d'outil ne blesse pas la main, il faut soigneusement le —. Lorsqu'un chemin est raboteux, on doit l' —.

702. ORTHOGRAPHE : *Le son voyelle* **i**.

Le son *i* bref se rend ordinairement par la lettre **i** : *idée, ami.* S'il est long, il s'écrit par **ie**, à la fin des mots : *boucherie, vie.*

Dans quelques mots savants ou étrangers, le son *i* s'écrit par **y** : *yucca, anonyme.*

EXERCICES

703. ✎ *Copiez les mots suivants en* **i** *et en* **ie** *:*

Abri, appui, autrui, cri, ennemi, ennui, épi, établi, étui, fourmi, lundi, mardi, ... oubli, pli, souci.

Boulangerie, chapellerie, charcuterie, chemiserie, cordonnerie, astronomie, bouffonnerie, envie, folie, imprimerie, ivrognerie.

704. ✎ *Copiez les mots suivants où se trouve* **y** *:*

Hydrogène, hygiène, hypocrite, hypoténuse, Analyse, asphyxie, boyau, cylindre, gymnastique, lycée, moyen, moyeu, myope, noyau, paralysie, pays, physique, pyramide, rayon, royauté, style, syllabe, système, tuyau, voyage, jury.

705. DICTÉE : *Un poltron.*

Émile se rend à la nuit tombante chez l'épicier. Tout à coup il s'arrête, son cœur se met à battre plus vite, ses cheveux se dressent sur sa tête. Devant lui se tient une bête énorme. Il crie : « Au secours! » Sa mère s'avance, elle conduit son enfant jusqu'au monstre, et Émile reconnaît qu'il a peur... d'une voiture.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

706. ✎ *Copiez les verbes réfléchis et écrivez en entier le présent de l'indicatif.*

707. ✎ *Analysez la première proposition de la* DICTÉE.

Écrivez à l'infinitif tous les verbes.

708. GRAMMAIRE : LE VERBE IMPERSONNEL

EXEMPLE

Il tonne, **il vient** *un orage;* **il fait si chaud** *depuis plusieurs jours.* **Il faut** *donc nous hâter de rentrer*, **il est** *bon de ne pas mettre nos parents dans l'inquiétude.*

EXPLICATIONS

Le verbe *tonne* indique une action, mais on ne dit pas qui fait cette action. Ce verbe n'a donc à proprement parler aucun sujet.

Il paraît cependant avoir pour sujet le mot *il*. C'est qu'aujourd'hui, à l'imitation des autres verbes, on n'emploie plus les verbes *tonner*, *pleuvoir*, *neiger*... qu'avec un sujet placé avant eux. En réalité, ce mot *il*, qui est le pronom de la 3e personne, toujours au masculin singulier, ne joue aucun rôle. **Il** *pleut*, **il** *neige : il*, ce n'est personne.

Le pronom *il* ne représente donc pas le nom de la personne de qui l'on parle. L'action de *tonner*, de *pleuvoir* ne peut pas non plus être faite par la personne qui parle, ou à qui l'on parle; en réalité, ces verbes n'ont pas de personne; on les appelle ***verbes impersonnels.***

D'autres verbes se mettent exceptionnellement sous la forme impersonnelle. Quand on dit : **il vient** *un orage*, c'est comme si l'on disait : *un orage* **vient**. Le vrai sujet de *vient* est *orage*, placé après; mais le pronom *il* paraît être le sujet de ce verbe.

LEÇON

***Lorsqu'un verbe est précédé du pronom* il, *et que ce pronom ne représente pas la personne ou la chose qui fait l'action, le verbe est dit* impersonnel.**

***Les verbes qui expriment les phénomènes atmosphériques sont tous impersonnels :* geler, grêler, neiger, pleuvoir, tonner.**

***On emploie quelques verbes sous la forme impersonnelle, en mettant le pronom* il *devant eux et en plaçant leur sujet après :* il vient *un orage*, il faut *obéir aux lois*, il convient....**

EXERCICES SUR LA LEÇON

709. *Copiez en soulignant les verbes impersonnels :*

Le ruisseau.

Il pleut, il neige; l'eau ainsi tombée pénètre dans le sol et donne naissance à une source. Mais il est impossible au petit ruisseau de faire seul le voyage vers la mer lointaine; il faut qu'il se mêle à d'autres ruisseaux; il se forme ainsi une rivière. Il y a de nombreuses rivières qui grossissent les fleuves. La mer engloutit tous ces cours d'eau.

710. *Conjuguez sous la forme impersonnelle, aux quatre temps étudiés de l'indicatif :*

Tonner, venter et pleuvoir.

Falloir obéir et convenir de le faire promptement.

S'agir de réussir à l'examen et être nécessaire de s'y bien préparer.

711. REVISION : *Les diverses sortes de verbes.*

Le verbe peut présenter une action sous plusieurs formes :

1° Sous la forme ***affirmative*** : *on* **fabrique** *les étoffes à la machine.*

2° Sous la forme ***négative*** : *le métier* **ne tourne pas.**

3° Sous la forme ***interrogative*** : **avez-***vous* **visité** *un tissage?*

4° Sous la forme ***interrogative-négative*** : **n'avez-***vous* **pas eu** *peur du bruit?*

Un verbe est :

1° ***Transitif***, quand il a un complément direct :

le chemin de fer **transporte** *le coton.*

2° ***Intransitif***, quand il n'a pas de complément direct :

la cheminée **fume.**

Un verbe est employé :

1° A la ***voix active***, quand il indique que le sujet fait l'action :

la chaudière **chauffe**, *la vapeur* **pousse** *le piston.*

2° A la ***voix passive***, quand il indique que le sujet reçoit l'action :

le piston **est mis** *en mouvement par la vapeur*

3° A la ***voix réfléchie***, quand le sujet fait et reçoit l'action :

la bobine **se dévide** *seule*, *les fils* **se nouent.**

4° A la ***voix impersonnelle***, quand il est précédé du pronom *il*, sans que ce mot soit le vrai sujet du verbe à la 3e personne :

il gèle, il faut *fermer la porte.*

EXERCICES SUR LA REVISION

712. *A la suite de chaque verbe, mettez* (transitif) *ou* (intransitif) :

Jean tient un couteau et fabrique un sifflet avec une branche de saule. Il fait une entaille dans l'écorce, mais il travaille un peu étourdiment et il se coupe au doigt. Quelques gouttes de sang apparaissent, des larmes roulent sur les joues du petit garçon, mais il ne crie pas. Il demande à sa mère de l'eau bouillie, il lave et panse sa blessure et il se remet à son sifflet.

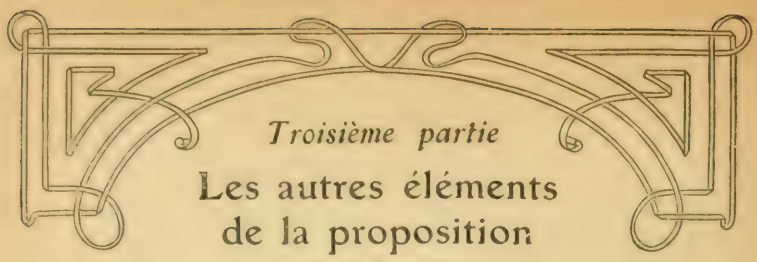
713. *Conjuguez le verbe* blesser *aux temps de l'indicatif, à la voix active, puis à la voix passive, puis à la voix réfléchie.*

714. ANALYSE : *Analyse du verbe :*

Pour analyser un verbe, on en fait connaître : la *voix* (verbe actif, passif, réfléchi, impersonnel), la *personne*, le *nombre*, le *temps* et le *mode*.

Exemple : Un chien *aboie*, il *a été réveillé* en sursaut. Tu *le sauves;* mais ne *crains* rien, il ne te *fera* aucun mal.

aboie	v. actif, 3e pers. du sing. au prés. de l'indicatif.
a été réveillé	v. passif, 3e pers. du sing. au passé comp. de l'indicatif.
sauves	v. réfléchi, 2e pers. du sing. au prés. de l'indicatif.
crains	v. actif, 2e pers. du sing. au prés. de l'impératif.
fera	v. actif, 3e pers. du sing. au futur de l'indicatif.



Troisième partie

Les autres éléments de la proposition

715. GRAMMAIRE : LE NOM DÉTERMINÉ

EXEMPLE

Dans une papeterie, je demande **du papier blanc**. *Le marchand me dit : « Quel papier blanc : du papier* **à lettres**, *du papier* **d'emballage ?** » *J'ai répondu : « Monsieur, c'est du* **papier d'emballage.** »

EXPLICATIONS

L'adjectif *blanc* suffisait à qualifier le papier, il ne suffit pas pour distinguer des autres papiers celui que je veux, ou, comme on dit, pour ***déterminer*** ce papier.

Le nom commun, qui désigne une chose, même lorsqu'il est accompagné d'un adjectif qualificatif, ne la désigne donc pas toujours d'une façon assez distincte, assez déterminée. Ainsi dans la proposition : *Mon oncle tient un grand magasin*, les mots *grand magasin* ne disent pas quel genre de magasin. Pour le déterminer, j'ajoute : *magasin de* **nouveautés**. Le mot *nouveautés* ***détermine*** *magasin*, c'est un ***déterminatif***.

Au contraire, si papa me dit : *Jean, va chercher Louise*, je sais bien qu'il s'agit de ma sœur. Quand il part pour *Paris*, je sais bien où il va, puisqu'il n'y a qu'un Paris.

Le nom propre n'a donc ordinairement pas besoin d'autres mots pour être déterminé.

LEÇON

Un nom propre suffit à lui seul pour distinguer des autres personnes ou des autres choses la personne ou la chose qui porte ce nom : le nom* Jean *distingue de tous les autres garçons celui ou ceux qui portent ce nom. On dit que le nom propre est* déterminé *par lui-même.

***Au contraire, pour déterminer le nom commun, le nom* garçon, *par exemple, il faut y ajouter d'autres mots qu'on appelle* déterminatifs : les garçons de douze ans.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

716. ✎ *Copiez en soulignant les noms déterminés :*

Le bois.

Le bois de chauffage nous est fourni par les arbres de toutes sortes. Le bois que l'on coupe en forêt sert également dans la construction de nos maisons : il donne les grosses poutres qui soutiennent nos toits, les parquets sur lesquels nous marchons, les planches des placards et les panneaux des portes.

717. RÉCITATION : ***Le paresseux.***

Philippe n'a qu'un seul défaut,
Mais ce défaut en vaut bien quatre.
Gustave est indocile, Émile aime à se battre,
Moi-même ne suis pas sans reproche, il s'en faut!
Je suis distrait, gourmand, bavard, peut-être pire...
Mais Philippe, Philippe, (oserai-je le dire?)
Philippe est ... fainéant.
Il boude sa maman,
Le matin, lorsqu'elle l'éveille;
On doit le tirer par l'oreille
Pour qu'il aille à l'école. Il part,
Mais flâne en route et se met en retard.
Il s'échoue à son banc plutôt qu'il ne s'installe.
Il ne sait rien, n'ayant rien appris. Il est sale,
Il a les doigts pleins d'encre, ainsi que ses cahiers,
Et marche sur ses cordons de souliers.
Quand on joue, il se traîne inactif et maussade,
Tandis que la classe gambade.
Il est à charge au maître, et, pour les écoliers,
C'est un dangereux camarade.

ALEXIS NOËL.

EXERCICE SUR LA RÉCITATION

718. ✿ *Dites ce que fait le paresseux à la maison, dans la rue, à l'école et à la récréation. Pourra-t-il devenir un homme utile?*

719. VOCABULAIRE : ***Le travail scolaire.***

Instituteur, directeur, professeur, moniteur. Instruction, éducation, lecture, leçon, devoir, dictée, problème, calcul.

Exact, assidu, attentif, studieux, ignorant, instruit, savant.

Enseigner, expliquer, interroger, répondre, apprendre, comprendre.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

720. ✿ *Copiez les noms en y ajoutant un complément qui les détermine. Écrivez :*

L'instituteur de notre commune, ...

721. ✿ *Conjuguez aux divers temps de l'indicatif :*

Être interrogé et réfléchir sérieusement.

S'appliquer et faire des progrès.

722 ✿ *Complétez ce texte :*

Toujours levé de bonne heure, un bon élève est — à l'école. Comme il aurait honte de rester —, il écoute avec attention les leçons de son —, il obéit même docilement au —, lorsque celui-ci est chargé de lui — la lecture, ou de surveiller un — d'écriture. En toutes occasions, il se montre empressé d' —.

723. GRAMMAIRE : LE COMPLÉMENT DÉTERMINATIF

EXEMPLE

J'entends crier : « Le feu a pris dans une grange. » Tous les gens du village accourent, ils demandent : « Dans la grange de qui ? » On leur répond : « Dans la grange **de M. Masson**. *» Ils se précipitent vers le lieu de l'incendie. Heureusement une pompe* **à bras** *arrive et en quelques instants, a raison du feu.*

EXPLICATIONS

En répondant aux villageois, on ajoute au nom *grange* les mots : *de M. Masson*, l'expression : *M. Masson* qui est un *complément* de *grange*, sert à *déterminer* la grange où le feu a pris : c'est donc un ***complément déterminatif***.

Ce complément est uni à *grange* par la préposition *de*.

Dans : *pompe* **à bras**, le mot *bras* détermine de quel genre de pompe il s'agit. Ce complément déterminatif est uni au nom *pompe* par la préposition *à*.

On peut changer la phrase que nous avons vue plus haut et dire : *le feu est dans la grange* **qui appartient à M. Masson**. Le nom *grange* est alors déterminé par une proposition, que l'on appelle pour cela ***proposition déterminative***.

LEÇON

Un nom est souvent déterminé par un complément généralement placé après lui, et qu'on nomme **complément déterminatif**.

Un complément déterminatif forme quelquefois une proposition, que l'on appelle **proposition déterminative**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

724. ❦ *Copiez en soulignant les compléments déterminatifs :*

L'almanach.

L'almanach est le livre du foyer pour l'homme de la campagne. Il l'achète au colporteur qui passe, il le dépose sur la cheminée de la pièce principale, et il le consulte souvent. Malheureusement les prédictions de cet ouvrage n'ont aucune valeur, le cultivateur ferait mieux de consulter le baromètre de la mairie.

725. ❦ *Dites quels noms sont déterminés par les compléments en italique :*

Les lectures.

La lecture *des livres* constitue la nourriture *de notre esprit*. Si le souci *de notre santé* nous guide dans le choix *des aliments*, si, dans la nourriture *du corps*, nous évitons les choses nuisibles, combien devons-nous apporter encore plus de discernement dans le choix *des lectures* propres à faire la culture *de notre intelligence*.

NICOLE (1625-1695).

[726.] ❦ *Copiez les propositions déterminatives, et indiquez le nom auquel chacune d'elles se rattache :*

Mon père.

Une des choses qui m'ont fait le plus de plaisir, c'est le propos bourru que me tint un provincial, quelques années après la mort de mon père : « Monsieur Diderot, vous êtes bon; mais si vous croyez que vous vaudrez jamais votre père, vous vous trompez. » Je ne sais pas si les pères sont contents d'avoir des enfants qui valent mieux qu'eux; mais moi, je le fus d'entendre dire que mon père valait mieux que moi.

DIDEROT (1713-1784).

727. LECTURE : *Les deux poupées.*

Jeanne n'a qu'une pauvre poupée en carton, sans bras ni jambes, avec des yeux et des cheveux peints. Mais elle l'aime; elle passe ses récréations à l'habiller, la déshabiller, la coucher, la bercer; bref, elle s'occupe d'elle comme une vraie maman s'occupe de sa petite fille.

Berthe, au contraire, possède un magnifique bébé à tête de porcelaine, qui ouvre et ferme les yeux et qui dit : « Papa, maman ». Mais Berthe néglige sa poupée et la laisse, des journées entières, traîner dans un coin.

Un jour que Jeanne et Berthe étaient sorties avec leurs parents, les deux poupées se trouvèrent seules à la maison, et se parlèrent dans leur langue. « Que vous êtes heureuse, disait la poupée de Jeanne, d'avoir de si longs cheveux, des yeux de verre et une tête de porcelaine! Voyez : moi, le carton de mon petit corps se raie et se déchire, et la peinture de mes joues s'écaille. Je suis laide! — Ah! que je voudrais être laide comme vous, répondit la poupée de Berthe, pour avoir une bonne petite mère comme la vôtre. »

A. N.

728. COMPOSITION FRANÇAISE : *Lettres d'affaires.*

Lorsqu'un commerçant demande, par écrit, une balle de café, il ne peut se contenter de dire : *Je désire acheter une balle de café;* il faut qu'il détermine le poids de la balle : *de 25 kilos;* la provenance du café : *de la Martinique;* la qualité : *de qualité moyenne;* l'année de la récolte : *de deux ans.*

Tous ces déterminatifs lui sont nécessaires s'il veut ne point avoir de difficultés avec le vendeur.

CONSEIL : *Dans une commande faite par écrit,* **détailler avec une exactitude minutieuse** *ce qui peut déterminer la marchandise que vous voulez.*

EXERCICES

729. ✎ *Vous écrivez à un ami pour le prier de vous acheter, à la grande foire de sa commune, un objet dont vous avez besoin :*

PLAN

Pourquoi vous désirez un objet de la foire : variété et bas prix des choses étalées. — En quoi consiste l'objet demandé. Comment il doit être, prix à y mettre.

Manière de vous faire parvenir cet objet. — Remerciments.

730. ✎ *Écrivez à une maison de commerce pour demander un parapluie porté sur son catalogue :*

PLAN

Vous avez reçu le catalogue, vous y avez remarqué un parapluie réclame à 6 fr. 95. — Comment vous le désirez : manche en corne, quelle tige, quelle étoffe, quelle couleur. — Adresse où il doit vous être expédié. — Comment vous en envoyez le montant. — Formule de politesse.

731. GRAMMAIRE : L'ADJECTIF DÉMONSTRATIF

EXPLICATIONS

Lucie arrive en classe pour la première fois; la maîtresse lui dit : « *Lucie, prenez* **cette** *place.* »

Elle la lui montre d'un geste et, en même temps, elle joint au nom *place* le mot déterminatif *cette*, qui indique que la chose dont elle parle est celle qu'elle montre; ce mot *montre*, pour ainsi dire, la chose; on l'appelle pour cela ***adjectif démonstratif.***

Lucie, tout émue, se trompe, et la maîtresse lui dit : « *Non, Lucie, pas* **cette** *place*-**ci**, *prenez* **cette** *place*-**là**, *près du poêle.* »

Cette fois, la maîtresse a ajouté au nom *place*, d'abord le mot *ci*, qui montre une chose rapprochée, puis le mot *là*, qui indique une chose plus éloignée; ces deux mots servent à préciser davantage le sens de l'adjectif démonstratif.

Souvent la chose dont on parle ne peut pas être montrée par un geste; c'est alors le démonstratif seul qui la détermine : *en* **ce** *moment, à* **cette** *heure... avec* **ces** *étourderies*-**là**, *vous ne ferez jamais de dictée correcte.*

LEÇON

L'adjectif que l'on met devant un nom quand on **montre** ***la chose nommée, est un*** **adjectif démonstratif.**

L'adjectif démonstratif est :

Au masc. sing.,	**ce,**	devant une consonne;	*ce*	chapeau.
	cet,	devant une voyelle :	*cet*	outil.
Au fém. sing.,	**cette** :		*cette*	robe.
Au pluriel (des deux genres).	**ces** :		*ces*	vêtements.
			ces	étourderies.

Un nom précédé d'un adjectif démonstratif est souvent suivi de **ci** ***ou de*** **là**, ***qui le déterminent davantage.***

EXERCICES SUR LA LEÇON

732. *Remplacez chaque tiret par l'un des mots :* ce, cet, cette, ces.

Je me suis levé tôt — matin, je me coucherai tôt — soir, je dormirai bien — nuit. — semaine, je veux être matinal, j'ai beaucoup à travailler — jours-ci. — été, je me reposerai un peu; mais, — année, je tiens à avoir beaucoup de bonnes notes.

733. *Employez les adjectifs démonstratifs convenables :*

Si nous jouions aux barres! Tiens, Jean, prends — côté-ci. Moi, Pierre, je prends — côté-là. Notre camp aura de — arbre jusqu'à — borne. Je vais tracer la ligne. Mais dépêchons-nous; si nous allons avec — lenteur, la récréation sera finie avant que nous commencions.

734. RÉCITATION : *Le bon joueur.*

Pierre et Jean, pour tenter fortune,
Lançaient leurs billes dans un trou;
Grand Pierre était sûr de son coup,
Petit Jean n'en mettait pas une!

Il perd. Plus de billes, plus rien!
Il regarde, le pauvre mioche,
L'œil humide, filer son bien
Et ses billes changer de poche!

Mais Pierre, voyant son chagrin,
Avec des manières gentilles,
Lui dit : « Va, Jean, reprends tes billes;
J'aime mieux le jeu que le gain. » ALEXIS NOEL.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

735. ✓ 1. Qu'est-ce que tenter fortune? — 2. Lequel des petits joueurs réussissait le mieux? — 3. Le perdant voyait-il sans chagrin ses billes gagnées par son ami? — 4. Pierre garda-t-il les billes de Jean? — 5. Aurait-il eu le droit de les garder? — 6. De quelle qualité Pierre fit-il preuve? — 7. Quelles sont les qualités d'un bon joueur?

736. ✓ *Racontez la partie de billes de la* RÉCITATION.

Deux petits garçons jouent... L'un, nommé..., gagne...; l'autre...

Le perdant a du chagrin en voyant... Mais son camarade lui dit...

Le gagnant a...

737. VOCABULAIRE : *Les jeux de l'enfant.*

Balle, ballon, balançoire, barres, bille, cerceau, cerf-volant, colin-maillard, corde, dominos, loto, marelle, poupée, quille, raquette, tambour, toupie.

Gai, enjoué, vif, animé, amusant, divertissant, violent.

Jouer, sauter, lutter, dégourdir, reposer, distraire, récréer

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

738. ✓ *Copiez les noms de jouets en les faisant précéder d'un verbe à l'impératif. Écrivez :*

Prends cette balle, saisis ce...

739. ✓ *Écrivez les noms correspondants aux adjectifs et aux verbes du* VOCABULAIRE.

740. ✓ *Écrivez les noms d'autres jeux que vous connaissez. Indiquez ceux que vous préférez.*

741. ✓ *Complétez le texte suivant :*

Le jeu — du travail : lorsque l'élève a suivi avec application les exercices de l'école pendant quelques heures, il lui est permis de —, de —, afin de se — les jambes et de se — l'esprit. Une partie de jeu peut être — et —, mais il faut y éviter les exercices — ou dangereux.

742. LECTURE : *Un choix difficile.*

Allons, Louise, décide-toi. Lequel de ces deux nécessaires choisis-tu? — C'est que, vois-tu, maman, *celui-ci* est couvert en bleu; j'aime bien le bleu. Mais *celui-là* est plus solide. — Eh bien! et le dedans, voyons, regarde la petite trousse. — La trousse? La trousse? Évidemment, *celle-ci* est plus complète, mais *celle-là* est plus belle. C'est comme les outils, vois; *ceux-ci* ont un manche de bois, c'est moins élégant, bien sûr; mais *ceux-là* ont un manche de corne : elle jaunira, la corne!

— Enfin, mon enfant, finissons-en. Quel est *celui* que tu prends? Il faut savoir *ce* que tu veux. — J'aime bien *ceci*, mais j'aime aussi *cela; ceci* me plaît, mais *cela* ne me déplaît pas. *Celui* du bazar est commode, mais *ceux* de Paris sont pratiques aussi.

— Mais comment feras-tu, ma fille, pour te décider dans des circonstances sérieuses, et *celles-ci* ne vous donnent quelquefois pas le temps de réfléchir?

EXERCICES SUR LA LECTURE

743. ❦ 1. Qu'est-ce que la petite fille avait à choisir? — 2. A quoi peut servir cet objet? — 3. Qu'appelle-t-on trousse? — 4. Le choix de l'enfant fut-il vite fait? — 5. Quel inconvénient y a-t-il à être indécis?

744. ❦ *Imitez le récit précédent :* Un petit garçon doit choisir entre deux plumiers : l'un en bois, l'autre en carton. Ses hésitations. Son papa intervient pour l'engager à se décider plus promptement.

---

745. DICTÉE : *La patrie.*

La patrie, mon enfant, c'est tout ce qui t'entoure, tout ce qui t'a élevé et nourri, tout ce que tu as aimé. Cette campagne que tu vois, ces maisons, ces arbres, c'est ta patrie. Mais la patrie, ce n'est pas seulement la plaine ou le coteau qui s'offre à ta vue. Les lois qui te protègent, le pain qui paye ton travail, la terre où reposent tes parents, c'est encore ta patrie.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

746. ❦ *Copiez la* DICTÉE *en soulignant d'un trait les adjectifs et de deux traits les pronoms démonstratifs.*

747. ❦ *Copiez les propositions déterminatives en indiquant le mot auquel elles se rattachent.*

748. GRAMMAIRE : PRONOMS DÉMONSTRATIFS

EXPLICATIONS

Dans la LECTURE (Voir page 136), quand la fillette répond : **celui-ci** *est bleu*, c'est comme si elle disait : *ce nécessaire-ci....* *Celui-ci* remplace donc le nom *nécessaire*, c'est un ***pronom***. Il remplace en outre l'adjectif démonstratif *ce*, et, comme ce mot, il s'accompagne d'un geste qui montre l'objet. C'est donc un ***pronom démonstratif***. — **Celui-là**, qui s'oppose à *celui-ci*, est de même un pronom démonstratif.

La suite de la lecture montre les formes du féminin et du pluriel de ces pronoms; elles rappellent les pronoms personnels de la 3e personne :

celui-ci (*lui*), *celle-ci* (*elle*),
ceux-ci (*eux*), *celles-ci* (*elles*).

Les mots **ceci**, **cela** ont à peu près le même sens que *cette chose-ci*, *cette chose-là;* ce sont des pronoms démonstratifs, comme *celui-ci* ou *celui-là;* seulement ils s'écrivent en un mot.

Ce et **celui** sont d'anciens démonstratifs, qu'on n'emploie plus aujourd'hui en montrant les objets. On ne dit plus : *j'aime* **ce**, *je vois* **celui**. Mais on emploie ces mots quand on parle d'objets que l'on détermine à l'aide d'une proposition ou d'un complément : **ce** *qui te plaît*, **celui** *que tu prends*, **celui** *du bazar*, **ceux** *de Paris*.

LEÇON

Le mot qui remplace un nom précédé d'un adjectif démonstratif, est un **pronom démonstratif.**

Les pronoms démonstratifs variables sont :

SINGULIER		PLURIEL	
Masculin.	Féminin	Masculin.	Féminin.
celui	**celle**	**ceux**	**celles**
celui-ci	**celle-ci**	**ceux-ci**	**celles-ci**
celui-là	**celle-là**	**ceux-là**	**celles-là**

Les pronoms démonstratifs invariables sont :

ce, ceci, cela.

REMARQUES. — I. Le pronom *ce* sert souvent de sujet au verbe *être :* **c'***est moins élégant*, **c'***est comme les outils*.

Le pronom *ce* ne doit pas être confondu avec l'adjectif démonstratif *ce*, qui, devant une voyelle, devient *cet*.

II. Dans la prononciation usuelle, *cela* est presque toujours réduit à *ça :* **ça** *va bien*.

EXERCICE SUR LA LEÇON

749. ✂ *Copiez en soulignant les pronoms démonstratifs :*

Vos parents ne vous donnent pas toujours ce que vous désirez, et en cela ils vous rendent service. Beaucoup d'enfants désirent en effet ce qui leur serait nuisible ou superflu : celui-ci se laisse tenter par un jouet coûteux, celui-là est alléché par des friandises; un autre, charmé par tout ce qu'il voit, dit à chaque instant : « Père, je veux ceci; mère, je désire cela. » Leurs parents font donc sagement de ne pas les satisfaire.

750. GRAMMAIRE : L'ADJECTIF POSSESSIF

EXPLICATIONS

En omnibus.

L'omnibus est complet à l'intérieur. Je me lève et dis à une dame :

« *Madame, prenez* **ma** *place.* »

Je pourrais la lui montrer et lui dire : **cette** *place*. Ce n'est pas nécessaire, car en disant : **ma** *place*, je détermine suffisamment la place que la dame peut prendre, c'est celle qui était à moi, celle que je possédais.

Le mot *ma*, qui détermine le nom *place*, en indiquant par qui est *possédée* cette chose, est un ***adjectif possessif.***

Papa me dit : « *Tu as bien fait de céder* **ta** *place assise.* »

Et un voyageur fait cette remarque : « *Voilà un enfant bien élevé, il donne* **sa** *place.* » *Ta, sa* sont aussi des adjectifs possessifs.

Quand je parle de la place qui est à moi, je suis la *première personne : ma* est de la 1re personne. Quand mon père me parle, je suis la *deuxième personne : ta* est de la 2e personne. Quand un voisin parle de moi, je deviens la *troisième personne : sa* est de la 3e personne.

Ma, ta, sa sont du féminin comme le nom *place :* au masculin, les adjectifs possessifs deviennent **mon, ton, son :** *mon siège, ton siège, son siège.* Au pluriel, ils sont **mes, tes, ses** pour les deux genres : *mes voisins, tes voisins, ses voisins* ou *mes voisines*, ...

LEÇON

L'adjectif que l'on met devant un nom pour le déterminer en indiquant le possesseur *de la chose nommée, est un* adjectif possessif. *Les adjectifs possessifs sont :*

	Masc. sing.	Fém. sing.	Pluriel.
1re pers. :	**mon**	**ma**	**mes**
2e — :	**ton**	**ta**	**tes**
3e — :	**son**	**sa**	**ses**

Remarque. — Les adjectifs possessifs féminins *ma, ta, sa*, se terminent par *a*, comme l'article *la;* les adjectifs pluriels *mes, les, ses*, se terminent par *es*, comme l'article *les.*

EXERCICE SUR LA LEÇON

751. ✂ *Copiez ce texte en soulignant les adjectifs possessifs. Dites ensuite les noms qu'ils déterminent :*

Sur un canapé de paille tressée est assise une femme. Ses traits sont délicats, ses yeux noirs ont un regard pénétrant. Cette femme tient une petite fille endormie, la tête sur une de ses épaules; une autre petite fille plus âgée repose sa tête blonde sur les genoux de sa mère. Cette jeune femme, c'est ma mère; ces deux enfants, mes plus grandes sœurs.

Lamartine (1790-1869).
Le Manuscrit de ma Mère.

752. VOCABULAIRE : *L'apprentissage.*

Apprenti, compagnon, ouvrier, patron, maître, conseil, observation, théorie, pratique, ébauche, esquisse, essai, retouche, progrès.

Adroit, maladroit, habile, inhabile, expert, infructueux.

Examiner, observer, essayer, recommencer, persévérer, progresser, améliorer, perfectionner, admettre.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

753. ❦ *Employez les verbes donnés dans une proposition où ils auront un complément précédé d'un adjectif possessif. Écrivez :*

L'ouvrier examine son travail.

[754.] ❦ *Écrivez les noms correspondants aux verbes du* VOCABULAIRE.

755. ❦ *Conjuguez aux temps de l'indicatif et avec des compléments différents à chaque temps :*

Essayer sa robe.

Réussir dans sa tâche.

756. ❦ *Complétez le texte suivant :*

Pour devenir un bon ouvrier, un jeune homme doit souvent faire un long —. Cet — doit suivre les — de son maître, — comment il travaille, et ne pas se laisser décourager par les essais —. S'il — de faire chaque jour sa besogne un peu mieux que la veille, s'il — avec persévérance tout ce qui est mal, il parviendra, lui qui au début était —, à devenir — dans son métier, et peut-être y sera-t-il un jour très —.

757. COMPOSITION FRANÇAISE : *Demandes d'emploi.*

Louise veut apprendre le métier de brodeuse. Elle écrit à la patronne d'une grande maison de broderie.

Il est naturel qu'elle fasse connaître pourquoi elle veut prendre ce métier, si elle en sait les commencements, où et comment elle les a appris. Il convient surtout qu'elle dise à cette dame pourquoi elle préférerait entrer dans son atelier.

En terminant, elle demandera une réponse et s'excusera du dérangement causé.

CONSEIL : *Être convenable et poli avec celui à qui on demande;* ne pas le flatter. *Ne pas se flatter soi-même, en se faisant trop valoir : tâcher de* se présenter tel qu'on est.

EXERCICES

758. ❦ *Écrivez la lettre de Louise pour demander à entrer dans un atelier de broderie* (Voir § 757) :

PLAN

Son intention d'être brodeuse. Pourquoi elle a choisi ce métier. Ce qu'elle a déjà appris en fait de broderie.

Son grand désir d'être admise chez Mme A.. Motifs de ce désir. Temps qu'elle pourra y rester.

Demande d'une réponse.

759. ❦ *Vous écrivez à un menuisier pour le prier de vous prendre comme apprenti :*

PLAN

Votre désir d'apprendre le métier de menuisier. Raisons de votre choix.

Ce que vous savez déjà faire. Pourquoi vous désirez entrer chez M. X. Comment vous vous y conduirez.

Espoir d'être accepté.

Formule respectueuse.

760. GRAMMAIRE : L'ADJECTIF POSSESSIF

EXEMPLE

Grave querelle. Louise dit à Jean : « Tu ne dois pas dire : **mon** *papa, tu dois dire :* **notre** *papa. Il n'est pas à toi tout seul, il est à nous deux : c'est notre papa.*

Pour maman, même chose : c'est **notre** *maman. »*

EXPLICATIONS

Louise a raison, Jean ne doit pas employer l'adjectif possessif *mon*, puisqu'il parle d'une personne qui ne lui appartient pas à lui tout seul, mais qui a *plusieurs* possesseurs.

Notre, avec son pluriel *nos*, est un ***adjectif possessif*** de la 1re personne, comme *mon*, *ma*, *mes;* seulement *notre* s'emploie devant des noms de choses qui appartiennent à *plusieurs*.

Dans le même cas, les adjectifs de la 2e et de la 3e personne changent également.

LEÇON

Lorsque la chose dont on parle a **plusieurs possesseurs,** *les* **adjectifs possessifs** *sont, au lieu de* **mon, ton, son** ...

1re p. :	Singulier	**notre** : *notre* maître	Pluriel	**vos** : *vos* habits
2e — :		**votre** : *votre* chambre		**nos** : *nos* amis
3e — :		**leur** : *leur* maison		**leurs** : *leurs* champs.

Remarque. — A un monsieur, à une dame, je ne dis pas comme à un camarade : « *Hé! tu perds* **ton** *mouchoir* » mais : « *Madame, vous perdez* **votre** *mouchoir* ». On emploie ainsi, par politesse, *votre*, *vos*, au lieu de *ton*, *ta*, *tes*, quand on parle à une personne qu'on ne connaît pas très intimement.

EXERCICES SUR LA LEÇON

761. ✓ *Écrivez ce texte en parlant de plusieurs mineurs :*

Le mineur, son travail fini, remonte au jour, sa lampe à la main. Sa figure est noire comme celle du ramoneur, ses habits et son chapeau sont couverts de poussière de charbon. En passant devant la lampisterie, il accroche sa lampe à un clou.

762. ✓ *Ajoutez les adjectifs possessifs convenables :*

Nous empruntons beaucoup aux animaux pour — parure. Vous ne vous doutez pas, jeunes filles, de tout ce que vous leur devez : — peignes sont taillés dans la corne d'un bœuf, — broches, dans la défense d'un éléphant.

763. VOCABULAIRE : *Familles de mots.*

Si du mot *possessif*, qui est un adjectif, on rapproche les noms *possession*, *possesseur* et les verbes *posséder*, *déposséder*, on aperçoit facilement que tous ces mots ont une partie commune : *possé*, parce qu'ils viennent tous du même mot.

On dit que ces mots forment une **famille**.

EXERCICE SUR LE VOCABULAIRE

764. ✓ *Séparez en deux familles les mots suivants :*

Clarté, lumière, éclairer, clair, lumineux, eclaircir, allumer, allumette, clairière, allumeur, clarifier, clairvoyant, allume-feu.

765. RÉCITATION : ***L'homme ayant hérité d'un âne.***

Un homme avait hérité de son père,
Pour tout bien, un pauvre baudet.
Or lui, qui sur des mille et sur des cents comptait,
D'un baudet qu'allait-il faire?
« Le vendre, pensa-t-il, et j'y vais de ce pas! »
L'âne lui dit en son langage :
« Maître, ne me vendez pas;
Je suis bon travailleur, modeste en mes repas;
Vous m'apprécierez à l'usage. »
Notre homme se laissa toucher,
Sinon convaincre, par sa bête.
Commande-t-il? Aussitôt elle est prête :
A la citerne, aux champs, au labour, au bûcher,
Qu'on l'attelle ou qu'on la veuille enfourcher,
Elle est toujours contente, à tout elle se prête.
Et son maître bientôt ne trouva plus d'accents
Pour la louer. C'était son ami le plus tendre!
Il disait : « Mon ânon vaut des mille et des cents,
J'aurais été fou de le vendre! » ALEXIS NOËL.

766. COMPOSITION FRANÇAISE : ***Emploi des possessifs.***

Un jeune apprenti écrit : « J'ai de la chance : *mon* patron est très bon pour moi. *Mon* travail n'est pas toujours très bien réussi; mais cela ne l'empêche pas de se rendre compte de *mes* efforts, de sorte que ses observations restent paternelles ».

Essayez de mettre cela à la 3e personne : « Henri a de la chance : *son* patron est très bon pour lui. *Son* travail n'est pas toujours très bien réussi; mais cela ne l'empêche pas de se rendre compte de *ses* efforts, de sorte que *ses* observations restent paternelles ».

Avec *mon*, *mes*, aucune obscurité; avec *son*, *ses*, on s'embrouille : on ne sait de qui sont les efforts, de qui les observations.

CONSEIL : ***En employant les possessifs de la 3e personne, prendre garde qu'ils n'embrouillent pas le sens de la phrase.***

EXERCICES

767. ❦ *Ajoutez des compléments précédés d'adjectifs possessifs :*

Dans une famille aisée, le père travaille avec bonheur pour —, la mère fait avec soin —, ou bien endort —; près du feu, la grand'mère, qui a mis —, lit une histoire à —; un écolier apprend —; la servante fait avec conscience —.

[768.] ❦ *Corrigez le texte qui commence par :* Henri a de la chance... (Voir § 766.)

769. GRAMMAIRE : LES PRONOMS POSSESSIFS

Un seul possesseur.

EX.

Quelle mauvaise farce ! On a mêlé nos chapeaux. Ah ! j'ai **le mien**. *Viens, Pierre, je trouve aussi* **le tien**, *Louis a déjà* **le sien**. *Parlons.*

EXPLICATIONS

Quand Jean dit : *j'ai le mien*, c'est la même chose que s'il disait : *j'ai mon chapeau*. *Le mien* remplace d'abord le nom *chapeau*, et par conséquent c'est un pronom. Il remplace aussi l'adjectif possessif *mon ;* comme cet adjectif, il marque que le chapeau appartient à la personne qui parle : c'est un ***pronom possessif***, et il est de la 1re personne.

Pour une casquette, Jean aurait dit : *j'ai* **la mienne**.

Le pronom *le mien* est donc variable, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom de la chose possédée qu'il remplace.

Quand je parle d'objets appartenant à la 2e personne, l'adjectif possessif est *ton*, et le pronom possessif : *le tien, la tienne* ...

Quand je parle d'objets appartenant à la 3e personne, l'adjectif possessif est *son*, et le pronom possessif : *le sien, la sienne* ...

LEÇON

***Le pronom qui remplace un nom précédé d'un adjectif possessif, est un* pronom possessif.**

On emploie le pronom possessif de la 1re, de la 2e ou de la 3e personne, suivant que le possesseur est la personne qui parle, la personne à qui l'on parle ou la personne de qui l'on parle.

On met le pronom possessif au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel, suivant que le nom de la chose possédée est à ce genre ou à ce nombre.

	SINGULIER		PLURIEL	
	Masc.	Fém.	Masc.	Fém
1re pers. :	**le mien**	**la mienne**	**les miens**	**les miennes**
2e —	**le tien**	**la tienne**	**les tiens**	**les tiennes**
3e —	**le sien**	**la sienne**	**les siens**	**les siennes**

EXERCICES SUR LA LEÇON

770. *Copiez en indiquant par un chiffre la personne de chaque pronom possessif :*

Jeudi, je suis allé voir mon ami Paul, dont le village est proche du mien. Ma famille est depuis longtemps liée avec la sienne, bien que ses parents soient plus âgés que les miens. J'emportai quelques jouets, il me prêta les siens. Au départ, il me dit : « Voilà mes jouets serrés, n'oublie pas les tiens. »

771. *Remplacez les mots en italique par les pronoms convenables :*

Pourquoi te désoler, ma pauvre Jeanne? Tu as perdu ton dé, mais je puis te prêter *mon dé;* tu ne retrouves pas non plus tes ciseaux, voici *mes ciseaux*. Ta couture n'avance pas, dis-tu; il est vrai que j'ai fini *ma couture*, mais, avec un peu de courage, tu m'auras bientôt rattrapée et tu viendras aussi à bout de *la couture*.

772. VOCABULAIRE : *Les travaux du ménage.*

Balai, brosse, plumeau, torchon, savon, linge, lessive, lessiveuse, fer, dé, aiguille, machine à coudre, crochet.

Ménagère soigneuse, diligente, économe, regardante, avare.

Balayer, essuyer, récurer, savonner, rincer, tordre, étendre, repasser, coudre, repriser, raccommoder, rapiécer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

773. ✓ *Employez les noms d'ustensiles de ménage dans une première proposition, et remplacez-les, dans une seconde, par des pronoms possessifs. Écrivez :*

J'ai mon balai, prends donc le tien.

774 ✓ *Écrivez quatre mots de chacune des familles des noms :*

Balai, plume, aiguille, savon, lessive.

775. ✓ *Conjuguez les personnes du singulier des temps de l'indicatif des verbes suivants :*

Quand notre linge est lavé, j'étends le mien, tu...

776. ✓ *Complétez le texte suivant :*

Une bonne ménagère est propre et —. Chaque jour, elle — ses chambres, — ses meubles et — sa vaisselle Lorsque le — est sale, elle fait la —; il faut la voir —, —; le linge à peu près sec, elle le —, avant de le replacer; et si elle y trouve des accrocs, elle les —, il lui faut bien souvent prendre en mains le — et l' —.

777. COMPOSITION FRANÇAISE : *Exprimer un sentiment*

Louise se met de plus en plus au ménage. Elle veut raconter ses occupations à une amie; elle sait lui décrire comment elle fait une chambre et comment est la chambre une fois faite Mais son amie se demandera sans doute si Louise éprouve de l'ennui ou de la satisfaction à faire le ménage : en d'autres termes, quel sentiment lui inspirent ses occupations.

Louise n'oublie donc pas de dire que cela lui plaît; surtout lorsque sa mère est souffrante, elle est heureuse de l'aider de son mieux...

CONSEIL : *Dans l'accomplissement des tâches les plus simples, on peut mettre* un peu de sentiment. *Quand on exprime ce sentiment,* le faire sincèrement, *mais sans grands mots.*

EXERCICES

778. ✓ *Annoncez à votre grand' mère que vous avez tricoté des bas :*

PLAN

Le tricot appris à l'école. Une paire de bas pour la petite sœur

Les difficultés rencontrées : le talon, la fermeture. Progrès constatés dans le deuxième bas.

Votre satisfaction d'être utile à votre sœur et à votre maman.

779. ✓ *Jeanne annonce à une amie qu'elle soigne son petit frère Jules :*

PLAN

La maman obligée de s'absenter souvent. Le petit Jules confié à Jeanne.

Quelle belle poupée! Ce que fait la grande sœur pour amuser le bébé.

Bonheur et fierté de se voir confier le cher petit.

780. GRAMMAIRE : LES PRONOMS POSSESSIFS

Plusieurs possesseurs.

EXEMPLE

« *Un objet qui est à moi, dit Jean, est* **le mien**, *mais le petit coin de jardin que papa a réservé pour Louise et pour moi, n'est pas à moi seul; il est à nous deux, c'est* **le nôtre**. »

EXPLICATIONS

Le nôtre remplace *notre jardin*. C'est un ***pronom possessif*** de la 1re personne. Je l'emploie au lieu de *le mien*, parce que le coin de jardin a *plusieurs* possesseurs. On voit que c'est l'adjectif possessif *notre* précédé de *le;* mais dans *le nôtre*, l'*ô* est long et fermé.

Quand ce pronom remplace un nom féminin, l'article *le* devient *la :* **la nôtre**. Au pluriel, puisque l'article *les* est commun aux deux genres, le pronom possessif n'a qu'une forme : **les nôtres**.

Quand papa nous a donné ce coin de jardin, il nous a dit : « *Mes enfants, c'est à vous, c'est* **le vôtre** ». Le *vôtre* est un pronom possessif de la 2e personne, qui remplace le nom d'une chose possédée par *plusieurs*.

Personne ne touche à notre jardin. On dit : « *Il est aux enfants, c'est* **le leur** ». *Le leur* est de la 3e personne.

LEÇON

***Les pronoms possessifs changent, comme les adjectifs possessifs, quand ils remplacent un nom de chose ayant* plusieurs possesseurs.**

On dit, s'il y a :

	UNE CHOSE POSSÉDÉE		PLUSIEURS CHOSES POSSÉDÉES
	Masc.	Fém.	Des deux genres.
1re pers. :	**le nôtre**	**la nôtre**	**les nôtres**
2e —	**le vôtre**	**la vôtre**	**les vôtres**
3e —	**le leur**	**la leur**	**les leurs.**

REMARQUE. — Par politesse, on dit : *le vôtre, la vôtre*, même quand il n'y a qu'un possesseur : « *Monsieur, j'ai acheté un rabot, je vous rends* **le vôtre**. »

EXERCICES SUR LA LEÇON

781. ✓ *Copiez les pronoms possessifs et indiquez les mots dont ils tiennent la place :*

Nos voisins ont terminé leur récolte et la nôtre n'est pas encore achevée. C'est que nos blés ont mûri moins vite que les leurs; et il eut été prématuré de couper les nôtres plus tôt. Très obligeamment, ces voisins nous ont dit : « Notre récolte étant rentrée, nous pouvons vous aider à achever la vôtre. » Nous les avons rémunérés de leur peine.

782. ✓ *Ajoutez les pronoms possessifs convenables :*

L'abeille dit un jour à l'homme : « Y a-t-il, parmi les animaux, une espèce plus utile que — —? Certainement, répondit celui-ci : les brebis me donnent un produit qui m'est nécessaire, tandis que — — ne m'est qu'agréable; je puis me passer de votre produit, le miel; mais je ne pourrais me vêtir sans — —, la chaude laine, qui me protège contre le froid de l'hiver.

783. LECTURE : *Les bœufs*

Les gens qui ne connaissent pas la campagne taxent de fable l'amitié du bœuf pour son camarade d'attelage. Qu'ils viennent voir au fond de l'étable un pauvre animal maigre, exténué, battant de sa queue inquiète ses flancs décharnés, soufflant avec effroi et dédain sur la nourriture qu'on lui présente, les yeux toujours tournés vers la porte, en grattant du pied la place vide à ses côtés, flairant les jougs et les chaînes que son compagnon a portés, et l'appelant sans cesse avec de déplorables mugissements.

Le bouvier dira : « C'est une paire de bœufs perdue; son frère est mort, et celui-là ne travaillera plus. Il faudrait pouvoir l'engraisser pour l'abattre; mais il ne veut pas manger, et bientôt il sera mort de faim. »

GEORGE SAND (1804-1876).

La Mare au Diable, Calmann-Lévy, édit.

EXERCICES SUR LA LECTURE

784. ❦ *Relevez les noms précédés d'adjectifs possessifs et écrivez les pronoms possessifs correspondants.*

785. ❦ *Racontez ce que fait le bœuf privé de son camarade d'attelage.*

---

786. VOCABULAIRE : *Les travaux agricoles.*

Agriculture, labour, hersage, ensemencement, semailles, sarclage, récolte, assolement, drainage, irrigation.

Champêtre, fertile, stérile, aride, concours agricole, machine à battre.

Drainer, extirper, bêcher, biner, piocher, labourer, herser, sarcler, butter, enfouir, irriguer.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

787. ❦ *Trouvez les verbes donnés qui correspondent à quelques noms du* VOCABULAIRE *et écrivez ces mots à la suite les uns des autres.*

788. ❦ *Écrivez cinq mots de la famille de chacun des mots suivants :*

Culture, champ, labour, semer, fertile.

789. ❦ *Conjuguez aux temps de l'indicatif et de l'impératif (personnes du pluriel).*

Il faut pratiquer le drainage dans les champs humides, nous devons donc drainer les nôtres, vous...

790. ❦ *Complétez le texte suivant :*

La première et la plus utile des professions, c'est l' — ou culture de la terre. Tant que les hommes, encore nomades et violents, n'ont pas — le sol, celui-ci n'a pas produit la millionième partie de ce qu'il donne aujourd'hui. C'est par le travail des générations qui nous ont précédés, que les terrains —, —, se sont changés en — champs de céréales ou en grasses prairies, donnant chaque année d'abondantes —.

791. GRAMMAIRE : L'ADJECTIF NUMÉRAL ORDINAL

EXEMPLE

Quand nous faisons de la gymnastique, le maître nous compte : **Un, deux, trois**... *Ensuite, pour nous faire exécuter des mouvements, il nous appelle par nos numéros : Numéro* **deux**, *numéro* **quatre**; *ou bien il dit : Allons! le* **deuxième**, *le* **troisième**...

EXPLICATIONS

Dans la première phrase, les mots *un*, *deux* ... sont des ***noms de nombre;*** on les étudie en arithmétique.

Les mots *deuxième*, *troisième* sont des adjectifs qui indiquent la place, l'*ordre* que nous occupons dans le rang : ce sont des ***adjectifs numéraux ordinaux***.

En rapprochant *deuxième* de *deux*, *troisième* de *trois*, on voit que *deuxième*, *troisième*, sont formés en ajoutant *ième* aux noms de nombre *deux*, *trois*. Cependant *un* a pour correspondant *premier; deux* a aussi pour correspondant *second*.

LEÇON

***L'adjectif que l'on met devant le nom pour le déterminer en indiquant l'ordre, le rang de la chose dont on parle, est un* adjectif numéral ordinal.**

***Les adjectifs ordinaux sont formés avec les noms de nombre, auxquels on ajoute la terminaison* ième.**

L'ADJECTIF **même**. — Quand on dit : *Je suis parti à la* **même** *heure que vous. J'arrive au* **même** *résultat que Pierre dans mon problème, le mot* **même** détermine le nom *heure* ou le nom *résultat*, en indiquant que la chose dont on parle est celle dont il a déjà été question ou qu'elle est identique à une autre.

Même est un ***adjectif déterminatif*** d'une nature particulière.

EXERCICES SUR LA LEÇON

792. ✓ *Copiez en soulignant les adjectifs numéraux ordinaux :*

La jachère.

Pour empêcher leurs champs de s'épuiser, des cultivateurs ignorants les mettent en jachère après une deuxième, ou après une troisième année de culture : ils croient nécessaire de les condamner au repos un an sur trois ou quatre. Si la première récolte est consacrée au blé, la seconde consiste en avoine, la troisième en betteraves, puis une quatrième récolte est sacrifiée. On sait pourtant aujourd'hui que, pour ne pas épuiser la terre, il suffit de varier les cultures.

793. ✓ *Ajoutez les adjectifs numéraux ordinaux qui conviennent :*

Le battage.

Non loin de la ferme, on entend ronfler une machine à battre. Juché sur une meule de blé, un — ouvrier saisit les gerbes et les passe à un —, qui les introduit entre les cylindres en mouvement. Trois autres sont assez occupés à retirer la paille qui sort de la machine et à la mettre en bottes. Un — ouvrier porte cette paille liée à quelque distance et la tend à un —, occupé à la remettre en meule. Du — au dernier, tous ces travailleurs doivent se hâter pour suivre le travail de la machine.

794. REVISION : *Les déterminatifs.*

Un passant m'a demandé où demeure M. Charlot. J'ai voulu lui bien indiquer, lui bien *déterminer* dans quelle rue. Je lui ai dit :

« *Ce n'est plus dans* **notre** *rue. Vous allez suivre* **cette** *grande rue jusqu'au bout, ensuite vous prendrez la rue* **qui monte**, *puis dans celle-ci, la* **seconde** *rue* **à droite.** »

Un nom est ***déterminé*** quand à lui seul ou à l'aide d'autres mots, il distingue nettement des autres la personne ou la chose dont on parle.

Un nom propre est déterminé par lui-même : *M. Charlot.*

Un nom commun est déterminé par un complément ***déterminatif :*** *la rue* **à droite**; par une proposition ***déterminative :*** *la rue* **qui monte**; ou par un adjectif ***déterminatif.***

Il y a trois sortes d'adjectifs déterminatifs :

1° Les adjectifs ***démonstratifs***, qui déterminent le nom parce qu'en les employant on montre ordinairement la chose nommée : **cette** *grande rue.*

2° Les adjectifs ***possessifs***, qui déterminent le nom en faisant connaître à qui appartient la chose nommée : **notre** *rue.*

3° Les adjectifs ***numéraux ordinaux***, qui déterminent le nom en indiquant le rang, l'ordre qu'occupe la chose nommée parmi des choses que l'on peut compter : *la* **seconde** *rue.*

Devant un nom *déterminé*, quand on met un des articles dont nous avons parlé (Voir § 105, page 20), c'est toujours l'article *le, la, les*, qu'on appelle ***article défini.***

EXERCICES SUR LA REVISION

795. *Ajoutez les adjectifs démonstratifs convenables :*

Une souris.

JEAN : « Oh! regarde donc — souris; on peut l'attraper. Ferme de — côté. Je ne la vois plus. Ah! elle est sous — armoire, là, dans — coin, près de toi. Tu la laisses échapper. »

LOUISE : « Tant pis; vois-tu, ce sont les chats qui doivent prendre — bêtes —. »

796. *Analysez les adjectifs possessifs de ce texte :*

La petite chèvre.

Qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Séguin, avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées, et ses longs poils blancs! Et puis docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle.

ALPHONSE DAUDET
Lettres de mon Moulin, Lemerre, édit.

797. GRAMMAIRE : LE NOM INDÉTERMINÉ

Les mots indéfinis.

EXEMPLE *Papa va m'acheter* **un** *chapeau*, **une** *cravate et* **des** *souliers.*

EXPLICATIONS

En parlant du chapeau que papa va m'acheter, je ne puis le montrer et dire : **ce** *chapeau*. Il n'est pas encore à moi et je ne puis dire : **mon** *chapeau*. Je ne sais même pas quel chapeau ce sera. Dans · **un** *chapeau*, le nom *chapeau* n'est plus déterminé, il est ***indéterminé***.

On voit que le nom indéterminé est précédé :

au masc., de *un* : **un** *chapeau*
au fém., de *une* : **une** *cravate* } au pluriel, de *des* : **des** *souliers*.

Pour marquer encore plus fortement qu'une chose peut être n'importe laquelle, je dis, par exemple : *Prenez une eau* **quelconque**, *et faites-la bouillir, elle deviendra saine*. Le mot *quelconque* que j'ajoute à *eau*, au lieu de déterminer ce nom, le rend encore plus indéterminé, plus *indéfini;* on l'appelle pour cela ***adjectif indéfini***.

Un, une, des s'appellent de même ***articles indéfinis***.

LEÇON

Un nom peut être employé dans un sens **indéterminé**.

Il est alors souvent précédé des **articles indéfinis : un, une, des**; *on y ajoute aussi parfois* **l'adjectif indéfini : quelconque**.

REMARQUE. — On dit : *Au Jardin des Plantes, on voit* **des** *animaux rares :* **des** *ours blancs*, **des** *panthères noires;* mais on n'ajoute pas : *et des gros crocodiles;* on dit : *et* **de** *gros crocodiles*.

On remplace donc d'ordinaire *des* par *de*, quand il y a un adjectif qualificatif *devant* le nom au pluriel.

EXERCICES SUR LA LEÇON

798. *Copiez les noms indéterminés avec les articles qui précèdent :*

Le printemps.

Le soleil nous envoie des rayons plus chauds, il souffle un vent plus doux; des feuilles apparaissent sur les arbres, des fleurs parfument les sentiers, la plaine se couvre d'une verdure claire. Dans les haies, de nombreux oiseaux recommencent à chanter, des nids se construisent. Partout se manifeste une activité nouvelle, signe d'une saison plus douce. L'hiver est bien fini, voici le printemps.

799. *Ajoutez les articles indéfinis convenables :*

L'agriculture autrefois.

Il y a quelques années encore, l'agriculture était — pure routine. On semait le blé à — certaine époque, parce que l'on avait toujours fait ainsi. On appliquait — vieilles recettes mentionnées dans les almanachs ou simplement conservées dans la mémoire des paysans. Il n'existait pas — science agricole, comme aujourd'hui, et d'ailleurs les cultivateurs étaient presque tous — illettrés.

800. RÉCITATION : ***Respect aux récoltes.***

N'imite pas cet enfant étourdi qui, voyant flotter au vent cette mouvante mer d'or que le coquelicot et le bleuet égaient de leur éclat stérile, va au travers chercher ces fleurs. Que ton petit pied suive bien la ligne droite du sentier.

Respecte notre père nourricier, ce bon blé qui, faible de tige, soutient avec peine sa tête pesante, où est notre pain de demain. Chaque épi que tu détruirais ôterait la vie au pauvre, au travailleur qui, toute l'année, a pâti pour le faire venir.

JULES MICHELET.

---

801. VOCABULAIRE : *Les produits agricoles.*

Fourrage, foin, regain, lait, crème, beurre, fromage, laine, soie, coton, lin, chanvre, betterave, céréales, raisin, vin.

Plante fourragère, textile, industrielle.

Faucher, faner, filer, battre, vanner, vendanger.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

802. ✎ *Écrivez quelques mots de la famille de chacun des mots :*

Lait, crème, laine, coton, battre.

803. ✎ *Complétez le texte suivant :*

Le travail du cultivateur donne les produits les plus varies. Avec le — de ses prairies, le fermier nourrit son bétail ; les vaches lui fournissent le —, dont il tire le — et le —; les moutons lui donnent la —. Le fumier de ses bestiaux lui sert à engraisser ses champs, ou il récolte des —, des —, et ses vignes, où mûrira le — dont on fait —.

804. ✎ *Conjuguez aux divers temps de l'indicatif :*

Vendanger du raisin, puis le presser.
Battre de l'avoine et la vanner.

---

805. COMPOSITION FRANÇAISE : ***Exprimer la tristesse.***

Un orage a éclaté sur le village. Nous savons décrire les éclairs, les coups de tonnerre, les averses. Mais tout n'est pas là : la grêle a dévasté les arbres en fleurs, les pousses de vigne sont hachées, l'espoir des cultivateurs est anéanti. Leur tristesse est pénible à voir, il faut la partager en la décrivant.

CONSEIL : *En présence d'un désastre, tâcher de comprendre et d'exprimer d'une façon juste ce qu'éprouvent les victimes.*

EXERCICES

806. ✎ *Décrire un orage d'après les données précédentes.* (Voir § 805.)

807. ✎ *Écrivez à un ancien camarade pour lui annoncer l'incendie d'une grange de ses parents :*

PLAN

Mauvaise nouvelle à annoncer.

La foudre tombant sur la grange. Rapidité de l'incendie, malgré les secours
Effroi des gens.

Ce qui reste du bâtiment, les pertes subies.

Part que vous prenez à ce malheur.

Souhait d'apprendre que la grange était assurée.

808. GRAMMAIRE : L'ADJECTIF NUMÉRAL
défini et indéfini.

EXEMPLE **Six** *forts chevaux traînent un canon.*

EXPLICATIONS

On ne dit pas de quels forts chevaux il s'agit, le nom *chevaux* est indéterminé. Mais du moins le nombre des chevaux est bien indiqué, bien *défini*. Le nom de nombre **six**, placé devant un nom, est devenu un ***adjectif numéral défini***.

Lorsque le nombre des choses est *zéro*, on ne dit pas : *zéro homme;* on remplace *zéro* par un adjectif : **nul** *homme*, **aucun** *homme*. Au contraire, lorsqu'on parle de l'ensemble, de la totalité des hommes, on dit : **tous** *les hommes*.

Quand je dis **plusieurs** *hommes*, **quelques** *hommes*, les mots *plusieurs*, *quelques* indiquent qu'il s'agit de plus d'un homme, mais le nombre des hommes n'est pas nettement indiqué, *défini*. — *Plusieurs*, *quelques* sont des ***adjectifs numéraux indéfinis***.

Devant des noms indéterminés désignant des choses qui ne se comptent pas, lorsqu'on ne veut désigner qu'une *partie* de ces choses, on emploie l'article précédé de la préposition *de* ou contracté avec cette préposition : **de** l'*étoffe*, **du** *drap*, **de la** *laine*.

Du, *de l'*, *de la* sont alors des ***articles partitifs***.

LEÇON

Un nom indéterminé peut être précédé d'un **adjectif numéral défini : un, deux, cinq** ... *hommes*.

Les adjectifs **aucun** (*fém.* **aucune**), **nul** (*fém.* **nulle**), *disent la même chose que zéro* (*0*) : **aucun** *enfant*, **nul** *homme*.

L'adjectif **tout** (*fém.* **toute**; *masc. plur.* **tous**; *fém. plur.* **toutes** *indique au contraire l'ensemble, la totalité des choses dont on parle* : **tous** *les hommes*.

Un nom indéterminé peut aussi être précédé d'un **adjectif numéral indéfini : plusieurs, quelque** (*plur.* **quelques**), *etc.* : **plusieurs** *enfants*, **quelques** *élèves*.

Enfin devant certains noms indéterminés, on met **l'article partitif : de l', de la, du : de l'***encre*, **de la** *colle*, **du** *papier*.

EXERCICE SUR LA LEÇON

809. ❦ *Copiez les adjectifs numéraux définis avec les noms :*

Il y a cinquante ans, on ne récoltait que quarante millions d'hectolitres de blé en France; on en récolte aujourd'hui plus de cent millions. Le rendement n'était que de neuf hectolitres pour un hectare; il est aujourd'hui de quinze hectolitres en moyenne, et dans quelques pays, il dépasse vingt-cinq hectolitres. On estime à plus de trois milliards de francs la production de blé de notre pays. Que sera-t-elle dans cinq cents ans?

810. VOCABULAIRE : *Les travaux industriels.*

Manufacture, usine, atelier, matériel, outillage, métier, extraction, triage, fonte, coulage, laminage, alliage, trempe, fabrication, filature, dévidage, moulinage, tissage.

Industrie mécanique, métallurgique, lainière, cotonnière.

Fabriquer, couler, marteler, fouler, tisser, apprêter, tanner.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

811. ❦ *Écrivez les verbes qui correspondent aux douze derniers noms.*

812. ❦ *Rangez en trois familles différentes les mots suivants :*

Fabrique, tri, fil, triage, fabriquer, filage, fabricant, filasse, trier, filament, filateur, fabrication, filature, trieur, filer, fileur.

813. ❦ *Conjuguez à l'impératif :*

Retirer la barre de fer, la marteler sur l'enclume et en faire un outil.

814. ❦ *Complétez le texte suivant :*

Les grandes usines ont succédé aux petits ateliers. Ici des centaines d'ouvriers sont occupés, dans un — immense, à — la laine ou le coton; ailleurs, dans une bruyante —, ils sont employés à la — des métaux, à la — de l'acier. D'autres — les peaux et en — le cuir. C'est trop souvent au détriment de leur santé que les hommes sont ainsi agglomérés dans un petit espace.

---

815. ORTHOGRAPHE : *Vingt, cent, mille, million.*

Sauf *un*, *aucun* et *nul*, tous les adjectifs numéraux s'écrivent sous une forme invariable, qui est du pluriel et qui sert pour le masculin et pour le féminin : **deux** *souliers*, **deux** *bottines*, **trois** *habits*, **vingt-quatre** *œufs*, **cent trois** *fagots*.

Mais dans **quatre-vingts** *ans*, il y a quatre fois *vingt* ans, et non plus une seule fois *vingt*, comme dans *vingt-quatre*. On marque cette différence d'emploi de *vingt*, en mettant une *s* à ce mot dans **quatre-vingts**. On met aussi, dans le même cas, une *s* à *cent*, à *million*, à *milliard* : *deux cent***s** *soldats*, *cinq milliard***s**.

On n'en met jamais à *mille* : *trois mille francs*.

EXERCICES

816. ❦ *Copiez en écrivant les nombres en toutes lettres :*

L'alcool.

Dans une ville de France, qui compte moins de 100 000 habitants, on évalue à 80 000 verres d'eau-de-vie la consommation journalière. Plus de 4 000 francs dépensés chaque jour en alcool, c'est-à-dire la valeur de 3 500 kilogrammes de viande ou de 12 220 kilogrammes de pain! L'homme dépense des millions pour se faire du mal.

817. ❦ *Dites pourquoi les adjectifs numéraux ont ou n'ont pas d'***s** :

Le Creusot.

Le Creusot est une ville industrielle de trente mille habitants. Son immense usine dresse en l'air deux cents cheminées, hautes parfois de quatre-vingts mètres, qui rejettent une fumée épaisse obscurcissant l'atmosphère. Un gigantesque marteau-pilon de cent mille kilogrammes fait, chaque fois qu'il s'abat, trembler le sol à cinq cents mètres de distance.

818. GRAMMAIRE : PRONOMS INDÉFINIS

EXEMPLE

Pierrette ouvre à son maître : « Monsieur, **on** *est venu vous demander. — Qui ? —* **Quelqu'un**. *— Un homme, une femme ? — C'était un homme. — Et que voulait-il, cet homme ? — Il voulait* **quelque chose**. *Assurément,* **quiconque** *vient ici veut* **quelque chose**, *mais quoi? — Quoi, je n'en sais* **rien**. »

Je vais voir Baptiste... A quoi bon? **Personne** *ne me renseignera.* **L'un** *fera comme* **l'autre**. *Je vais leur donner à* **chacun** *leur congé... Et puis ?* **D'autres** *feront-ils mieux ? J'oublie bien mes propres affaires; si j'étais domestique, serais-je plus attentif à celles d'*autrui?

EXPLICATIONS

Quand Pierrette dit *on*, le maître sait qu'il s'agit d'une personne, mais il ignore si c'est un homme ou une femme, ou même plusieurs hommes ou plusieurs femmes. Le mot *on* ne détermine pas, ne définit pas, il remplace des noms, c'est donc un pronom; mais il remplace des noms indéfinis, c'est donc un ***pronom indéfini***.

De même *quelqu'un, quelque chose, personne, rien, quiconque, l'un, l'autre, d'autres, autrui, chacun*, qui remplacent des noms indéfinis de personnes ou de choses, sont des ***pronoms indéfinis***.

LEÇON

Les pronoms qui remplacent des noms indéterminés, indéfinis, sont des **pronoms indéfinis**.

Ce sont : **quiconque**, **on** (*ou* **l'on**) **personne**, ***qui remplacent des noms de personnes;*** **quelque chose** *et* **rien**, ***qui remplacent des noms de choses. Ces pronoms sont invariables.***

Il y a aussi des pronoms indéfinis variables formés avec **un** *ou* **autre**. ***Ce sont :***

SINGULIER		PLURIEL	
masculin.	féminin.	masculin	féminin.
l'un,	**l'une,**	**les uns,**	**les unes**
quelqu'un,	**quelqu'une,**	**quelques-uns,**	**quelques-unes**
chacun,	**chacune**		
l'autre,		**les autres**	
un autre,	**une autre,**	**d'autres**	

autrui est cependant invariable.

EXERCICE SUR LA LEÇON

819. ✾ *Diles pourquoi les mots soulignés sont des pronoms indéfinis :*

On obtient le gaz d'éclairage en distillant la houille dans des cornues. Des conduits souterrains, *les uns* très volumineux, *d'autres* tout petits, le distribuent dans les rues et dans les maisons. *Quiconque* a visité une ville connaît la belle lumière que répand le gaz; cependant *quelques-unes* préfèrent la lumière électrique, et *rien* ne dit que *l'on* ne trouvera pas encore un mode supérieur d'éclairage.

820. RÉCITATION : *La chanson du rouet.*

O mon cher rouet, ma blanche bobine,
Je vous aime mieux que l'or et l'argent!
Vous me donnez tout : lait, beurre et farine,
Et le gai logis, et le vêtement.
Je vous aime mieux que l'or et l'argent,
O mon cher rouet, ma blanche bobine!

O mon cher rouet, ma blanche bobine,
Vous chantez dès l'aube avec les oiseaux,
Été comme hiver, chanvre ou laine fine,
Par vous, jusqu'au soir, charge les fuseaux.
Vous chantez dès l'aube avec les oiseaux,
O mon cher rouet, ma blanche bobine!

O mon cher rouet, ma blanche bobine,
Vous me filerez mon suaire étroit,
Quand près de mourir et courbant l'échine,
Je ferai mon lit éternel et froid.
Vous me filerez mon suaire étroit,
O mon cher rouet, ma blanche bobine!

LECONTE DE LISLE (1818-1894).
Poèmes antiques, Lemerre, édit.

---

821. COMPOSITION FRANÇAISE : *La forme indéfinie.*

Vous parlez de votre école; les petites filles y sont plus de vingt, vous ne pouvez pas chaque fois les nommer toutes. Vous direz : *ce matin*, **les unes** *font de la lecture*, **les autres** *ont un problème d'arithmétique; sur tous les bancs, on travaille avec application.* C'est la forme indéfinie.

Mais quand vous parlez de vous-même, évitez de dire : « **On** est parti à huit heures » au lieu de : « *Nous* sommes partis... »

CONSEIL : *Employez le moins souvent possible la forme indéfinie. Avant d'écrire* **on**, *demandez-vous :* **qui, on?** *Avant d'écrire* **quelque chose**, *demandez-vous :* **quoi donc?**

EXERCICE

822. ✂ *Remplacez les pronoms indéfinis par des noms ou des pronoms personnels :*

On nous a invités à visiter une filature de soie, rien n'est plus instructif. On part, quelqu'un nous ouvre la porte de l'atelier. Tout est en mouvement. On aperçoit des fils qui se déroulent, surveillés par des ouvrières. Toutes sont occupées à quelque chose : les unes apportent des cocons et les jettent dans l'eau bouillante, d'autres agitent ces cocons et en saisissent l'extrémité; quelques-unes remportent la soie pour une autre préparation. Une autre surveille tout l'atelier.

823 REVISION : *L'article.*

Je me suis caché derrière **une** *porte. « Que guettes-tu donc ? me demande ma sœur. — Je guette* **un** *chat. — Quel chat ? —* **Le** *chat* **du** *voisin Louis ; il s'introduit toujours* **au** *grenier par* **la** *lucarne et il a griffé* **les** *petits de Mirza. Si je l'attrape, il recevra* **des** *coups ; mais j'aurai sans doute* **de la** *peine à l'atteindre. »*

Devant les noms déterminés, on met généralement un *article : le, la, les*, qui s'appelle ***article défini :***

le *chat du voisin*, **les** *petits de Mirza.*

L'article *le, la* peut être élidé en *l' : l'air, l'eau.*

L'article *le*, avec *à* ou *de*, se contracte quelquefois en *au, du :* **au** *grenier*, **du** *voisin*. Avec les mêmes prépositions, l'article *les* se contracte toujours en *aux, des :* **aux** *greniers*, **des** *voisines.*

Devant les noms indéterminés qui désignent des choses que l'on peut compter, on met généralement l'article *un, une, des*, qui s'appelle ***article indéfini :***

un *chat*, **une** *porte*, **des** *coups*

Devant les noms qui désignent des choses que l'on ne compte pas, si l'on veut parler seulement d'une partie de ces choses, on emploie *du, de l', de la*, qui sont alors des ***articles partitifs :***

du *mal*, **de la** *peine.*

EXERCICES SUR LA REVISION

824. *Devant chaque article, mettez l'un des mots* (défini) *ou* (indéfini) :

Une usine.

Le vaste bâtiment de l'usine n'est éclairé que par la lueur des forges. Le feu qui s'élève des fourneaux donne aux ouvriers et aux objets environnants des teintes fantastiques, depuis le rouge ardent jusqu'au bleu pâle. Lorsqu'on tire du brasier un fer rougi, on le pose sur une enclume, à l'aide d'énormes pinces, et les marteaux retombent en cadence des gerbes d'étincelles jaillissent, illuminant comme un éclair les profondeurs de l'immense atelier. Il est difficile d'assister à un spectacle plus impressionnant.

825. *Analysez les dix premiers articles de l'exercice précédent.*

---

826. ANALYSE : *Analyse de l'article.*

Pour analyser un article, on en dit l'*espèce* (défini, indéfini, partitif), l'*emploi* (annonce que le nom est déterminé, indéterminé ou partitif), le *genre* et le *nombre*. Exemple : (Voir § 823.)

une	art. indéf. annonce que *porte* est indéterminé, fém. sing.
le	art. déf. annonce que *chat* est déterminé, masc. sing.
du { *de*	prép. unit le complément *voisin* au nom *chat*.
du { *le*	art. déf. annonce que *voisin* est déterminé, masc. sing.

827. VOCABULAIRE : *Les produits industriels.*

Machine, étoffe, drap, lainage, flanelle, cotonnade, calicot, soierie, velours, dentelle, toile, mousseline, feutre, tissu, cuir, vêtement, coiffures, chaussures.

Naturel, artificiel, apprêté, écru.

Confectionner, produire, écouler, acheter, vendre.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

828. ❦ *Écrivez les mots qui appartiennent à la même famille que :*

Drap, laine, coton, soie, toile, nature.

829. ❦ *Conjuguez aux temps de l'indicatif, en employant des pronoms indéfinis aux troisièmes personnes :*

Confectionner des vêtements et les vendre facilement.

Acheter des étoffes et les écouler à la foire.

830. ❦ *Complétez le texte suivant :*

On ne reconnaît pas toujours facilement dans les — les matières qui ont servi à les fabriquer. Le fil si ténu du ver à soie donne du —, de riches — ou bien il est disposé en une délicate —. Mais l'ingéniosité du fabricant ne s'exerce pas seulement à —. Tous ces — fabriqués, il reste à les —, c'est-à-dire à les — aux négociants chargés de les faire parvenir aux consommateurs.

---

831. ORTHOGRAPHE : *Le son voyelle* o.

Le son voyelle *o* s'écrit ordinairement par la lettre o : *obéir, zéro.*

A la fin des mots, la lettre *o* est souvent suivie d'une lettre muette : *croc, dos, pot.*

Le son voyelle *o* s'écrit aussi par au : *épaule, tuyau;* et, surtout à la fin des noms, par eau : *carreau, marteau.* (Voir § 141, page 26.)

EXERCICES

832. ❦ *Copiez les mots suivants où se trouve* o :

Obscur, obstacle, occasion, occident, océan, odeur, offense, olive, opaque, opposer, orage, ossement, otage, oxygène, arome, atome, côte, monotone, philosophe. Caraco, domino, écho, indigo, lavabo, numéro, piano.

833. ❦ *Copiez les mots suivants qui ont une lettre finale muette :*

Accroc, broc, escroc, raccroc, galop, sirop, trop, chaos, clos, dispos, dos, gros, héros, os, propos, repos, abricot, ballot, cachot, cahot, caillot, canot, chariot, coquelicot, cuissot, écot, escargot, fagot, gigot, goulot, grelot, haricot, idiot ...

834. ❦ *Copiez les mots suivants où se trouve* au :

Aube, auberge, auge, aune, automne, autruche. Baume, cautériser, chaudron, chaume, faute, faux, haut, jaune, laurier, miauler, paume, pauvre, saule, saumon, sauter, taupe, vaurien, vautour. Boyau, étau, fléau, joyau, noyau, préau.

835. ❦ *Achevez les mots terminés par des points :*

Grâce au travail de l'homme, la fonte coule du h...-fourn...; le plomb se transforme en tuy..., propres à la conduite de l'..., du gaz; la laine des troup... se change en un b... drap bien ch... Tout se transforme, tout se plie à nos besoins.

836. REVISION : *Les adjectifs.*

L'adjectif est un mot qui s'ajoute au nom pour le qualifier, pour le déterminer, ou le rendre indéterminé.

Il y a deux grandes espèces d'adjectifs :

1° L'adjectif ***qualificatif*** s'ajoute au nom pour indiquer une qualité de la personne ou de la chose désignée par ce nom :

Une **grande** *salle, un cabinet* **obscur**. *La pièce est* **sombre**, *les murs paraissent* **humides**.

2° Les adjectifs ***déterminatifs*** se placent devant le nom pour distinguer nettement, pour *déterminer* la personne ou la chose désignée par ce nom. Ce sont : l'adjectif *démonstratif*, l'adjectif *possessif*, l'adjectif *numéral ordinal*. (Voir § 794, page 147).

Aux adjectifs déterminatifs se rattachent les ***adjectifs numéraux :***

Les uns, qui sont des adjectifs ***définis***, se placent devant le nom pour faire connaître le nombre précis des personnes ou des choses désignées. Ce sont les ***noms de nombre :*** **un** *salon*, **deux** *portes*... On peut y joindre les adjectifs **aucun, nul, tout**, qui font connaître aussi avec précision le nombre des choses :

Aucun *cabinet*, **nulle** *pièce n'est inoccupée*, **toutes** *les chambres sont habitées.*

Au contraire, les adjectifs ***indéfinis*** ne font pas connaître exactement le nombre des personnes ou des choses dont on parle :

Quelques *salles*, **certaines** *chambres à coucher et même* **plusieurs** *étages sont disponibles; prenez donc une chambre* **quelconque.**

EXERCICES SUR LA REVISION

837. *A la suite de chaque adjectif, mettez le nom qui lui convient :*

Les machines modernes.

On aperçoit des instruments inouïs, gigantesques, pareils de forme à ces poissons venus de quelque mer ignorée. Il y en a qui, semblables à des ciseaux de géants, ouvrent seuls leurs mâchoires d'acier, et tranchent, comme des fétus de paille, des barres de fer grosses comme la cuisse. Il y a d'autres machines qui, comme un éléphant, allongent une trompe de chaînes, et soulèvent des poids énormes.

ALEXANDRE DUMAS (1803-1870).
Voyage dans le Midi, Calmann Lévy, édit.

838. *Copiez les adjectifs en les classant selon leur espèce :*

Les images d'Épinal.

Je dois beaucoup aux images d'Épinal. Que de fois, le nez collé contre la vitre, j'ai lu d'un bout à l'autre la légende de ces petits drames figurés ! Il y en avait de fantastiques, qui faisaient travailler mon imagination et développaient en moi cette faculté sans laquelle on ne trouve rien. Il y en avait qui, représentant les existences sous une forme naïve et saisissante, me firent regarder pour la première fois cette chose terrible, la destinée.

ANATOLE FRANCE.
Le Livre de mon Ami, Calmann Lévy, édit.

839. REVISION : ***Les pronoms.***

Nous avons déjà étudié plusieurs espèces de pronoms :

1° Le pronom ***personnel*** remplace un nom en indiquant les trois personnes :

Le musicien joue, **il** *paraît habile*, **je** *l'écoute avec plaisir;* **toi, tu** *ne* ***t'****intéresses pas assez à la musique.*

2° Le pronom ***démonstratif*** remplace un nom précédé d'un adjectif démonstratif :

De ces deux clarinettes, je préfère **cette clarinette-ci** ou *je préfère* **celle-ci.**

3° Le pronom ***possessif*** remplace un nom précédé d'un adjectif possessif :

Mon violon est brisé, prête-moi **ton violon** ou *prête-moi* **le tien.**

4° Le pronom ***indéfini*** remplace un nom pris dans un sens indéterminé :

Quelqu'un *appelle, mais* **personne** *ne répond.*

5° Le pronom ***interrogatif*** remplace le nom de la personne ou de la chose que l'on demande :

Qui *donc chante?* **Que** *répète-t-on?*

Nous étudierons plus loin (Voir § 939, page 178) le pronom ***conjonctif.***

EXERCICES SUR LA REVISION

840. *A la suite de chaque pronom, ajoutez :* personnel, *ou* démonstratif, *ou* possessif...

Les charlatans

Avec leurs habits dorés, leur bruyante musique, leurs paroles ronflantes, les charlatans trompent bien des gens. L'un promet de faire retrouver les objets perdus, l'autre prétend guérir les maladies par des paroles magiques; celui-ci menace de jeter des sorts, celui-là se flatte de vous découvrir l'avenir. Défiez-vous de ces prétendus sorciers ou devins. Qui donc peut prédire les événements futurs?

841. *Ajoutez les divers pronoms qui manquent :*

L'écolier et le laboureur.

— travaillent tous les deux, l'un et — ont besoin d'application et de patience.

Celui-ci cultive son esprit, — prépare une récolte et doit bien travailler pour qu' — soit bonne. La persévérance de l'élève doit égaler — du cultivateur, et les travaux de l'écolier, si pénibles qu' — — paraissent parfois, ne sont rien auprès de — du courageux ouvrier des champs.

842. ANALYSE : ***Analyse des pronoms.***

(Voir § 389, page 68, l'analyse du pronom personnel.)

Pour analyser un pronom, on en indique l'*espèce* (démonstratif, possessif,...), la *personne* (pour le pronom personnel et pour le pronom possessif), le *genre*, le *nombre* et l'*emploi*.

843. GRAMMAIRE : L'ADVERBE

EXEMPLE

Il y avait discussion hier chez le menuisier entre le patron et le compagnon, à propos de l'apprenti Nicolas : « Oui, disait M. Verniquet, Nicolas est **adroit**, *et* **d'habitude** *il travaille* **adroitement. Tout de même, hier,** *pour ses mesures, je le reconnais, il s'y est pris* **maladroitement ».**

EXPLICATIONS

Adroit est un *adjectif;* il qualifie le nom, il dit comment est le sujet du verbe : *Nicolas.* Le mot *adroitement* dit comment Nicolas travaille, il qualifie ou modifie le verbe *travaille.* Ce mot *adroitement,* joint ainsi au verbe, est un ***adverbe.***

L'adverbe est bien un mot différent de l'adjectif, puisqu'on peut avoir une qualité, une certaine manière d'être, et cependant ne pas tout faire de cette manière. Ainsi Nicolas est *adroit* (adjectif), et cependant il a fait *maladroitement* (adverbe) son travail. Jean est un écolier *exact* (adjectif), et cependant, l'autre jour, il n'est pas arrivé *exactement* (adverbe) à l'école.

Autre différence : l'adjectif varie, l'adverbe est un mot *invariable.*

L'expression *d'habitude* modifie le verbe *travaille,* l'expression *tout de même* modifie le verbe *s'y est pris.* Ces adverbes sont en plusieurs mots, ce sont des ***locutions adverbiales.***

LEÇON

***L'adverbe** est un mot invariable qui qualifie ou modifie un verbe.*

***Une locution adverbiale** est un ensemble de mots qui s'emploie comme un adverbe.*

EXERCICE SUR LA LEÇON

844. ❦ *Copiez les adverbes avec les verbes qu'ils modifient :*

Le choix d'un état.

Un enfant agit sagement en suivant, s'il en a le goût, la profession de son père. Son apprentissage se fait facilement. Il n'a pas besoin de créer une chose nouvelle, il n'a guère qu'à continuer celle qui existe déjà. Et il hérite naturellement des avantages que donnent toujours une bonne réputation et le long exercice d'un même métier.

845. DICTÉE : *Le ruisseau.*

Il va doucement entre les prés, son eau limpide baigne généreusement le pied des saules et des aunes. Il court plus loin sur les cailloux, puis tout à coup il dort en une nappe sombre. C'est que le moulin l'arrête brusquement dans sa promenade vagabonde.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

846. ❦ *Relevez les adverbes et indiquez les verbes qu'ils modifient.*

847. ❦ *Analysez la première proposition de la* DICTÉE.

848. LECTURE : ***Aimer et travailler.***

Mes chers enfants, vous êtes petits, vous êtes gais, c'est l'âge heureux. Eh bien, voulez-vous, je ne dis pas être toujours heureux, mais voulez-vous n'être jamais tout à fait malheureux? Il ne faut pour ça que deux choses : aimer et travailler.

Aimez bien qui vous aime; aimez aujourd'hui vos parents, aimez votre mère, ce qui vous apprendra doucement à aimer votre patrie, à aimer la France, votre mère à tous.

Et puis travaillez. Pour le présent, vous travaillez à vous instruire, à devenir des hommes. Quand vous avez bien travaillé et que vous avez contenté vos maîtres, est-ce que vous n'êtes pas plus légers, plus dispos? Est-ce que vous ne jouez pas avec plus d'entrain? C'est toujours ainsi : travaillez, et vous aurez la conscience satisfaite.

VICTOR HUGO

EXERCICES SUR LA LECTURE

849. ✓ 1. En dehors de l'enfance, quels sont les âges de la vie? — 2. Pourquoi ne faut-il pas demander à être toujours heureux? — 3. Citez des malheurs qu'on ne peut éviter. — 4. Combien l'auteur indique-t-il de devoirs à remplir? — 5. Qui commande-t-il d'aimer? — 6. Qu'est-ce que produit l'application au travail?

850. ✓ *Copiez les adverbes qui modifient des verbes.*

851. ✓ *Analysez :* Travaillez, vous aurez la conscience satisfaite.

---

852. VOCABULAIRE : ***Les sciences.***

Physique, chimie, minéralogie, géologie, mathématiques, histoire, géographie, astronomie. Expérience, observation, découverte, évidence, vérité, erreur.

Histoire naturelle; sciences physiques, chimiques; économie domestique, sociale, politique.

Expérimenter, raisonner, conclure, découvrir, se tromper.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

853. ✓ *Indiquez les noms des savants qui s'appliquent aux sciences citées dans le* VOCABULAIRE.

854. ✓ *Écrivez les noms et les adjectifs qui correspondent aux verbes donnés.*

855. ✓ *Complétez le texte suivant :* Seuls autrefois, les savants s'intéressaient aux —, le public était indifférent à leurs — et à leurs —. Mais aujourd'hui chacun comprend le profit pour l'humanité de la connaissance des — de la physique ou de la chimie; et quand on voit un savant comme Pasteur, — le remède de la rage, on se rend compte de l'importance des travaux scientifiques.

856 GRAMMAIRE : DIVERSES ESPÈCES D'ADVERBES

EXEMPLE

On a reproché **durement** *à notre pays les nombreuses guerres qu'il a faites. La France, en effet, a* **beaucoup** *combattu, et il est vrai de dire qu'elle n'a pas* **toujours** *et* **partout** *été désintéressée : à certains moments, elle a* **trop brutalement** *traité les peuples vaincus. Mais, en revanche, au moment de la Révolution surtout, elle a été* **plus** *généreuse qu'aucune autre nation; et elle était* **très** *sincère en disant qu'elle combattait pour délivrer la terre de la tyrannie.*

EXPLICATIONS

Durement dit la *manière* dont on a reproché ses guerres à la France; *brutalement* dit la manière dont les peuples vaincus ont été traités. Ces deux adverbes sont des ***adverbes de manière***.

Partout dit le *lieu* où la France n'a pas été désintéressée : c'est un ***adverbe de lieu***. — *Toujours* marque le *temps* où se faisait une action : c'est un ***adverbe de temps***. — *Beaucoup* dit *combien* la France a combattu : c'est un ***adverbe de quantité***.

Dans *trop brutalement*, le mot *trop* est aussi un adverbe de quantité. On remarque qu'il ne modifie plus un verbe, mais un adverbe : *brutalement*. Dans *plus généreuse*, le mot *plus* est également un adverbe de quantité, il modifie l'adjectif *généreuse*.

Les adverbes de quantité commencent souvent une phrase exclamative : **Combien** *vous m'avez fait peur!* **Comme** *vous vous trompez!* Ces phrases sont suivies d'un point d'exclamation (!).

LEÇON

Il y a plusieurs espèces d'adverbes :

***Les adverbes* de manière, *exemple :* bien, mal, durement.**

***Les adverbes* de lieu, *exemple :* dedans, dehors, ici, là.**

***Les adverbes* de temps, *exemple :* hier, aujourd'hui, demain.**

***Les adverbes* de quantité, *exemple :* beaucoup, peu, plus, très.**

Les adverbes de quantité peuvent aussi modifier un adjectif qualificatif ou un autre adverbe.

EXERCICE SUR LA LEÇON

857. ✂ *Relevez les adverbes en indiquant leur espèce et le mot qu'ils modifient.*

Mon entrée au collège.

Lorsqu'il me fallut aller en classe, l'examen qu'on me fit subir tout de suite découvrit publiquement que je savais à peine lire. Il s'éleva une huée générale; un tout petit garçon de dix ans qui était placé auprès de moi, fit un éclat de rire si impertinent que je n'hésitai pas à lui donner un coup de poing, qui le renversa brusquement sur son camarade. Aussitôt on me saisit, on m'arracha ignominieusement de ma place et on me traina dehors; je me débattis en vain... On me conduisit dans une chambre bien noire et on m'y enferma.

Mme DE GENLIS.

858. RÉCITATION : ***Poussez à la roue.***

Voici Mars. Il pleut, il vente,
La terre et le ciel sont en eau...
Un chariot pesant gravit la rude pente
Qui va de la ville au hameau.
L'attelage est à bout. Le charretier, en tête,
Tient l'animal au mors, jure, fouaille, tempête,
Et redouble si bien de coups
Que le pauvre, meurtri, s'abat sur les genoux.
Jean, qui passait, prend en pitié la bête.
Il s'écrie : « Oh! c'est mal
De rudoyer ainsi ce malheureux cheval! »
L'homme, surpris, répond d'une voix presque douce :
« Et toi, mon petit, c'est très bien
D'avoir un cœur comme le tien.
Veux-tu m'être utile? Alors pousse
A la roue et viens à mon aide. Je suis vieux.
Parler est bien, agir est mieux. »

A. Noël.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

[859.] ✓ *Indiquez les causes qui rendaient plus pénible la tâche du cheval.*

860. ✓ *Racontez l'aventure du charretier brutal et l'intervention de Jean.*

---

861. VOCABULAIRE : ***Formation des adverbes.***

Un adverbe s'emploie quelquefois comme adjectif : *Parler est* **bien**, *agir est* **mieux**. *Bien*, *mieux* sont des adverbes employés adjectivement.

Inversement, l'adjectif qualificatif s'emploie comme adverbe : *le charretier frappe* **fort**. *Fort* est un adjectif employé adverbialement, il est devenu adverbe de manière.

Mais généralement, l'adverbe de manière se forme de l'adjectif féminin, auquel on ajoute la terminaison *ment* : *le cheval tire* **fortement**, *cependant son maître le frappe* **brutalement**.

EXERCICES

862. ✓ *Formez des adverbes en* **ment** *avec les adjectifs suivants de la* RÉCITATION *et employez-les dans une proposition :*

Rude, pauvre, bête, malheureux, doux, petit, utile.

863. ✓ *Remplacez les tirets par des adverbes :*

Nous devons traiter — les animaux domestiques, qui nous servent si —. Ceux qui les rudoient — s'exposent à en recevoir des coups, à se faire blesser —; ils montrent — une grande ingratitude. Un enfant qui se plaît — à faire souffrir deviendra — dur pour les personnes.

864. GRAMMAIRE : LA PRÉPOSITION

EXEMPLE

Martin vient **à** *la foire. Baudichon vient* **de** *la foire; il a* **sur** *le dos les emplettes faites* **par** *son maître. Parti* **avant** *le jour, cet homme a hâte de rentrer* **chez** *lui,* **sans** *perdre une minute.*

EXPLICATIONS

Nous savons déjà que *à* et *de* sont des ***prépositions***, et qu'elles unissent au verbe *vient*, soit le premier, soit le second complément de lieu : *la foire.*

Mais ces deux compléments disent le contraire l'un de l'autre : le premier, *à la foire*, dit que Martin se dirige vers la foire; le second, *de la foire*, dit au contraire que Baudichon a quitté la foire et retourne au village.

Ce changement de sens ne peut être dû qu'à la présence des deux prépositions différentes : *à* et *de*, puisque le verbe et son complément sont pareils. En effet, *à* marque la direction où l'on va, *de* marque celle d'où l'on vient.

Les prépositions servent donc aussi à donner un sens spécial au complément qu'elles précèdent. Ainsi : *sur le dos* indique le *lieu* où se trouve la charge de l'âne; *avant le jour* indique à quel *moment* a eu lieu le départ du maître. On dit qu'entre le complément *le jour* et le mot complété *parti*, il existe un *rapport* de temps; c'est la préposition *avant* qui exprime ce rapport.

LEÇON

Le mot au moyen duquel on rattache un complément au mot qu'il complète est une **préposition**.

Une préposition exprime aussi **le rapport** *qui existe entre un complément et le mot complété.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

865. ❧ *Complétez avec la préposition* **à** *ou* **de** :

Un voyage.

Le voyageur prend sa canne — pommeau argenté, il met son chapeau — paille, et il se rend — la ville. Comme il a la mauvaise habitude — fumer, il achète du tabac — fumer en passant près du bureau — tabac. Après plusieurs heures — marche, il arrive — la ville, il entre — l'auberge. Il commande une côtelette — mouton et un verre — vin.

[866.] ❧ *Ajoutez des compléments précédés de la préposition* **de** :

Le chasseur.

Le chasseur brave le froid —, il ne s'effraye même pas d'un ciel couvert —. Si la pluie a rendu les chemins boueux, il met ses guêtres —. Si le vent — souffle avec aigreur, il endosse son veston —; il met son épaisse casquette —, il appelle ses chiens —, et le voilà parti au travers — à la recherche — tapi avec inquiétude sous quelque buisson —.

867. VOCABULAIRE : *Les travaux intellectuels : les écoles.*

Université, faculté, la Sorbonne, lycée, collège, institut, institution, pension, internat, externat, cours, conférence, examen, composition.

École maternelle, classe enfantine, école primaire, école normale, école professionnelle, cours complémentaire, cours d'adultes.

Concourir, réussir, échouer, enseigner, professer.

La Sorbonne,
Palais de l'Université de Paris.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

868. ✎ *Copiez les noms en y ajoutant un complément précédé de* de.

869. ✎ *Conjuguez à l'indicatif sous forme négative :*

Concourir pour l'école normale.
Échouer à l'examen.

[870.] ✎ *Complétez le texte suivant :*

En France, l'enseignement comporte trois degrés. L'enseignement supérieur est donné dans les Universités ou —, l'enseignement secondaire se donne dans les — ou les —; enfin l'enseignement primaire est donné dans de nombreuses —. Pour les enfants de moins de six ans, on a même établi des écoles — et des classes —. A la sortie de l'école primaire, on peut fréquenter le —.

---

871. COMPOSITION FRANÇAISE : *Exprimer ses goûts.*

Louise aime bien l'histoire de France. Elle veut annoncer cela à une camarade. Elle lui dit donc son goût prononcé pour cette étude, la facilité avec laquelle elle retient les noms et les dates de l'histoire. Elle comprend la suite des événements, elle en lit le récit avec le même plaisir qu'elle lit un beau conte. De plus, certains faits dramatiques l'émeuvent : elle a pleuré en lisant l'histoire de Jeanne d'Arc...

CONSEIL : *Quand vous parlez d'une chose que vous faites avec plaisir, demandez-vous* d'où vient ce plaisir; *recherchez si tout vous est* également agréable *dans cette occupation ou si vous avez* des préférences, *et pourquoi.*

EXERCICES

872. ✎ *Rédigez la lettre de Louise d'après les données du § 871 :*

873. ✎ *Le jeu de saut.*

PLAN

Plusieurs petites filles veulent s'amuser à sauter. Pas de corde. Elles sauteront en longueur.

Animation du jeu. Qui gagnera? Louise saute à trois pas de la raie. Elle triomphe.

Pourquoi on s'amuse, pourquoi on ne sent pas la fatigue.

874. ✎ *La pêche à la ligne.*

PLAN

Agrément des préparatifs. Description de l'appareil : la ligne, l'hameçon, l'amorce, le flotteur.

Arrivée au bord de la rivière. Endroit choisi. Ses avantages.

Les émotions : le poisson qui mord. Espoir du pêcheur. Les déconvenues : le poisson pris, quelquefois retombant à l'eau.

Joyeux retour, une bonne friture!

875. GRAMMAIRE : PRINCIPALES PRÉPOSITIONS

EXEMPLE

« *Jean, aide-moi* à *chercher mon aiguille. Je la tenais* par *le bout : mon ouvrage était* **devant** *moi, il est tombé* **de** *la table. J'ai voulu le rattraper* **avec** *la main qui tenait l'aiguille. Sans doute, l'aiguille est piquée* **dans** *l'étoffe.* **En** *tout cas, je la cherche* **depuis** *ce moment-là. Il me la faut* **pour** *travailler : une couturière* **sans** *aiguille, autant dire une cuisinière* **sans** *fourneau.* » — *Jean,* **au bout d'** *un moment :* « *Tiens, la voilà, elle était* **près de** *ton pied,* **au milieu** *des bouts de fil.* »

EXPLICATIONS

Tous les mots en caractères gras : **à, par, devant, de** .... sont des prépositions; elles expriment divers rapports entre les compléments et les mots complétés : **par** *le bout* ... indique la manière dont on tenait l'aiguille; **devant** *moi* ... indique le lieu où l'on était; **de** *la table* .. indique l'endroit où l'ouvrage se trouvait au moment de la chute ...

Les expressions : *au bout de, près de, au milieu de,* jouent aussi le rôle de prépositions; mais comme elles sont formées de plusieurs mots, on les appelle *locutions prépositives.*

LEÇON

Il y a beaucoup de prépositions pour exprimer les rapports qui peuvent exister entre un complément et le mot complété.

Les principales prépositions sont : **à, de, sur, sous, dans, chez, par, pour, avant, après, pendant.**

Un ensemble de mots qui s'emploie comme une préposition s'appelle **locution prépositive** : **autour de, par-dessus, par-dessous, au-dessus de, hors de, jusqu'à.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

876. ✓ *Copiez en soulignant les prépositions et les locutions prépositives :*

Jean est très grand pour son âge; il est également avancé dans ses études, car il travaille avec une application soutenue. Si on le loue à cause de son savoir, on l'estime davantage en raison de son bon caractère, de sa constante bonne humeur ; obligeant envers tout le monde, il se montre surtout complaisant à l'égard de ses camarades.

[877.] ✓ *Dans la proposition :* Je partirai avec mon frère, *remplacez successivement* **avec** *par :* **sans, avant, après, devant, derrière, malgré,** *et dites le sens de chaque proposition.*

878. ✓ *Complétez au moyen des prépositions convenables :*

Nous devons obéir — la loi, car elle a été faite — les députés que nous avons nous-mêmes élus — cela. Lorsqu'un citoyen désobéit aux lois — son pays, il prouve qu'il n'est pas digne — jouir des droits politiques que nos pères ont conquis — des luttes difficiles, et — faisant quelquefois le sacrifice — leur vie — la cause — la liberté.

879. REVISION : *La proposition simple.*

Dans notre société moderne, le journal est nécessaire. Connaître chaque jour les événements de la veille est devenu un besoin pour le plus modeste électeur. Malheureusement celui-ci accepte parfois sans contrôle les opinions exprimées. Quelqu'un veut-il lui opposer les dires d'un autre journal, il perd son temps : pour cet homme entêté, les autres journaux se trompent, seul le sien a raison. Cette obstination est un danger; précieuse pour un lecteur réfléchi, la presse peut être funeste aux cerveaux crédules.

Nous nous exprimons au moyen de ***propositions*** : *le journal est nécessaire* ou *il perd son temps*. Le mot essentiel de la proposition est le ***verbe*** : *est, perd*. Le verbe a un ou plusieurs ***sujets***.

Le sujet du verbe est souvent un nom : **le journal** *est* ..., ou un pronom, surtout un pronom personnel : **il** *perd* ... Mais quelquefois, c'est un pronom démonstratif : **celui-ci** *accepte* ... ou un pronom possessif : **le sien** *a raison* ..., enfin un pronom indéfini : **quelqu'un** *veut* ... Le sujet peut encore être un infinitif : **connaître** ... *est devenu un besoin* ...

La proposition renferme quelquefois un ***attribut***, qui est ordinairement un adjectif qualificatif : ... *nécessaire*. C'est aussi parfois un nom employé comme adjectif : ... *un danger*.

Ces divers mots essentiels de la proposition sont souvent accompagnés de mots secondaires.

Le nom est d'ordinaire précédé d'un article : **le** *journal* ..., d'un adjectif déterminatif : ... **notre** *société*, ou d'un adjectif indéfini : **un autre** *journal* ... Il peut être suivi d'un nom complément : *les événements* **de la veille**.

L'adjectif est modifié par un adverbe : ... **plus** *modeste* ... ou complété par un nom : ... *précieuse* **pour un lecteur** ...

Le verbe peut être complété par un nom : *celui-ci accepte* ... **les opinions** ..., par un pronom : ... **lui** *opposer* ... ou par un adverbe : *celui-ci accepte* **parfois** ...

---

880. VOCABULAIRE : *Les arts.*

Musique, danse, théâtre, dessin, peinture, sculpture, architecture, gravure, photographie, céramique.

Beaux-arts, artistique, arts plastiques, décoratifs.

Composer, représenter, dessiner, peindre, modeler, sculpter, graver.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

881. *Formez une proposition avec chacun des verbes donnés que vous ferez suivre d'un complément direct.*

[882.] *Conjuguez à l'indicatif et à l'impératif :*

Peindre un tableau et l'exposer avec confiance.

Quatrième partie

La phrase

883. GRAMMAIRE : LES DIVERSES PHRASES

EXEMPLE

Un tailleur travaillait du matin au soir. Il prenait soin de bien se nourrir, cependant il dépérissait. Quand ses forces eurent beaucoup diminué, il alla consulter un médecin, qui lui dit : « Pour se nourrir, l'homme mange, mais il doit aussi respirer. Quand on fait un métier sédentaire comme le vôtre, on doit aller prendre l'air après avoir fait sa journée. »

EXPLICATIONS

Un tailleur travaillait du matin au soir est une proposition. Cette proposition a un sens complet, elle forme une phrase.

La phrase suivante est formée de deux propositions, réunies par le mot *cependant*. Toutefois chacune de ces propositions pourrait exister seule; on pourrait mettre un point entre les deux.

Dans la phrase qui suit, il y a trois propositions : 1° *Quand ses forces eurent beaucoup diminué*, 2° *il alla consulter un médecin*, 3° *qui lui dit*. Il faut remarquer surtout que seule la deuxième proposition pourrait exister séparément. Ni la première, ni la troisième n'auraient de sens si elles étaient seules.

LEÇON

Une phrase peut être : 1° une simple proposition ;

2° une suite de propositions qui pourraient exister seules ;

3° un ensemble de propositions où il y a une proposition qui pourrait exister seule, et d'autres rattachées à celle-là et qui ne pourraient exister sans elle.

Lorsqu'une phrase est compliquée, on peut y rencontrer des mots dont nous n'avons pas encore parlé, ou des temps et des modes du verbe que nous n'avons pas encore étudiés.

EXERCICE SUR LA LEÇON

884. *Copiez en séparant les propositions par un trait vertical :*

La conscience chez l'écolier.

Certains élèves copient sans scrupule le devoir d'un camarade ou bien ils s'aident d'un livre dans leur composition. Cela n'est pas honnête, car il y a là mensonge et tromperie, il y a aussi dommage pour les écoliers consciencieux. L'enfant qui agit ainsi manque de loyauté et de délicatesse.

885. VOCABULAIRE : ***La vie morale.***

Conscience, bien, mal, devoir, vertu, vice, honneur, honnêteté, probité, modestie, sincérité, courage, persévérance.

Consciencieux, aimable, fidèle, franc, soumis, laborieux.

Aimer, travailler, faire le bien, fuir le mal, patienter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

886. ✓ *Copiez les noms en y ajoutant, s'il en existe, les adjectifs qui en sont formés, et à la suite de ceux-ci, les adverbes qui en dérivent.*

[887.] ✓ *Conjuguez à l'indicatif :*

Vouloir être honnête et y parvenir.

Se conformer aux ordres de sa conscience et être satisfait.

Aimer le bien et le faire.

888. ✓ *Complétez le texte suivant :*

La connaissance que nous avons du bien et du — s'appelle la —. Cette voix intérieure nous ordonne de —, elle nous indique clairement notre —. L'habitude du bien se nomme la —, tandis que la pratique du mal constitue le —. Nous devons toujours — à acquérir l'habitude et l'amour du —.

889. ORTHOGRAPHE : ***Le son voyelle* eu.**

Le son voyelle *eu* s'écrit ordinairement par **eu** : *meule, enjeu.*

Dans les adjectifs, le son final *eu* s'écrit par **eux** : *anxieux, argileux.* Exceptions : *bleu, feu* et *hébreu.*

Dans quelques mots, le son *eu* s'écrit par **œu** : *œuf, œuvre, bœuf, cœur, mœurs, nœud, sœur, vœu.*

EXERCICES

890. ✓ *Écrivez les mots suivants où se trouve* **eu** :

Euphonie, eux, heure, heurter. Beurre, meule, peur, pieuvre, veuve. Adieu, aveu, cheveu, épieu, essieu, feu, jeu, lieu, moyeu, neveu, pieu.

891. ✓ *A la suite de chacun des adjectifs suivants, écrivez l'adverbe en* **ment** *correspondant :*

Avantageux, copieux, courageux, curieux, dangereux, fâcheux, furieux, généreux, glorieux, heureux, injurieux, laborieux, merveilleux, odieux, prodigieux, respectueux, rigoureux.

892. DICTÉE : ***La vertu et le plaisir.***

Dans un champ labouré pour la moisson, quelques fleurs naissent par intervalles; ces minces bluets réjouissent les yeux, mais on n'a pas dépensé tant de travail pour eux; l'objet du semeur était autre, la fleur est venue par surcroît. De même, le plaisir n'est ni le salaire ni le mobile de la vertu, il en est l'accessoire.

D'après le latin de SÉNÈQUE (1er siècle).

EXERCICES SUR LA DICTÉE

893. ✓ *Copiez la* DICTÉE *en séparant les propositions par un trait vertical.*

894. ✓ *Analysez :* Ces minces bluets réjouissent les yeux.

895. GRAMMAIRE : LA CONJONCTION

EXEMPLE

Juliette est vraiment une méchante petite fille. Sa maman, pour lui faire plus de plaisir, a eu l'idée de lui donner à choisir ses étrennes : « Aimes-tu mieux un parapluie **ou** *un manchon ? » Juliette répond : « Je veux le parapluie* **et** *le manchon. — C'est impossible, mon enfant,* **car** *nous nous imposons déjà un gros sacrifice pour te faire plaisir. — J'aurai le parapluie* **et** *j'aurai le manchon. — Non, ma fille. — Eh bien, alors, je ne veux pas le parapluie* **ni** *le manchon; je veux un jouet. » — Juliette sera punie; elle espère quelque chose,* **mais** *elle n'aura rien.*

EXPLICATIONS

Dans la proposition : *Je veux le parapluie* **et** *le manchon*, le verbe *je veux* a deux compléments directs; ces deux compléments sont unis par *et*. Le mot *et* joint ces compléments, il en fait la *jonction* et il s'appelle pour cela ***conjonction***.

Dans la phrase interrogative : « *Aimes-tu mieux un parapluie* **ou** *un manchon?* » les deux compléments de *aimes* sont encore joints par un mot : *ou*, qui est aussi une conjonction.

Dans la phrase : *J'aurai le parapluie* **et** *j'aurai le manchon*, la conjonction : *et* joint, non plus deux mots, mais deux propositions.

Cela est vrai aussi pour *car*, pour *mais*.

LEÇON

La* conjonction *est un mot qui sert à lier entre eux plusieurs termes d'une proposition : deux sujets, deux verbes, deux adjectifs, etc., ou bien deux propositions d'une même phrase.

Et, ou, ni, mais, car,... ***sont des conjonctions.***

EXERCICES SUR LA LEÇON

896. ✓ *Copiez le texte suivant en soulignant les conjonctions :*

La marée.

La mer est sans cesse en mouvement et s'avance deux fois par jour vers le rivage : c'est le flux ou marée montante. Quand elle se retire, c'est le reflux ou marée descendante. Sans cesse la mer se rapproche du rivage, et se retire ensuite, car le mouvement de la mer ne s'arrête jamais.

897. ✓ *Dites quels sont les mots qu'unissent les conjonctions de ce texte :*

La politesse.

Un homme vraiment juste et bon ne dédaigne pas la politesse, il cherche à faire plaisir aux autres par ses manières d'être avec eux. Poli avec ses supérieurs et avec ses égaux, il l'est davantage avec des inférieurs ou avec des pauvres, car il connaît la susceptibilité des malheureux ou des serviteurs. Mais il refuse de s'incliner devant le malhonnête homme, même riche ou puissant.

[898.] ✓ *Complétez le texte suivant par l'une des conjonctions* **et, ou, ni** :

L'orphelin.

Le malheureux enfant ne connaît — les soins affectueux — les tendres caresses d'une mère; il n'a — les conseils — l'appui d'un père instruit — expérimenté. Aimons ce pauvre orphelin; aidons-le — distrayons-le; surtout ne l'exposons jamais à sentir trop notre bonheur — à le jalouser. Son sort est déjà assez pénible.

899. RÉCITATION : ***Les nids.***

Sous le toit, près de ma fenêtre,
Deux moineaux francs ont fait leur nid :
Quatre petits viennent d'y naître;
Écoutez-les : « Cuït, cuït, cuït, cuït! »

Le maître veut qu'on les respecte.
L'homme doit beaucoup à l'oiseau :
L'oiseau nous garde de l'insecte,
De la mouche, du vermisseau;

L'oiseau, pour l'homme, fait la guerre
A ces infiniment petits
Qui rongent l'arbre, sous la terre,
Fanent nos fleurs, piquent nos fruits.

Pour les quelques grains qu'il nous vole,
Que de services il nous rend!
Puis l'oiseau chante, l'oiseau vole,
L'oiseau peuple le ciel si grand!

Jolis oiseaux, oiseaux utiles,
Merles, fauvettes, geais, pinsons,
Protégez nos terres fertiles,
Et charmez-nous de vos chansons!

ALEXIS NOËL

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

900. ✓ *Copiez les huit premiers vers en séparant les propositions par des traits verticaux.*

[901.] ✓ *Faites la description du nid des moineaux; parlez des soins du père et de la mère pour les petits.*

902. VOCABULAIRE : ***La société.***

Relation, rapport, association, syndicat, comice, comité, réunion, assemblée, président, secrétaire, délégué, discussion, ordre du jour, intérêt, grève, mutualité, socialisme.

Vie sociale, secours mutuel, coopératif, corporatif, collectif.

Unir, syndiquer, convoquer, discuter, choisir, clore.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[903.] ✓ *Unir deux à deux par* **et**, *ou par* **ou** *les noms et les verbes qui pourront être ainsi réunis. Exemple :*

Une relation ou un rapport ... Le président et le secrétaire...

904. ✓ *Complétez ce texte :*

Les hommes vivent en —, et ils doivent entretenir les uns avec les autres des — cordiales. Ceux qui exercent une même profession se groupent souvent en — ou en —; ils peuvent ainsi en cas de maladie ou de chômage se donner un mutuel —, ils peuvent aussi défendre leurs —.

905. GRAMMAIRE : Deux espèces de propositions, Deux espèces de conjonctions.

EXEMPLE

Le maire administre une commune, mais *le préfet administre un département. Les maires correspondent souvent avec le préfet pour les affaires communales. Aujourd'hui le maire de notre commune demande* que *le préfet nomme le père Martin garde champêtre.*

EXPLICATIONS

En disant cela, je réunis d'abord les deux premières propositions par la conjonction **mais**, et j'en fais une phrase. Cependant chacune de ces deux propositions pourrait exister séparément, elles sont ***indépendantes*** l'une de l'autre La conjonction *mais* les *coordonne*, c'est une ***conjonction de coordination***.

Il y a aussi deux propositions dans la dernière phrase, mais elles ne sont pas indépendantes l'une de l'autre. La proposition : *Le maire de notre commune demande* ... a besoin d'un complément : Il demande quoi? *que le préfet nomme le père Martin garde champêtre.*

Sans la première, cette deuxième proposition ne signifierait rien; elle dépend donc de la première proposition. Celui qui est *dépendant* d'un autre est un *subordonné* de cet autre. Cette proposition est donc dépendante ou ***subordonnée***. La première s'appelle alors proposition ***principale***.

La deuxième proposition est réunie à la principale par la conjonction *que*. *Que* est une ***conjonction de subordination***.

LEÇON

Quand plusieurs propositions se suivent sans que l'une dépende de l'autre, elles sont **indépendantes**.

Les conjonctions **et, ou, ni, mais, car, donc, or, cependant**... *qui unissent, qui coordonnent des propositions indépendantes, sont des* **conjonctions de coordination**.

Quand une proposition dépend d'une autre, elle est **subordonnée**, *et la proposition dont elle dépend s'appelle proposition* **principale**.

La proposition subordonnée est réunie à la principale par une **conjonction de subordination**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

906. ✐ *Indiquez le rôle de chacune des conjonctions de coordination en italique :*

J'ai couru follement *et* je suis tombé sur les genoux. C'est un caillou *ou* une racine qui m'a fait trébucher. *mais* je n'ai pas pleuré, *car* je suis courageux.

[907.] ✐ *Copiez les conjonctions de subordination et indiquez les propositions qu'elles réunissent :*

Notre vie deviendrait impossible si les autres hommes cessaient de travailler pour nous. Supposons que le cultivateur ne veuille plus labourer la terre, que deviendrions-nous? Nous aimons davantage nos semblables quand nous réfléchissons ainsi aux avantages de la société, et nous comprenons que nous sommes tenus de travailler pour eux comme ils ont travaillé pour nous.

908. LECTURE : ***Le mendiant.***

Je passais dans une rue : un mendiant vieux et décrépit m'arrêta. Yeux enflammés et larmoyants, lèvres bleuies, haillons sordides.. Oh! comme la pauvreté avait hideusement rongé cet être malheureux!

Il me tendait sa main rouge, enflée, sale; il gémissait, il mugissait en implorant un secours.

Je fouillai dans toutes mes poches : ma bourse, ma montre, même un mouchoir; je n'avais rien sur moi, et le mendiant attendait, et sa main remuait faiblement, par saccades. Tout confus, ne sachant que faire, je serrai fortement cette main sale et tremblante : « Ne m'en veux pas, frère; je n'ai rien sur moi, frère. »

Ce mendiant fixa sur moi ses yeux éraillés, et ses lèvres bleuâtres sourirent, et lui aussi pressa mes doigts refroidis : « Eh bien, frère, dit-il d'une voix rauque, merci pour cela : c'est aussi une aumône. »

Et alors je compris que, moi aussi, je venais de recevoir quelque chose de mon frère.

D'après le russe d'Ivan Tourguéneff (1818-1883).

EXERCICE SUR LA LECTURE

909. ✓ *Dans l'avant-dernier alinéa :* Ce mendiant fixa sur moi ses yeux éraillés ... mes doigts refroidis, *dites le nom de chacune des trois premières propositions, et indiquez comment elles sont réunies.*

Dans le dernier alinéa, indiquez la principale et la subordonnée.

910. VOCABULAIRE : ***Les vertus sociales.***

Union, concorde, accord, entente, justice, égalité, liberté, tolérance, indulgence, reconnaissance, fraternité, bonté, obligeance, bienveillance, charité, pitié, solidarité.

Cordial, pacifique, paisible, désintéressé, dévoué, zélé.

Secourir, apaiser, consoler, protéger, pardonner.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

911. ✓ *Écrivez les noms qui correspondent aux adjectifs et aux verbes donnés.*

912. ✓ *Conjuguez à l'indic. présent :*

Je pardonne aux autres, puisque je les offense parfois.

Je secours des camarades plus petits, parce que je le dois.

Je protège les plus faibles et j'aide mes égaux.

913. ✓ *Complétez ce texte :*

Heureuse la société où règne cette union fraternelle, que l'on appelle d'un beau nom, la — Les hommes sont alors prêts à — les faibles, à — ceux qui pleurent, à — ceux qui courent quelque danger; ils se traitent les uns les autres avec — et —; ils ont de la — pour les bienfaits reçus et de l' — pour les fautes des autres.

914. GRAMMAIRE : CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

EXEMPLE

Ta grand'mère est bien malade, je doute **qu'***elle en réchappe.* **Aussi** *je veux* **que** *ton oncle en soit informé : écris-lui dès ce matin,* **de façon qu'***il reçoive la lettre demain.* **Si**, *par bonheur, elle se remettait, il en serait quitte pour être venu nous voir. Mais* **quoique** *un retour de santé soit toujours possible,* **quand** *on a quatre-vingts ans, il n'y a plus beaucoup à espérer. Il faut être bâti à chaux et à sable pour se remettre à cet âge, même d'une légère fluxion de poitrine,* **comme** *une jeune personne le ferait facilement.*

EXPLICATIONS

Tous les mots en caractères gras : **que**, **aussi**, **si**, **quoique**, **quand**, **comme**, sont des conjonctions. Et il y en a beaucoup d'autres encore.

Elles ont chacune leur emploi. Ainsi on emploie *si* avant une proposition qui exprime une supposition : **si** *je grimpe sur ce mur, je déchirerai mes habits.*

Quand sert dans une proposition qui marque le temps : **quand** *il fait mauvais, je prends mon parapluie*, etc.

La plus employée des conjonctions est *que.*

L'expression : **de façon que** joue aussi le rôle d'une conjonction. C'est une ***locution conjonctive***.

LEÇON

La principale conjonction de subordination est **que**. *Le mot* **que** *sert à former plusieurs autres conjonctions ou* **locutions conjonctives** : **lorsque**, **quoique**, **puisque**, **afin que**, **dès que**, **pour que**, **parce que**, **de façon que**....

Les autres conjonctions de subordination sont : **quand**, **si**, **comme**...

EXERCICES SUR LA LEÇON

915. ✎ *Copiez en soulignant les conjonctions de subordination :*

La fraude.

Il faut avouer que la fraude n'inspire pas assez de répugnance à nombre de gens : beaucoup, par exemple, pensent que frauder n'est pas voler. Nous reconnaissons à la vérité que le fraudeur est un vulgaire coquin quand il nous trompe sur la qualité de la marchandise. Nous voyons les choses d'un autre œil quand l'État seul est lésé : on coupe les jeunes arbres dans la forêt, on passe sans payer à la frontière lorsque l'on a des droits de douane à acquitter. La vérité est que ce sont là de véritables vols.

916. ✎ *Indiquez à quelle proposition chacune des conjonctions rattache la proposition suivante :*

La monnaie de l'héroïsme.

Bien des jours se passent sans que l'on ait à accomplir des devoirs éclatants : on a rarement l'occasion de sauver une famille de l'incendie, parce qu'heureusement de tels accidents sont rares. Il est des devoirs moins périlleux, quoiqu'ils soient tout aussi difficiles à pratiquer : chaque jour, il faut que l'on se montre écolier studieux, ouvrier exact et consciencieux. Ces devoirs journaliers ont une réelle valeur, bien qu'ils n'exigent aucun noble sacrifice : c'est la monnaie de l'héroïsme.

917. GRAMMAIRE : LE MODE SUBJONCTIF

EXPLICATIONS

La leçon précédente (§ 914), commence par ces phrases :

Ta grand'mère **est** *bien malade... Je veux que ton oncle en* **soit** *informé.*

Je connais le verbe *est*, c'est la forme du verbe *être* à la 3e personne du présent de l'indicatif; mais je ne connais pas le verbe *soit*. Ce verbe n'indique pas que l'oncle *est* informé de la maladie de la grand'mère : il fait comprendre que l'oncle ne sera informé que si j'obéis à l'ordre que je reçois, il présente l'action d'*informer* d'une nouvelle manière; il la montre comme subordonnée à une autre action. Le verbe est à un nouveau *mode :* le mode *conjonctif* ou ***subjonctif***.

Dans ce même exemple, la conjonction *de façon que* est suivie du verbe *reçoive;* c'est le subjonctif de *recevoir*.

Enfin *quoique* est aussi suivi du subjonctif *soit*.

Un propriétaire disait tout à l'heure : *Je crains que cet hiver mon toit ne* **fléchisse** *sous le poids de la neige; peu s'en est fallu qu'il* **ait fléchi** *dernièrement.*

Fléchisse et *ait fléchi* sont au subjonctif, puisque chacun de ces verbes dépend d'une proposition : *Je crains, peu s'en est fallu. Fléchisse* indique une action présente, si le toit est déjà couvert de neige, ou une action future, si le propriétaire parle avant l'hiver. *Fléchisse* est la forme du *présent* ou du *futur* du subjonctif.

Ait fléchi indique un fait qui a failli se produire dans le passé : ce verbe est au *passé* du subjonctif.

LEÇON

Le mode qui indique qu'une action dépend d'une autre, qu'elle est subordonnée à cette autre, s'appelle mode **subjonctif**.

Les principaux temps du subjonctif sont ; un **présent**, ***qui sert aussi de*** **futur**, ***et un*** **passé composé**.

EXERCICES SUR LA LEÇON

918. ❦ *Indiquez le temps des verbes en italique, qui sont au mode subjonctif :*

Nous devons souhaiter que la paix et la justice *règnent* sur le monde entier : il faudra sans doute encore de longs efforts pour que cet état se *réalise*. Il s'en faut que les hommes *soient* aujourd'hui parfaitement heureux, bien que le bonheur *ait augmenté* parmi eux. N'est-il pas juste dès lors que nous *honorions* les grands hommes qui, par leurs services, ont amélioré la condition de l'humanité?

[919.] ❦ *Avant les verbes en italique, supprimez la conjonction et remplacez le futur du subjonctif par le futur de l'indicatif. Exemple :*

Travaille, tu seras heureux...

Travaille afin que tu *sois* heureux et que l'aisance *entre* dans la maison. Sois bon pour que personne n'*ait* à souffrir autour de toi et que tu te *fasses* des amis sûrs. Elève bien tes fils pour qu'ils *grandissent* en sagesse et qu'ils *deviennent* d'honnêtes citoyens. Veille sur toi, de peur que l'orgueil n'*envahisse* ton âme.

920. GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DU SUBJONCTIF

EXEMPLE

Messieurs, je parle *bien de la question en discussion. Si vous voulez que j'en* parle *sans violence, écoutez-moi. Pour que je* finisse, *il faut que l'on ne m'*interrompe *pas à la fois de tous les côtés. Du reste, vos cris se perdent sans que j'en* perçoive *rien de distinct.*

EXPLICATIONS

Le premier verbe *je parle*, de la 1re conjugaison, est au présent de l'indicatif; le deuxième verbe... *que j'en parle* est au présent du subjonctif. Comme le premier, il se termine par la lettre **e**.

Aux autres personnes du singulier : ... *que tu parles*, *qu'il parle*, et à la 3e du pluriel : ... *qu'ils parlent*, les terminaisons du subjonctif sont encore les mêmes qu'à l'indicatif.

Mais à la 1re et à la 2e personnes du pluriel, on dit : *que nous parlions*, *que vous parliez*, et non : ... *parlons*, *parlez*.

La terminaison **e** de la 1re personne du singulier se retrouve dans *finisse*, *interrompe*, *perçoive*, qui appartiennent aux trois autres conjugaisons. Il en est de même des autres terminaisons **es**, **e**, **ions**, **iez**, **ent**. Les terminaisons du présent du subjonctif sont donc les mêmes pour tous les verbes.

Ces terminaisons sont ajoutées aux radicaux *parl*, *finiss*, *interromp*, *reçoiv*, qu'on trouve aux 3e personnes du pluriel de l'indicatif : *ils* parl-*ent*, finiss-*ent*, interromp-*ent*, reçoiv-*ent*.

LEÇON

Les terminaisons du présent du subjonctif de tous les verbes sont : **e, es, e, ions, iez, ent.**

Elles s'ajoutent au radical de la 3e personne plurielle du présent de l'indicatif :

ils aim-*ent*, *que j'* aim-*e*
ils achèv-*ent*, *que tu* achèv-*es*
ils sort-*ent*, *qu'il* sort-*e*

ils meur-*ent*, *qu'ils* meur-*ent*
ils prenn-*ent*, *que je* prenn-*e*
ils voi-*ent*, *que tu* voi-*es*,...

Toutefois dans les verbes qui ont deux radicaux au présent de l'indicatif, la 1re et la 2e personnes du pluriel du présent du subjonctif ont le même radical que les personnes correspondantes du présent de l'indicatif :

nous achev-*ons*, *que n.* achev-*ions*
vous mour-*ez*, *que v.* mour-*iez*

nous pren-*ons*, *que nous* pren-*ions*
vous voy-*ez*, *que vous* voy-*iez*

EXERCICE SUR LA LEÇON

921. *Conjuguez au présent du subjonctif :*

Mes parents désirent que je travaille sérieusement et que j'obéisse toujours promptement.

Il faut que j'aperçoive mes défauts et que je m'en corrige.

La justice veut que je respecte les droits d'autrui et que je reconnaisse les services rendus.

922. VOCABULAIRE : *La loi.*

Législateur, projet, proposition, délibération, vote, promulgation, exécution, tribunal, juge de paix, cour d'assises, jury, avocat, avoué, procès, jugement, arrêt, verdict, sentence, amende.

Législatif, légal, loyal, légitime, intègre, impartial, sévère.

Proposer, amender, promulguer, enfreindre, juger, défendre, acquitter, condamner, reviser, réhabiliter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[923.] ❦ *Écrivez les noms correspondant aux adjectifs et aux verbes du* VOCABULAIRE.

924. ❦ *Rangez en quatre familles les mots suivants :* projet, vote, paix, sentence, projectile, pacificateur, pacification, projection, votant, pacifier, projeter, votation, pacifique, sentencieux, paisible, projecteur, voter, paisiblement, sentencieusement.

925. ❦ *Conjuguez au présent du subjonctif :*

Je propose que tu joues le premier.

La loi veut que je m'acquitte de mes dettes.

Il faut que je choisisse bien mes amis.

[926.] ❦ *Complétez le texte suivant :*

En France, le pouvoir — appartient aux députés et aux sénateurs. Ce sont eux qui discutent les — ou les — de lois qui leur sont soumis; ils débattent, — ces projets et après le — définitif d'une loi, le chef de l'Etat la —, c'est-à-dire la porte à la connaissance de tous.

Les violations des lois sont punies par les —. En rendant la justice, un magistrat doit toujours se montrer —; il peut avoir à —, mais aussi à — les prévenus.

---

927. ORTHOGRAPHE : *Le son voyelle* **ou**.

Le son voyelle *ou* s'écrit ordinairement par **ou** : *oubli, bijou.*

Au commencement des mots, *ou* est assez souvent précédé de *h : houblon, houille.* A la fin des mots, il est parfois suivi d'une lettre muette : *boue, goût.*

EXERCICES

928. ❦ *Écrivez les mots suivants où se trouve* **ou** :

Ouate, ouest, ouïe, ouragan, ourdir, ourler, ours, outil, outrage, ouvrage, ouvrir. Houe, houlette, houppe, houspiller, housse, houx. Courir, four, mourir. Bambou, caillou, chou, cou, écrou, filou, fou, genou, hibou, joujou, licou, matou, mou, pou, sou, trou, verrou.

929. ❦ *Écrivez les mots suivants où se trouve une lettre finale muette :*

Houe, joue, moue, proue, roue. Joug, coup, loup, dessous, remous, sous, pouls. Août, bout, coût, moût, partout, ragoût, tout. Courroux, doux, époux, jaloux, roux, toux.

930. ❦ *Remplacez les points, soit par* **ou**, *soit par* **out** :

La g..tte d'eau.

Il n'est point de résistance
Dont le temps ne vienne à b...;
Et l'effort de la constance,
A la fin doit vaincre t...
L'onde se fait une r..te
En s'efforçant d'en chercher.
L'eau qui tombe g..tte à g..tte
Perce le plus dur rocher.

QUINAULT (1635-1688).

931. GRAMMAIRE : LE PRÉSENT DU SUBJONCTIF

Verbes irréguliers.

EXEMPLE

Paul écrit à Jean : « Mon cher ami, pour que je puisse *répondre à ta bonne invitation, il faut toutes sortes de conditions : il faut que je* sache *avant tout si mon patron est rentré de voyage, que j'*aille *à son bureau, et qu'il* veuille *bien me donner la permission de m'absenter. Ensuite il faudra que je* fasse *mon ouvrage la veille, que je* sois *prêt à quatre heures du matin, enfin que j'*aie *l'assurance de pouvoir rentrer le soir même du 14 juillet. Tu le vois, c'est bien difficile* ».

EXPLICAT.

Les verbes **puisse, sache, aille,...** qui dépendent de la proposition principale *il faut* ou *il faudra*, sont tous au présent du subjonctif. Mais les radicaux de ces verbes ne sont pas ceux du présent de l'indicatif.

LEÇON

Aller, **valoir** *et* **vouloir** *ont des radicaux particuliers au subjonctif :* **aill, vaill, veuill** :

*... que j'*aill-*e,... que tu* vaill-*es,... qu'il* veuill-*e...*

Mais à la 1re et à la 2e personnes du pluriel, ils reprennent le radical des personnes correspondantes de l'indicatif :

nous all *-ons, ... que nous* all *-ions, ... que vous* all *-iez.*
nous val *-ons, ... que nous* val *-ions, ... que vous* val *-iez.*
nous voul-*ons, ... que nous* voul-*ions, ... que vous* voul-*iez.*

Savoir *a le même radical qu'à l'impératif :* sach-*e; que je* sach-*e, que tu* sach-*es, qu'il* sach-*e...*

Pouvoir *a le même radical que l'adjectif* puiss-*ant : ... que je* puiss-*e,... que nous* puiss-*ions....*

Faire *a également un radical particulier : ... que je* fass-*e,... que nous* fass-*ions.*

Avoir *fait : ... que j'* aie, aies, ait, ayons, ayez, aient.
Être *fait : ... que je* sois, sois, soit, soyons, soyez, soient.

EXERCICES SUR LA LEÇON

932. *Ecrivez au subjonctif les verbes entre parenthèses :*

Le respect de la loi.

Pour qu'une nation (vivre) en paix, pour qu'elle (pouvoir) arriver à la prospérité et à la grandeur, il faut que les citoyens (obéir) aux lois. Quelque gênante que (être) une loi, nous devons la respecter : il se peut qu'elle (paraître) léser nos intérêts; le plus souvent, c'est notre avantage de nous y soumettre. La loi veut que les enfants (aller) à l'école, que les jeunes gens (faire) un service militaire, que les contribuables (payer) des impôts. Il faut que nous (savoir) bien que ces lois profitent à tous.

933. *Conjuguez au présent du subjonctif :*

Mon maître veut que je (savoir) parfaitement mes leçons et que (soigner) mes devoirs.

La morale exige que je (faire) le sacrifice de mon intérêt à l'intérêt de tous.

Il faut que je (vouloir) le bien et que j'(avoir) l'énergie de le faire.

934. GRAMMAIRE : LE PASSÉ DU SUBJONCTIF

EXEMPLE

Il est indispensable qu'un citoyen **ait étudié** *dans sa jeunesse la Constitution de son pays, qu'il* **ait reçu** *de bonne heure la notion exacte de ses droits et de ses devoirs civiques, et qu'il* **soit parvenu** *à en comprendre l'importance et la dignité.*

EXPLICAT.

Les subjonctifs **ait étudié, ait reçu, soit parvenu,** marquant des actions passées avant le moment où l'on parle, sont au passé.

On voit qu'ils sont formés du présent du subjonctif de l'auxiliaire *avoir* (**ait**) ou de l'auxiliaire *être* (**soit**), et du participe passé des verbes *étudier, recevoir, parvenir.*

LEÇON

Le passé du subjonctif est formé du présent du subjonctif de l'auxiliaire* avoir *ou* être, *suivi du participe passé du verbe à conjuguer :

Il faut que j'	**aie**	**parlé**		Il faut que je	**sois**	**parti**
— que tu	**aies**	**parlé**		— que tu	**sois**	**parti**
— qu' il	**ait**	**parlé**		— qu' il	**soit**	**parti**
— que nous	**ayons**	**parlé**		— que nous	**soyons**	**partis**
— que vous	**ayez**	**parlé**		— que vous	**soyez**	**partis**
— qu' ils	**aient**	**parlé**		— qu' ils	**soient**	**partis**

EXERCICES SUR LA LEÇON

935. ✓ *Copiez ce texte en soulignant les verbes au passé du subjonctif :*

Utilité de l'histoire.

Pour qu'un enfant sache ce qu'il doit à ses ancêtres, il faut qu'il ait appris, par l'histoire, la condition misérable où vivaient autrefois ses aïeux ; il faut qu'il ait lu le récit des effroyables famines, des guerres ruineuses du passé ; il faut qu'il ait réfléchi aux misères de toutes sortes dont les patients efforts de ses pères l'ont délivré.

936. ✓ *Conjuguez au présent et au passé du subjonctif :*

Il faut que je vienne à bout de ma tâche.

Il est nécessaire que je fasse respecter mes droits et que je ne manque jamais à mes devoirs.

937. COMPOSITION FRANÇAISE : *Exprimer ses volontés.*

Jean ne commandera peut-être jamais à personne. Mais il doit se commander à lui-même, il doit apprendre à vouloir. A son âge, il faut qu'il veuille être un bon enfant et un bon écolier. Pour l'avenir, il se demandera quel métier il veut choisir, quelles qualités il veut acquérir, quels sentiments il veut inspirer aux autres.

CONSEIL : *Dire le moins possible aux autres :* **Je veux**; *se le dire souvent à soi-même.*

EXERCICE

938. ✓ *Un petit garçon dit ce qu'il a résolu pour l'an prochain :*

PLAN

Travailler avec plus d'application à l'école. Se préparer à l'examen du certificat d'études. Être plus patient avec les camarades. Se faire aimer de tous. Aider davantage ses parents.

939 GRAMMAIRE : LE PRONOM CONJONCTIF

EX.

Mes parents ont un commerce **qui** *marche bien. Aussi ils cherchent un grand local* **qui** *leur serve en même temps de logement et de magasin.*

EXPLICATIONS

Dans la première phrase, c'est à peu près comme si je disais : *Mes parents ont un commerce* **et il** *marche bien.* Le mot *qui* joue le rôle des deux mots *et, il.* Comme *il*, le mot *qui* remplace le nom *commerce*, c'est donc un ***pronom***; comme la conjonction *et*, il lie les deux propositions : on l'appelle pour cela ***pronom conjonctif.***

Dans la deuxième phrase, c'est à peu près comme si je disais : *Mes parents cherchent un grand local* **de façon qu'il** *leur serve en même temps de logement et de magasin.*

Le mot *qui* remplace ici le nom *local* et la conjonction de subordination *de façon que. Qui* est encore pronom conjonctif.

La proposition commençant par le pronom conjonctif *qui* est donc toujours rattachée à une autre, elle n'est jamais la proposition principale.

LEÇON

***Le mot qui tient lieu d'un* pronom *personnel et d'une* conjonction, *est un* pronom conjonctif.**

EXERCICE SUR LA LEÇON

940. ✓ *Indiquez à quel mot chaque pronom* **qui** *réunit la proposition à laquelle il appartient :*

La plupart des journaux vivent des annonces qui leur sont payées assez bon marché, et des réclames qui leur sont payées très cher. Ces dernières, qui s'introduisent partout, entre deux nouvelles politiques, entre deux faits divers, sont le plus souvent un piège tendu à la crédulité. On y trouve des remèdes qui guérissent en trois jours les maladies incurables, des procédés pour s'enrichir qui ne demandent que six mois, des produits de qualité supérieure qui ne coûtent presque rien, bref tout ce qui peut allécher les niais.

941. DICTÉE : *L'intempérance.*

Le danger de ce vice, c'est qu'il s'empare de nous par degrés, d'une manière imperceptible : ceux qui en meurent en ont rarement reconnu les premières atteintes. La jeunesse ne soupçonne pas l'ivrognerie dans le breuvage pétillant qui excite et double sa gaîté. L'homme de pensée ne découvre pas le poison de la paralysie dans le breuvage qui semble une source d'inspiration pour l'intelligence.

D'après l'anglais de CHANNING (1780-1842).

EXERCICES SUR LA DICTÉE

942. ✓ *Indiquez le mot que remplace chacun des pronoms* **qui**, *et dites la fonction de ces pronoms.*

[943.] ✓ *Décomposez la deuxième phrase en propositions et indiquez les termes essentiels de chacune.*

944. VOCABULAIRE : *La vie publique.*

Livre, brochure, pamphlet, affiche, anniversaire, centenaire, cérémonie, solennité, bal, illumination, feu d'artifice.

Journal périodique, politique, illustré. Presse libre.

Fête nationale, régionale, locale, patronale.

Publier, colporter, répandre, célébrer, commémorer, inviter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

945. ❦ *Avec chacun des noms du* VOCABULAIRE, *construisez une phrase où se trouvera une subordonnée commençant par* **qui**. *Exemple :*

Le livre qui ne respecte pas la vérité est méprisable.

946. ❦ *Complétez le texte suivant :* Chaque année, au 14 juillet, la France — sa fête —. Plusieurs jours à l'avance, des — annoncent dans les villes les réjouissances qui marqueront cette —. La jeunesse pourra danser dans quelque — populaire. Le soir, la foule pourra admirer les — des rues et des monuments Enfin un splendide —, tiré sur une vaste place, achève la journée.

947. COMPOSITION FRANÇAISE : *Exprimer la joie.*

La description de la fête du 14 juillet, telle qu'elle a lieu dans le village de Jean, n'est pas compliquée : roulements de tambour le matin, drapeaux à la mairie, jeux publics dans la journée, bal le soir.

Mais pour que cette description soit vivante, il faut exprimer les sentiments qui animent la population : les uns s'amusent comme dans une fête quelconque, les autres ont une joie raisonnée : ceux-ci se rappellent les bienfaits de la Révolution : égalité devant la loi, devant l'impôt, liberté....

CONSEIL : *Quand on décrit les actes d'une foule, après avoir marqué le sentiment général, se demander ce qui se se passe chez divers individus.*

EXERCICES

948. ❦ *En chemin de fer.*

PLAN

Voyage à effectuer de X... à Y... avec une caravane scolaire. Le billet pris à la gare, l'enregistrement des bagages.

Le train : locomotive, wagons. Les voyageurs. Ils prennent leurs places.

Le départ. Rapidité du train. La campagne qui fuit.

La gaieté des amis, la curiosité du plus grand nombre, la fatigue de quelques-uns.

949. ❦ *Une promenade scolaire.*

PLAN

Récompense depuis longtemps promise par l'instituteur.

Les préparatifs du départ : l'entrain général, les impatients, les mécontents.

Le chemin suivi, ce que l'on a vu, ce que l'on a fait : petits incidents survenus à quelques élèves.

Le retour. Bon souvenir.

950. ❦ *Raconlez un événement heureux survenu dans votre famille.*

951. GRAMMAIRE : PRONOMS CONJONCTIFS

EXEMPLE

La guerre est un fléau **qui** *épuise le vainqueur comme le vaincu. Mais c'est un fléau* **que** *l'on peut éviter en respectant la justice et les droits des autres peuples. Nous ne sommes plus au temps* **où** *l'on s'égorgeait sans savoir pourquoi. L'assemblée, l'empereur, le roi à* **qui** *seul appartient le droit de déclarer la guerre, et* **dont** *toute la volonté n'est pas consacrée à l'empêcher, porte une lourde responsabilité.*

EXPLICATIONS

Quand je dis : *un fléau* **qui** *épuise*, **qui** est un pronom conjonctif sujet de *épuise*.

Mais quand je dis : *un fléau* **que** *l'on peut éviter*, l'on peut éviter quoi? *Un fléau*. Ce nom est remplacé par **que**; le mot *que* est donc aussi un pronom conjonctif, mais complément direct de *éviter*.

Le pronom conjonctif, comme le pronom personnel, change ainsi de forme quand il devient complément : il est variable.

Dans : ... **à qui** *appartient...*, le pronom conjonctif est complément indirect précédé d'une préposition.

On a dit : ... **dont** *toute la volonté...*, on aurait pu dire : **de qui** *toute la volonté*. **Dont**, comme *de qui*, est un pronom conjonctif complément indirect.

On ne peut pas dire : *au temps* **dans qui**, **dans que** *on s'égorgeait;* on emploie **où**. Le mot **où** est aussi un pronom conjonctif qui s'emploie comme complément circonstanciel.

LEÇON

***Le pronom conjonctif sujet est* qui.**

***Le pronom conjonctif complément direct est* que.**

Le pronom complément indirect ou circonstanciel est ordinairement* qui *précédé d'une préposition.

Dont *et* où *sont aussi des pronoms conjonctifs; ils sont invariables.*

EXERCICES SUR LA LEÇON

952. ✓ *Copiez en soulignant les pronoms conjonctifs :*

La neige.

La neige, qui tombe sous forme de légers flocons, couvre en hiver la terre d'une couche blanche, où les moindres empreintes s'aperçoivent. Elle est constituée par une infinité de petits glaçons, qu'on appelle aussi cristaux de neige; ils ont la forme d'une jolie petite étoile, dont la délicatesse est admirable.

953. ✓ *Analysez les pronoms* **que** *du texte suivant :*

Les hommes primitifs.

Les premiers habitants de notre pays avaient pour abri les cavernes qu'ils disputaient aux bêtes féroces; ils avaient pour vêtements les peaux des animaux qu'ils abattaient; pour nourriture, celle qu'ils devaient au hasard de la chasse et de la pêche, ou celle que leur fournissaient les rennes qu'ils avaient apprivoisés.

954. LECTURE : ***Une vieille servante.***

« Catherine-Nicaise-Élisabeth Leroux, de Sassetot-la-Guerrière, pour cinquante-quatre ans de service dans la même ferme, une médaille d'argent de vingt-cinq francs!

« Où est-elle, Catherine Leroux? » répéta le conseiller.

Elle ne se présentait pas et l'on entendait des voix qui chuchotaient : « Vas-y! — Non! — A gauche! — N'aie pas peur! — Ah! Qu'elle est bête! — Enfin, y est-elle? s'écria le maire. — Oui!... La voilà! — Qu'elle approche donc! »

Alors on vit s'avancer sur l'estrade, une petite vieille femme de maintien craintif, et qui paraissait se ratatiner dans ses pauvres vêtements. Elle avait aux pieds de grosses galoches de bois, et le long des hanches un grand tablier bleu. Son visage maigre, entouré d'un béguin sans bordure, était plus plissé qu'une pomme de reinette flétrie, et des manches de sa camisole rouge dépassaient deux longues mains à articulations noueuses.

G. Flaubert (1821-1880).
Madame Bovary, E. Fasquelle, édit.

955. VOCABULAIRE : ***La vie au village.***

Village, bourg, agglomération, hameau, écart, localité, endroit, mairie, église, auberge, cabaret, lavoir, fontaine, mare.

Villageois, campagnard, paysan, bourgeois, garde champêtre, procès-verbal.

Voisiner, s'aider, héberger, accueillir, se promener, marauder, verbaliser.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

956. ❦ *Indiquez les mots qui ont formé :*

Agglomération, mairie, villageois, campagnard, paysan, bourgeois, champêtre, voisiner, verbaliser.

957. ❦ *Conjuguez au subjonctif :*

Il est convenable que j'accueille bien l'étranger qui arrive au village.

Il ne faut pas que je maraude de peur que le garde champêtre ne verbalise contre moi.

958. ❦ *Complétez ce texte :*

Un jour de marché, les routes d'ordinaire si désertes qui, des — voisins conduisent au —, s'animent d'une façon extraordinaire. De tous côtés débouchent des — chargées de denrées, qu'elles ont soigneusement disposées dans des paniers recouverts d'un linge blanc. Des — poussent devant eux des porcs gras et lourds, d'autres conduisent à la corde des vaches, dont ils comptent se défaire.

959. GRAMMAIRE : LE CONDITIONNEL

EXEMPLE

*Le conseil municipal est en séance. Le maire prend la parole : « Messieurs, si la commune était riche, je n'***hésiterais** *pas aujourd'hui à vous proposer la construction d'un lavoir, et l'année prochaine, je n'***hésiterais** *pas davantage pour l'établissement d'une fontaine ».*

Un conseiller fait cette remarque : « Si l'on avait vendu une coupe du bois communal, comme je le demandais l'an passé, nous **aurions eu** *dans le budget précédent, les ressources nécessaires ».*

EXPLICATIONS

Le maire dit : *Je n'***hésiterais** *pas si la commune était riche.* Pour qu'il n'hésite plus, il faudrait une condition qui n'existe pas : la richesse de la commune. *Hésiterais* indique donc une action qui dépend d'une ***condition,*** qui est *conditionnelle;* on dit que ce verbe est au ***mode conditionnel.***

Ce premier verbe *hésiterais* est au temps *présent*, puisque le maire parle d'une action qu'il ferait aujourd'hui. Le second verbe *hésiterais* est au temps *futur*, puisqu'il s'agit d'une action que le maire ferait seulement l'an prochain.

On voit que le *présent* et le *futur* du conditionnel sont semblables.

Enfin le conseiller parle d'une chose qui aurait eu lieu l'an dernier, si une condition avait été acceptée : **aurions eu** est au *passé* du conditionnel.

LEÇON

***Le mode qui présente l'action comme dépendant d'une condition, est le mode* conditionnel.**

***Ce mode a deux temps : un* présent, *qui sert aussi pour le* futur, *et un* passé.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

960. ✎ *Copiez en soulignant les verbes au conditionnel :*

Utilité de l'agriculture.

Si le cultivateur ne labourait pas, s'il n'ensemençait pas le sol, le meunier n'aurait rien à moudre, le marchand de farine ne vendrait rien, le boulanger ne pétrirait pas de pain et les hommes n'auraient rien à manger. Si nous songions plus souvent à cela, nous honorerions davantage la profession de laboureur et nous remercierions ce rude travailleur de la peine qu'il se donne pour tous.

[961.] ✎ *Copiez les verbes au conditionnel, en indiquant la condition qui fait employer ce mode. Écrivez :*

... pourrions est au conditionnel à cause de *sans manger*, qui équivaut à *si nous ne mangions pas...*

L'air.

Si l'air manquait un seul instant, nous mourrions. Nous pourrions assez bien rester deux jours sans manger, mais nous ne vivrions pas cinq minutes sans respirer. Si chaque matin tu n'ouvrais ta fenêtre, la maladie entrerait dans ta maison.

962. RÉCITATION : ***L'osier.***

Je suis l'osier, je fais les berceaux, je les aime,
Et les petits enfants gazouillent dans mes bras.
Mais, muet que je suis, je ne leur réponds pas,
Et cela, voyez-vous, c'est mon tourment suprême.

Je voudrais bien jaser avec les enfançons,
Leur parler, les fêter, les protéger, les suivre,
Et c'est pour tout cela que je voudrais bien vivre,
Moi qui leur chanterais de si belles chansons!

C'est la chanson qui vient de mon pays natal,
La dolente chanson qui monte de la plaine,
Lorsque la bise aiguë y passe à perdre haleine,
Avec ces soubresauts qui me faisaient du mal.

Je suis l'osier. J'attends, je regarde, j'écoute,
Et les petits enfants gazouillent dans mes bras,
Mais, muet que je suis, je ne leur réponds pas :
Si je leur répondais, ils m'aimeraient sans doute.

CHARLES FUSTER.
L'Ame des Choses.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

963. ❦ 1. Qu'est-ce que l'osier? — 2. Où croît-il d'ordinaire? — 3. Avez-vous vu un berceau en osier? — 4. Que regrette l'osier? — 5. Que ferait il s'il pouvait parler? — 6. Quelle chanson chanterait-il aux petits enfants?

[964.] ❦ *Décrivez l'osier :* Parlez de ses tiges réunies en touffes, de ses feuilles. Dites où il pousse, et ce que l'on en fait.

965. ❦ *Copiez les phrases où se trouve un verbe au conditionnel.*

---

966. DICTEE : ***La pluie.***

La pluie est bienfaisante; mais s'il pleuvait trop longtemps, les plantes pousseraient d'abord avec vigueur, puis elles ne tarderaient pas à périr, car leurs racines pourriraient dans un sol trop humide; les fleurs se flétriraient rapidement. Nous verrions les fleuves et les rivières grossir démesurément, et des inondations dévasteraient les plaines.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

967. ❦ *Copiez avec leurs sujets les verbes qui sont au conditionnel.*

968. ❦ *Indiquez la voix à laquelle se trouve employé chacun des verbes de la* DICTÉE.

[969.] ❦ *Écrivez la* DICTÉE *en remplaçant* **s'il pleuvait**, *par* **quand il pleut.**

970. ❦ *Analysez :* des inondations dévasteraient les plaines.

971. GRAMMAIRE : FORMATION DU CONDITIONNEL

EXEMPLE

*Maman, si tu permettais, j'***achèverais** *tous mes devoirs ce soir, et ils* **seraient** *bien faits, je l'assure. Alors jeudi, tu me* **laisserais** *aller avec le fils de notre voisin. Il me* **prendrait** *le matin et nous* **partirions** *à la pêche. Vous* **seriez** *bien tranquilles, papa et toi, puisque c'est un grand garçon très prudent.*

EXPLICATIONS

*J'***achèver-ais** est la 1re personne du verbe *achever* au *présent* du conditionnel. Aux autres personnes, on dit : *tu* **achèver-ais**, *il* **achèver-ait**, *nous* **achèver-ions**, ... **achèver-iez**, ... **achèver-aient**.

Les terminaisons : *ais, ais, ait, ions, iez, aient*, se retrouvent dans : **prendr-ait**, **partir-ions**, **ser-iez**, **ser-aient**, bien que ces verbes ne soient pas de la 1re conjugaison, comme *achever*.

Si ma mère m'accorde la permission que je demande, je dirai, en employant le futur de l'indicatif : *j'***achèver-ai** *mes devoirs, ils* **ser-ont** *bien faits,... tu me* **laisser-as**.... Je remarque dans ces futurs les mêmes radicaux : *achèver, ser, laisser,...* qu'au conditionnel.

Si au lieu de parler ainsi à maman le mercredi, je lui parlais le vendredi suivant, je dirais, en employant le passé : *Maman, si tu avais permis mercredi, j'***aurais achevé** *tous mes devoirs hier, et ils* **auraient été** *bien faits... nous* **serions partis** *jeudi...* Dans ces passés, je trouve d'abord le présent du conditionnel de l'auxiliaire *avoir* ou *être*, puis le participe passé : *achevé, été, parti...*

LEÇON

***Le présent du conditionnel se forme comme le futur de l'indicatif, en ajoutant, au lieu des terminaisons* ai, as, a... *les terminaisons* ais, ais, ait, ions, iez, aient :**

1re pers. :	*j' achèver* **ais**		*nous partir* **ions**	
2e — :	*tu laisser* **ais**		*vous ser*	**iez**
3e — :	*il prendr* **ait**		*ils ser*	**aient**

***Pour former le passé du conditionnel, on emploie les formes du présent du conditionnel de l'auxiliaire* avoir : *j'*aurais, *tu* aurais,... *ou de l'auxiliaire* être : *je* serais, *tu* serais,... *et on les fait suivre du participe passé :* achevé, été, parti.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

972. ✂ *Écrivez au présent du conditionnel les verbes en italique :*

Si les rues des grandes villes n'étaient point pavées, je *patauger* en me rendant en classe, les voitures *enfoncer* dans les ornières, la circulation *être* difficile. En revanche, nous *entendre* moins de bruit au passage des innombrables véhicules, et grand'mère *dormir* d'un sommeil moins souvent troublé.

973. ✂ *Mettez au passé du conditionnel les verbes entre parenthèses :*

Si nous avions vécu, il y a deux mille ans, nous n'(habiter) pas comme aujourd'hui des villes bien éclairées, nous n'(avoir) pas de chemins de fer pour nous rendre bien vite où nous avons à faire, nous ne (être) pas aidés dans les gros travaux par les machines.

974. VOCABULAIRE : *La vie à la ville.*

Hôtel de ville, musée, théâtre, gendarmerie, police, prison, caserne, hospice, cathédrale, temple, synagogue, café, abattoir, rue, trottoir, boulevard, avenue, promenade, faubourg, fortifications, murailles, banlieue.

Citadin, urbain, populeux, industriel, commerçant, ville forte.

Restaurer, embellir, surveiller, visiter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[975.] ❦ *Copiez les noms de monuments et dites la destination de ces édifices.*

[976.] ❦ *Employez au conditionnel chacun des verbes donnés, en trouvant une condition convenable.*

977 ❦ *Conjuguez au présent et au passé du conditionnel :*

1° Si Paris n'était pas si éloigné, je le visiterais...

Si Paris n'avait pas été si éloigné, je ...

2° Si le vent soufflait, je lancerais mon cerf-volant...

[978.] ❦ *Complétez ce texte :*

Si on construisait aujourd'hui les villes d'un seul coup, on ne ferait sans doute pas — si étroites, on n'épargnerait pas tant —. Mais autrefois la ville était close de — et les — se serraient à l'intérieur comme elles pouvaient. Dans beaucoup de —, on a eu la bonne idée de faire, sur l'emplacement des —, de larges — qui sont de superbes —.

979. COMPOSITION FRANÇAISE : *Exprimer ses projets.*

Si je pouvais! C'est un mot qui revient constamment à la bouche. Toi, Jean, tu voudrais être à la fin de l'année scolaire; pour quoi faire? Demande-toi ce que tu fais en vacances : tu gambades, tu joues, tu voyages.... Mets ces verbes au conditionnel : *je gambaderais, je jouerais* ..., tu exprimeras ainsi tes projets, tes rêves.

Peut-être même, il t'arrivera de songer à des actions que tu ne fais jamais, mais que tu voudrais faire. Il sera intéressant d'en indiquer quelques-unes; mais tu dois, avant tout, t'inspirer de la réalité.

CONSEIL : *On exprime ses projets, ses rêves, au moyen du conditionnel ; mais ne pas faire trop de rêves qui ne puissent pas se réaliser,* ne pas employer trop de conditionnels *qui ne puissent devenir des futurs dans la vie.*

EXERCICES

980. ❦ *Le jouet que je désire.*

PLAN

Si j'avais deux francs!

Magasin où j'irais. Jouet que je choisirais.

Comment il serait. Ce que j'en ferais.

981. ❦ *La ville que je voudrais habiter.*

PLAN

Où serait-elle située? Chiffre d'habitants. Comment seraient les rues, les places, les promenades.

Comment serait ma maison. Agréments dont je jouirais.

982. GRAMMAIRE : L'INFINITIF

EXEMPLE

Jean et son père causent. Jean dit : « J'aime **jouer**, *mais j'aime aussi* **étudier**. — *Bien, mon garçon :* **jouer** *convient à ton âge et* **étudier** *est nécessaire. Quand l'âge d'*apprendre *est passé, on ne regrette pas d'*avoir appris *bien des choses. — Et que détestes-tu? — Je déteste* **dire** *des mensonges. — Tu as raison :* **mentir** *est déshonorant pour un homme. »*

EXPLICATIONS

Jean pourrait dire : *j'aime* **le jeu**, *j'aime* **l'étude**. Et son père pourrait répondre : **le jeu** *convient à ton âge ;* **l'étude** *est nécessaire. — Jeu, étude* sont des noms; donc *jouer, étudier* sont employés ici comme des noms : ils sont ou sujets ou compléments. Toutefois, ce ne sont pas des noms. Dans : *je déteste* **dire** *des mensonges*, le mot *dire* a lui-même pour complément direct *des mensonges ;* et un nom n'a jamais de complément direct. *Dire* est bien une forme du verbe, on dit souvent un *mode* du verbe : le ***mode infinitif***.

On ne dit pas : *je étudier, tu étudier*... l'infinitif n'a pas de personnes. *Étudier, mentir* sont au présent, tandis que quand le papa dit : *on ne regrette pas* **d'avoir appris**, le verbe *avoir appris* se rapporte à un temps passé : c'est un passé.

LEÇON

Le verbe est au* mode infinitif *quand il nomme simplement l'action dont on parle.

De même qu'un nom, le verbe à l'infinitif peut être sujet ou complément d'un autre verbe.

***Le verbe à l'infinitif n'a pas de personnes : l'infinitif est un mode* impersonnel.**

***L'infinitif a un* présent *et un* passé.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

983. *Copiez les infinitifs en indiquant la conjugaison à laquelle ils appartiennent :*

L'aveugle.

Je connais les saisons tout comme dans le temps où je voyais verdir les avoines, faucher les prés, mûrir les froments, jaunir les feuilles du châtaignier, et rougir les prunes des oiseaux sur les buissons.

Je passe des heures entières à écouter près des ruches les mouches à miel qui commencent à bourdonner sous les pailles et qui sortent une à une en s'éveillant, par leur porte, pour savoir si le vent est doux et si le trèfle commence à fleurir.

LAMARTINE.

984. *Copiez les infinitifs et écrivez à la suite le passé de l'infinitif :*

La leçon de la poule.

Regardez la mère montrant à ses poussins comment il faut plonger le bec dans l'eau, comment il faut relever la tête pour faire descendre la gorgée le long du cou et éviter de se laisser tomber dans l'assiettée d'eau. Vous verrez les petits s'efforcer d'imiter leur mère et arriver promptement à la satisfaire. En une séance, toute la couvée est instruite.

985. RÉCITATION : ***Le renard devenu vieux.***

Certain renard ayant fini son temps
Et perdu griffes et dents,
Songeait, faute de mieux, à prendre sa retraite.
Sa vieillesse enviait la niche toujours prête
Et la soupe chaude du chien.
En comparant son propre sort au sien,
Ça lui semblait tout simple, à présent, d'être honnête!
« Si j'étais chien, qu'aurais-je à faire? Presque rien,
Disait-il. Garder le canard, la poule,
Et le pigeon qui, sur son toit, roucoule;
Aboyer aux passants; mener à l'abreuvoir
Les grands bœufs roux qui beuglent dans le soir,
La belle affaire!
Pour vivre en paix, n'en faut-il pas plus faire? »
Beaucoup de gens ressemblent au renard.
Tels qui, toute leur vie, ont vécu sur la part
Des autres,
En vieillissant, deviennent bons apôtres,
Et trouvent qu'il vaut mieux, pour manger à sa faim,
Être honnête homme qu'aigrefin.

ALEXIS NOËL.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

986. ✓ 1. Que voulait faire le renard vieilli? — 2. Qu'est-ce que l'honnêteté? — 3. Est-ce bien de vivre aux dépens des autres?

[987.] ✓ *Imitez le récit précédent :* Un renard vieilli ne pouvant plus pénétrer dans ..., songe ... Il compare maintenant son sort à celui du chien...

---

988. DICTÉE : ***Le fils prétentieux.***

Un fils revenait de la ville chez son père, à la campagne. « C'est aujourd'hui la fenaison, lui dit le père, prends ce râteau et viens m'aider. » Mais le fils ne voulait pas travailler, et il répondit : « J'ai appris les sciences et j'ai oublié les mots de la campagne; qu'est-ce que c'est qu'un râteau? » Il sortit dans la cour et marcha sur le râteau, dont le manche vint lui frapper le front. Alors il se souvint, se frotta le front et murmura : « Quel sot a pu laisser ce râteau? »

D'après le russe de TOLSTOÏ.

EXERCICES SUR LA DICTÉE

989. ✓ *Conjuguez au présent et au passé du conditionnel les verbes au passé composé.*

[990.] ✓ *Indiquez l'emploi de chacun des mots de la première phrase :* Un fils revenait ... à la campagne.

991. GRAMMAIRE : LE PARTICIPE PRÉSENT

EXEMPLE

Regardez ces bambines. L'histoire qui leur arrive n'est pas **amusante**. *Le garde champêtre vient de surprendre Clémence* **amusant** *la petite Rose avec des œufs d'oiseaux dénichés. Elles reviennent en* **pleurant**, *car elles vont être punies.*

EXPLICATIONS

Amusante qualifie *histoire*, comme le ferait un adjectif qualificatif, *gaie*, par exemple. Cependant ce mot, qui sert ici d'adjectif, est une forme du verbe *amuser*. On le voit bien à la phrase suivante, où *amusant* a un complément direct : *la petite Rose*. *Amusant* est ici un verbe, puisque le verbe seul a un complément direct.

Ce mot *amusant* ressemble donc à la fois au verbe et à l'adjectif; on dit qu'il *participe* de l'un et de l'autre, et on l'appelle, à cause de cela, ***participe***.

On considère quelquefois cette forme du verbe comme un mode : c'est le ***mode participe***. Il n'a pas de personnes.

Amusant exprime que Clémence fait l'action au moment où le garde la surprend. *Amusant* est au présent, c'est un ***participe présent***.

LEÇON

La forme du verbe qui **participe** *des emplois du verbe et de ceux de l'adjectif qualificatif, s'appelle* **participe**, *et quelquefois* **mode participe**. *C'est un mode impersonnel.*

Le participe peut exprimer le présent : c'est alors un **participe présent** : *chantant, recevant.*

Le participe présent est invariable. Mais quand il n'a pas de complément direct, il est souvent adjectif, et alors il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

EXERCICES SUR LA LEÇON

992. ❦ *Copiez en soulignant les participes présents :*

Une fourmilière.

En vous promenant, vous avez certainement rencontré une fourmilière. Vous avez vu ces actifs insectes traînant des fardeaux bien lourds pour eux, travaillant tous avec ardeur à construire leur demeure. En les regardant, n'avez-vous pas songé à une république, où tous les citoyens s'appliquent à la même tâche, oubliant leurs intérêts propres pour songer à l'intérêt général?

993. ❦ *Copiez les participes présents et ajouter les infinitifs correspondants :*

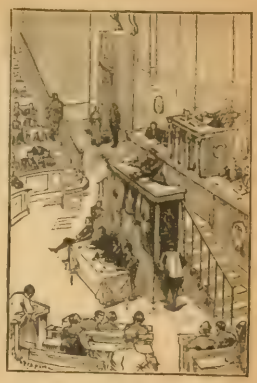
Les criquets.

Tantôt, c'est une nuée épaisse obscurcissant le ciel avant de s'abattre dans les champs; tantôt, une armée de larves sans ailes, s'avançant en colonnes serrées, comblant les fossés, traversant les cours d'eau, en s'accrochant les unes aux autres, arrêtant même les trains de chemin de fer. Mais que l'ennemi vole ou marche, la région envahie est vite dévastée.

994. VOCABULAIRE : *La nation.*

République, constitution, Sénat, Chambre des Députés, parlement, congrès, président, ministre, fonctionnaire, préfet, sous-préfet, maire, adjoint, administration, budget, impôt.

Pouvoir législatif, exécutif, judiciaire, conseil général, municipal. Gouverner, administrer, élire, contrôler, inspecter.



Une séance à la Chambre des Députés

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[995.] ❧ *Copiez les noms désignant des fonctionnaires et dites ce qu'ils font.*

996. ❧ *Employez dans des phrases les participes présents des verbes donnés.*

997. ❧ *Conjuguez au présent et au passé du conditionnel :*

Montrer de la bienveillance en contrôlant le travail d'autrui.

998 ❧ *Complétez le texte suivant :*

En France, le pouvoir exécutif appartient au —, qui est assisté par des — qu'il choisit. Au-dessous des ministres, se trouvent de nombreux — chargés d'assurer l'application des lois qui émanent du pouvoir

Tous les pouvoirs de l'État, réglés par la —, viennent du peuple, qui se — ainsi lui-même; ce gouvernement est une — démocratique.

---

999. ORTHOGRAPHE : *Les voyelles nasales.*

Le son *an* s'écrit par **an** ou par **en** : *ange, paysan, encre, pendre.* A la fin des mots en *an*, il y a souvent une lettre finale muette : *banc, grand.* Le plus souvent, c'est un *t* : *enfant, confiant, argent, serpent.*

Le son *in* s'écrit ordinairement par **in** : *dinde, bassin.* Il s'écrit quelquefois par **ain** : *ainsi, pain,* ou par **ein** : *peindre, frein.*

EXERCICES

1000. ❧ *Écrivez les mots suivants qui ont une lettre finale muette :*

Blanc, flanc, franc. Brigand, chaland, gland, gourmand, marchand, tisserand. Etang, rang, sang. Chant, courant, diamant, gant, habitant, méchant, méfiant ...

Hareng, encens, dépens. Absent, accent, accident, affluent, argent, client.

1001. ❧ *Écrivez les mots suivants où se trouve* **in** :

Incalculable, incapable... Absinthe, cintre, grincer, mince, pince, quintal, rincer, sincère, singe, tinter. Badin, boudin, bouquin, butin, câlin, carmin, chagrin... Distinct, instinct, vingt.

1002. ❧ *Copiez les mots suivants où se trouve* **ain** :

Ainsi, contraindre, craindre, main, plaindre, vaincre. Bain, certain, châtain, dédain, demain, écrivain, entrain, étain, gain, germain, grain, hautain, levain, lointain, pain, parrain, poulain, prochain, refrain, regain, riverain...

1003. ❧ *Copiez les mots suivants où se trouve* **ein** :

Astreindre, atteindre, ceinture, éteindre, feindre, restreindre, teindre. Dessein, plein, rein, sein, serein, seing.

1004. GRAMMAIRE : LE PARTICIPE PASSÉ

EXEMPLE

J'ai vu une automobile. **Arrêtée** *sur la route, elle était en panne. Les voyageurs attendaient sur des tas de foin, pendant que le mécanicien,* **agenouillé** *dans la poussière, réparait le moteur. Enfin, après bien du travail, il* **a remis** *en train la machine et il* **a fait** *remonter son monde.*

EXPLICATIONS

Arrêtée, agenouillé sont des formes des verbes *arrêter, agenouiller;* mais le mot *agenouillé,* par exemple, qualifie le nom *mécanicien,* comme un adjectif qualificatif. *Arrêtée, agenouillé,* sont donc des ***participes.***

Mais ce ne sont pas des participes présents; ils ne marquent pas une action présente : c'est avant que je les voie, que l'automobile s'est arrêtée et que le mécanicien s'est agenouillé. Ce sont donc des ***participes passés.***

Nous savons que le participe passé se joint souvent aux auxiliaires *avoir* ou *être* pour former les temps composés des verbes. *A remis* est le passé composé de l'indicatif du verbe *remettre; a fait* est le passé composé de l'indicatif du verbe *faire.*

LEÇON

Le participe qui qualifie le nom en rapportant au passé l'action indiquée, s'appelle **participe passé.**

En s'ajoutant aux formes des auxiliaires **avoir** ***ou*** **être**, ***le participe passé sert à former les temps composés des verbes.***

Comme le participe présent, le participe passé devient souvent un véritable adjectif qualificatif; comme tel, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte :

L'automobile est une machine **bruyante**, *souvent* **détraquée.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

1005. ✎ *Copiez en faisant accorder les participes passés :*

Portrait de Charlemagne.

Charlemagne était robuste et d'une taille élevé), mais bien (proportionné). Dans les grandes solennités, il se montrait avec un justaucorps (brodé) d'or, des sandales (orné) de pierres précieuses et une saie (retenu) par une agrafe d'or. Mais le reste du temps, ses vêtements différaient peu de ceux des gens du commun.

1006. ✎ *Copiez les participes présents et passés devenus adjectifs, et indiquez leur emploi :*

Un déraillement

Les spectateurs, les yeux béants, virent cette chose effrayante : les trois premiers wagons étaient réduits en miettes, les quatre autres ne faisaient plus qu'une montagne de toitures défoncées, de roues brisées, de portières, de chaines, au milieu de morceaux de vitre.

ÉMILE ZOLA (1840-1902).

La Bête humaine, E. Fasquelle, édit.

Après la bataille (Russie, 1812).

Arbitrage international (La Haye, 1899).

1007. VOCABULAIRE : *La guerre et la paix.*

Armée, officier, soldat, militaire, canon, fusil, obus, balle, forteresse, déclaration de guerre, hostilités, invasion, combat, bataille, victoire, défaite, armistice, traité, paix, arbitrage, désarmement.

Guerre nationale, civile, offensive, défensive. Déclarer la guerre, envahir, conclure la paix, recourir à l'arbitrage.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

1008. ✾ *Écrivez quelques mots de la famille de :*

Guerre, canon, fusil, défendre.

1009 ✾ *Conjuguez au présent, au futur de l'indicatif et du conditionnel :*

Recourir à l'arbitrage.

Ne pas craindre la guerre, mais souhaiter la paix.

1010. ✾ *Complétez le récit suivant :*

Tout enfant, Turenne songeait déjà à devenir —; un soir, il voulut coucher sur les remparts, comme un — de la garnison. Il quitta la maison à la faveur de l'obscurité, et gagna la —. On le trouva profondément endormi et couvert de neige sur l'affût d'un —.

1011. LECTURE : ***La guerre.***

De tout temps, les hommes, pour quelque morceau de terre de plus ou de moins, sont convenus entre eux de se dépouiller, se brûler, se tuer, s'égorger les uns les autres, et pour le faire plus ingénieusement et avec plus de sûreté, ils ont inventé de belles règles qu'on appelle l'art militaire, ils ont attaché la gloire à la pratique de ces règles, et ils ont depuis enchéri de siècle en siècle sur la maniere de se détruire réciproquement.

De l'injustice des premiers hommes, comme de son unique source, est venue la guerre, ainsi que la nécessité où ils se sont trouvés de se donner des maîtres. Si, content du sien, on eût pu s'abstenir du bien de ses voisins, on avait pour toujours la paix et la liberté.

LA BRUYÈRE (1645-1696).

EXERCICES SUR LA LECTURE

1012. ✾ *Copiez les participes passés en indiquant les infinitifs.*

1013. ✾ *Analyser la phrase :* « Ils ont inventé... l'art militaire ».

1014. GRAMMAIRE : LES TEMPS RELATIFS

EXEMPLE

Au printemps, les vignerons **avaient cru**, *à cause de quelques gelées, qu'ils* **auraient** *une récolte médiocre. Mais l'été est arrivé. Le soleil* **donnait** *tous les jours et les grappes* **mûrissaient** *à vue d'œil. Après qu'un automne chaud* **eut complété** *l'année, la plupart des départements vendangèrent dans des conditions excellentes. Le vin de l'année passée est bon et abondant. Après qu'il* **aura reposé** *un peu, j'en ferai venir.*

EXPLICATIONS

Les verbes en caractères gras sont à des temps que nous n'avons pas encore étudiés, et qui sont nécessaires à connaître. Si on les remplaçait par des temps que nous connaissons, on dirait tout autre chose que ce qu'on veut dire. Si je disais par exemple : *les vignerons* **ont cru** *qu'ils* **auront** *une mauvaise récolte*, on ne me comprendrait pas, puisque la récolte est faite.

De même si je disais : *quand le vin* **reposera**, *j'en ferai venir*, je dirais une sottise, car ce n'est pas quand le vin repose qu'on le fait voyager; c'est après qu'il sera reposé, afin de ne pas le troubler.

Il ne suffit donc pas de marquer si une action a lieu, soit dans le moment où l'on parle, soit avant, soit après ce moment. Il est souvent nécessaire de marquer aussi si cette action a lieu, ou en même temps, ou avant, ou après une autre action passée ou future.

LEÇON

***Il y a des temps qui marquent non seulement que les actions sont présentes, passées ou futures, par rapport au moment où l'on parle, mais qui disent si elles ont eu lieu avant, pendant ou après d'autres actions passées, ou bien si elles auront lieu avant, pendant ou après d'autres actions futures : ce sont les* temps relatifs.**

EXERCICES SUR LA LEÇON

[1015.] ❦ *Indiquez si chacun des verbes en italique marque une action présente ou future par rapport à l'action qu'annonce le verbe précédent :*

La ménagère.

Il y a quelques années, vous *trouviez* très amusant de jouer au ménage, vous *faisiez* la cuisine de vos poupées. Lorsque vous serez grandes et mères de famille, vous *tiendrez* un vrai ménage et vous *ferez* la cuisine pour d'autres que pour les poupées; ce *sera* beaucoup plus difficile. Les poupées ne se sont jamais plaintes quand le dîner *était* mal *réussi*; si sa femme lui sert un mauvais plat, le mari *saura* bien faire la grimace. R.-EL. CHALAMET.

1016. ❦ *Copiez le texte suivant, en mettant le premier verbe au présent et les autres verbes aux temps demandés par le sens :*

Matinée de printemps.

La journée était charmante : c'était un de ces jours printaniers où Mai se dépense tout entier. Les premiers papillons se posaient sur les premières roses. Tout était neuf dans la nature, les herbes, les mousses, les feuilles, les rayons; il semblait que le soleil n'eût jamais servi. VICTOR HUGO.

1017. VOCABULAIRE : *Le commerce.*

Marché, foire, salle de vente, criée, entrepôt, dépôt, comptoir, expédition, importation, exportation, transit, liquidation, faillite, banqueroute, bénéfice, déficit, capital, intérêt.

Commerce maritime, terrestre, fluvial; commis voyageur.

Négocier, expédier, importer, exporter, liquider, débiter.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

1018. ❦ *Rangez en quatre familles les mots :*

Marché, compte, capital, négoce, comptable, marchand, compteur, négociable, capitaliser, comptoir, négociant, marchander, comptabilité, négociation, capitaliste, marchandage, comptant, négocier, marchandise, compter.

1019. ❦ *Complétez ce texte :*

Les produits de l'agriculture et de l'industrie sont distribués à travers le monde, grâce au —. Tantôt ils sont amenés dans les villes, où se tient un — à jour fixe; tantôt ils sont conduits aux — qui ont lieu de temps à autre dans diverses localités. Si ces marchandises sont envoyées à l'étranger, c'est de l'—; au contraire, l'— consiste à faire venir du dehors des matières premières ou des produits fabriqués.

1020. RÉCITATION : ***Les boutiques de jouets.***

Les boutiques étincelaient dans la nuit noire.

Du haut en bas, la muraille était tapissée de jouets : boîtes de soldats, théâtres, ménageries, lanternes magiques montaient par étages jusqu'au plafond encombré par les pantins et les éléphants soufflés en baudruche. Du vert, du bleu, du rouge, des franges d'or, des galons d'argent. Tout flambait, tout miroitait : le vernis des soldats, l'acier des sabres, les vaisselles de fer-blanc des petits ménages. Gare aux yeux! Gare aux oreilles!

Des toupies ronflaient, des grelots tintaient, plusieurs lapins battaient du tambour; gloussements, bêlements, aboiements, toutes les musiques de la création éclataient à la fois dans un charivari formidable.

ÉMILE POUVILLON
Contes à mes Enfants, Lemerre, édit.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

1021. ❦ *Copiez le dernier alinéa en le mettant au présent de l'indicatif.*

1022. ❦ *Analysez les participes passés de la* RÉCITATION.

1023. GRAMMAIRE : TEMPS RELATIFS AU PASSÉ :

1° *L'imparfait.*

EXEMPLE

« *Oh ! dit Jean, comme j'ai passé de bonnes vacances chez toi, grand'mère ! Je* **déjeunais** *dans mon lit, puis tu m'*emmenais *donner à manger aux bêtes. La vache* **mugissait** *quand nous* **apportions** *de grandes brassées d'herbe fraîche. Vous* **receviez** *bien des lettres de mes parents, ils vous* **priaient** *de me renvoyer. Mais les journées vous* **semblaient** *comme à moi trop vite écoulées.*

EXPLICATIONS

Jean parle des vacances de l'an passé, il emploie donc d'abord un verbe au passé composé : *j'ai passé*... Mais pour parler des actions qui avaient lieu dans le même temps où il était en vacances, des actions qui étaient *présentes* à ce moment-là, il met les verbes *déjeunais, emmenais, mugissait*... à un temps qui est une sorte de *présent dans le passé :* on l'appelle **imparfait**.

Les terminaisons *ais, ais, ait, ions, iez, aient*, que présentent ces verbes à l'imparfait, se trouvent dans tous les verbes réguliers ou irréguliers. On dit : *je finiss*-**ais**, comme *je déjeun*-**ais**, *nous rend*-**ions**, comme *nous apport*-**ions**, en ajoutant ces terminaisons au radical de la 1re personne plurielle du présent de l'indicatif.

LEÇON

Le temps passé qui marque qu'une action se passait en même temps que d'autres choses avaient lieu, se nomme **imparfait**.

On obtient les formes de l'imparfait de l'indicatif en ajoutant au radical de la 1re personne plurielle du présent de l'indicatif les terminaisons : **ais, ais, ait, ions, iez, aient :**

1re pers. :	je *déjeun* **ais**	nous *apport*	**ions**
2e — :	tu *emmen* **ais**	vous *recev*	**iez**
3e — :	la vache *mugiss* **ait**	ils *pri*	**aient**

Remarque. — L'imparfait du verbe *avoir* est régulier : *j'avais, tu avais* ... Celui du verbe *être* est : *j'étais, tu étais* ...

EXERCICES SUR LA LEÇON

1024. ✓ *Copiez en soulignant les imparfaits :*

Enfance de Lamartine.

Nous vivions à la campagne. Les soirées d'hiver étaient longues. Pendant que notre mère berçait du pied une de mes petites sœurs, et qu'elle allaitait l'autre, mon père lisant, moi je jouais à terre à ses pieds, avec des morceaux de sureau. Je faisais sortir la moelle du bois, j'y creusais des trous, j'en refermais aux deux extrémités l'orifice, et j'en taillais ainsi des flûtes qui résonnaient merveilleusement.

Lamartine.

1025. ✓ *Copiez en remplaçant* **l'aîné** *par :* les deux sœurs restaient ...

Le frère aîné.

L'aîné restait constamment auprès de son plus jeune frère. Il le soignait, l'habillait, le nourrissait, ne l'abandonnait jamais un seul instant et remplissait les devoirs de la mère la plus attentive. Quand l'heure du repas approchait, il faisait rentrer son pupille dans la cabane, allumait un petit feu qu'il gouvernait très habilement, et préparait les simples aliments qui les nourrissaient tous les deux.

Mme Necker de Saussure (1766-1846).

1026. VOCABULAIRE : *Les voies de communication.*

Canal, chemin de halage, chemin de fer, gare, halle, digue, jetée, dock, sentier; chemin rural, vicinal, de grande communication; route nationale, départementale.

Chemin praticable. Port abrité, sûr, outillé, fréquenté.

Envoyer, transporter, naviguer, circuler, cheminer, charrier.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

[1027.] ✎ *Indiquez quelques mots formés de :*

Canal, chemin, gare, sûr.

1028. ✎ *Conjuguez à l'imparfait de l'indicatif :*

L'année dernière, j'envoyais chaque semaine un colis postal et je prévenais le destinataire.

A l'automne, charrier des betteraves et en charger des wagons.

1029. ✎ *Complétez ce texte :*

Pour transporter les marchandises, l'homme a d'abord utilisé d'étroits —, où il — lourdement chargé; ensuite il a construit de larges — sur lesquelles il — des fardeaux beaucoup plus lourds; il a creusé des —, il a amélioré les —, par lesquels arrivent les marchandises d'outre-mer; enfin il a établi des —, où circulent d'innombrables trains de marchandises.

1030. COMPOSITION FRANÇAISE : *Exprimer l'inquiétude.*

Jean a vu un accident occasionné par une automobile. On l'a envoyé chercher un médecin : il le ramène et cause avec lui. Il raconte l'accident, dit où était la personne qui a été renversée, comment l'automobile fut jetée de côté; il parle de la pauvre femme blessée, du sang qui coule.

Jean n'aurait pas de cœur s'il s'arrêtait là : il montre aussi dans quel état d'inquiétude il a laissé tout le monde : les parents et les amis d'abord, des passants aussi; il exprime leur impatience de voir arriver le médecin.

CONSEIL : *En vous rappelant les petites inquiétudes que vous avez eues comme enfant, essayez de vous figurer ce qu'elles deviennent dans des circonstances graves.*

EXERCICES

1031. ✎ *Faites le récit de Jean au médecin.* (Voir § 1030.)

1032. ✎ *Une de vos amies est gravement malade. Écrivez à sa sœur :*

PLAN

Comment vous avez appris la maladie de votre amie. Votre peine.

Inquiétude en raison de la nature du mal. Impossibilité où vous êtes d'aller voir la malade.

Désir d'avoir des nouvelles.

1033 ✎ *Votre frère qui travaille à la ville n'a pas écrit depuis trois mois. Vous lui exprimez l'inquiétude de vos parents :*

PLAN

Surprise de n'avoir pas de lettre

Soucis des parents : leurs suppositions fâcheuses, les conversations tristes à la maison.

Demande d'une lettre. Souhait que rien de grave ne soit arrivé.

1034. GRAMMAIRE : TEMPS RELATIFS AU PASSÉ :

2° Le passé antérieur. — 3° Le plus-que-parfait.

EXEMPLE

*Ma mère apportait un rôti ; sitôt qu'elle l'*eut posé *sur la table, le chat le vola : mon frère* avait oublié *de refermer la porte en rentrant de l'école.*

EXPLICATIONS

Toutes ces actions sont passées, mais l'une d'elles, l'action de *poser* le rôti, a été faite avant l'action de *voler*, ou, comme on dit, *antérieurement* à cette deuxième action. Le verbe **eut posé** est à un temps passé *antérieur* à un autre passé. Ce temps s'appelle, à cause de cela, ***passé antérieur***.

L'action d'*oublier* a été également faite avant l'action de *voler*, mais elle n'a pas eu lieu, comme l'action de poser, *immédiatement* avant le vol. Le verbe **avait oublié** est à un autre temps, qui marque presque la même chose que le passé antérieur, mais qu'on en distingue en l'appelant ***plus-que-parfait***.

LEÇON

Le temps qui marque qu'une action passée a eu lieu **immédiatement** *avant une autre action également passée, s'appelle* **passé antérieur**.

Le passé antérieur est formé du passé simple de l'auxiliaire **avoir** *ou* **être** *que l'on fait suivre du participe passé du verbe à conjuguer.*

Le temps qui marque simplement qu'une action passée a eu lieu avant une autre action, s'appelle **plus-que-parfait**.

Le plus-que-parfait est formé de l'imparfait de l'auxiliaire **avoir** *ou* **être** *suivi du participe passé du verbe à conjuguer.*

PASSÉ ANTÉRIEUR	PLUS-QUE-PARFAIT
j' **eus posé, fini** ..	j' **avais posé, reçu** ...
tu **eus posé, fini** ...	tu **avais posé, reçu** ..., etc.

EXERCICES SUR LA LEÇON

1035. ✓ *Dites à quels temps sont les verbes en italique :*

Présence d'esprit

La petite fille d'un garde-barrière voulut un jour regarder un train express qui arrivait à toute vapeur. Mais elle n'*eut* pas plutôt *quitté* la maison que son jeune frère, qu'elle *avait cru* endormi, en sortit aussi et s'avança sur la voie. La fillette ne perdit pas la tête : aussitôt qu'elle *eut compris* qu'elle n'avait pas le temps d'écarter le petit garçon, elle se précipita sur lui, et lorsqu'elle l'*eut renversé* aussi doucement que possible, elle le maintint couché à terre. Quand le train *eut achevé* de passer, les deux enfants se relevèrent sans aucun mal.

1036. ✓ *Conjuguez :*

Dès que j'eus pris mon billet, je montai dans le train.

J'avais demandé une place au concert, mais je n'ai pas pu l'avoir.

1037. VOCABULAIRE : *Les véhicules.*

Vaisseau, navire, traîneau, char, chariot, charrette, cabriolet, fiacre, omnibus, tramway, wagon, automobile, bicyclette, conducteur, cocher, wattman, mécanicien, chauffeur.

Train omnibus, express, rapide, direct; voiture suspendue.

Atteler, conduire, dérailler, verser, cahoter, stopper, atterrir, prendre une voiture.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

1038. ❦ *Écrivez les mots de la famille de* char.

1039. ❦ *Conjuguez au passé antérieur et au plus-que-parfait :*

Voyager à bicyclette.

Atteler un cheval et conduire des sacs à la gare.

1040. ❦ *Complétez ce texte :*

Quelle activité dans les rues d'une grande ville! Pendant que les passants affairés circulent sur les trottoirs, d'innombrables — se croisent sur la chaussée : guidés par des rails, de lourds — passent chargés de voyageurs, en faisant retentir une cloche; des —, traînés par trois chevaux, leur font concurrence; des — se faufilent à toute vitesse entre ces lourdes voitures, avec d'inquiétants appels de trompe.

1041. COMPOSITION FRANÇAISE : *Exprimer une demande.*

Un ouvrier veut obtenir de son patron une réduction dans la durée de son travail. Il exprime d'abord bien nettement ce qu'il désire.

Ensuite il rappelle les droits qu'il a : ancienneté dans la maison, valeur de l'ouvrage qu'il produit dans une journée; il montre la fatigue que lui causent des journées trop longues... Il écrit tout cela poliment, mais avec fermeté.

CONSEIL : *Il y a bien des formules pour demander, depuis la prière :* **Je vous prie humblement**... *jusqu'à la menace :* **J'exige ou sinon**... *L'une ne convient pas plus que l'autre. La plus digne d'un homme est la demande motivée :* **Je demande que vous me donniez...., parce que...**

EXERCICES

1042. ❦ *Ouvrier dans une fabrique de bicyclettes, vous écrivez à votre patron pour obtenir une augmentation de salaire :*

PLAN

Ce que vous demandez.

Raisons de votre demande : votre âge, durée de vos services, ce que vous pourriez gagner ailleurs.

Espoir d'obtenir satisfaction.

1043. ❦ *Votre père vous charge d'écrire à son propriétaire pour réclamer des réparations à la toiture de votre maison :*

PLAN

Pourquoi vous écrivez.

Comment se sont produits les dégâts à la toiture. Inconvénients qui en résultent. Nécessité de réparer au plus tôt les détériorations.

1044. GRAMMAIRE : TEMPS RELATIFS AU PASSÉ :

4° Futur dans le passé.

EXEMPLE

Ce matin, au moment de partir, maman m'a donné un parapluie, en me disant : « Je pense que la pluie tombera vers midi quand tu rentreras. » Ce soir, maman raconte à papa comment elle s'est trompée : « Je pensais, dit-elle, que la pluie **tomberait** *vers midi. »*

EXPLICATIONS

Dans la seconde phrase, au lieu du présent : *je pense*, ma mère emploie l'imparfait : *je pensais*. Mais elle ne peut conserver le futur *tombera* et dire : *je pensais que la pluie tombera*. Le temps où la pluie devait tomber n'est plus à venir, il n'est plus futur, puisque nous sommes au soir et qu'il s'agit de midi; il était futur ce matin, c'est-à-dire dans un temps qui est passé.

Le verbe *tomberait* dit que l'action de *tomber* était *future dans le passé*. C'est un ***futur dans le passé***.

Aux diverses personnes, je dirais : Mon camarade pensait que *je tomberais*, que *tu tomberais* ..., que *nous tomberions* ...

Je remarque que les terminaisons du futur dans le passé sont les mêmes que celles du présent du conditionnel. Cela est vrai pour tous les verbes réguliers ou irréguliers.

LEÇON

***Le temps qui marque qu'une action était à venir dans un temps qui est maintenant passé, s'appelle* futur dans le passé.**

Les formes du futur dans le passé sont les mêmes que celles du présent du conditionnel.

	AIMER	FINIR	AVOIR	ÊTRE
j'	*aimer* **ais**,	*finir* **ais**,	*aur* **ais**,	*ser* **ais**,
tu	*aimer* **ais** ...	*finir* **ais** ...	*aur* **ais** ...	*ser* **ais** ...
nous	*aimer* **ions** . .	*finir* **ions** ...	*aur* **ions** ...	*ser* **ions** ...

EXERCICES

1045. *Écrivez ce texte en faisant parler la femme, au moment où elle se rend au marché. Écrivez :*

Je porte un pot ...

Le pot au lait.

Une bonne femme portait un pot de lait au marché. Elle comptait le vendre six sous; avec ces six sous, elle achèterait une douzaine d'œufs, qu'elle mettrait couver, et dont elle aurait une douzaine de poussins. Ces poussins deviendraient poulets, ils vaudraient cinq francs la pièce; ce serait trois louis et plus, dont elle achèterait deux cochons, mâle et femelle, qui deviendraient grands et en auraient une douzaine d'autres.

1046. *Copiez en soulignant les verbes au futur dans le passé :*

Le pot au lait (suite).

Elle vendrait ces cochons cinquante francs la pièce, après les avoir nourris quelque temps. Cela ferait six cents francs, dont elle achèterait une jument qui aurait un beau poulain, qui grandirait et deviendrait bien gentil; il sauterait et ferait *hin!* Et, en disant *hin*, la bonne femme, de joie, se mit à faire la ruade que ferait son poulain; et le pot de lait tomba et se répandit. Et voilà ses œufs, ses poussins, ses poulets, ses cochons, sa jument et son poulain, tous par terre.

D'après Des Periers (XVIe siècle).

1047. RÉCITATION : *Les marins.*

Oh! combien de marins, combien de capitaines,
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines,
Dans ce morne horizon se sont évanouis!
Combien ont disparu, dure et triste fortune!
Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune,
Sous l'aveugle océan à jamais enfouis!

Nul ne sait votre sort, pauvres têtes perdues!
Vous roulez à travers les sombres étendues,
Heurtant de vos fronts morts des écueils inconnus.
Oh! que de vieux parents, qui n'avaient plus qu'un rêve,
Sont morts, en attendant tous les jours sur la grève
Ceux qui ne sont pas revenus!

VICTOR HUGO.
Les Rayons et les Ombres.

EXERCICES SUR LA RECITATION

1048. ✓ 1. Qu'est-ce qu'un marin? — 2. Sur mer, que commande le capitaine? — 3. Quelles « courses » entreprennent les marins? — 4. Pourquoi le poète appelle-t-il la mer « l'aveugle océan »? — 5. De quelles « sombres étendues » s'agit-il ici? — 6. Qu'est-ce qu'un écueil? — 7. Quel rêve faisaient les vieux parents? — 8. Qu'appelle-t-on « la grève »?

1049. ✓ *Relevez les verbes en indiquant leur mode et leur temps.*

1050. ✓ *Analysez :*

Vous roulez à travers les sombres étendues.

Ceux qui ne sont pas revenus.

1051. DICTÉE : *Les moutons de Panurge.*

Panurge, qui était sur un vaisseau avec un marchand et son troupeau, saisit un mouton et le jeta en pleine mer; il savait d'avance que les autres bêtes suivraient leur compagnon. Tous les autres moutons commencèrent en effet à sauter en mer à la file. Le marchand effrayé vit qu'il perdrait ainsi tout son troupeau; il prit alors par la toison un grand et fort mouton, croyant qu'il le retiendrait et sauverait ainsi le reste. Mais le mouton était si vigoureux qu'il emporta en mer le marchand.

D'après RABELAIS (1483-1553).

EXERCICES SUR LA DICTEE

1052. ✓ *Copiez les verbes qui marquent un futur dans le passé et, en vous reportant au verbe qui précède, expliquez pourquoi ils sont à ce temps*

[1053.] ✓ *Écrivez la* DICTÉE *en mettant le présent de l'indicatif à la place du passé simple et écrivez les autres verbes aux temps convenables.*

1054. GRAMMAIRE : TEMPS RELATIFS AU FUTUR :

Futur antérieur.

EXEMPLE

Monsieur Taillandier et son fils sont forgerons. Ils s'entendent pour travailler ensemble un gros morceau de fer. « Moi, dit le père, je **frapperai** *le premier; après que j'*aurai **frappé**, *tu* **frapperas**, *et quand tu* auras **frappé**, *moi je* **frapperai** *de nouveau. »*

EXPLICATIONS

Les deux ouvriers règlent la façon dont ils travailleront. Ils n'ont pas commencé, ils parlent donc au *futur*.

Mais pour que leurs masses ne se rencontrent pas et pour qu'il n'arrive pas d'accident, il faut que l'un frappe d'abord, et quand ce sera fait, l'autre frappera à son tour. Le fils ne *frappera* que quand le père *aura frappé*. Le verbe *aura frappé* indique que l'action sera faite par le père, qu'elle *sera passée* quand le fils *frappera;* il indique une action *future*, mais *antérieure* à une autre action future.

On l'appelle pour cela *: passé dans le futur*, ou **futur antérieur**.

LEÇON

***Le temps qui exprime qu'une action aura eu lieu quand se produira une autre action également à venir, est un passé dans le futur ou un* futur antérieur.**

Ce temps est formé du futur de l'auxiliaire* avoir *ou* être *suivi du participe passé du verbe conjugué.

FRAPPER	PARTIR	RECEVOIR
j' **aurai frappé**	je **serai parti**	j' **aurai reçu**
tu **auras** —	tu **seras** —	tu **auras reçu**, etc.

EXERCICES SUR LA LEÇON

1055. ✂ *Copiez en soulignant les verbes au futur antérieur :*

Les émotions du marin.

Quand le vieux marin aura terminé ses courses aventureuses, il pourra raconter à ses petits-enfants les incidents les plus variés. Il aura vu la mer de toutes façons : tantôt belle et calme, splendidement éclairée par le soleil couchant; tantôt furieuse. Cent fois les flots irrités auront mis sa vie en péril. Il aura fréquenté des hommes noirs et d'autres jaunes; il aura vu des animaux de toute espèce, de gigantesques baleines et des crocodiles aux gueules énormes; des requins auront nagé derrière son navire avec l'espoir de quelque aubaine.

[1056.] ✂ *Remplacez dans le premier verbe le futur simple par le futur antérieur et mettez les autres verbes aux temps convenables. Écrivez :*

Quand tu auras visité ... tu auras remarqué ...

Le télégraphe.

Quand tu visiteras un bureau télégraphique, tu remarqueras de nombreux fils qui y aboutissent, tu verras un homme qui fait tourner une petite manivelle et l'arrête de temps en temps pour marquer des lettres; tu apercevras d'autres employés qui reçoivent les dépêches imprimées sur de longues bandes de papier bleu. Tu apprendras ainsi comment fonctionne le télégraphe.

1057. VOCABULAIRE : *Les postes, télégraphes et téléphones.*

Bureau de poste, timbre, mandat-poste, boîte aux lettres, distribution, levée, correspondance, receveur, facteur, télégraphe, télégramme, téléphone.

Bureau central des postes à Paris.

Lettre affranchie, chargée, recommandée; poste restante, carte postale; dépêche télégraphique, message téléphoné; câble sous-marin.

Rédiger, affranchir, adresser, recevoir, répondre, cacheter, télégraphier, téléphoner.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

1058. ❦ *Disposez en quatre familles les mots suivants :*

Poste, timbre, recevoir, récepteur, postal, timbrage, levant, réception, timbrer, poster, levée, recette, levier, receveur, timbreur, lever.

1059. ❦ *Conjuguez au futur antérieur :*

A midi, j'aurai rédigé mes lettres et j'aurai envoyé mes dépêches.

Dépouiller sa correspondance et y répondre avant ce soir.

1060. ❦ *Complétez ce texte :*

Le service des — a été imaginé par Louis XI : il a été d'abord réservé à la — royale et à celle du pape. Plus tard, il s'est étendu au transport des voyageurs et des — des particuliers.

Longtemps le destinataire dut payer le port des — qu'il recevait : aujourd'hui la plupart des lettres sont — au moyen d'un —. Elles sont distribuées par les soins des —.

1061. ORTHOGRAPHE : *Les voyelles nasales.*

Lorsque les voyelles nasales : *an* (écrite par **an** ou **en**), *in*, *on*, *un*, sont suivies d'une des consonnes *b*, *p*, l'*n* finale est remplacée par une **m** : *chambre*, *importer*, *ombre*, *humble*.

EXERCICES

1062. ❦ *Copiez les mots suivants où se trouve* **am** :

Ambassade, ambition, ambulance, amphibie, amphithéâtre, ample, ampoule, amputer. Flambeau, framboise, jambe, lampe, préambule, tambour, campagne, lampe, rampe.

1063 ❦ *Copiez les mots suivants où se trouve* **em** :

Emballer, embarquer, embarras, embaucher, embellir, emboîter, embouchure, empailler, empaqueter, empêcher, empiler, employer. Remplir, tempe, temps, tempérance, temple, tremper.

1064. ❦ *Écrivez les mots suivants où se trouve* **im** :

Imbécile, imberbe, imbiber, imbu, impair, impardonnable, imparfait, impartial, impasse, impatient ... Timbale, timbre, grimper, guimpe, limpide, pimpant, simple.

1065. ❦ *Écrivez les mots suivants où se trouve* **om** ou **um** :

Ombelle, ombre. Colombe, combat, combustible, décombres, nombre. sombre, tombe, compagnie, compas, compère, pompe, pompon, rompre, tomber, triomphe, tromper.

Humble, parfum.

1066. REVISION : ***Les propositions.***

Une ***proposition*** est un ensemble de mots qui forment un sens complet, et où se trouve un verbe à un mode personnel.

Ce verbe peut faire à lui tout seul la proposition : *avancez.*

Plus souvent ce verbe est accompagné de son sujet : *Paul réfléchit.*

Une proposition peut aussi être formée par un verbe réunissant un attribut à son sujet : ***il est sérieux.***

D'ordinaire ces termes essentiels de la proposition (verbe, sujet, attribut) sont complétés, qualifiés ou modifiés par d'autres mots :

Une solide **instruction**	**est** *aujourd'hui*	*bien* **utile** *dans la vie.*
Sujet qualifié	Verbe modifié	Attribut modifié et complété

Quand deux propositions se suivent sans que l'une dépende de l'autre ou soit unie à cette autre, ces propositions sont dites ***indépendantes :***

La Terre tourne,	*sa vitesse est immense.*
Proposition indépendante.	Proposition indépendante.

Si la deuxième proposition, tout en ne dépendant pas de la première, lui est unie par une conjonction, ces deux propositions sont ***coordonnées :***

La marche à pied fatigue, mais *elle fortifie.*
Propositions coordonnées par *mais.*

Quand une proposition en complète une autre, dépend de cette autre, on dit qu'elle est ***subordonnée*** à cette proposition, qui est alors ***principale :***

Le règlement défend que	*l'on cède son billet de chemin de fer.*
Proposition principale.	Proposition subordonnée.

Pour faire l'analyse logique d'une phrase, on indique le nombre et l'espèce des propositions qu'elle contient. Dans chaque proposition, on recherche les termes essentiels et les mots qui les complètent, les qualifient ou les modifient.

EXERCICES SUR LA REVISION

1067. *Indiquez l'espèce de chaque proposition et, s'il y a lieu, comment elle est rattachée à la précédente :*

Une cour de gare.

Devant l'immense gare, aux nombreuses portes vitrées, stationnent des véhicules de toutes sortes : à côté de la charrette à bras et du simple fiacre à un cheval, s'alignent de lourdes voitures attelées de trois chevaux, tandis qu'un élégant coupé attend quelque riche famille. D'ordinaire des commissionnaires sollicitent les voyageurs qui arrivent et s'offrent à porter les malles ou les valises; mais parfois l'encombrement est tel que le voyageur a peine à faire enlever ses bagages.

1068. *Analysez la première phrase de l'exercice précédent.*

1069. LECTURE : *La fourmi.*

J'ai vu une petite fourmi qui allait çà et là cherchant fortune. Elle a rencontré sur son chemin un grain d'avoine qu'elle voudrait bien emporter; mais comment faire? Il est si gros, et elle est si faible!

Alors elle est montée sur un caillou, du haut duquel elle regarde la campagne, comme du haut d'une tour Elle regarde, elle regarde; enfin elle aperçoit deux de ses compagnes qui passent par là, et elle court à elles. Elle se frotte le nez contre leur nez pour leur dire : « Venez vite avec moi; il y a par là quelque chose de bon! »

Les trois fourmis se précipitent vers le grain d'avoine et le saisissent

Ce que l'une ne pouvait faire, les trois le font aisément, et elles emportent en triomphe le fardeau devenu léger pour elles

Enfants, imitez les fourmis travailleuses, et, comme elles, aidez-vous tous les uns les autres.

J.-M. Guyau.

EXERCICES SUR LA LECTURE

1070. ❦ *Indiquez l'espèce des propositions du premier alinéa.*

1071. ❦ *Analysez :* Les trois fourmis se précipitent vers le grain d'avoine.

1072. VOCABULAIRE : *Les voyages.*

Excursion, touriste, étape, exploration, traversée, trajet, itinéraire, billet, ticket, coupon, aller et retour, bagages, malle, valise.

Départ précipité, arrivée imprévue; marche accélérée, forcée, modérée; voyage circulaire.

Voyager, partir en voyage, errer, flâner, excursionner, prendre le train, enregistrer, faire halte.

EXERCICES SUR LE VOCABULAIRE

1073. ❦ *Avec chacun des verbes donnés, écrivez une proposition principale suivie d'une subordonnée.*

1074. ❦ *Conjuguez à tous les temps de l'indicatif :*

Partir en voyage et faire une tournée fructueuse.

1075. ❦ *Complétez ce texte :*

Une importante maison de commerce a de nombreux employés qui sont constamment en — pour visiter les clients. Chaque matin, on les voit —; ils amènent à la gare de lourds —, qu'ils font —; ils transportent, en effet, des échantillons de toutes sortes dans des — ou dans des —. Ils font chaque jour un — différent, d'après un — tracé à l'avance.

1076. REVISION : ***Les modes.***

Jean rencontre Pierre et lui dit : « Je vais dans les Vosges, avec une colonie scolaire. On a retenu nos places, et nous partirons lundi. Demande à venir avec nous. — Je vous accompagnerais bien si je pouvais ; je vais supplier papa. — Je souhaite bien que tu réussisses ; nous aurons tant de plaisir à jouer sous les sapins. Puis nous verrons faner, rentrer la moisson... »

Le soir venu, Pierre revint tout pleurant : il ne pouvait partir.

Le verbe a quatre modes principaux :

1° ***L'indicatif*** présente l'action comme se faisant, s'étant faite ou devant se faire :

je **vais** ... *on* **a retenu** ... *nous* **partirons** ...

2° ***L'impératif*** présente l'action comme devant résulter d'un commandement, d'un conseil :

demande *à venir avec nous.*

3° Le ***conditionnel*** présente l'action comme dépendant d'une condition :

je vous **accompagnerais**, *si je pouvais.*

4° Le ***subjonctif*** présente l'action comme dépendant d'une autre action :

je souhaite que tu **réussisses**.

On range souvent aussi dans les modes du verbe :

L'infinitif, qui nomme simplement l'action :

supplier *papa*, **jouer**, **faner** ...

Le ***participe***, qui marque l'action ou l'état, en qualifiant la personne ou la chose dont on parle :

Pierre tout **pleurant**, *le soir* **venu** ...

EXERCICE SUR LA REVISION

1077. *Relevez les verbes en indiquant à quel mode ils sont employés :*

Un acte de probité

Un petit marchand de cresson, sa hotte au dos, passait en criant : « Cresson de fontaine, à deux sous la botte ! En voulez-vous, mesdames ? »

Une femme s'approcha, choisit dans le tas et, ayant payé, s'en alla. Elle avait remis une pièce de deux francs pour une pièce de dix centimes. A peine le jeune garçon s'en fut-il aperçu, qu'il appela la dame : « Donnez-moi dix centimes, madame, et reprenez vos deux francs ». En les reprenant, la dame se mit à louer bien haut cet acte de probité. Mais le petit garçon l'interrompit : « Ce que j'ai fait ne mérite pas tant d'éloges. Je suis un marchand et non un voleur ».

1078. RÉCITATION : *Les deux voyageurs.*

L'important n'est pas d'aller vite,
Mais de faire bien ce qu'on fait.
Avance posément, sans viser à l'effet;
Réfléchis, regarde et profite.

Deux voyageurs partirent un matin,
Ensemble pour la même ville,
En suivant le même chemin.
L'un allait à cheval, l'autre en automobile.
Que vouliez-vous que fît le cavalier
Contre la bruyante machine?
Teuf, teuf, teuf, teuf!... Elle file en premier,
Semble vouloir tout balayer,
Empeste le passant, ébranle la chaumine,
Esbroufe ici, bouscule là!...
Tout cela,
Pour atteindre avant l'autre l'auberge.
L'autre arrive à son tour et descend de cheval.
« Le beau chemin, dit-il, la ravissante berge
Que nous avons suivis! Les blés ne sont pas mal,
On pourra moissonner dans moins d'une semaine.
La vigne est belle aussi.
Comme on s'instruit, mon cher, pendant qu'on se promène!
Avez-vous remarqué que dans ce pays-ci
On semble avoir tout à merci :
Le pain, le vin, de bonne viande et de bon beurre?
— Je n'ai rien remarqué, lui répond son ami;
Mais j'ai fait du soixante à l'heure. »

ALEXIS NOËL.

EXERCICES SUR LA RÉCITATION

1079. ❦ Comment les voyageurs se rendaient-ils à la ville? — 2. Lequel devait y arriver le premier? — 3. Pourquoi? — 4. Que fit le voyageur en automobile? — 5. Qu'est-ce que remarqua le cavalier? — 6. De quoi se vanta l'autre voyageur? — 7. Que convient-il donc de faire quand on voyage? — 8. Est-ce seulement en voyage qu'il faut avancer posément? — 9. Quels profits peut-on faire en réfléchissant et en regardant?

1080. *Racontez le voyage du cavalier et du conducteur d'automobile.*

1081. ❦ *Dans la* RÉCITATION, *copiez les verbes à l'infinitif.*

1082. ❦ *Conjuguez à l'impératif :* Avance posément, sans viser à l'effet. Réfléchis, regarde et profite.

1083. ❦ *Dites ce que c'est que :* Un voyageur, une ville, une automobile, un passant, une auberge, une berge, le blé, la vigne, le beurre.

1084. REVISION : ***Les temps.***

Le verbe a des temps ***absolus*** et des temps ***relatifs***.

Les temps absolus indiquent que l'action exprimée par le verbe est considérée par rapport au moment où l'on parle. Ce sont :

Le ***présent*** : *je me* **promène**, *je* **veux** *que tu te* **promènes** *aussi.*
Le ***passé*** : *je* **suis rentré** *hier.*
Le ***futur*** : *je* **repartirai** *demain.*

Les temps relatifs indiquent que l'action exprimée par le verbe est considérée par rapport à un autre moment du passé ou du futur. Ce sont :

L'***imparfait*** : *je* **sortais** *quand tu es arrivé.*
Le ***plus-que-parfait*** : *j'***avais quitté** *la campagne lorsque la chasse a commencé.*
Le ***passé antérieur*** : *lorsque mon père* **eut préparé** *ses bagages, il partit.*
Le ***futur antérieur*** : *tu* **auras regagné** *Paris avant l'automne.*
Le ***futur dans le passé*** : *je pensais que tu* **visiterais** *Lyon le mois dernier.*

Le mode ***indicatif*** présente tous les temps absolus et relatifs. Il a même deux passés absolus :
Le ***passé simple*** : *je* **pris** *le train hier.*
Le ***passé composé*** : *j'***ai pris** *une voiture ce matin.*

A l'***impératif***, on n'emploie guère que le présent, qui sert aussi pour le futur :

arrête *le cheval* (présent).
attelle *le cheval dans une heure* (futur).

Au ***conditionnel***, on emploie :

Le présent, qui sert aussi pour le futur :
je **pêcherais** *en ce moment si la pluie tombait* (présent).
je **pêcherais** *demain si le temps gris se maintenait* (futur).
et le passé :
la rivière **aurait débordé**, *si l'orage n'avait cessé.*

Au ***subjonctif***, on emploie surtout :

Le présent, qui sert aussi pour le futur.
*il faut que j'***achève** *en ce moment ma besogne* (présent).
*il faut que j'***achève** *demain ma tâche* (futur).
et le passé composé :
quoiqu'il **ait plu** *hier, les chemins sont tout secs.*

L'***infinitif*** et le ***participe*** ont chacun :

Un présent : **parcourir** *le pays; en* **parcourant** *la contrée.*
Et un passé : **avoir franchi** *le mur;* **ayant franchi** *un mur.*

1085. REVISION : *Verbe régulier modele :* AIMER

INDICATIF

PRÉSENT	PASSÉ COMPOSÉ
J' aim e	J' ai aimé
tu aim es	tu a s —
il aim e	il a —
nous aim ons	nous av ons —
vous aim ez	vous av ez —
ils aim ent	ils o nt —

IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
J' aim ais	J' av ais aimé
tu aim ais	tu av ais —
il aim ait	il av ait —
nous aim ions	nous av ions —
vous aim iez	vous av iez —
ils aim aient	ils av aient —

PASSÉ SIMPLE	PASSÉ ANTÉRIEUR
J' aim ai	J' eu s aimé
tu aim as	tu eu s —
il aim a	il eu t —
nous aim âmes	nous eû mes —
vous aim âtes	vous eû tes —
ils aim èrent	ils eu rent —

FUTUR ABSOLU	FUTUR ANTÉRIEUR [1]
J' aim e rai	J' au rai aimé
tu aim e ras	tu au ras —
il aim e ra	il au ra —
nous aim e rons	nous au rons —
vous aim e rez	vous au rez —
ils aim e ront	ils au ront —

SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR	PASSÉ COMPOSÉ
Que j' aim e	Que j' ai e aimé
que tu aim es	que tu ai es —
qu' il aim e	qu' il ai t —
que nous aim ions	que nous ay ons —
que vous aim iez	que vous ay ez —
qu' ils aim ent	qu' ils ai ent —

CONDITIONNEL

PRÉSENT OU FUTUR	PASSÉ
J' aim e rais	J' au rais aimé
tu aim e rais	tu au rais —
il aim e rait	il au rait —
nous aim e rions	nous au rions —
vous aim e riez	vous au riez —
ils aim e raient	ils au raient —

IMPÉRATIF

PRÉSENT OU FUTUR

aim e
aim ons
aim ez

INFINITIF

PRÉSENT

aim er

PASSÉ

avoir aim é

PARTICIPE

PRÉSENT

aim ant

PASSÉ

aim é, ayant aim é

1. Remarque. — Le *futur dans le passé : j'aime rais* est semblable au présent du conditionnel (Voir à la 3e colonne).

1086. REVISION : *Verbe régulier modèle :* FINIR

INDICATIF

PRÉSENT	PASSÉ COMPOSÉ
Je fin is	J' ai fini
tu fin is	tu a s —
il fin i t	il a —
nous fin iss ons	nous av ons —
vous fin iss ez	vous av ez —
ils fin iss ent	ils o nt —

IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
Je fin-iss ais	J' av ais fini
tu fin iss ais	tu av ais —
il fin iss ait	il av ait —
nous fin iss ions	nous av ions —
vous fin iss iez	vous av iez —
ils fin iss aient	ils av aient —

PASSÉ SIMPLE	PASSÉ ANTÉRIEUR
Je fin is	J' eu s fini
tu fin is	tu eu s —
il fin it	il eu t —
nous fin îmes	nous eû mes —
vous fin îtes	vous eû tes —
ils fin irent	ils eu rent —

FUTUR ABSOLU	FUTUR ANTÉRIEUR [1]
Je fin i rai	J' au rai fini
tu fin i ras	tu au ras —
il fin i ra	il au ra —
nous fin i rons	nous au rons —
vous fin i rez	vous au rez —
Ils fin i ront	ils au ront —

SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR	PASSÉ COMPOSÉ
Que je fin iss e	Que j' ai e fini
que tu fin iss es	que tu ai es —
qu' il fin iss e	qu' il ai t —
que nous fin iss ions	que nous ay ons —
que vous fin iss iez	que vous ay ez —
qu' ils fin iss ent	qu' ils ai ent —

CONDITIONNEL

PRÉSENT OU FUTUR	PASSÉ
Je fin i rais	J' au rais —
tu fin i rais	tu au rais —
il fin i rait	il au rait —
nous fin i rions	nous au rions —
vous fin i riez	vous au riez —
ils fin i raient	ils au raient fini

IMPÉRATIF

PRÉSENT OU FUTUR

fin is
fin iss ons
fin iss ez

INFINITIF

PRÉSENT

fin ir

PASSÉ

avoir fin i

PARTICIPE

PRÉSENT

fin iss ant

PASSÉ

fin i, ayant fin i

1. Remarque. — Le *futur dans le passé* : *je fini rais* est semblable au présent du conditionnel (Voir à la 3e colonne.)

1087. REVISION : *Verbe régulier modèle :* RECEVOIR

INDICATIF

PRÉSENT	PASSÉ COMPOSÉ
Je reç oi s	J' ai reçu
tu reç oi s	tu a s —
il reç oi t	il a —
nous rec ev ons	nous av ons —
vous rec ev ez	vous av ez —
ils reç oiv ent	ils o nt —

IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
Je rec ev ais	J' av ais reçu
tu rec ev ais	tu av ais —
il rec ev ait	il av ait —
nous rec ev ions	nous av ions —
vous rec ev iez	vous av iez —
ils rec ev aient	ils av aient —

PASSÉ SIMPLE	PASSÉ ANTÉRIEUR
Je reç us	J' eu s reçu
tu reç us	tu eu s —
il reç ut	il eu t —
nous reç ûmes	nous eû mes —
vous reç ûtes	vous eû tes —
ils reç urent	ils eu rent

FUTUR ABSOLU	FUTUR ANTÉRIEUR[1]
Je recev rai	J' au rai reçu
tu recev ras	tu au ras —
il recev ra	il au ra —
nous recev rons	nous au rons —
vous recev rez	vous au rez —
ils recev ront	ils au ront —

SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR	PASSÉ COMPOSÉ
Que je reç oiv e	Que j' ai e reçu
que tu reç oiv es	que tu ai es —
qu' il reç oiv e	qu' il ai t —
que nous rec ev ions	que nous ay ons —
que vous rec ev iez	que vous ay ez —
qu' ils reç oiv ent	qu' ils ai ent —

CONDITIONNEL

PRÉSENT OU FUTUR	PASSÉ
Je recev rais	J' au rais reçu
tu recev rais	tu au rais —
il recev rait	il au rait —
nous recev rions	nous au rions —
vous recev riez	vous au riez —
ils recev raient	ils au raient —

IMPÉRATIF

PRÉSENT OU FUTUR
reç oi s
rec ev ons
rec ev ez

INFINITIF

PRÉSENT
recev oir
PASSÉ
avoir reç u

PARTICIPE

PRÉSENT
recev ant
PASSÉ
reç u, ayant reç u

1 REMARQUE. — Le *futur dans le passé : je recev rais* est semblable au présent du conditionnel (voir à la 3e colonne.)

1088. REVISION : *Verbe régulier modèle :* ROMPRE

INDICATIF

PRÉSENT		PASSÉ COMPOSÉ		
Je	romp s	J'	ai	rompu
tu	romp s	tu	a s	—
il	romp t	il	a	—
nous	romp ons	nous	av ons	—
vous	romp ez	vous	av ez	—
ils	romp ent	ils	o nt	—

IMPARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT		
Je	romp ais	J'	av ais	rompu
tu	romp ais	tu	av ais	—
il	romp ait	il	av ait	—
nous	romp ions	nous	av ions	—
vous	romp iez	vous	av iez	—
ils	romp aient	ils	av aient	—

PASSÉ SIMPLE		PASSÉ ANTÉRIEUR		
Je	romp is	J'	eu s	rompu
tu	romp is	tu	eu s	—
il	romp it	il	eu t	—
nous	romp imes	nous	eû mes	—
vous	romp ites	vous	eû tes	—
ils	romp irent	ils	eu rent	—

FUTUR ABSOLU		FUTUR ANTÉRIEUR [1]		
Je	romp rai	J'	au rai	rompu
tu	romp ras	tu	au ras	—
il	romp ra	il	au ra	—
nous	romp rons	nous	au rons	—
vous	romp rez	vous	au rez	—
ils	romp ront	ils	au ront	—

SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR			
que je	romp e		
que tu	romp es		
qu' il	romp e		
que nous	romp ions		
que vous	romp iez		
qu' ils	romp ent		

PASSÉ COMPOSÉ			
que j'	ai e	rompu	
que tu	ai es	—	
qu' il	ai t	—	
que nous	ay ons	—	
que vous	ay ez	—	
qu' ils	ai ent	—	

CONDITIONNEL

PRÉSENT OU FUTUR			
Je	romp rais		
tu	romp rais		
il	romp rait		
nous	romp rions		
vous	romp riez		
ils	romp raient		

PASSÉ			
J'	au rais	rompu	
tu	au rais	—	
il	au rait	—	
nous	au rions	—	
vous	au riez	—	
ils	au raient	—	

IMPÉRATIF

PRÉSENT OU FUTUR

romp s
romp ons
romp ez

INFINITIF

PRÉSENT

romp re

PASSÉ

avoir romp u

PARTICIPE

PRÉSENT

romp ant

PASSÉ

romp u, ayant romp u

1. Remarque. — Le *futur dans le passé : je romp rais* est semblable au présent du conditionnel (Voir à la 3e colonne).

1089. REVISION : *Principaux verbes irréguliers.*

Aller. — *Indic. prés. :* Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont.
Futur : J'irai, tu iras, il ira, nous irons, vous irez, ils iront.
Subjonctif prés. : Que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent.
Envoyer. — *Indic. futur :* J'enverrai, tu enverras, il enverra, nous enverrons, etc.

Courir. — *Indic. passé simple :* Je courus, etc.
Futur : Je courrai, etc.
Couvrir. — *Indic. prés. :* Je couvre, etc.
Part. passé : Couvert.
Cueillir. — *Indic. prés. :* Je cueille, etc.
Futur : Je cueillerai, etc.
Dormir. — *Indic. prés. :* Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment.
Mentir. — Comme **dormir**.
Mourir. — *Indic. prés. :* Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent.
Passé simple : Je mourus, etc.
Futur : Je mourrai, etc.
Part. passé : Mort.
Offrir, Ouvrir. — Comme **couvrir**.
Partir, Sentir, Servir, Sortir. — Comme **dormir**.
Souffrir. — Comme **couvrir**.
Tenir. — *Indic. prés. :* Je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent.
Passé simple : Je tins, tu tins, il tint, n. tînmes, v. tîntes, ils tinrent.
Futur : Je tiendrai, etc.
Venir. — Comme **tenir**.

Pouvoir. — *Indic. prés. :* Je peux *ou* je puis, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.
Passé simple : Je pus, etc.
Futur : Je pourrai, etc.
Subj. prés. : Que je puisse, etc.
Part. passé : Pu.
Savoir. — *Indic. prés. :* Je sais, tu sais, il sait, n. savons, v. savez, ils savent.
Passé simple : Je sus, etc.
Impér. : Sache, sachons, sachez.
Subj. prés. : Que je sache, etc.
Part. passé : Su.
Valoir. — *Indic. prés. :* Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent
Futur : Je vaudrai, etc.
Subj. prés. : Que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils vaillent.
Voir. — *Indic. prés. :* Je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient.
Passé simple : Je vis, etc.
Futur : Je verrai, etc.
Part. passé : Vu.
Vouloir. — *Indic. prés. :* Je veux, etc., comme **pouvoir**.
Futur : Je voudrai, tu voudras, etc.
Subj. prés. : Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent.

Conduire. — *Indic. prés. :* Je conduis, tu conduis, il conduit, nous conduisons, vous conduisez, ils conduisent.
Part. passé : Conduit.
Connaître. — *Indic. prés. :* Je connais, tu connais, il connaît, nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent.
Passé simple : Je connus, etc.
Part. passé : Connu.
Craindre. — *Indic. prés. :* Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent.
Part. passé : Craint.
Croire. — *Indic. prés. :* Je crois, etc., comme **voir**.
Passé simple : Je crus, etc.
Part. passé : Cru.
Croître. — Comme **connaître**.
Dire. — *Indic. prés. :* Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent.
Passé simple : Je dis, tu dis, il dit, nous dîmes, vous dîtes, ils dirent.
Part. passé : Dit.
Écrire. — *Indic. prés. :* J'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent.
Part. passé : Écrit.
Faire. — *Indic. prés. :* Je fais, tu fais, il fait, n. faisons, v. faites, ils font.
Passé simple : Je fis, etc.
Futur : Je ferai, etc.
Subj. prés. : Que je fasse, etc.
Part. passé : Fait.
Joindre. — Comme **craindre**.
Lire. — *Indic. prés. :* Je lis, etc., comme **conduire**.
Passé simple : Je lus, etc.
Part. passé : Lu.
Mettre. — *Indic. passé simple :* Je mis, etc.
Part. passé : Mis.
Paraître. — Comme **connaître**.
Peindre, Plaindre. — Comme **craindre**.
Plaire. — Comme **lire**.
Prendre. — *Indic. prés. :* Je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent.
Passé simple : Je pris, etc.
Part. passé : Pris.
Taire. — Comme **lire**.
Vivre. — *Indic. prés. :* Je vis, tu vis, il vit, n. vivons, v. vivez, ils vivent.
Passé simple : Je vécus, etc.
Part. passé : Vécu.

1090. REVISION : *Les mots invariables.*

Les vacances commenceront **demain**. *J'aurai* **très souvent** *des journées* **entièrement** *libres ; j'irai* **dans** *les champs* **avec** *papa* **ou**, **quand** *il pleuvra, je m'amuserai* **à** *la maison* **et à** *la grange.* **Ah**! *ce sera un bon moment.*

Dans une phrase, il y a des mots importants : verbe, nom, adjectif ... qui sont *variables*. Pour modifier ou pour unir ces mots, on trouve aussi diverses sortes de mots *invariables :*

1° L'*adverbe* est un mot qui sert à modifier un verbe, un adjectif ou un autre adverbe :

Demain modifie le verbe *commenceront*. — *Entièrement* modifie l'adjectif *libres*. — *Très* modifie l'adverbe *souvent*.

2° La *préposition* est un mot qui sert à unir un complément au mot qu'il complète :

Dans unit le complément *les champs* au verbe complété *j'irai*. — *Avec* unit au même verbe le complément *papa*.

3° La *conjonction* est un mot qui sert à unir entre eux deux propositions, deux verbes, deux sujets, deux attributs ou deux compléments :

Ou coordonne les deux propositions : *j'irai... je m'amuserai...* — *Quand* subordonne la proposition : *il pleuvra* à la proposition principale : *je m'amuserai...* — *Et* unit les deux compléments : *la maison, la grange.*

4° Nous avons vu aussi tout au commencement (Voir page 1) que parfois on s'exprime par un cri : *Ah! Oh!* Ces cris tiennent lieu de propositions à certains moments de surprise, de douleur. Comme quelquefois ils prennent place, ils s'*entrejettent* dans les phrases, on les appelle *interjections*.

Des noms, des adjectifs peuvent devenir des interjections : *Courage! Paix! Silence! Bon!*

Quelquefois les interjections sont d'anciens mots : *Hélas!* est formé de *hé* et de *las*. — *Aïe!* est un ancien subjonctif du verbe *aider*, etc. Mais toujours les interjections restent invariables.

Hé! Oh !

TABLE DES MATIÈRES

I. VOCABULAIRE. — II. GRAMMAIRE. — III. COMPOSITION FRANÇAISE.
IV. RÉCITATION. — V. LECTURE

I. — VOCABULAIRE

OCTOBRE : Pages.

La vie et le langage.

1. La parole 2
2. Les organes de la voix. . . . 4
3. L'écriture 7
4. La vie. 10
5. L'homme 13

NOVEMBRE :

La vie physique de l'homme.

6. Le corps humain 17
7. La tête 21
8. Les membres 23
9. La santé. 27
10. Les maladies 29
11. Les remèdes. 31

DÉCEMBRE :

La vie animale et végétale.

12. Les animaux domestiques . . 37
13. Les animaux sauvages. . . . 41
14. La végétation 45
15. Les végétaux alimentaires . . 50
16. Les minéraux 55

JANVIER :

Le monde et la famille.

17. L'univers. 57
18. Le temps 61
19. Les phénomènes atmosphériques 63
20. La famille. 65

FÉVRIER :

La vie à la maison.

21. Construction d'une maison. . 73
22. Les habitations 79
23. L'intérieur de la maison . . . 85
24. La propriété rurale. 89
25. La propriété urbaine. 92

MARS :

L'alimentation.

26. La cuisine. 101
27. La salle à manger 104
28. Les sens et leurs organes. . . 107

AVRIL : Pages.

Les sensations.

29. Les saveurs 117
30. Les odeurs. 120
31. Les sons. 123
32. Les couleurs. 125
33. Le toucher. 127

MAI :

L'emploi de la vie.

34. Le travail scolaire 131
35. Les jeux de l'enfant. 135
36. L'apprentissage 139
37. Les travaux du ménage . . . 143
38. Les travaux agricoles 145
39. Les produits agricoles 149
40. Les travaux industriels. . . . 151
41 Les produits industriels. . . . 155

JUIN :

La vie intellectuelle et sociale.

42. Les sciences. 159
43. Les travaux intellectuels . . . 163
44. Les arts. 165
45. La vie morale. 167
46 La société. 169
47. Les vertus sociales. 171

JUILLET et AOUT :

Les relations humaines.

48. La loi. 175
49. La vie publique 179
50. La vie au village 181
51. La vie à la ville 185
52. La nation 189
53. La guerre et la paix. 191
54. Le commerce 193
55. Les voies de communication. 195
56. Les véhicules 197
57. Les postes, télégraphes et téléphones. 201
58. Les voyages 203

II. — GRAMMAIRE.

OCTOBRE : Pages.

I Notions préliminaires.

1 La langue française 1
2. Le vocabulaire et la grammaire. 2
3. La phrase et ses divisions . . 4
4. La parole : les mots et les sons. 5
5. L'écriture : les lettres 6
6. Les liaisons 8
7. L'élision. 10
8. H muette et H aspirée. . . . 11
9. Prononciation des voyelles . 12
10. **Revision** : Les éléments du langage parlé 14
11. **Revision** : Les éléments du langage écrit. 15

NOVEMBRE :

II Les éléments essentiels de la proposition.

Le nom.

12. Mots variables et mots invariables. 16
13. Le nom 18
14. Le genre 20
15. Le nombre. 22
16. Formation du pluriel. 24
17. Pluriel des noms en *au*, *eu*, *ou*. 26
18. Pluriel des noms en *al*, *ail*. . 28
19. Le nom complément. La préposition 30
20. L'article 32
21. **Revision** : Le nom. 34

DÉCEMBRE :

L'adjectif qualificatif.

22. L'adjectif qualificatif. 36
23. Emplois de l'adjectif. 38
24. Accord de l'adjectif. 40
25. Formation du féminin : Règle générale. Adjectifs qualificatifs terminés par des voyelles. 42
26. Féminin des adjectifs terminés par une consonne qui s'entend 44
27. Féminin des adjectifs terminés par une consonne muette. . 46
28. Féminin des adjectifs en *el*, *ol*. 48
29. — — *s*, *x*. 49
30. — — *f*, *c*. 50
31. — — *n* . . 52
32. Pluriel des adjectifs 54
33. **Revision** : L'adjectif qualificatif 56

JANVIER :

Le verbe.

34. Le verbe. Le sujet du verbe. . 58
35. Le complément direct et le complément indirect 60
36. Le complément circonstanciel. 62
37. Les personnes et les pronoms personnels 64
38. Pronoms de la 1re personne. . 66
39. — 2e — . . 67
40. — 3e — . . 69
41. Accord du verbe avec son sujet. 70
42. **Revision** : Le verbe 72

FÉVRIER :

Les variations du verbe.

43. Le mode. 74
44. Le temps 76
45. Temps simples et temps composés. 77
46. Radical et terminaison. . . . 78
47. Les conjugaisons. 80
48. Nombre des conjugaisons. . . 81
49. **Revision** : Variations du verbe. 82
50. Mode INDICATIF : Le présent. . 84
51. Verbes de la 1re conjugaison à radicaux variables 86
52. Verbes de la 1re conjugaison à radicaux variables 87
53. Verbes de la 3e conjugaison à radicaux variables 88
54. Présents irréguliers de la 3e conjugaison 89
55. Présents irréguliers de la 4e conjugaison. 90
56. Présents irréguliers de la 4e conjugaison. 91
57. Présents de certains verbes en *ir* 92
58. Présents de certains verbes en *ir* 93
59. Présents des verbes *être* et *aller* 94

MARS :

La conjugaison (suite).

60. Le passé composé de l'indicatif. 96
61. Accord du participe passé. . . 97
62. Participes passés réguliers de quelques verbes irréguliers . 98
63. Participes passés irréguliers. . 99

Pages.
64. Participes passés irréguliers à radicaux réduits 100
65. Le passé simple 102
66. Formation du passé simple. . 103
67. Passés simples réguliers de verbes irréguliers à d'autres temps 104
68. Passés simples irréguliers . . 105
69. — — — . . 106
70. Le futur de l'indicatif 108
71. Futurs irréguliers 110

AVRIL :

L'impératif. L'interrogation. Diverses espèces de verbes.

72. L'IMPÉRATIF 112
73. Impératifs irréguliers. 114
74. **Revision** : La conjugaison. . 115
75. L'interrogation. 116
76. Pronoms interrogatifs 118
77. Adverbes interrogatifs 120
78. La négation 121
79. Verbe transitif et verbe intransitif 122
80. Le verbe passif 124
81. Le verbe réfléchi. 126
82. Le verbe impersonnel 128
83. **Revision** : Les diverses sortes de verbes. 129

MAI :

III. **Autres éléments de la proposition.**

Les déterminatifs et les indéfinis.

84. Le nom déterminé. 130
85. Le complément déterminatif : 132
86. L'adjectif démonstratif 134
87. Les pronoms démonstratifs. . 137
88. L'adjectif possessif : un seul possesseur 138
89. L'adjectif possessif : plusieurs possesseurs. 140
90. Les pronoms possessifs : un seul possesseur. 142
91. Les pronoms possessifs : plusieurs possesseurs. 144
92. L'adjectif numéral ordinal . . 146
93. **Revision** : Les déterminatifs. 147
94. Le nom indéterminé. Les mots indéfinis 148
95. L'adjectif numéral défini et indéfini 150
96. Les pronoms indéfinis 152

Pages.

JUIN :

Revision et mots invariables.

97. **Revision** : L'article 154
98. **Revision** : Les adjectifs. . . 156
99. **Revision** : Les pronoms . . 157
100. L'adverbe. 158
101. Diverses espèces d'adverbes . 160
102. La préposition 162
103. Principales prépositions. . . 164
104. **Revision**. La proposition simple. 165

IV. **La phrase.**

La liaison des propositions.

105. Les diverses phrases 166
106. La conjonction 168
107. Deux espèces de propositions, deux espèces de conjonctions 170
108. Les conjonctions de subordination. 172

JUILLET :

Modes et temps relatifs.

109. Le mode SUBJONCTIF. . . . 173
110. Le présent du subjonctif. . . 174
111. Verbes irréguliers au présent du subjonctif 176
112. Le passé du subjonctif . . . 177
113. Le pronom conjonctif. . . . 178
114. Les divers pronoms conjonctifs 180
115. Le conditionnel. 182
116. Formation du conditionnel. . 184
117. L'infinitif. 186
118. Le participe présent. 188
119. Le participe passé. 190
120. Les temps relatifs. 192
121. Les temps relatifs au passé : l'imparfait. 194
122. Le passé antérieur et le plus-que-parfait 196
123. Le futur dans le passé . . . 198
124. Les temps relatifs au futur : le futur antérieur 200

AOUT :

Revision générale.

125. Les propositions. 206
126. Les modes du verbe 204
127. Les temps du verbe. 206
128. Verbe régulier modèle *rompre*. 207
128-131. Modèles de verbes réguliers 207
132. Principaux verbes irréguliers. 211
133. Les mots invariables 212

	COMPOSITION FRANÇAISE	RÉCITATION	LECTURE
Octobre.	1. Description d'un objet simple..... 9 2. Écrire avec attention. 15	1. Au travail. — A. Noël..... VI 2. La pie et le chien. — A. Noël..... 3 3. Les petites sœurs. — V. de Laprade.... 13	1. Parlons français — A. Daudet... 14
Novembre.	3. Description d'un objet composé de plusieurs parties..... 21 4. Description d'un ensemble..... 31	4. L'exercice physique. 17 5. La chemise d'un homme heureux. — Tolstoï..... ..... 25 6. Les petits fumeurs. — M. Legrand 33	2. Un Chinois à Paris. — Foncin.. ..... 19 3. Sauvetage d'un noyé..... ... 27
Décembre.	5. Description d'un animal..... 37 6. Choisir un attribut.. 39 7. Choisir un qualificatif 43 8. Description d'une plante..... 45 9. Choisir des adjectifs pour faire une comparaison..... 51 10 Description d'après image..... 53	7. Le bœuf et l'enfant. — V. Hugo ..... 39 8. Le corbeau et le renard. — La Fontaine ..... 43 9. L'aveu. — B 51	4. Au jardin des Plantes. — V. Hugo .. 41 5. Les bois coupés. — H. Taine..... 47 6. L'absinthe..... 53
Janvier.	11. — de mémoire .... 55 12. Enoncer une action. 59 13. — plusieurs actions. 65 14. Description d'une action..... 73	10. Beauté de la nuit. — V. Hugo ..... 59 11. En famille.— A. Noël 71	7. Babet et Colas. — A. Noël ..... 63 8. Les petits malades. 68
Février.	15. Narration d'après plusieurs gravures. 75 16. — d'après une seule gravure..... 78 17. — d'actions contraires 83 18. — avec description .. 85 19. — d'une conversation. 88	12. La visite de l'oiseau. — Michelet..... 83	9 La querelle entre sœurs. — J.-M. Guyau..... 75
Mars.	20. Lettre..... 90 21. Lettres familières .. 95 22. Lettre avec narration 109 23. Lettres de demande. 114	13. Mars. — Ch. Reynaud..... 95 14. L'aveugle.— A. Noël 113	10. Un enfant généreux. — Mme de Genlis. 107 11. Le renard et l'ours. — Roman de Renard..... 111
Avril.	24. Les questions..... 119 25. Les souhaits..... 123 26. Lettres de remerciement..... 125 27. Lettres d'affaires ... 133	15. Brutalité inutile. — A. Noël ..... 119 16. Le paresseux. — A. Noël..... 131	12. Les deux poupées. 133
Mai.	28. Demandes d'emploi. 139 29. Emploi des possessifs 141 30. Exprimer un sentiment..... 143 31. Exprimer la tristesse. 149	17. Le bon joueur. — A. Noël..... 135 18. L'homme ayant hérité d'une âme. — A. Noël..... 141 19. Respect aux récoltes. — Michelet 149	13. Un choix difficile.. 136 14. Les bœufs. — G. Sand..... 145
Juin.	32. La forme indéfinie.. 153 33. Exprimer ses goûts. 163 34. Exprimer ses volontés..... 177	20. La chanson du rouet. — L. de Lisle..... 153 21. Poussez à la roue. — A. Noël..... 161 22. Les nids. — A. Noël. 169	15. Aimer et travailler. — V. Hugo..... 159 16. Le mendiant. — Tourgueneff..... 171
Juillet et Août.	35. Exprimer la joie.... 179 36. Exprimer ses projets. 185 37. Exprimer l'inquiétude..... 195 38. Exprimer une demande 197	23. L'osier. — Fuster... 183 24. Le renard devenu vieux. — A. Noël. 187 25. Les boutiques de jouets. Pouvillon.. 193 26. Les marins. Hugo.. 199 27. Les deux voyageurs. — A. Noël..... 205	17. Une vieille servante. — G. Flaubert ..... 181 18. La guerre. — La Bruyère ..... 191 19. La fourmi. — J.-M. Guyau 203

1787-07. — Coulommiers. Imp. Paul BRODARD. — 1-08.

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

Do not
remove
the card
from this
Pocket.

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File."
Made by LIBRARY BUREAU, Boston

LaF.Gr Brunot, Ferdinand and Bony, N.
B8987e Enseignement primaire élémentaire: méthode de
langue française. vol.2.

98669

LIBRAIRIE ARMAND COLIN, rue de Mézières, 5, PARIS

TABLEAUX MURAUX

DE

LEÇONS DE CHOSES

ET DE

LANGAGE

5 Tableaux muraux, double face, sur carton (1m20 × 1m)

Tirage en couleur

TABLEAU N° 1

Recto : **L'École** (*a*, École de garçons; *b*, de filles; *c*, Récréation; *d*, Distribution de prix).

Verso : **Le Corps humain** (*a*, le Corps; *b*, Hygiène; *c*, Maladies; *d*, les Âges de la vie).

TABLEAU N° 2

Recto : **L'Habitation à la Ville** (*a*, Maison; *b*, Salle à manger; *c*, Salon; *d*, Cuisine).

Verso : **L'Habitation à la Campagne** (*a*, Ferme; *b*, Laiterie; *c*, Écurie; *d*, Village).

TABLEAU N° 3

Recto : **Le Printemps** (*a*, Jeux de printemps; *b*, Potager; *c*, Rucher; *d*, Sarclage).

Verso : **L'Été** (*a*, la Fenaison; *b*, la Moisson; *c*, Sport; *d*, la Pêche).

TABLEAU N° 4

Recto : **L'Automne** (*a*, Semeur; *b*, Vendange; *c*, Chasse; *d*, Ramasseurs de bois mort).

Verso : **L'Hiver** (*a*, les Pauvres; *b*, la Veillée; *c*, Patinage; *d*, Batteurs en grange).

TABLEAU N° 5

Recto : **La Ville** (*a*, Place de grande ville; *b*, Intérieur d'une Gare; *c*, d'un grand Magasin; *d*, Marché de petite ville).

Verso : **La Nature** (*a*, Port de mer; *b*, en Mer, la nuit, Pêcheurs; *c*, Montagnes, les Vosges; *d*, les Alpes).

Chaque tableau, double face, sur carton (1m20 × 1m), tirage en couleur ..... 6 fr. 50

(Les frais d'envoi des Tableaux sont à la charge du destinataire.)

NOTICE EXPLICATIVE pour servir à l'enseignement du français, contenant des exercices de vocabulaire, de langage et de conversation (Guide pour le Maître), par E. Simonnot, professeur au collège Chaptal (*une Notice pour chaque tableau*).
Chaque Notice, in-18, broché ..... 25 cent.

Envoi franco, *sur demande, du* Prospectus-spécimen en couleur.

2452. — Paris. — Imp. Hemmerlé et Cie. (12-07). (N° 537)